Light to the second section of the

Court Belower

Pas de proces dans l'affaire

SA SEER OWNER OF FRIENDS

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second of th

The second secon

THE STATE OF THE S

Marie or hands

新文章 (1987年 1987年 1987年

THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

The same of the sa

4 m 4 m

100 M 100 M

The fifther to have .

The second second

100 Sept. 14.

Same and the same of the same FERREL LE LIBERT

-

Append for Participation

美 第1号电路中华

THE SHAPE OF THE

MARDI 16 AVRIL 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Coup d'envoi au débat public sur la réforme du service national

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15931 - 7 F

LE DÉBAT sur la réforme du service national est relancé, cette semaine, à la fois au Parlement et dans le public. A l'Assemblée nationale, la mission d'information, présidée par Philippe Séguin, continue ses auditions et prévoit des visites dans les unités. La première d'entre elles aura lieu jeudi 18 avril au 1° régiment de tirailleurs d'Epinal, ville dont le président (RPR) de l'Assemblée nationele est le maire. M. Séguin se pose en partenaire privilégié de Jacques Chirac pour mener à bien la ré-

Au Sénat, la commission de la défense entreprend à son tour, mardi 16 avril, d'entendre les experts. Soutenu par une campagne d'affichage du ministère de la défense, le débat doit débuter, en même temps, dans le pays avec des rencontres organisées par les maires et les préfets sur

Le premier ministre libanais réclame un cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah

Dans un entretien au « Monde », Rafic Hariri déclare compter sur la diplomatie française

A LA DEMANDE du Liban, la France se retrouve diplomatiquement en première ligne pour tenter de mettre fin à la guerre que se livrent une nouvelle fois le Hezbol-lah et Israël au pays du Cèdre. Jacques Chirac a décidé, dimanche 14 avril, après avoir reçu le premier ministre libanais, Rafic Hariri, d'envoyer dès lundi en mission en Israël, en Syrie et au Liban, le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, après avoir reçu des signaux encourageants de la part des différentes parties concernées par la crise libanaise. Toutefois, Itamar Rabinovitch, ambassadeur de l'Etat juif aux Etats-Unis, a déclaré lundi que « la situation n'est pas encore mûre pour une initiative diplomatique, car nous ne sommes pas parvenus à l'arrêt des tirs de roquettes katioucha vers Israël ». Washington de son côté semblait toujours décidé, hundi, à laisser l'armée israélienne poursuivre ses opérations.

L'iran, qui exerce une influence certaine sur le Hezbollah libanais, s'est déclaré favorable à une « consultation » avec la France à propos du Liban. Le chef de la diplomatie iranienne a toutefois quel-



Paris est de prendre contact avec toutes les parties intéressées, c'està-dire, Israel, le Liban, la Syrie, les

Etats-Unis et l'Iran. Parallèlement, Paris a envoyé dès dimanche soir nitaire au Liban.

Dans un entretien au Monde, M. Hariri a réclamé un cessez-le-feu entre le Hezbollah et Israël, une telle trève étant, à ses yeux, l'unique solution « provisoire » au problème libanais, le règlement définitif ne pouvant être qu'un retrait des forces israéliennes de la partie du territoire libanais qu'elles occupent depuis 1978 le long des frontières de

L'aviation et l'artillerle israéliennes ont intensifié lundi leurs bombardements au Liban-sud où est fortement implanté le Hezbollah. Selon les derniers bilans, trente personnes - presqu'exclusivement des civils - ont été tuées et 128 autres ont été blessées depuis le déclenchement ieudi, par Israël, de l'opération « Les Raisins de la colère » destinée à neutraliser le Hezbollah. La formation intégriste a annoncé de son côté avoir tiré, dans la matinée, sept salves de roquettes katioucha en direction du nord de l'Etat juif. La veille, elle avait revendiqué le tir de 400 roquettes alors que le général israélien Amiram Lévine, responsable du front libanais, avait signalé la chute de 45 ro-

Lire pages 2 et 3, et la chronique d'Agathe Logeart page 29

« 1996, l'année du temps de travail »: un cahier spécial de 36 pages

TOUT CONDUIT a faire de 1996 l'année du temps de travail. Dès la présentation de ses vœux aux Français, Jacques Chirac a formulé ce souhait. Les partenaires sociaux, qui ont conclu un accord le 31 octobre 1995, se sont depuis engagés dans une longue négociation par branche professionnelle. Pressé, le gouvernement leur demande d'aboutir d'ici à la fin du mois de juin et se déclare prêt à intervenir, parlementaires, ils sont impatients, tout comme la plupart des syndicats,

à commencer par la CFDT. Ce brusque regain d'intérêt s'explique par la situation de l'emploi. Faute de remède miracle pour résorber le chômage, voici que reviennent en vogue des solutions telles que l'aménagement, la réduction et le partage du travail. Avec un supplément spécial de 36 pages, « Le Monde-Initiatives » tente aujourd'hui de faire un point complet de ce dossier.

international de La Haye ont enquêté

pendant dix jours sur les lieux des mas-

sacres commis par l'armée serbe lors

de la prise de Srebrenica en juillet

≅ Vivre autrement

Convaincues que le chômage est

moins difficile à supporter à la cam-

pagne, des personnes en difficulté

à la campagne

 □ Lendemains de massacres

à Srebrenica

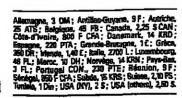
Nîmes en finale de la Coupe de football

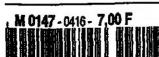


SON BUT, à la neuvième minute de la demi-finale Nimes-Montpellier, dimanche 14 avril, est à l'origine de l'un des plus grands exploits de l'histoire de la Coupe de France de football. Grace à Abder Ramdane, le Nîmes Olympique est devenu le premier chib de National 1, l'ande l'incendie du Parlement de l' cienne troisième division, à parvenir en finale, une finale qui aura lieu le 4 mai à Paris. Les Nîmois, pour arriver à l'apothéose du Parc des Princes, auront éliminé trois équipes de division 1. Ils rencontreront l'AJ Auxerre, qui s'est difficilement qualifiée au Stade-Vélodrome face à Marseille, qui évolue pourtant une division en dessous. Comble de l'ironie après ce week-end qui a défié toute logique, Nîmes, qui se bat pour éviter la relégation en division inférieure, peut désormais caresser le rêve d'une place en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe la saison prochaine.

Bordeaux entamera, mardi 16 avril la semaine européenne des clubs français. Les Girondins rencontrent, en demi-finale retour de la Coupe UEFA, le Slavia Prague, et peuvent sérieusement envisager la finale.

> Lire notre rubrique Sports pages 20 et 21





L'amertume d'un agent double venu du froid

PRAGUE de notre correspondant

Frantisek Vojtasek, soixante-six ans, est amer. Lorsque, attaché militaire à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris, il proposa ses services au Sdece français (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage), deux jours après l'invasion de son pays par les troupes du bloc soviétique, il était conscient des risques encourus. Mais il ne pensait pas que la France serait si peu reconnaissante à son égard lorsqu'il ne serait plus « utilisable ». Après avoir été maltraité et humilié pendant treize années dans les geôles les plus sordides de la Tchécoslovaquie communiste, il apprécierait un geste, en remerciement de sa lutte contre les agents du pacte de Varsovie, brutalement Interrompue par la trahison d'une taupe soviétique infiltrée dans les « services » français.

Frantisek Vojtasek a commencé sa carrière d'espion militaire tchécoslovaque en 1958 au

JEAN-MARIE

COLOMBANI

DELA

EN GÉNERAL

ET DE

EN PARTICULIER

des armées à Prague. Après avoir servi dans les espionnage tchécoslovaque. Le piège se re-régions frontalières de l'Ouest et à la centrale ferme sur lui le 3 février 1978 avec son arrestaagoise, il suit en 1966-1967, a Moscou, un cours d'espionnage pour les agents des pays du pacte de Varsovie. Il arrive le 31 juillet 1968 à Paris sous couvert d'un emploi diplomatique. L'intervention soviétique déclenchée contre le « printemps de Prague », qui le révolte, l'incite à changer de camp. Jusqu'en juin 1972, date de son retour à Prague, il dénonce au Sdece les réseaux tchécoslovaques et soviétiques en France, en RFA et aux Etats-Unis. Dans la capitale tchécoslovaque, il continue de collaborer avec les services français, rencontrant ses deux agents de liaison à Vienne.

En 1976, un troisième agent français lui est présenté : à compter de cette date l'étau communiste commence à se refermer sur lui. Après un bref passage à l'ambassade tchécoslovaque à Paris à l'automne 1976, il est rappelé à

terme d'un cours spécial à l'Ecole supérieure | Prague et soumis à rude épreuve par le contredu 5 juillet publie un entrefliet annonçant l'arrestation de l'espion Frantisek Vojtasek et, en novembre, il est condamné à vingt-cinq ans d'emprisonnement. Il sera libéré en mars 1990 en application de l'amnistie voulue par le président Vaciav Havel

Depuis sa sortie de prison, Frantisek Vojtasek a multiplié les démarches auprès des autorités françaises. Si la présidence de la République lui a toujours répondu avec courtoisie, les services susceptibles de lui reconnaître une rente ou une indemnisation quelconque observent un silence blessant. A l'image de la justice tchèque qui refuse de revenir sur le jugement de 1978 et

Martin Plichta

La Corée minée par les jeux politiciens

"Succulent"

"Jean-Marie Colombani donne une leçon

de journalisme aux politiques...

une leçon de politique aux journalistes.

JEAN D'ORMESSON de l'Académie française. LE MONDE

"Quand le patron du «Monde» se lance

dans le portrait facétieux. Succulent."

FRANZ-OLIVIER GIESBERT. LE FIGARO

PLON

de notre envoyé spécial Les élections « sans vainqueur » du 11 avril, dont le parti gouvernemental et la principale formation d'opposition sortent endoloris, n'ont pas dissipé le sentiment de malaise qui pèse sur la Corée. Le succès de livres de chamanes, ou « voyantes », dont L'Elue des Dieux de Shim Jin-song, la femme qui avait prédit la mort en 1994 du lea-

sortie dans la même veine, en février, de L'Homme qui a choisi les Dieux par un de ses homologues masculins témoignent d'une inquiétude latente dans un pays dont la croissance économique devrait pourtant inciter à un certain optimisme. Pratique immémoriale, le chamanisme reste enraciné dans les mœurs populaires de la Corée moderge où officient quelque cent

tion de livres de prédiction est un phénomène nouveau que le journaliere Ku Bon-hee mi a consacré un ouvrage à la vie de cinq chamanes célèbres, attribue à l'inquiétude dif-

fuse ressentie par beaucoup. La montée de fièvre sur le 38º parallèle qui sépare les deux Corées, provoquée par le refus de Pyongyang d'honorer les termes de l'armistice de 1953, a contribué à limiter

le recul du parti gouvernemental. Une réaction qui témoigne de la nervosité d'une partie de l'électorat. La rencontre, mardi 16 avril à Cheju, île du sud de la péninsule, entre Bill Clinton et le président Kim Youngsam ne devrait guère faire retomber la tension: refusant de se plier au chantage nord-coréen, Washington n'entend pas négocier un traité de paix avec Pyongyang par-dessus la tête de son allié sud-coréen. Quant à M. Kim, dont le parti a perdu la majorité absolue, il doit démontrer qu'il est toujours aux commandes et adoptera vraisemblablement une attitude plus dure vis-à-vis de Pyongyang. Les Coréens du Nord, de leur côté, ne peuvent guère faire marche

Au risque d'un dérapage dans la gesticulation militaro-diplomatique de Pyongyang s'ajoute la crainte que la scène politique intérieure au sud soit dominée au cours de la seconde partie du mandat du président Kim Young-sam, qui s'achève en décembre 1997, par une apre bataille de succession qui pourrait rejeter au second plan les réformes.

Le parti gouvernemental pourra sans difficulté compenser les onze sièges qui lui manquent pour reconstituer sa majorité par le ralliement d'indépendants. Les électeurs sont cependant loin d'avoir exprimé un soutien sans réserve au président

Philippe Pons

Lire la suite page 15

quittent les villes a la recherche ≠ d'autres valeurs que le travail et _ La triste histoire

du Crédit foncier Etroitement mélé a l'histoire de France, l'institution avait finance les travaux d'Haussmann, les ecoles de Jules Ferry et les collectivités locales. La fin de l'encadrement du crédit et des aides au logement a précipité sa perte. p. 12

Un entretien avec Simone Veil

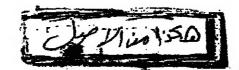
L'ancienne presidente du Parlement européen s'étonne que le gouvernement français ait « déroule le tapis rouge a pour le premier ministre chinois et souligne l'importance de la symbolique dans les relations interna-

■Le nouveau disque de Françoise Hardy

L'auteur de Message personnel tourne la page. Après un silence de dix ans, son nouveau disque, Le Danger, marque son passage à un rock élec-

International 2	Agenda
France 6	Abounements
Société	Lata, Lata sportif
Horizons12	Météorologie
Entreprises16	Mots croisés
Finances/marchés_18	Culture
Carnet19	Communication_
Autiound hai 20	Radio-Télévision.

Balletin source AND A PARTY. And the Property of The second of



INTERNATIONAL

entretien, dimanche 14 avril, avec de l'« arrangement » conclu en Jacques Chirac, le premier ministre 1993 par l'intermédiaire des Etatslibanais, Rafic Hariri, a réclamé un Unis, selon lequel les populations cessez-le-feu entre Israël et le Hez- civiles doivent être épargnées.

« immédiatement » dans la région le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, pour tenter de parvenir à un cessez-le-feu « dans

PROCHE-ORIENT Après un bollah au Liban, sur la base . M. CHIRAC a décidé d'envoyer les plus brefs délais ». . ISRAEL, qui bénéficie du soutien total de Washington, entend continuer l'opération baptisée « les Raisins de la colère », qui a déjà poussé sur

les routes de l'exode près de 300 000 Libanais. A la demande du Liban, le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir lundi 15 avril dans la soirée.

Rafic Hariri réclame un cessez-le-feu entre le Hezbollah et Israël

Après avoir reçu le premier ministre libanais, Jacques Chirac a décidé d'envoyer aussitôt au Proche-Orient le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette. Il s'inquiète des « risques graves pour le processus de paix »

Le premier ministre libanais a répondu aux questions du Monde à l'issue de son entretien avec M. Chirac dimanche soit.

« Avez-vous formulé des demandes précises à M. Chirac?

- Je lui ai demandé que la France use de son prestige pour obtenir un cessez-le-feu. A mon avis, la manière dont Israel se comporte n'aboutira à rien. Les Israéliens ont essayé la manière forte depuis 1978. Sans résultats. A terme, la solution est le retrait d'Israel du territoire libanais. C'est alors que le Liban sera responsable de la sécurité dans la partie de son territoire limitrophe d'Israel. Les Israéliens nous demandent aulourd'hui de désarmer le Hezboilah parce qu'il les dérange, alors qu'ils continuent pour leur part à occuper notre territoire. C'est comme si on avait demandé à de Gaulle de désarmer la résistance.

– Avant de recourir à la France, avez-vous sollicité les

claire. Ils soutiennent tout ce que fait Israël. J'ai eu une conversation à ce sujet avec leur ambassadeur au Liban et la réponse fut : faites arrêter les tirs de roquettes Katioucha. Cela étant, la réaction des Israéliens est démesurée par rapport aux actions de la résistance. Les Israéliens font de l'excès de zèle, pour des raisons électorales. Et le bombardement [de la centrale électrique] de Jamhour montre qu'ils veulent détruire l'infrastructure du Liban, au moment où ce pays a amorcé sa reconstruction, pratiquement à la sueur de son front, puisqu'il n'a pas eu droit à l'assistance économique promise, par exemple, à la Bosnie. Il n'y a pas plus de Hezbollah à Jamhour

- Alors quel est leur objectif? - Ils veulent faire pression sur nous pour que nous désarmions le Hezbollah. Ce que nous ne ferons pas. Je veux être pratique et

dans le recours à la force. Israel a pu vérifier depuis près de vingt ans que cette méthode n'est pas la bonne. Essayons donc autre chose. L'Etat libanais existe aujourd'hui et dispose d'une armée. Le peuple libanais a vécu une guerre et aspire à vivre en paix. Qu'Israël se retire [du Liban sud] et nous nous chargerons de la sécurité à nos frontières. Si le Hezbollah ne plie pas, nous le forcerons à le faire. Il n'aura plus de raison de résister à l'occupation.

» Je vous rappelle que le Hezbollah est opposé au gouvernement. Leurs députés sont dans l'opposition. Je ne cherche donc pas à les défendre, mais nous ne pouvons rien faire aujourd'hui car, aux yeux de la population. nous passerions pour des traitres.

- Mais Israël ne va pas se retirer du Liban sud du jour au ien-- Il existe un accord officieux,

 L'attitude des Etats-Unis est clair: si le Hezbollah pose un conclu en 1993 [par l'intermélaire. Ils soutiennent tout ce que problème, la solution n'est pas diaire des Etats-Unis], qui n'a été respecté ni par Israel ni par le Hezbollah. Nous devons revenir à cet accord : il n'y a pas d'autre solution, étant entendu que le règlement définitif est le départ des forces israéliennes du Liban.

- Le Liban et la Syrie ont-ils les moyens de contraindre le Hezbollah à appliquer cet accord?

 Cet accord est une reconnaissance implicite [par Israel] qu'aussi longtemps que perdurera l'occupation il y aura une résistance [libanaise], à condition que les deux parties ne frappent pas les populations civiles. Il y a eu des abus de part et d'autre. Israël et le Hezbollah devront veiller à respecter cet accord et chacun [y compris l'Etat libanais] doit s'employer à le faire respecter.

- Avez-vous demandé à la Syrie et à l'iran d'user de leur influence auprès du Hezbollah? - J'ai pour règle de ne pas par-

ler avec les Iraniens de questions

relatives au Liban. C'est ma position. Si les Syriens veulent le faire, c'est leur affaire. Nous avons demandé à l'Etat syrien [d'user de son influence auprès du Hezbollah] et, d'après les informations dont je dispose, Il le fera și Istael respecte l'accord.

- La Syrie et le Liban sont llés depuis 1991 par un traité en vertu duquel chacun des deux pays volerait au secours de Pautre, si sa sécurité était menacée. Pourquoi les Syrieus ne réagissent-ils pas ?

- Vous suggérez là qu'il faut qu'il y ait une guerre en bonne et due forme entre le Liban et la Syrie d'une part, Israèl de l'autre. Comme l'armée libanaise, les soldats syriens [déployés au Liban] ont riposté aux tirs. Mais il y a une gradation dans les hostilités. Nul n'a intérêt à entrer dans une véritable guerre et Israël partage cet avis. En dépit de la gravité de la situation actuelle, nous ne pouvons pas entraîner la région dans une guerre. » Le Liban n'a

rien demandé à la Syrie pas davantage qu'à sa propre armée. Nous savons que les troupes libanaises ne font pas le poids face à l'armée israélienne. Nous n'avons jamais prétendu qu'Israel était un Etat faible. Son armée est au contraire capable de détruire notre pays et de jeter la population sur les routes. C'est d'ailleurs ce à quoi nous assistons 🌲 aujourd'hui, avec entre 300 000 et 400 000 personnes déplacées.

- Avez-vous l'intention de solliciter l'intervention d'autres pays?

manche] le président égyptien Hosni Moubarak et je me rendrai [lundi] auprès du roi Hassan II du Maroc puis en Arabie saoudite et au Koweit. Israel doit savoir qu'il ne jouit pas d'une totale impunité et que le Liban n'est pas abandonné à son sort. »

à l'occasion de la journée de Jéru-

salem, le Hezbollah avait fait défi-

ler à Baalbek 300 jeunes se décla-

rant prêts au martyre. Dimanche

Dieu » en a montré 70, en tenue de

camouflage, le visage barbouillé de

noir, le front ceint d'un bandeau

vert et mimis d'une cemure d'ex-

plosifs. Ils ont prété serment sur le

Coran et juré « par le sang de leurs

enfants de faire exploser leurs corps

pour ébranier le soi sous les pieds de

leurs ennemis, Israël et l'Amé-

soir, la télévision du « Parti de

Propos recueillis par Mouna Naim المنطق أوكلكوات والمناه

भ्यः (१९५५ कटन**्यक्ति**

Salah and grantered

and the second

化双氯甲磺磺 解

And the second second second

The second second

Little of the street of the state of the sta

正面於機械

7 4 6 44 6

一一一人工工 (1972年 - 1984年)

. .

. நாடம் ஆணுக்

100 and MAGRAP 2

والمحادث والمنطق المجالية

« Que les Israéliens en soient conscients, cette guerre ne finira jamais »

de notre envoyée spéciale Entassés sur des remorques tirées par des tracteurs, à quinze dans des voitures surchargées, les habitants du Liban sud fuient vers le nord. Tyr, cent mille habitants en temps normal - mais dont le nombre s'est accru depuis trois jours de celui des réfugiés des villages environnants -, se vide, ce dimanche 14 avril, rejetant sur les routes des milliers d'hommes, de femmes et d'en-

* Nous sommes en pieine panique, avoue Hassan Youssef, directeur du Conseil du Sud. Plus de deux cent mille personnes ont quitté leurs villages. Nous avons une trentaine de martyrs et une centaine de biessés et un budget beauà l'urgence. » A Saida, chef-lieu du Liban sud, plus au nord, des réfugiés envahissent les écoles, les immeubles en construction, les garages. Hussein, venu de Kleileh, à une quinzaine de kilomètres au sud de Tyr, avec ses voisins, occupe l'appartement d'un immeuble fini mais encore inhabité. Dans chaque pièce des familles entières s'installent, un mince matelas de mousse servant de couche à plusieurs personnes. Dans leur fuite, ces réfugiés encore apeurés n'ont pratiquement mandent ce qu'ils vont manger et cule. Car fuir nécessite d'abord

combien de temps ils vont pouvoir tenir. Aucun secours ne leur est encore apporté et Hassan Youssef réclame l'aide des organisations humanitaires interna-

UNE FUITE DIFFICILE

Hussein a toutefois bien fait de quitter Kleileh. Sévèrement bombardée, la rue principale est coupée par des débris et des câbles, la localité est, ce dimanche, un village fantôme. Pas âme qui vive dans les rues. Dans leur fuite, beaucoup d'habitants ont laissé ouverte la porte de leur maison. A queiques kilomètres du village, deux miliciens du Hezbollah, en treillis noir et sans armes, expliquent qu'ils n'occupent le village que la nuit pour être prêts à répondre à toute incursion terrestre israélienne. Agés d'à peine vingt ans, ils sont déjà de vieux routiers de la résistance ; ils la mènent depuis plusieurs années et affirment ne rien craindre de cette nouvelle opération israé-

Avec eux, deux femmes âgées, qui ont marché 5 kilomètres pour venir rechercher leurs provisions. L'une porte avec précaution un seau rempli d'œufs posés sur des fèves, alors que l'autre prend soin d'un grand pot de yaourt. Elles descendent sur la route côtière pour tenter de trouver un véhi-

un moyen de transport et, dans ces villages, beaucoup n'en ont pas. « C'est pour cela que les ambulances font des navettes entre les villages et les villes de Tyr ou de Saīda », explique Ahmad Saad, directeur adjoint de l'hôpital du Sud à Nabatiyé.

Autre problème que souligne M. Saad, le mauque d'argent. Nous sommes maintenant près du temps des récoites. L'argent de l'année passée a été dépensé et les réserves sont presque épuisées. » «De plus, ajoute-t-il, c'est l'époque des semailles pour les cultures d'été, et les paysans répugnent à tout abandonner. » Enfin, dans cette région essentiellement chiite, beaucoup ont de la famille dans la banlieue sud de Beyrouth mais, celle-ci n'étant pas non plus épargnée, vers où pourraient-ils fuir? Signe des temps, l'hôpital du

Sud, géré jusqu'en 1993 par le Secours populaire, est maintenant sous la responsabilité de la Société islamique de santé. Quatre blessés, atteints dans leur maison ou sur les routes, y sont gratuitement soignés. Autre signe des temps, les critiques contre la résistance ou le Hezbollah sont aujourd'hui très rares. « Nous en avons marre mais qu'est-ce qu'on peut faire? » Montaha, réfugiée chez sa sœur à Saïda, affirme: «On est dans le pétrin mais au moins, cette fois, le Hezbollah ré-

pond. Et si nous sommes dans les abris, eux aussi [les Israéliens] y sont. > < Nous, on est habitués, renchérit sa voisine. Mais eux, comment vont-ils réagir? Je suis contente quand je sais que le Hezbollah a tiré des roquettes Katioucha, car je suis sûre que l'effet des bombardements est plus important pour les Israéliens que pour nous. » sud de Tyr, lamentations et pleurs accueillent l'arrivée des ambulances. Abou Ali y découvre avec

Tirer sur une ambulance

A l'hôpital Najem, à la sortie horreur un de ses voisins, Hussein, 5 ans, gravement blessé. Il hurle sa colère : « Nous nous vengerons. Nous les tuerons comme ils

Surchargée de femmes et d'enfants, l'ambulance ralentit à peine

our traverser le barrage déserté de la Finul (Force intérimaire des

Nations Unies au Liban) sur la route côtière Tyr-Nakoura. Une mi-

nute plus tard, deux coups retentissent. Un homme crie : « Allah ! Al-

lah! », pour réclamer des secours. Le rouronnement de l'hélicoptère

Israélien qui s'est éloigné vers la mer, ses deux missiles tirés, accroît

la terreur. Atteinte de plein fouet, l'ambulance s'est immobilisée en

contrebas de la route. Deux cadavres, celui d'une femme et d'une fil-

lette, gisent, alors que deux autres fillettes, le visage en sang,

hurient. Les autres blessés attendent les secours. Un homme et deux

enfants mourront plus tard à l'hôpital. Clairement identifiable avec

son gyrophare et son croissant rouge, l'ambulance, qui appartenait à une association islamique des habitants de Mansouri, ne transpor-

talt pas « de terroristes d'une position à une autre », comme l'a affir-

mé le général Amnon Shahak, chef d'état-major de l'armée israé-

llenne. Il n'y avait à bord que deux familles terrorisées par

Fultimatum des Israélieus, recommandant Pévacuation de leur vil-

Près de trois cent mille personnes jetées sur les routes de l'exode femmes et d'enfants ». Le 16 févriet,

de notre envoyée spéciale Chaque heure qui passe aggrave la situation au Liban dont pratiquement aucune partie - le Sud, Beyrouth et sa banlieue, la plaine orientale de la Bekaa - n'a été épargnée par les bombardements israéliens. En étendant jusqu'au fleuve Litani, à 40 kilomètres de la frontière, sa zone d'opération au Liban sud, israël a contraint à l'exode, dans une pagaille indescriptible, près de 300 000 personnes, pour lesquelles les secours

COUPURES D'ÉLECTRICITÉ

regardaient jusque-là d'un peu loin cette nouvelle guerre du Sud ont été, dimanche, brusquement ramenés à la réalité du conflit par de brutales coupures d'électricité, dues au bombardement aux missiles de la station électrique de Jamhour, dans la banlieue chrétienne de Beyrouth. La réparation de la station, gravement endommagée, devrait, selon un fonctionnaire du ministère des ressources électriques, durer environ trois mois. Ce bombardement d'une infrastructure civile, située de surcroît en zone chrétienne, a réussi à unifier quelque peu les Libanais, Même les chrétiens estiment que la guerre que mène Israël n'est pas seulement dirigée contre le Hezbollah chiite.

nous tuent, quand on le décidera. s'organisent difficilement. Mais au cinq ou six reprises par les tirs nourris de DCA des armées libanaise et syrienne, qui ont tenté en vain de repousser les attaques des hélicoptères israéliens. La capitale, qui finissait à peine de régler le problème des personnes déplacées par quinze années de guerre, se retrouve sous la menace d'une nouvelle occupation sauvage d'appar-tements vides. L'ouverture des écoles, insuffisantes pour accueillir tous les réfugiés, a déjà contraint le gouvernement libanais à prolonger d'une semaine les congés scod'« une salve de roquettes en Galilée

Les habitants de Beyrouth, qui

Beyrouth a aussi été secouée à

laires de Pâques. Face à cette situation, le gouvernement a obtenu une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU prévue lundi soir. « Nous ne nous faisons pas trop d'illusions sur nos démarches auprès du Conseil de sécurité, a toutefois déclaré le ministre des affaires étrangères, Farès Boueiz, en raison de l'attitude partiale des Etats-Unis et de leur soutien sans équivoque à Israel. » Beynon plus, une réunion du consell des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, qui devrait

routh a aussi obtenu, sans illusions suicides « de gagner leurs positions

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES **OU UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES**

Débutants ou première expérience en informatique de gestion

Votre carrière dans un groupe mondial qui continue de grandir

Rendez-vous dans la rubrique Secteurs de Pointe du Monde Initiative du 15 Avril 1996

Le groupe CGI est un des leaders mondiaux du Conseil et de l'Ingénierie Informatique



- 4000 personnes
 - C:A.: 2 milliards de francs
 - 50 implantations en

Europe et en Amérique du Nord

An IBM Company

CGI Informatique - 30, rue du Château-des-Rentiers - 75640 Paris Cedex 13

Cet enfant, qu'avalt-il fait? Que les Israéliens en soient bien conscients, cette guerre ne finira Par rapport aux années précé-

dentes, le Hezbollah, grâce à son très important travail social, a gagné en sympathie. Le thème de la résistance à l'occupation est devenu plus crédible. Au fil du temps, d'autre part, le Hezbollah « pro-iranien » s'est quasiment libanisé et est donc mieux accepté. De plus, en se professionnalisant, la résistance atteint des résultats militaires qui sont davantage compris par beaucoup de gens. Enfin, et c'est sans doute l'argument le plus fort, la violence des ripostes israéliennes jette de plus en plus les habitants du Sud dans les bras de la résistance islamique, même si certains préféreraient voir agir l'armée libanaise.

S'il est sur que la paix est le vœu le plus cher de tous les habitants du Liban sud, il est non moins certain que, compte tenu des souffrances subies lors des opérations israéliennes de 1978, 1982, 1993, bien peu aujourd'hui la veulent au prix de l'occupation persistante de la zone frontalière.

Françoise Chipaux Dieu pour se venger des assassins de

quatrième jour de son opération, Israël n'a pas freiné l'action du Hezbollah, le parti intégriste chlite, dont les combattants ont lancé ces dernières quarante-huit heures plusieurs dizaines de roquettes Katioucha sur le nord d'Israël. Le Hezbollah a même annoncé avoir étendu la zone de ses bombardements, en revendiquant des tirs de Katioucha sur la ville de Safed, à une quinzaine de kilomètres à l'intérieur d'Israël. L'Etat juif n'a pas explicitement reconnu ce demier tir, mais a fait état, sans plus de précision, quelque temps plus tard,

Adoptant la même méthode qu'Israël, avec les moyens en moins, le Hezbollah a « conseillé », dimanche, « aux habitants des colonies de peuplement qui ne les ont pas quittées et qui sont dans les abris de partir immédiatement, s'ils veulent avoir la vie sauve ». « Nous allons tirer sur toutes les colonies », a indiqué la formation intégriste dans un communiqué. Dès samedi, elle avait décrété la mobilisation générale de ses miliciens, demandant en outre à ses commandos-

et de s'apprêter à rejoindre leur

wer aussitot au Proche-Orient

日本本本の Mar Parity and Archive Marie Control of the was after the special control and the dir the shooting the stay of the second

Pres de trois cent mille par jetées sur les routes de la

RECEIPT SERVICE CONTRACTOR ASSESSMENT

le Hezbollah et Israël

100 20 100 Imm

1.00

COUPLIES TEST

· · · · · · · ·

 $(p_{i}+2\sigma^{2})_{i}$

100

الشقيرين المستوين

graves pour le processus de paix il become an extension of the second

MANAGEMENT AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA 一大大学 中央の一大学の一大学 は、、、、、 - La Beite et le Liban umt liet dispute the past un traffic en vers. me security de l'autre whether what we nache. Pourque the between me reagnerement of the

The state of the s which the man wrotten in histogen on the state gatte based at many And the State of t MENT PROPERTY AND THE PARTY AN with the publishment of the state of the sta ME of a fitting car is protection from the A CONTRACTOR SERVICES AND AND PROPERTY OF THE PERSON OF TH CONTRACTOR AND AND SECURITY OF THE CONTRACTOR PROPERTY WAS ARRESTED AND ADDRESS. विक्रमे प्रवास के क्रिकेट के कि जिल्ला कर क

· BETTHERLIST - The state of the

he was there are I have there there AND MARKET STATES OF THE STATE · **推出于中世**,他 的 多数加速度 20 5040000 manageration day by Berklag a min die. apprehime the discontant enterior Marriage Cart after to the Art Andrews Control of the **建设的的** 电影 医皮肤 医阴道性腹膜炎的 2. and the control of the second trace to the The major which were grantly in their Burn suppose the first of the over the 🍇 अञ्चलका, पुरापने जान्युधनीयक अन्य प्रदर्भ 🦈

Particular and the second second second second

L'annibité de la constant de la cons Will the Property Service and Secondary of Miles the francis a time of Min Bairpaller after . - \$7467 Marian Miles State For to se-The Control of the Co Man Lest Maharmatificate -British to the Burnish of all all and Commence Marchitectur "" · されていますない。 またい ようではするつから a de Shomerum er tagen per MANUAL AND A ADMINIST TO A STATE OF Control de l'appeie les estats de la control de l'esperante de trois su

A Total The Local Control The deputy of the second The state of the s A STATE OF THE STA

god:

Bombardements de part et d'autre

La recherche d'un nouveau compromis se dessine à Jérusalem

JÉRUSALEM

de notre correspondant Pour la première fois, cinq jours après le début de l'opération israélienne baptisée « Raisins de la colère », l'éventualité d'une solution diplomatique à la guerre dont le Liban est le théâtre a été évoquée à Jérusalem. Un haut fonctionnaire de la présidence du conseil a affirmé, sous le couvert de l'anonymat, qu'israel était disposé à négocier un retrait du Liban sud si le Hezbollah s'engageait à déposer les armes.

Le changement de ton, bien qu'encore très faiblement perceptible, est surtout le fait de l'aîle gauche du gouvernement de Shimon Pérès, constituée par les trois ministres du parti Meretz, principai allié des travaillistes. Pour le moins mal à l'aise, étant partie prenante à la décision de cette opération militaire, ils sont les premiers à faire timidement tinter une somette d'alarme.

L'un d'eux, le ministre de l'environnement, Yossi Sarid, a affirmé qu'il fallait « tout faire pour que des civils ne soient pas touchés et que tout finisse le plus rapidement possible ». « Nons devons garder en mémoire qu'il est facile de pénetrer au Liban, mais beaucoup plus compliqué d'en sortir », a-t-il ajouté. Dans les coulisses du gouvernement, on percoit un climat ment. M. Pérès n'aurait l'intention d'envoyer au Liban ni son infanterie ni ses blindés, « Nous attendons que les Etats-Unis proposent l'ouverture de transactions », confie un

proche du premier ministre. Si une négociation venait à s'engager, elle serait apre. Le gouvernement a décidé de placer la barre très haut, en particulier pour satisfaire l'opinion publique. A moins de six semaines des élections, M. Pérès est soucieux de peaufiner son image « sécuritaire ». Chaque jour passé sans qu'un Israélien soit blessé ni tué au Liban et dans le nord d'Israël hil font gagner des points dans les sondages. « Ce que (Intérim.)

fait Pérès contre le Hezbollah vaut tous les meetings, toutes les affiches et tous les autocollants », estime un responsable travailliste.

Plusieurs ministres, dont le chef de la diplomatie Ehoud Barak, sont convaincus de la nécessité de parvenir à de nouveaux arrangements, annulant ceux de juillet 1993. Ceux-ci, obtenus par l'intermédiaire des Etats-Unis, avalent abouti à une période de calme relatif. L'issue de la crise devra passet, cette fols, par une assurance ferme, au besoin écrite, que le Hezbollah cessera définitivement les attaques contre les civils, en Galilée, dans le nord d'Israël, af-

firme-t-on de source officieuse. L'irritation à Jérusalem est grande. En trois jours, le Hezbollah a n'a pas cessé ses tirs contre la Galilée, qui plus est au plus fort du pilonnage du Liban par l'artillerie et l'aviation israéliennes. « Nous avons entendu Hassan Nasraliah [le chef du Hezbollah] appeler à la mobilisation générale de ses troupes et à la mise en activité de ses kamikazes. Nous le prenons au sérieux », a déclaré le chef d'état-major, le général Amnon Shahak, lors d'une

conférence de presse. L'irritation israélienne est à la mesure du fossé entre les moyens de combat utilisés par les deux forces en présence. D'un côté, des requettes d'une portée maximale d'un maniement aisé et d'une précision approximative. De l'autre, le dernier cri de la technologie militaire. «Le Hezbollah tire au coup par coup à partir de villages. d'écoles ou de bâtiments administratifs » et se camoufle, a dit le général Shahak, sans admettre l'impuissance de son armée dans ce type de combat. «Les dommages que nous causons au Hezbollah sont de loin supérieurs à ceux que font leurs Katioucha. Ils seront bien forcés de se rendre à l'évidence et baisseront les bras avant nous », a renchéri le commandant de la région nord, le général Amiram Lévine. -

Airbus veut coopérer à « long terme » avec la Chine

de notre envoyé spécial «Airbus [a la] volonté de développer avec votre pays une relation de long terme. » Ce fut, samedi 13 avril, le message de Louis Gal-lois, PDG d'Aérospatiale, accueil-lant à Airbus, à Toulouse, le premier ministre chinois dont c'était l'ultime étape en France.

Par-delà, en effet, l'achat de 30 Airbus A 330 et de 3 quadriréacteurs A 340, M. Gallois s'est attardé sur la « déclaration d'intention » chinoise de participer à I'« avion de 100 places » (lire aussi page 16). Le patron d'Aérospatiale a expliqué qu'il s'agit en fait « bien plus que d'un avion de 100 places, d'une vraie famille de 90 à 140 places, complémentaire... de la gamme Airbus. » C'est dire, a-t-il ajouté, « la détermination d'Aérospatiale et des entreprise européennes autour de ce projet d'être être la base d'une coopération de long terme plus large avec la Chine, portant notamment sur l'avion de noncé en mars par Boeing.

A Toulouse, on était donc loin des considérations sur les droits

de l'homme qui s'étaient insinuées dans la partie parisienne de la visite de M. Li. Une manifestation convoquée le matin devant Airbus par le « Comité Li Peng, on n'ou-blie pas Tiananmen » avait réuni 30 personnes (200, il est vrai, s'étaient rassemblées jeudi place du Capitole, au centre ville). Le maire Dominique Baudis, qui avait naguère accueilli le dalai-lama, a expliqué: « Des gens disent qu'il faut boycotter celui qui veut acheter des avions, mais demain ils seraient les premiers à protester contre le chômage. » Quant à Jean Pierson, administrateur gérant d'Airbus, il a dit: « Nous faisons du commerce,

nous n'avons pas d'états d'âme. » C'est donc avec un constant sourire que l'ingénieur Li Peng a parcouru les hangars, assisté aux évolutions d'un EC 120 construit par Eurocopter et son pays, s'est fait photographier dans le cockpit votre partenaire. » Et de conclure : du premier A 340 qui sera livré « Je suis sûr que ce programme peut en mai à la China Eastern, a fait atterrir et décoller en simulateur un A 340, a inspecté une centaine de ses compatriotes en stage à 500 places » - cet A3XX qui serait Airbus . Puis il a repris le Boeing le concurrent du « jumbo » an- des China Airlines qui le ramène-

Paris a pris contact avec les capitales concernées pour apporter sa contribution à un apaisement Une solution est recherchée sur la base de l'« arrangement » de 1993

JACQUES CHIRAC n'avait sans doute pas prévu qu'il serait pris si vite au mot, qu'il serait mis à l'épreuve dans des circonstances aussi difficiles. Sollicité par le Liban, dès le début de l'opéra-@ tion

raisins de la co-lère », lancée par Israël au pays du Cèdre, le président de ANALYSE la République a

décidé d'envoyer, dès lundi 15 avril, le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, en mission d'apaisement au Proche-Orient. « La France s'engage résolument à vos côtés », avait-il solen-nellement déclaré devant les députés libanais, lors de sa visite du 4 au 6 avril à Beyrouth, ajoutant que Paris « n'aura de cesse de militer pour une paix juste et globale » qui restaure le Liban dans toute sa

souveraineté. Le président de la République était entré en contact, dès vendredi, avec Bill Clinton et avec le premier ministre Israélien, Shimon Pérès. M. de Charette avait été chargé, le même jour, de prendre le pouls de Damas et de Téhéran qui exercent toutes deux une influence sur le Hezbollah. Jusqu'à premier ministre libanais, Rafic pour lui de se substituer à son ho-

Hariri, dimanche soir à l'Elysée, Paris, a-t-on appris de bonne source, s'est empioyé à imaginer plusieurs hypothèses de solution.

L'idée générale est de parvenir à un cessez-le-feu « dans les plus brefs délais », sur la base de l'« arrangement » tacite conciu en 1993 entre Israél et le Hezbollah, par l'intermédiaire des Etats-Unis et de la Syrie, et qui prévoit de cir-conscrite le conflit à la « zone de sécurité » occupée par l'Etat juif au Liban-sud. Pour Beyrouth, la seule solution « provisoire » à la situation actuelle, est l'application de cet accord. Pour l'heure, Israël ne veut plus de cet accord, ou alors d'une nouvelle version nettement plus restrictive pour le Hezbollah. Les premiers contacts qui ont été pris semblent avoir encouragé le président de la République à envoyer sur place le ministre des affaires étrangères, toutes les parties se disant disposées à faire baisser la tension... à condition que le visà-vis s'engage à en faire autant. M. de Charette, qui a reçu dimanche séparément les ambassadeurs d'Israël, d'Iran et de Syrie, s'est aussi entretenu au téléphone avec l'ambassadeur des Etats-Unis

ren Christopher. Sa mission le conduira en Israël, l'entretien de M. Chirac avec le en Syrie et au Liban. Il ne s'agit pas

à Paris et le secrétaire d'Etat, War-

mologue américain, artisan de l'« arrangement » de 1993, mais d'apporter la contribution de la France là où elle le peut. Et singulièrement auprès de la Syrie et de l'Iran, les Etats-Unis n'ayant aucune sorte de lien avec Téhéran, qu'ils veulent au contraire mettre

en quarantaine. DÉSTABILISATION

Pour l'heure, la parole reste au canon mais on peut se demander si tous les moyens sont justifiés pour combattre le Hezbollah et affirmer, comme l'a fait M. Christopher, que l'opération lancée par Israël releve des « droits d'un pays à répondre lorsque ses citoyens sont attaquės » ?

Les militants du Hezbollah sont certes loin d'être des enfants de chœur. Lorqu'il affirme que ses premiers tirs contre la Galilée, la semaine dernière, visait à venger la mort d'un adolescent libanais, le parti de Dieu » ne dit vraisemblablement pas toute la vérité. Hostile, comme toutes les organisations islamistes arabes, au processus de paix en cours entre l'Etat juif et ses voisins arabes, le Hezbollah cherche sans doute à déstabiliser le premier ministre israélien, à quelques semaines des lant à la « retenue » et au sens des élections du 29 mai. Dans la mesure où M. Pérès est un partisan résolu de la paix, ce serait celle-ci

qui serait ainsi fragilisée. Le déchainement de l'artillerie et de l'aviation israéliennes ne règlera pas pour autant le problème. Non seulement le Hezbollah a continué de tirer des dizaines de roquettes contre le nord de l'Etat juif, mais deux organisations islamistes palestiniennes, le Mouvement de la résistance islamique, Hamas, et le Djihad islamique, ont annoncé que « leurs combattants héroiques frapperont a l'intérieur du territoire israelien », pour venger « les populations innocentes et désarmées du

L'opération « Les raisins de la colère » correspond à une lecture purement sécuritaire des résultats du récent sommet des « Bâtisseurs de la poix » de Charm el Cheikh. Sommet que les efforts conjugués de l'Union européenne et des pays arabes avaient pourtant remis sur le bon rail en rappelant qu'il fallait lutter contre le terrorisme certes, mais trouver des solutions aux situations qui l'engendrent. Et ce n'est pas un hasard si aujourd'hui, comme en février à Charm el Cheikh, on retrouve les Etats-Unis et Israël - partisans de la manière forte -, d'une part, les Européens et les pays arabes de l'autre, apperesponsabilités.

Mouna Naun

Washington laisse Israël exploiter la situation avant de l'inviter à la « retenue »

WASHINGTON

de notre correspondant Ce n'est pas Bill Clinton, dont chaque décision est pesée à l'aune de son impact sur le scrutin présidentiel de novembre, qui pourrait reprocher à Shimon Pérès d'orienter la politique de sécurité d'Israël en fonction de ses répercussions sur les élections parlementaires du 29 mai. D'autant que, s'agissant de cette échéance, les intérêts du premier ministre israélien et du chef de la Maison Blanche sont liés : l'administration américaine est travailliste porterait un coup peutêtre fatal au processus de paix au Proche-Orient, dont M. Clinton a fait une de ses priorités diplomatiques : un échec électoral de M. Pérès constituerait de facto un

revers politique pour M. Clinton. En pilonnant les positions du Hezbollah pro-iranien dans le sud du Liban, Tsahal effectue, d'autre part, un « sale boulot » visant indirectement le régime de Téhéran, ce qui ne peut qu'aller dans le sens de la politique américaine. Les Etats-Unis, qui sont peu suivis par leurs alliés occidentaux dans leur économiquement et diplomatique-

ment l'Iran, ont pris à plusieurs reprises (mais avec de médiocres résultats), des dispositions pour annihiler les réseaux bançaires dont profitent le Hezbollah et les organisations extrémistes palestiniennes comme Hamas. Dans l'immédiat donc, les représailles israéliennes ne génent pas Washington,

IMAGES NEGATIVES ... C'est ce qui explique le soutien tacite manifesté par l'administration Clinton, qui a fait retomber lade militaire en cours sur le « parti de Dieu », il est donc probable que, lors du débat qui se déroulera, hindi 15 avril, à la demande du Liban, au Conseil de sécurité des Nations unies, les Etats-Unis menaceront de faire usage de leur veto pour s'opposer aux demandes de Beyrouth. Le gouvernement libanais veut en effet obtenir une condamnation de l'offensive israélienne, ainsi qu'une stricte application de la résolution 425, qui prévolt un retrait inconditionnel israélien de la bande de territoire située dans le sud du Liban, que léstratégie destinée à asphyxier rusalem considère comme sa « zone de sécurité».

américain quasi inconditionnel à l'Etat juif a ses limites. Les images négatives de l'exode humain provoqué au Liban par les attaques israéliennes émeuvent la communauté internationale. Les Etats-Unis, comme ils l'avaient fait en 1993, retardent donc le plus possible leur intervention, afin de laisser à Jérusalem le temps de porter des coups sévères au Hezbollah, mais ils savent qu'ils vont devoir inviter les dirigeants de l'Etat hébreu à faire preuve au moins de Pérès n'ignore pas que, dans cette curieuse course contre la montre, il

Mais cette logique d'un soutien

D'ores et déjà, les gouvernements libanais et syrien subissent le contrecoup de la situation en étant confrontés à la désorganisation et aux problèmes humanitaires engendrés par cette masse de réfugiés. Le but commun des Américains et des Israéliens est d'inciter le président syrien Hafez El Assad à prendre des mesures pour restreindre les activités militaires du Hezbollah à partir du Liban. A Washington, comme à Damas, on fait preuve de réalisme :

doit exploiter rapidement son

les négociations syro-israéliennes qui se déroulaient dans la banlieue de Washington et qui ont été suspendues sine die à la suite de la campagne de terrorisme menée au cœur d'Israel par Hamas, ne reprendront pas de sitôt : les échéances électorales, au moins en Israël, vont geler pour plusieurs mois le processus de paix.

Dans ces conditions, les Etats-Unis estiment qu'ils n'ont rien à perdre à laisser « la bride sur le cou » des dirigeants israéliens, du moins tant que les retombées de la rusalem ne nuisent pas à leur propre image de marque. Mais une telle escalade militaire est potentiellement dangereuse, notamment lorsque l'armée israélienne frappe non loin de la frontière syrienne. dans la plaine de la Bekaa, risquant ainsi de provoquer une riposte de Damas. En 1993, les Etats-Unis avaient pratiqué une telle politique du « laissez-faire » avant d'œuvrei en faveur d'un cessez-le-feu. Telle est manifestement la stratégie qu'ils poursuivent aujourd'hui encore. Avec les risques de « dérapages » que celle-ci implique.

Laurent Zecchini

Un ancien dauphin de M. Mandela quitte la scène politique sud-africaine

IOHANNESBURG

de notre correspondant Le président Nelson Mandela a annoncé, samedi 13 avril, que Cvril Ramaphosa, secrétaire général du Congrès national africain (ANC) et président de l'Assemblée constituante, démissionnera de son poste de député après l'adoption de la nouvelle Constitution sudafricaine, le 8 mai prochain. M. Ramaphosa devrait ensuite quitter la direction de l'ANC pour se consacrer à la vice-présidence de NAIL (New Africa Investment Limited), le premier groupe d'affaires noir du pays.

La décision de Cyril Ramaphosa un terme à la lutte pour la succession de M. Mandela, dans la mesure où elle consacre son rival, Thabo Mbeki, vice-président du gouvernement. La victoire de l'ANC aux prochaines élections présidentielle et législatives - prédoute. Mais les milieux d'affaires du futur président, comme le montrent les accès de faiblesse du sur l'état de santé de M. Mandela. dernier à toutes les critiques. Cyril Ramaphosa semblait pour-J.-P. C. tant capable de perpétuer la ri-

gueur et l'orthodoxie financière du gouvernement Mandela. Ancien dirigeant du syndicat des mineurs sous l'apartheid, il en a gardé une grande popularité dans les townships, ce qui ne l'avait pas empêché de s'imposer comme un bon négociateur lors de la mise en place du processus électoral d'avril 1994.

Mais Nelson Mandela a depuis clairement marqué sa préférence pour Thabo Mbeki, qui avait acquis, au sein de la direction en exil de l'ANC, une image de « modéré ». Après les élections, le président l'avait nommé vice-président du gouvernement d'Union met - provisoirement au moins - nationale, et Cyril Ramaphosa avait préféré la présidence de l'Assemblée à un ministère placé sous l'autorité de son rival. Depuis, le chef de l'Etat n'a cessé d'accroître le rôle de M. Mbeki. Mais combien de temps durera la retraite de M. Ramaphosa, qui n'a que quavues en 1999 - ne fait aucun rante-quatre ans? Son engagement dans le monde des affaires sont très préoccupés par l'identité au service de l'accroissement du pouvoir économique noir pourrait le servir, d'autant que les responrand que provoquent les rumeurs sabilités de M. Mbeki exposent ce

Frédéric Chambon

avantage.

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

The Link Between Continents Since 1980

114 Sensome Street III San Francisco, CA 94104 U.S.A.

Master of Business Administration for International Management

Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational.

Université à San Francisco

Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

Autres programmes de l'université : BACHELOR, **DOCTORATE** of Business Administration

- European Information Center : 148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél.: (1) 45-51-52-52 - Fax: (1) 45-51-09-08 -114 Sansome St. Francisco CA 94104 Tél.: (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052 E-Mai : IUA @ IUA. EDU





Accalmie dans les combats entre factions libériennes

MONROVIA. Les soldats de la force ouest-africaine d'interposition (Ecomog) ont pu se déployer, samedi 13 et dimanche 14 avril, dans plusieurs quartiers de la capitale du Liberia. Mais les pillages, perpétrés par de très jeunes combattants, se poursuivent, et le ravitaillement des dizaines de milliers de personnes déplacées par les combats de la semaine passée reste très difficile. Sur le plan politique, Charles Taylor, le chef du Front national patriotique du Liberia (NPFL), a maintenu une position intransigeante, exigeant l'arrestation de son rival Roosevelt Johnson. Ce dernier refuse toujours de se rendre et reste retranché dans une caserne de Monrovia, où il détient des centaines d'otages. - (AFP, AP, Reuter.)

Washington pourrait reconsidérer son dispositif militaire en Asie

TOKYO. Les Etats-Unis réviseraient à la baisse le nombre de leurs troupes en Asie « en cas de réunification pacifique de la péninsule co-réenne », a déclaré, lundi 15 avril à Tokyo, le secrétaire à la défense américain William Perry. Les Etats-Unis maintiennent près de 100 000 hommes en Asie, dont 60 000 au Japon et 37 000 en Corée du Sud. M. Perry venait d'assister à la signature d'un accord bilatéral sur la fourniture mutuelle de services entre forces armées en temps de paix. En vertu de ce texte, ces ravitaillements seront possibles lorsque les deux pays prendront part à des exercices conjoints, à des missions de maintien de la paix de l'ONU ou dans le cadre d'opérations humanitaires. Des responsables des deux pays ont aussi annoncé tundi un accord pour la restitution à moyen terme de six bases américaines sur l'île d'Okinawa. Ce projet vise, outre l'aéroport de Futenma, dont la restitution était connue depuis vendredi, les stations de communication de Sobe et Senah, le port de Naha, l'aéroport de Yomitan, ainsi que l'hôpital de Camp Kuwae. Ces installations seront transférées sur d'autres sites déjà utilisés sur l'île ou ailleurs au Japon. - (AFP.)

■ SUISSE : dix personnes arrêtées, samedi 13 avril à Zurich, à la suite d'une manifestation non autorisée de deux cents personnes qui a dégénéré et fait trois blessés, seront poursuivies pour émeute, a indiqué dimanche la police zurichoise. Au cours des heurts, en divers lieux de la ville, la police a fait usage de balles en caoutchouc. - (AFP.)

■ IRLANDE DU NORD: des paramilitaires loyalistes protestants sont très vraisemblablement responsables du hold-up avec prise d'otages perpétré samedi à Belfast par un gang qui s'était pourtant ré-clamé de l'IRA (nationaliste), a indiqué dimanche la police nord-irlan-daise. L'opération aurait rapporté à ses auteurs un butin de plus de 1 million de livres (7 millions de francs) en liquide.- (AFR)

■ AZERBAÏDJAN : deux opposants au président Gueïdar Aliev, réfugiés à Moscou, et dont l'extradition est réclamée depuis longtemps par Bakou, ont été arrêtés ce week-end par la police russe. L'ancien président Ayaz Moutalibov et l'ex-ministre de la défense, Rakhim Gaziev, accusés par Bakou d'avoir fomenté plusieurs rébellions, encourent la peine de mort. Leur extradition ferait l'objet d'un marchandage entre la Russie et l'Azerbaïdjan, une des seules Républiques de la CEI à ne pas posséder de bases russes sur son territoire. - (AFP)

TCHAD: la victoire du « oui » au référendum constitutionnel du 31 mars a été confirmée samedi 15 avril par la cour d'appei de N'Diamena. Commentant ces résultats dimanche matin, le président Idriss Déby a mis en cause les partisans du « non », qui ont recuelli 36,5 % des suffrages, surtout dans le sud du pays, essentiellement chrétien ou animiste. Evoquant la couleur des bulletins de vote – blanc pour le « oul » et rouge pour le « non » -, M. Déby a affirmé que « des partisans du « non » ont [affirmé] que le bulletin rouge, [c'était] le sang de Jésus ». -

MAGHREB

■ ALGÉRIE : les enseignants et le personnel administratif des trente universités du pays se sont mis en grève illimitée, samedi 13 avril, pour réclamer des meilleures conditions de travail et de logement. Selon l'agence officielle Algérie Presse Service (APS), qui cite un responsable syndical, le mouvement est suivi à 90 %. - (AFP.) II TUNISIE: le ministre français délégué aux anciens combattants

et victimes de guerre, Pierre Pasquini, est arrivé, dimanche 14 avril, à Tunis pour une visite de deux jours. M. Pasquini évoquera notamment avec ses interlocuteurs tunisiens la situation des quelque 15 000 anciens combattants tunisiens de l'armée française, a-t-on appris de source diplomatique française. - (AFR)

ÉCONOMIE

■ EURO : la future monnaie unique européenne pourrait se matérialiser sous la forme d'un billet bleu, selon des propositions faites en marge du conseil économique et financier de Vérone. « Il faut aue la monnaie unique soit liée à des symboles », a estimé le commissaire aux affaires monétaires Yves Thibauit de Silguy. « On doit dire aux gens que, tout comme les Américains ont leur billet vert, les Européens auront leur billet bleu, qui sera accepté partout dans le monde », a-t-il ajouté.

■ ALLEMAGNE: Bernhard Jagoda, président de l'Office du travail. compte sur une moyenne de 3,8 millions de chômeurs en 1996, dans un entretien au quotidien Bild am Sonntag. Selon M. Jagoda, l'Office a établi son budget sur la base de 3,54 millions de chômeurs. « Ce n'est pos encore la catastrophe, mais, pour l'assurance-chômage, le surcoût pourrait être de 5 milliards de deutschemarks », a-t-il souligné. - (AFP.)

Les pays européens hors Union monétaire devront stabiliser leurs monnaies vis-à-vis de l'euro

Seule la Grande-Bretagne refuse un nouveau SME

convergence incluant, en parti-

culier, des efforts accrus en matière

d'assainissement budgétaire et

précisant quelles mesures de cor-

rection seraient prises en cas de dé-

Jacques Santer, le président de la

Commission de Bruxelles, parle de

plans de convergence « plus vi-

sibles, plus concrets », ajoutant

qu'« idéalement » les engagements

à prendre, ainsi que les mesures

A Vérone, les ministres des finances des quinze pays de l'Union européenne sont tombés d'accord pour créer un nouveau SME (système mo-

VÉRONE

de notre envoyé spécial

Au moins au niveau de l'engage-

ment politique, la marche vers

l'Union monétaire européenne

progresse maintenant vite. A la mi-

décembre 1995 à Madrid, les Quin-

ze s'étaient mis d'accord sur le scé-

nario de passage à la monnaie

unique. Réunis samedi 13 avril à

Vérone, leurs ministres des fi-

nances ont presque été unanimes à

approuver les lignes directrices

d'un nouveau dispositif chargé

d'assurer, à partir de 1999, la stabili-

té des changes entre les pays qui fe-

ront partie de l'Union monétaire et

ceux qui resteront provisoirement

dehors. Ses modalités en seront

précisées lors du Conseil européen

Les Anglais se montrent aller-

giques à l'idée de participer au nou-

veau mécanisme de change. Ils ne seront pas forcés d'y adhérer mais,

comme l'a souligné Lamberto Dini,

le président du conseil italien, qui

conduisait les débats, ils ne pour-

ront pas empêcher les autres d'aller

de l'avant. Plusieurs Etats membres

ont rappelé, de surcroît, que l'ap-

partenance pendant au moins deux

ans au mécanisme de change du

SME constituait un des critères exigés par le traité de Maastricht pour

être en mesure de participer à la

monnaie unique. Se prenant les pieds dans la politique d'obstruc-tion à la monnaie unique qu'ils pra-

tiquent depuis 1988, les Anglais out

donné l'impression de se retrouver

dans une impasse. Et de s'y retrou-

Le marché unique, fondement de

l'Union, a besoin de stabilité moné-

taire. Le meilleur moven de l'assu-

rer, nul ne le conteste, est de ren-

forcer la convergence des

politiques économiques. Ce sera un

des volets, encore à préciser, du

pacte monétaire à passer entre la

zone euro et chacun des pays restés

en dehors de l'Union monétaire.

L'idée est que chacun de ces der-

niers se dote, pour la période 1999-

2002, d'un nouveau programme de

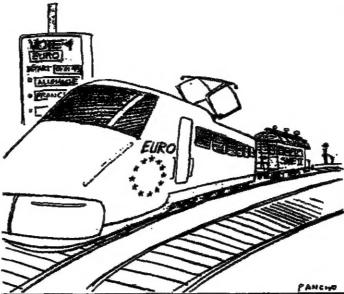
ver seuls, sans même les Suédois.

de Dublin en décembre.

nétaire européen) qui, à partir de 1999, aura monétaire. Seule la Grande-Bretagne ne s'est pour rôle de stabiliser le cours des monnaies qui pas assocée à ce projet (lire aussi notre éditorial ne feront pas partie immédiatement de l'Union

tion nécessaire mais pas suffisante car les marchés peuvent prendre en considération d'autres facteurs que les fondamentaux de l'économie (par

exemple politiques), il faut donc la compléter par une solidarité moné-taire active », explique le commis-saire européen Yves-Thibault de Silguy. Le nouveau mécanisme de change s'inspirera de l'actuel SME, en tenant compte de la création de l'euro à compter du 1º janvier 1999



correctives à envisager, dans l'hypothèse de contre-performances, « devraient être discutés au niveau communautaire avant d'être approuvés au plan national ». « Chaque Etat membre gardera sa souveraineté mais il ne sera pas auestion de se laisser aller à des pratiques douteuses », a résumé Jean Arthuis, le ministre français. Il reste à savoir jusqu'à quel point les pays concernés (par exemple l'Italie, l'Espagne, la Suède) accepteront un tel encadrement communau-

taire. *La convergence renforcée pour les « pré-in » constitue une condiet de l'établissement de la Banque centrale européenne (BCE). Celleci y jouera un rôle déterminant, ce

qui déplaira aux eurosceptiques. Le futur SME sera bâti sur une grille de parités l'ant à l'euro chacune des devises des pays restés hors de l'UEM avec des taux centraux à fixer en accord avec la BCE. Des marges de fluctuation seront prévues pour les monnaies hors UEM gu'Alexandre Lamfallussy, le président de l'Institut monétaire européen (IME), voit « relativement larges », étant entendu que les pays concernés pourront prendre des engagements plus contraignants.

En cas d'attaque contre une des monnaies membres du nouveau SME, la Banque centrale européenne interviendra pour la défendre. De façon automatique, mais pas illimitée. M. Lamfallussy a souligné que ce devoir de solidarité ne devait pas la détourner de sa mission première qui est la stabilité

Si la Banque centrale européenne juge que la pression exer-cée par le marché sur une monnaie est fondée, elle pourra prendre l'initiative d'un réajustement des parités. C'est du moins ce que recommande la Commission et l'IME soutenne par la majorité des Etats membres. Ce serait là un pouvoir nouveau important, dans la mesure où, au sein de l'actuel SME, seul l'Etat membre dont la monnaie est attaquée peut demander aux pays partenaires un aiustement des pari-

Le nouveau SME devrait donc as surer la stabilité des changes. Mais comment se prémunir contre d'éventuels errements, en particulier de la part de pays qui n'y participeraient pas ? M. Arthuis a suggéré, sans grand succès, que les versements qui leur seront accordés au titre du budget européen soient partiellement amputés ou, ce qui reviendrait au même, opérés dans la monnaie nationale déva-

Comme le souhaite Bonn, les pays faisant partie de l'Union monétaire « concluront un pacte de stabilité », autrement dit s'engageront à poursuivre une politique visant à un quasi-équilibre budgétaire audelà de 1999 et du démarrage de la monnaie unique. A leur tour en difficulté pour réduire leur déficit budgétaire, les Allemands ont mis de l'eau dans leur vin. Théo Waigel, leur ministre des finances, à admis qu'il ne s'agirait en aucun cas d'imposer des exigences dépassant celles prévues par le traité de Maas-

Philippe Lemaître

L'ETA libère un patron basque séquestré depuis près d'un an

MADRID

de noire correspondant

Le mouvement séparatiste basque ETA a mis fin. dimanche 14 avril, au plus long rapt de son histoire en rendant la liberté à José Maria Aldaya après 341 jours de séquestration. L'industriel basque de Hondarribia (près de la frontière française), enlevé le 8 mai 1995, a été relaché dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 avril, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de San Sebastian. Ce dirigeant d'une petite entreprise de transports, âgé de cinquante-quatre ans, est apparu fatigué, vieilli et amaigri de vingt-deux kilos. « J'ai vécu dans un trou de trois mêtres de long, de un mêtre de large et dont la hauteur était de 1,90 mêtre. Là dedans, ie marchais chaque jour. J'ai dû faire près de 30 000 kilomètres », a expliqué la victime.

José Maria Aldaya, durant sa longue captivité, n'a pu lire que les pages sportives du journal Egin, proche des milieux indépendantistes ainsi qu'un manuel de basque. Il a compté les jours afin de ne pas perdre la notion du temps,

et beaucoup prié, bien que n'étant pas particulièrement croyant. Un Ave Maria lui permettait de faire dix fois le tour de sa cellule.

Une rançon chiffrée entre 100 et 125 millions de pesetas (4 à 5 millions de francs) a sans doute été payée en deux versements. Il n'est pas impossible qu'une autre somme puisse être remise par la suite. Depuis 1970, José Maria Aldaya aura été la soixante-quatorzième personne enlevée par l'organisation terroriste basque qui détient encore un gardien de prison, José Antonio Ortega, kidnappé le 17 janvier à Burgos (que l'ETA cherche sans doute à utiliser pour obtenir du gouvernement le regroupement des quelque cinq cents prisonniers éparpillés à travers le pays). Dans le cas de José Maria Aldaya, l'objectif était surtout de renflouer les caisses de l'organisation. On estime qu'au moyen de ces rapts, l'ETA a pu ainsi se procurer, en vingt-cinq ans, quatre milliards de pesetas (160 millions de francs).

L'enlèvement de José Maria Aldaya qui, une fois de plus, a mis au jour l'impuissance de la

police, est incontestablement un succès pour l'ETA. Il a permis de récupérer de l'argent, de relancer la propagande et de défier ouverte-ment l'Etat. Les chefs d'entreprise récalcitrants savent maintenant ce qu'il en coûte de refuser de payer l'« impôt révolutionnaire ». La mouvance séparatiste aura aussi utilisé cet enlèvement pour remobiliser ses troupes et reprendre possession de la rue. Le vaste conrant pacifiste, symbolisé par le port du nœud bleu. qui s'était levé lors du précédent rapt, ceiui de Julio Iglesias Zamora, détenu pendant 117 jours de juillet à octobre 1993, s'est poursuivi sans relâche dans tout le Pays basque. Mais les partisans de la paix ont été la cible de menaces, de provocations et d'agressions. A chaque rassemblement, les militans de Herri Batasuna (HB, bras politique de l'ETA) opposaient une contre-manifestation. Cet affrontement a considérablement accentué la fracture au Pays

Michel Bôle-Richard

Le pape, lors de sa visite en Tunisie, relance le dialogue avec les pays d'islam modéré

TUNIS

de notre envoyé spécial Il y a loin de Casablanca à Tunis. Pour accueillir Jean Paul II au Maroc, le 19 août 1985, le roi Hassan II avait rempli le plus grand stade du pays. Dans un contexte arabo-musulman qui a beaucoup changé de-puis onze ans, la Tunisie a reçu plus modestement, dimanche 14 avril. un pape qui paraissait physiquement exténué, obligé surtout, à 130 kilomètres de la frontière algérienne, de mesurer chaque geste, de peser chaque mot. Aucune rencontre populaire n'était au programme. Mais, malgré sa brièveté, cette visite du pape à Tunis fut plus chargée de signification politique

que l'étape de Casablanca. Son apparent bénéficiaire fut le président Zine El Abidine Ben Ali. faisant de cette halte du chef de l'Eglise catholique dans son pays une habile opération de promotion pour la « Tunisie de l'ère nouvelle », élevée au rang de « nou- thage, devant un parterre de res-

veau phare de l'islam », de « pôle de référence privilégié de la culture de tolérance ». Il n'eut pas les prudences du pape pour condamner les intégristes. Jean Paul II le fit aussi, mais en s'appuyant sur la situation en Algérie, s'adressant, surtout, à l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen pour pla-cer la lutte coutre l'extrémisme à son vrai niveau social et politique.

De l'enlèvement des sept moines de Tibhirine, Jean Paul II a tiré une condamnation on ne peut plus claire de l'extrémisme religieux : « Nul ne peut tuer au nom de Dieu, nul ne peut accepter de donner la mort à son frère », a-t-il martelé, en présence des évêques d'Afrique du Nord, invités à être, « là où sévissent la violence et la discorde, des messagers de paix ». Mais il s'est refusé à aller plus loin pour ne pas les exposer davantage au danger. Il a surtout élargi son propos, rappelant, dans le luxueux palais de Carponsables politiques et religieux lu exprimer à Timis, comme il y a musulmans, les ferments de l'intégrisme - l'injustice sociale, les désordres, les guerres - et leurs conséquences « dévastatrices ».

« Sans une solution équitable aux

problèmes de cette région, qui pour-

rait raisonnablement parler de développement et de prosperité ? », a-t-il lancé devant le président tunisien. Autrement dit, les politiques répressives ne règient pas tout. La violence entraine la violence. Une plus juste répartition de la croissance économique, un devoir de justice et d'estime réciproques, entre les pays riverains de la Méditerranée, sont des conditions au moins aussi efficaces pour désarmer les intégrismes. Certains auraient toutefois souhaité une allusion plus explicite aux atteintes aux droits de l'homme en Tunisje.

Loin d'être dépassé, le dialogue islamo-chrétien est plus nécessaire que jamais. C'est la deuxième Il les a invités à poursuivre leurs

onze ans à Casablanca, s'attachant cette fois à la dimension sociale et culturelle de ce dialogue, plus qu'à son aspect religieux. L'esprit, toutefois, reste le même : cette coopération islamo-chrétienne doit reposer sur « le juste respect des différences ». Déjà à Casablanca, en 1985, il avait parlé de « devoir de réciprocité » pour les pays musulmans à l'égard de leurs minorités

C'est précisément aux chrétiens d'Afrique du Nord que s'adresse son troisième appel. Jean Paul II l'a lancé dans la cathédrale de Tunis et devant les évêques d'Algérie, du Maroc, de Libye et de Tunisie. Les épreuves du moment, a-t-il souligné, ne sont pas une raison pour renoncer : « Malgré les difficultés et l'incompréhension, allez à la rencontre de vos frères et sœurs, sans distinction d'origine, ni de religion ». conviction forte que le pape a vou- tâches sociales, éducatives, « sans

ment». Elargissant une fois de plus son discours, il a parlé de cette minorité catholique du Maghreb comme d'une charnière entre l'islam et le christianisme, entre le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident. A ce « petit troupeau fragile », il a apporté la caution de l'« Eglise universelle ». Rassurant toutefois ses interlocuteurs musulmans du palais de Carthage : la petite Eglise de Tunisie (Le Monde daté 14-15 avril) ne veut que servir les Tunisiens et demeurer « à la place qui est la sienne ». Et, joignant le symbole à son propos, le pape a clos cette journée en aliant se recueillir à l'amphithéâtre romain de Carthage, lieu du martyre de nombreux chrétiens. Soit une manière de rappeler qu'avant les invasions arabes l'Afrique du Nord compta

parmi les plus belles pages de l'his-

discrimination et avec désintéresse-

Un appel à la libération des sept

moines d'Algérie A la fin de la messe célébrée, dimanche 14 avril, en la cathédrale de Tunis, le pape a lancé un appel à la libération des sept moines trappistes enlevés dans la nuit du 26 au 27 mars à Tib-hirine, près de Médéa, au sud d'Alger. Pour ces moines qui « veulent être généreusement les témoins de l'absolu de Dieu au milieu de leurs frères», Jean Paul II a demandé que « Dieu leur permette de voir enfin arriver le terme de leur épreuve P par leur libération ». Le pape a anssi prié Dieu pour qu'il soutienne « l'espérance de l'Eglise dans ce pays et conduise le peuple algérien sur la recherche de la Henri Tincq paix et de la sécurité ».



rs Union monétaire mnaies vis-à-vis de l'eun

TO THE CONTRACT OF THE CONTRAC

-

200

.. 12572

1200

. W. 22.

 $\beta_{ij} = \mu_i Z$

128.2

0.00

- ----

7.75

. : 15-

Jan. 20 5 Talk

المحووة الل

a la liberation de 8

mo res c'Algere

refuse on nouveau SME

per associate à le projet (l'e auxi nove le page 15)

MERCHANIC ONLY DE LINE OF THE The second of the second second second Marie William Charles Control of the THE THE PERSON NAMED IN THE PERSON OF THE PE House the sale of the state of the wilder to be a

BOOK WELL TO STOKE IN LINES! saids and special transfer and the The the tensor are that he totally 大学を大きなできます からしんれんとうない the three three and the second of the 「金融を設定が整合性は 出すっていながっていると

file the distance of the section of dispersion manufactured by the first partners in the same second Bei Beinald und ersten ihr anders THE PROPERTY SHOP THE THE WATER WATER proffer the completely would be between the அது ஆண்கு நடிக்காகியை கேட்டி இருந்த ஊடிக்க there are the first party and best a contime affect to posts on all ball. Carting the Harman and Harman Section 1995 (191)

建物 医安克斯氏性原生性原理性原理性原则 der fellen er fin Degarten in inneret aber CONTROL OF SECURE OF SECURE OF SECURE OF SECURE Adapting the common particles in the programmer of the contract of the con-

equestré depuis près d'un an

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

man v

79-15-1 W

gas states of the

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE THE REAL PROPERTY. The state of the s A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE 新聞 新聞の かかい Market Co. CONTRACTOR OF THE SAME The state of the sail THE THE R. P. A STATE OF THE PARTY OF Marie Mill A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Committee and the

The State of State State of

Both Car of the st

Philippinessie : 12 es pays d'islam modéré

The state of the state of

> THE REAL PROPERTY. 14 '- 12 'C

WE TO THE TOTAL OF THE PARTY OF

at Miliante Para and the first Water Commence ME A SHITTER SHOWS The second of the second Carlot Affine Services Was Mich The second second THE WATER TO SEE wasting to a second

عكذا بعد المرحل

Des enquêteurs internationaux ont inspecté des sites de massacres en Bosnie orientale

Dans un entrepôt, des centaines d'hommes ont été abattus à la mitrailleuse

Sept experts dépêchés par le Tribunal international de La Haye ont enquêté pendant dix jours sur les lieux des massacres commis par l'armée sur les des cadavres enfouis dans plusieurs de Chamiers de cette région. Les sites ne sont pas protégés par les militaires de l'IFOR. Au moins humation des cadavres enfouis dans plusieurs un chamier a été récemment « nettoyé ».

SREBRENICA

de notre envoyé spécial Les enquêteurs du Tribunal pénal international (TPI) de La Haye ont achevé, samedi 13 avril, l'inspection d'une quinzaine de sites de la région de Srebrenica, en Bosnie orientale, où l'armée serbe a exécuté et enterré des Musulmans bosniaques capturés lors de la prise de l'enclave en juillet 1995. Les résultats de cette enquête seront versés au dossier du TPI, qui a déjà inculpé Radovan Karadzic et Ratko Mladic, les chefs politique et militaire des Serbes de Bosnie, de « génocide » et de « crimes de guerre » pour les massacres commis autour de Srebrenica.

Vendredi, les experts ont inspecté un entrepôt à Kravica, où plusieurs centaines d'hommes ont été abattus à la mitrailleuse sourde et à la grenade, avant d'être enterrés dans des champs de la région. Ces prisonniers, désarmés, avaient recu la promesse du général Mladic d'être correctement traités. Au total, entre 6 000 et 10 000 hommes ont disparu après la conquête de Srebrenica, et de nombreux témoignages font état de la présence de Ratko Mladic sur les lieux des massacres.

Les méthodes utilisées par les inspecteurs du TPI s'apparentent à celles des officiers de police judiciaire européens. Ils relèvent les empreintes de balles sur les murs, les traces de sang séché, notent la position des douilles sur le sol. A Kravica, une ouverture béante dans la façade de l'entrepôt confirmait le récit d'un rescapé, qui avait raconté qu'un bulldozer avait percé le mur afin de pouvoir ramasser les corps, trop nombreux pour être évacués par la porte. Les enquê-

teurs prennent des photographies du moindre recoin et enregistrent un film vidéo des lieux. Lorsqu'ils inspectent un charnier, ils analysent les ossements et les lambeaux de vêtements. Ils enfoncent des tiges d'acier dans la terre, puis ils en sentent la pointe afin de déceler l'odeur de chair humaine.

Leurs recherches sont essentiellement menées à partir des témoignages recueillis auprès de réfugiés qui ont parfois assisté à des tueries et surtout de certains rescapés qui, lors d'exécutions massives, avaient été protégés par les corps de leurs camarades et avaient ensuite réussi à s'enfuir. Ils utilisent également les informations divulguées par les Etats-Unis, à partir de photographies prises par les satellites et ne négligent pas les reportages des journalistes ayant découvert des charniers. Les enquêteurs doivent également établir si les Serbes cherchent à masquer les preuves des crimes commis l'an dernier. D'après les constatations de journalistes qui les accompagnaient, au moins un

« nettoyé» avant leur visite, la semaine dernière, mais les enquéteurs y ont trouvé des morceaux de cadavres mêlés à la terre fraichement retournée.

LA POSITION DE L'IFOR

De plus en plus, les observateurs s'interrogent sur l'attitude de la force multinationale (IFOR), qui refuse résolument de garder les sites de charniers présumés. L'amiral Leighton Smith, commandant de l'IFOR, avait annoncé que les sites seraient surveillés par les avions de l'OTAN. qui détecteraient immédiatement d'éventuelles tentatives de déterret les corps enfouis. Aucun rapport de l'OTAN n'a pourtant signalé le cas du charnier inspecté par les enquêteurs du TPI où, selon les traces parfaitement visibles au bord du champ, les cadavres ont été déterrés à l'aide d'engins de chantier. « La position de l'IFOR n'a pas changé, déclare un porteparole. Nos troupes n'assurent pas la sécurité des fosses communes. Par

Haris Silajdzic crée son parti

L'ancien premier ministre bosniaque, Haris Silajdzic, a annoucé à Sarajevo, samedi 13 avril, la création de son « Parti pour la Bosnie-Herzégovine » (SBiH). Le parti de M. Silajdzic fera campagne pour les prochaines élections générales, qui doivent se tenir au plus tard en septembre. Cette annonce était attendue depuis que Haris Silajdzic, en désaccord avec le Parti d'action démocratique (SDA) du président Alija izetbegovic, avait démissionné de ses fonctions en janvier. Le SBiH espère attirer à la fois les déçus du SDA, pour lesquels le parti de M. Izethegovic symbolise un nationalisme musulman trop virulent, et l'opposition démocratique, qui a cruellement manqué jusqu'à présent de personnalités politiques fortes pour la représenter. M. Izetbegovic a dénoncé dimanche l'initiative de son ancien premier ministre, accusant le nouveau parti de répandre des « mensonees ».

site de charnier semblait avoir été contre, elles veillent à la sécurité des enqueteurs. -

Les sept envoyés du TPI circulent effectivement sous escorte de l'IFOR et sont accueillis dans les bases americaines de la région. Leurs déplacements demeurent secrets iusqu'au dernier moment. afin de prévenir les risques d'attentats. Toutefois, ils sont livres à eux-mêmes lorsqu'ils inspectent les sites d'executions ou de fosses communes, sans protection rapprochée. Es sont également seuls lorsqu'ils visitent des champs et des collines qui pourraient être minés. « Les Américains veulent ériter des incidents avec les Serbes. Bill Clirton ne yout pas so le per-mettre, avant "élection présidentielle, analyse un officier européen. Ils refusent donc de disperser leurs soldats en leur faisant garder les chamiers, ce qui reviendrait à les exposer, jour et nuit. »

La prochaine mission du TPI doit avoir lieu au mois de mai. Les enquêteurs, munis de matériel lourd, devraient exhumer les corps des fosses communes de la région de Srebrenica. Il sera probablement impossible d'établir une liste exhaustive des personnes disparues car les fuyards de l'enclave ont été abattus et enterrés en d'innombrables endroits. Cette opération aura cependant le mérite de prouver incontestablement l'ampleur du massacre, notamment au peuple serbe, assailli de propagande par les régimes de Pale et de Belgrade, où régnent encore les chefs de guerre qui ont commandité les opérations de « purification ethnique « en Bosnie-Herzé-

Le président de Panama souhaite associer Paris à l'avenir du canal

Les pourparlers avec Washington dans l'impasse

INVITÉ à déjeuner, lundi éventuel ». Le président panaméen 15 avril à l'Elysée par Jacques Chirac, Ernesto Perez Balladares, président de Panama, devait proposer à son hôte la copresidence (au côté de Bill Clinton) du Congrès universel du canal de Panama qui doit avoir lieu en sep-

tembre 1997. · Jacques Chirac a dejà donné son accord de principe », déclare au Monde Ernesto Perez Balladarez, en visite de travail en France pour trois jours. « Il est naturel, ajoute-t-il, que la France soit associée a cet événement pour des raisons historiques évidentes. A ce coneres de Panama, il s'agira d'informer la communauté internationale de ce que nous faisons pour assumer la totale responsabilité du canal interocéanique. Nous souhaitons associer les usagers de la voie d'eau ».

C'est le 31 décembre 1999, selon les accords Torrijos-Carter signés en 1977, que Panama doit assumer la totalité de l'administration et du fonctionnement du canal. « Le canal, dit le président panaméen, reste essentiel, en particulier pour les nations d'Amérique latine. Mais il faut réviser en fonction des nouvelles technologies les plans qui avalent été envisagés pour l'horizon 2025. Ce sera aussi la tache du Congrès universel. De toute façon, je peux assurer qu'il n'y aura pas de rupture. »

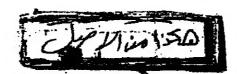
La presse américaine a récemment fait état de « la suspension de pourpariers engagés avec Panama sur l'éventualité d'un maintien des forces militaires des Etats-Unis audelà de l'an 2000 ». En ajoutant que « Washington n'accepterait pas de verser une compensation finan-Rémy Ourdan cière en échange de ce maintien

corrige cette version. - le suis en javeur, dit-il, d'un respect des traités Tarrilos-Carter (qui prévoient le retrait au 31 décembre 1999 de quelque 7 000 militaires américains encore présents dans la zone du canal). le n'ai pas varié. A Washington, en septembre dernier, lorsque le président Clinton a évoqué devant moi cette question, l'ai répondu qu'il ne pouvait y avoir de discussions sans certitude d'un bénéfice économique direct pour Panama. Il n'y a pas eu de pourparencore moins négociations. »

Né en 1946, membre cofondateur du Parti révolutionnaire démocratique (PRD, social-démocrate), banquier (il a appartenu à la Citybank), économiste formé dans les milieux universitaires nord-américains, ancien ministre des finances, Ernesto Perez Balladares, au pouvoir depuis le 1ª septembre 1994, souhaite favoriser les investissements étrangers. Un thème qu'il devait développer à l'occasion d'entretiens, lundi et mardi, avec des personnalités du patronat français. Mercredi 17 avril, au siege parisien de la BNP, il signera le plan de restructuration de la dette commerciale de son pays, portant sur un montant de 3,5 milliards de dollars (17 milliards de francs). Un accord aul implique une réduction de 31 % du montant de cette dette, et qui est qualifié par William R. Rhodes, vice-président de la Citvbank à New York, de « pas très important pour Panama, lui permettant un retour sur le marché international des capitaux ».

Marcel Niedergang





FRANCE

ARMÉES Le débat sur le service tements par les maîres et les préfets. national est relancé, cette semaine, par une campagne du ministère de la défense et par les premiers forums de discussion organisés dans les dépar-

La mission d'information de l'Assemblée nationale, présidée par Philippe Séguin, continue ses auditions, tandis que la commission de la défense du

Sénat, que préside Xavier de Villepin, commence les siennes mardi 16 avril. ● LE MILIEU MILITAIRE s'inquiète des références de plus en plus fréquentes au modèle d'armée britannique, qui

le plus adapté à la situation française. L'un des principaux responsables de

ne lui paraît ni le plus performant, ni • PHILIPPE SÉGUIN, qui a prévu d'emmener sa mission parlementaire sur le « terrain », se saisit de cette rél'armée de l'air, le général Péron, cri-tique la « britannomania ». naire privilégié de Jacques Chirac.

Le débat sur le service national est relancé au Parlement et dans le pays

Les députés et les sénateurs multiplient les auditions, tandis que les maires et les préfets organisent les premiers échanges publics sur une réforme souhaitée par le président de la République mais dont la discussion fait surtout apparaître les difficultés, voire les impasses

lance une vaste campagne d'affichage pour inciter les trente-six mille maires de France à organiser des débats publics, dans leur commune, sur le service national. Après avoir entendu près de la moitié des experts civils et militaires dont elle sollicite des avis sur le service national, la mission d'information de l'Assemblée nationale s'apprête à recevoir les syndicats, mardi 16 et mercredi 17 avril, avant, comme l'imagine son rapporteur, Olivier Darrason (UDF), de pouvoir aller enquêter à l'improviste sur place et recuell-Ilr l'opinion des recrues.

Au Sénat, la commission de la défense a prévu d'entendre, non stop, durant trois jours, du 16 au 18 avril et en séance ouverte à la presse, dix-sept responsables et experts, parmi lesquels le premier ministre et le ministre de la dé-

Ainsi s'est progressivement installé le lourd mécanisme de consultation publique que le gouvernement a proposé, à défaut de pouvoir recourir à la procédure du référendum. La solution choisie, dès lors qu'il ne voulait pas s'en tenir au seul débat parlementaire, n'est pas de tout repos. Elle réserve des surprises. Elle a ses propres limites, à commencer par le fait qu'elle ne dissimule rien de l'état d'esprit d'une bonne partie

LE MINISTÈRE de la défense des élus et des chefs militaires, empreint de perplexité, de doute quasi métaphysique, d'indécision, voire de modestie, sur un sujet

aussi complexe. D'une telle attitude, on aura deux témoignages. D'abord, à la mission parlementaire présidée par Philippe Séguin en personne, le moins qu'on puisse dire est que la presque totalité des personnalités entendues préfèrent souligner les inconvénients des formules envisagées, plutôt qu'elles ne livrent des certitudes sur ce qu'il conviendrait de mettre en place. Fait exception, sans doute, la hiérarchie militaire, accusée par des députés de l'opposition de s'être concertée au préalable pour arriver avec des solutions communes, à prendre ou à laisser.

AMBIGUITÉ DE DÉPART

Ensuite, lors de la réception, par Charles Millon, du bureau de l'Association des maires de France (AMF), les élus ont obtenu du ministre de la défense un nouveau délai de quinze jours pour rapporter l'opinion de leurs concitoyens. Après quoi, ils ont donné par avance leur sentiment, à savoir qu'ils jugent important de maintenir un service national.

Si le débat public, qui vient ainsi d'être engagé, donne à beaucoup l'impression d'une certaine confusion, c'est peut-être qu'il est né



d'un malentendu. Les Français ont eu le sentiment que Jacques Chirac, en préconisant, le 22 février, une armée de plus en plus professionnelle, s'était rallié, de fait, à l'idée d'abandonner la conscription dans six ans. Dans le même temps, le gouvernement, par la voix du ministre de la défense, avançait la thèse d'un service militaire et civil transformé ou « rénové », la seule question en suspens étant de savoir si le

nouveau service resterait obligatoire ou s'il deviendrait volon-

A leur façon, les élus attestent eux aussi de cette ambiguité de départ. A droite, le sentiment assez répandu est que le chef de l'Etat, chef des armées selon la Constitution, veut pousser le plus loin possible la professionnalisation - comme l'admet l'un de ses proches, Jacques Boyon (RPR), président de la commission de la

défense de l'Assemblée -, mais sans pouvoir encore concevoir comment ne pas anéantir le lien qui existe entre l'armée et la nation. A gauche, où l'on ne récuse pas la perspective d'une professionnalisation accrue - sans aller, pour autant, jusqu'à sa conséquence, qui est de créer un corps d'intervention rapide pour des actions extérieures -, on préfère s'en prendre, comme le fait Jean-Michel Boucheron (PS), au coût supplémentaire de l'opération, c'est-à-dire « une affaire de 50 milliards de francs dans les conditions où cela a été annoncé ».

Dans les armées, aussi, les positions sont moins monolithiques qu'on ne le croit généralement. Les jeunes cadres acceptent plus volontiers l'idée d'avoir à se passer un jour de la présence - ou du poids – du contingent. Manque de maturité et d'expérience, répliquent les plus anciens. Pourtant, la très grande majorité des officiers et des sous-officiers se retrouvent sur un même diagnostic : « Le discrédit dont souffre le service national, écrit un officier général à la tête d'un « club » de réflexion, tient plus aux inégalités engendrées par les nombreuses formes civiles que par les conditions d'exécution du service militaire proprement dit. » Le président de

la commission de la défense du Sépat, Xavier de Villepin (UDF), résume assez bien la tonalité générale quand il considère que « la réflexion sur l'armée et sur sa mission est poliuée par le débat conduit sur un service civil ». La difficulté de l'exercice, notamment au Parlement - l'instance appelée à trancher en dernier ressort -, tient à son calendrier. Les élus, en ayant accepté de débattre de la loi de programmation militaire 1997-2002 avant le projet de code du service national, ne se sont-ils pas laissé « piéger » par avance? N'ont-ils pas mis la charrue devant les bœufs?

En d'autres termes, ils devront avoir avalisé dès juin - avec la programmation militaire, qui ne peut pas être un texte fourre-tout à géométrie variable - les grandes lignes de la professionnalisation des armées et du service national avant d'examiner, à l'automne, la réforme de la conscription qui, selon qu'elle sera ou non supprimée, bouleversera après coup tout l'échafaudage établi.

may North

±3:200

22000

28 02 6 1% 1

100

.

The second of

医直性结节点

e amizanii

torics in

AMEN'S

27721

11.60 (#g. n.

Mary Congression

C. 22 2 4 4 4 Market .

Company is a series of the ser

372.1

Ster -

BEXT LOS Mary No. 18 Inches

Editors .

le contre

RE KET

e contraction of the contraction

RE KILL I

4 (19 1/77 ft)

 $(f^{(n)}, \dots, f^{(n)}) = 0$

Market No. 19

40.4

A sa manière, qui peut être froide, voire docte, Pierre Joxe, ancien ministre (PS) de la défense et, aujourd'hai, premier président de la Cour des comptes, l'a dit, non sans arguments, aux députés de la mission présidée par M. Séguin. « Ministre de la défense, je m'accrochais à un budget de 200 milliards de francs, a rappelé M. Joze. Avec 185 milliards, un peu moins sans doute [le montant des crédits 1997], le problème change de nature. L'affaire est entendue. Les armées n'ont pas, alors, l'emploi de deux cent dix mille jeunes. »

RÊVE OU RÉALITÉ

C'est bien là le fond du débat. La France a-t-elle défini un nouveau cadre géopolitique pour son armée et, si c'est le cas, pourquoi maintient-elle que le « Livre blanc » sur la défense, élaboré en 1994 et prônant une hausse régulière de son budget, demeure le document de référence ? Ou bien. face à des contraintes économiques qui touchent au train de vie de l'Etat, n'a-t-elle pas choisi de s'en tenir à l'armée de ses ressources financières, et non plus à l'armée de ses rêves stratégiques ? En rétablissant ses liens avec l'OTAN, au point même de se mettre en conformité avec la structure du dispositif militaire allié, la France joue aujourd'hui son rang dans la sécurité européenne.

Jacques Isnard

Un quart des jeunes échappent à l'uniforme

En 1996, les armées devraient incorporer 270 000 jeunes entre dix-huit et vingt-neuf ans, selon qu'ils out on non un report d'incorporation. Abstraction faite des engagés, soit 2,5 % de la ressource, quelque 76 % des garçons appartenant à la classe d'âge font un service national. On compte 19,5 % d'exemptés (pour raisons psychomédicales); 4,5 % de dispensés (pour raisons sociales) et 0.5 % d'insoumis (Il s'agit, en réalité, de cas administratifs de jeunes gens vivant à l'étranger et souvent partis sans laisser d'adresse).

Les appelés n'effectuent pas tous la totalité de leur service (dix mois actuellement): environ 30 % sont réformés (dott 6 % dans les trois premiers mois) pour raisous médicales et 1 % libérés au neuvième mois par anticipation (raisons sociales). Le service militaire concerne 90,3 % des recrues ; le service civil, 9.7 %.

La « britannomania » agace les militaires français

LA COMPARAISON avec le modèle d'armée britannique, donné en exemple aux états-majors français par un gouvernement soucieux de justifier son choix en faveur d'une professionnalisation progressive, commencerait-elle à agacer

Il ne s'agit pas d'une interrogation de pure forme. On peut réunir des preuves tangibles de cette irritation, même si, dans la hiérarchie, elle s'exprime parrois sur un mode plutôt humoris-

Témoin le général de corps aérien Pierre Péron, qui commande la force aérienne de combat (FAC), c'est-à-dire pas moins de trois cent cinquante avions en ligne. Dans l'éditorial qu'il publie dans le dernier bulletin d'information adressé à ses escadrons, le général Péron prend à témoin ses subordonnés à propos de la réorganisation décidée par Jacques Chirac. Au militaire, « ballotté depuis cinq ans », mais qui « n'a pas perdu son âme » pour autant, il rappelle que la voie vient d'être tracée, « sans bien savoir encore comment il va y progresser ».

Il n'en dénonce pas moins « l'autodénigrement franco-français » et l'accusation, fréquemment « comparée, ajoute le général Péron, à une armée amie et alliée, au niveau de laquelle il conviendrait de se hisser dans quelques années ». Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que c'est des forces armées britanniques qu'il est question. « Une britannomania, écrit-il aussitôt, n'aurait rien d'infâmant », mais, de toute évidence, le général Péron n'en pense pas moins et il cite sa propre expérience.

« Pour faire participer huit avions de combat à l'exercice interallié Red Flag 96 [un entraînement intense - vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant six semaines - et en vraie grandeur au Nevada, à 16 000 kilomètres de la Prance], la Royal Air Force britannique a déployé cinq cents personnes. L'armée de l'air française, cent soixante-quinze. L'efficacité ne se mesure pas forcément – et même au contraire – au nombre que i'on projette. »

Et le général Péron de conclure : « Le jour de clôture [de cet exercice interallié], William Perry. secrétaire américain à la défense, fit connaître le tableau d'honneur : sur trois cents équipages "nominés", américains, britanniques, allemands, portée contre l'armée, d'être « inadaptée », français, il n'y eut que neuf oscars : cinq américains et... quatre français. »

Ce « missile » envoyé par le général Péron à la, RAF augure mai de la création - décidée en 1995 à Londres - d'un état-major conjoint entre les deux armées de l'air, de part et d'autre de la Manche. Cependant, de façon plus discrète encore,

mais sans le même humour, circule dans les armées une analyse intitulée : « La défense britannique peut-elle constituer une référence ? » Elle émane d'une cellule de réflexion, dénommée « groupe de liaison G2S », qui agit en marge de la hiérarchie sans être fondamentalement désavouée par elle et dont les membres - officiers généraux et supérieurs - se recrutent par coop-

On y apprend que, dans l'armée britannique, les coûts de fonctionnement sont supérieurs à ceux de la France et que le Royaume-Uni doit rationner ses dépenses d'équipement. Le « groupe de liaison G2S » en déduit qu'il n'est pas raisonnable de croire qu'on puisse s'inspirer du modèle britannique avec moins de 194 milliards de francs par an. Or, le gouvernement français prévoit de n'allouer que 185 milliards de francs aux armées en 1997.

Philippe Séguin au secours de la réforme engagée par Jacques Chirac d'élaboration de la future réforme

bitude de faire les choses à moitié. Comme son homologue du Sénat, le président de l'Assemblée nationale avait été invité, à la mi-mars. par le premier ministre à nourrir le débat sur l'avenir du service national. Dès le 20 mars, il mettait en place une mission d'information dont il prenait lui-même la présidence et, depuis le 2 avril, les auditions se sont succédé sans désem-A raison d'une douzaine de per-

sonnalités chaque semaine, les députés auront entendu, d'ici au mois de mai, tous les acteurs de ce dossier complexe, les principaux responsables militaires de l'establishment de la défense, une huitaine de ministres, les représentants des grands courants de pensée, ainsi que les responsables de tous les services publics susceptibles d'accueillir, à l'avenir, appelés ou volontaires, selon que la conscription sera finalement maintenue ou supprimée. Sans oublier la décision, prise par les membres de la mission et leur président, d'étoffer leur information en se déplaçant sur le terrain pour entendre de jeunes appelés.

Ainsi, en étirant au maximum la

censée se cantonner une mission parlementaire et en abolissant les frontières de la commission de la défense nationale traditionnellement jalouse de ses compétences dans ce domaine, M. Séguin est en train de conduire un véritable travail - exigeant et exhaustif - de commission d'enquête.

Un peu à la manière dont il avait procédé, à l'automne 1994, en créant un groupe de travail sur la politique et l'argent, qui avait finalement amené le premier mi- lement le lien entre l'armée et la

l'importance d'un débat que chacun s'accorde à qualifier d'« historique », tant il est évident que l'avenir du service national ne met pas seulement en jeu les choix stratégiques à long terme et le format futur des armées, dans le cadre de la nécessaire professionnalisation décrétée par le président de la République, mais éga-

du service national.

Tout I'y incite. Tout d'abord

Chacun s'accorde à qualifier ce débat d'« historique », qui met en jeu tant les choix stratégiques à long terme que le lien forgé entre l'armée et la nation

nistre d'alors, Edouard Balladur, à nation forgé, depuis un siècle, par modifier la législation en la ma-tière, le président de l'Assemblée va beaucoup plus Ioin que le simple « contrôle » de la politique du gouvernement. Fidèle à sa conception extensive du rôle du Parlement – et du sien propre –, il

deux guerres mondiales et par les

conflits coloniaux. La manière dont la question du service national a été ouverte, le 23 février, par le président de la République a incité, plus encore, M. Séguin à prendre l'affaire à son a tout bonnement pris à son compte, d'autant plus aisément notion d'information à quoi est compte le travail de réflexion et qu'il ne peut être soupçonné, sur

ce terrain, de vouloir chercher des noises au premier ministre. En laissant les options ouvertes - service militaire ou service civil, obligatoire ou volontaire -, mais en faisant précéder la réforme du service national par l'examen du projet de loi de programmation militaire, dont les choix seront déterminants, Jacques Chirac a paru hésitant. M. Séguin ne dédaigne

pas de le tirer de ce pas délicat. Il s'est bien gardé, jusqu'à présent, de laisser percer sa propre philosophie sur la question. Toutefois, en faisant ressortir les limites des possibilités affichées de développement des formes civiles de service national, en démontrant les contraintes budgétaires qui limitent les possibilités d'évolution brutale de l'organisation des armées, ses interrogations précises et systématiques mettent en lumière les contradictions de tous les responsables entendus.

Nul doute qu'au terme de cette mise à plat, lorsque la mission rendra son rapport, vers le 20 mai, le président de l'Assemblée nationale espère bien apparaître, au moins indirectement, comme le père de la réforme retenue.

Gérard Courtois nonce pour « un système de sécurité 2

Le PCF refuse une défense européenne

L'HUMANITÉ publie, lundi 15 avrîl, la déciaration qui résume la doctrine du Parti communiste sur la défense, sous le titre : « Pour la sécurité, la souveraineté et le rayonnement de la France, une défense nationale rénovée, une politique active de paix et de désarmement. » Ce texte répond à la nouvelle politique de défense annoncée par Jacques Chirac.

Discutée an bureau national depuis le début du mois de mars, la résolution finale, fruit de plusieurs moutures - la première a été rédi-gée par Louis Baillot, ancien député de Paris et ancien député européen, la seconde par le responsable de la section politique internationale, Francis Wurtz, - est finalement « sortie », le 11 avril, sans être évoquée au comité natio-

STRICTEMENT NATIONAL Hostile à tout projet d'Europe politique, le PCF plaide « pour une défense strictement au service de la nation » et réaffirme son opposition à toute « militarisation de l'Union européenne ». Favorable au

demande la dissolution, et se pro-

collective incluant tous les pays du continent, y compris la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine ». Il propose de convoquer un «forum des nations d'Europe, appelé à se constituer en organisation régionale de ľONU ≫.

La Place du Colonel-Pabien dé-

fend une armée « fondée sur une

conception strictement défensive ».

Le texte stipule que cette armée

pourra « participer utilement à des missions internationales de maintien de la paix sous commandement de l'ONU». Réaffirmant son opposition au service civil et à tout projet d'« armée de métier », le PCF plaide pour un service militaire plus « court » et plus « qualifiant ». Reprenant les propositions de la CGT Equipement, le PCF défend la * préservation » et la « reconversion » des industries d'armement, *sans aucune diminution du nombre d'emplois concernés». Il prône la constitution d'un « grand pôle public de l'aéronautique et de l'espace » et l'intégration de GIAT industries au sein du ministère de la défense. Enfin, il demande qu'il soit mis fin à la fabrication de nougel de l'Eurocorps, il s'oppose à velles annes nucléa l'élargissement de l'OTAN, dont il sais en laboratoire. velles armes nucléatres et aux es-

海头 编码 经税 连续 $(\pm 1) = (\pm 2) \pm 2 (\pm 2) + (\pm 2) \pm 2 (\pm 2)$ 42 101 10 W NO 100 THE

The life and the description

Morces for the enthement

· 计二级工作 (1940年)

in the many substitution of

The second second spinished The second second

الهيوا و ١٠٠٠

Secretaria de la factoria de la composição de cette de la composição de la compo ment et dans le pays

STATE OF THE PARTY the spiritual of the spiritual spiri

100

基金学的语言的可以为 Acre les d'Houltes voire es masses

Berthall Control of the Control BELLEVIEW COM STATE

Burgalaharan Paris da . . . CARL STATE OF THE 多爾 明明 建原子的

一大学の大学を持ちます。 大きなない あっている South Brilly The contract in

意画版 婚女 为明 生物中 十二十 Exercise 32 Gerry & men to a fine Appropriate a fire home to be

美国国际教育 (1) 新发展的工作。 BELL BERT BE PARTY OF BELL STREET THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE Carried to the standard to the standard The second second second The death of the second A STATE OF THE STA

- 100 C

à la politique d'éducation de François Bayrou

Lionel Jospin dénonce la « fracture scolaire »

LES SOCIALISTES ont concen- ou s'en tenir, comme le fait le goutré leurs attaques pendant le week-end sur le ministre de l'éducation nationale, Prançois Bayrou, et les propositions de la commis-sion présidée par Roger Fauroux, ancien ministre de Michel Rocard, sur la réforme du système éducatif. Samedi 13 avril, à Ecoufiant, près d'Angers (Maine-et-Loire), Lionel Jospin s'en est pris vivement à l'un de ses successeurs à ce poste: « Quand on est ministre de l'éducation nationale, on doit faire des changements, on doit faire des réformes. (...) On ne doit pas s'interroger chaque jour pour savoir si telle mesure, telle réaction menacent sa future carrière présidentielle, voire même simplement si cette présidence est au niveau de

Le premier secrétaire du PS a ajouté, devant près de siz cents mílitants socialistes, que, depuis trois ans qu'il est ministre de l'éducation nationale, M. Bayrou « ne fait rien ». Il a dénoncé les propositions de la commission Fauroux, jugeant que « c'est la sélection partout et dès le début », ainsi que « la précarisation du statut des enseignants ». Tel qu'il est posé par le gouvernement, le débat sur l'école, seion M. Jospin, c'est « le choix entre l'ankylose fucon Bayrou et la fracture scolaire façon Chirac ».

en 1992, a relayé ces attaques, dimanche 14 avril, au « Grand Jury RTL-Le Monde », en accablant plus M. Bayrou que M. Fauroux. « Je ne comprends pas très bien que) le ministre prenne des airs de vierge effarouchée lorsqu'il découvre le texte de M. Pauroux puisque, avant 1993, lorsque nous étions au gouver-nement, l'opposition – fui et ses amis – préconisait des solutions s'attèle à ce travail au sem d'un beaucoup plus meurtrières : il fallait pouvoir d'engagement des maîtres « l'interdiction » de tout cumul M. Lang, « il faut se garder de deux « fonctions exécutives », et en farécifs » : « être trop brutal » - veur d'une durée de cinq ans pour comme la commission Fauroux, à « l'ensemble des mandats électifs ». qui il reconnaît le mérite de trancher « avec les discours sirupeux » -

vernement selon lui, à « l'immobi-

Les socialistes ont aussi évoqué la perspective d'une alternance lors des élections législatives de 1998. Pour M. Jospin, à cette date. les Français seront confrontés à « un véritable choix », entre « une droite qui sera au pouvoir depuis cinq ans et une gauche rénovée qui aura ses propositions ». Dimanche, à «7sur7» sur TF1, Jacques Delors a noté, que « la prochaine fois », en 1998, les Français « pourraient bien (...) vouloir changer d'auberge ». Samedi, à l'émission « Témoins France 3-Le Monde », Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, a souligné qu'avec le PCF, « il faut arriver à un véritable programme de gouvernement ». « Si l'on veut que la gauche soit rassemblée pour gagner, c'est aussi pour gouverner », a déclaré M. Estier, en reconnaissant: « Nous n'en sommes par encore

Le PS aura-t-il, d'ici à 1998, mené à bien la rénovation de ses idées, comme M. Jospin s'y est engagé? Laurent Fabius a semblé éprouver des doutes, ou du moins des interrogations, samedi, au Sénat, où il recevait le prix 1996 du livre politique. « Nous avons perdu la route du pays des idées », a déclaré le président du groupe socia-Jack Lang, qui avait succédé à liste de l'Assemblée nationale, fai-M. Jospin à l'éducation nationale sant allusion à une séquence des sant allusion à une séquence des « Guignols », sur Canal Phis. Pour l'ancien premier ministre, « il est temps de réhabiliter le rôle des partis, à condition qu'ils y mettent du

Chef d'orchestre de la prochame convention du PS sur la démocratie, fin juin, M. Lang, qui s'est rapparti qu'il définit comme « une couper en morceaux les universités, ruche à idées ». Dimanche, il s'est donner aux chefs d'établissement le prononcé, à titre personnel, pour et le choix des élèves. » Pour entre « mandats électifs » et

Michel Noblecourt

Les écologistes de « gauche » amorcent leur rassemblement

écologistes, venus en majorité des que les accords avec les partis de Verts, mais aussi du mouvement Convergences Ecologie solidarité (CES) de Noël Mamère et Andrée Buchmann, de l'Alternative rouge et verte (AREV) et de PERLES, le mouvement d'Yves Pietrasanta, se sont retrouvés, samedi 13 avril, à Paris, pour lancer la Fédération des élus locaux pour une alternative Le conseil d'administration de cette fédération, qui compte déjà deux cent soixante signatures, devrait porter à sa tête, le 11 mai, la présidente du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, Marie-Chris-

tine Blandin. Dans un « appel » lancé il y a quelques semaines, la fédération écologiste explique qu'elle veut pallier les « difficultés » rencontrées « pour inscrire [les] valeurs [écologiques] dans les poli-tiques des institutions locales ». et d'acteurs locaux). Créé à l'intiti-tiques des communistes refonda-« Trop souvent, nous nous heurtons teurs de Puturs, REAL, qui tiendra à l'inertie des technostructures locales et à la personnalisation du les 1º et 2 juin, regroupe des élus pouvoir, qui empêchent le débat et du Mouvement des citoyens, de la décision collective », expliquent

les signataires. Cette fédération marque une étape dans le processus de rassemblement des écologistes, dont le principe avait été adopté lors de de Charles Fiterman. l'assemblée fédérale des Verts, en novembre 1995 (Le Monde du dination nationale, la CAP a déci-14 novembre 1995). Selon une mo- dé, en outre, de créér un « comité tion adoptée par les Verts en jan- de liaison » pour « impulser le dévier, ce processus doit s'achever bat, prendre des positions avant la fin de l'année par « des as- communes, élaborer une platesises nationales qui marqueront la forme en commun pour les proconstitution de la nouvelle organisation », qui devra tenter de « s'im- CAP attend la réponse... des Verts. poser comme un partenaire incontournable d'une coalition

PLUS D'UNE CENTAINE d'Eus majoritaire d'alternative », sans gauche aient, pour autant, un « caractère automatique ».

Des négociations ont été entamées depuis quelques mois avec CES, l'AREV, PERLES et Alliance pour l'écologie et la démocratie, sans donner pour l'instant, à l'échelle nationale, de résultat tangible. Ayec la nouvelle fédération. écologiste, solidaire et citoyenne. en revanche, c'est bien un « pôle » écologiste de gauche qui se constitue à l'échelon local. L'initiative n'est pas sans signification, si l'on sait que les écologistes revendiquent, en tout, plus de mille cinq cents élus.

Cette fédération pourrait en outre permettre à terme de jeter des ponts, explique-t-on au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, avec un autre regroupement d'élus, le REAL (Rencontres d'élus son congrès fondateur à Marseille. Jean-Pierre Chevènement, de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), des Verts, de CES, de l'AREV, et de la Convention pour une alternative progessiste (CAP)

Samedi 13 avril, lors de sa coorchaines échéances électorales ». La

Les socialistes s'en prennent M. Le Pen se déchaîne contre les « politiciens » qu'il invite à « partir pacifiquement »

Le Front national a célébré à sa façon le 1500º anniversaire du baptême de Clovis

A travers une association « amie », le Comité national, le parti de Jean-Marie Le Pen a célébré, déchaîné contre les « députés et politiciens » Clovis, animé par Bernard Antony, chef de file samedi 13 avril à la Mutualité à Paris, le 1500 an- qu'il a invités à « partir pacifiquement tant qu'il

des catholiques traditionalistes au sein du Front niversaire du baptême de Clovis. M. Le Pen s'est en est encore temps ».

LA MANIFESTATION du Front national, samedi 13 avril à la Mutualité, à Paris, pour le 1500° anniversaire du baptême de Clovis, a été l'occasion pour le parti d'extrême droite d'exprimer son rejet des francs-maçons, des communistes et des immigrés. Ces immigrés qui, pour Jean-Marie Le Pen. sont « non désirés » ou « indésirables », « coûtent des fortunes », « ruinent la Sécurité sociale, paralysent l'enseignement, colonisent nos villes et nos villages » et « encombrent les prisons, violent, tuent... ». Le président du Front national a aussi exprimé son rejet des responsables politiques actuels, en estimant qu'on est passé d'« une France des héros et des martyrs à celle des copains et des coquins ». «La pente est bien celle de la plus navrante des décadences », a-t-il

Dans un discours teinté de med'environ mille cinq cents personnes, M. Le Pen a invité « députés et politiciens » à partir « pacifiquement tant qu'il est encore était représentée par des traditio-

temps ». « Je ne suis pas certain, a-til ajouté, que, en des temps futurs, ils en auront le loisir tant la colère légitime du peuple sera exigeante ». « Jusqu'à quand, a lancé M. Le Pen, allez-vous abuser de notre peuple, que vous traitez en citoyens à demipart, en citoyens de deuxième zone, en parias civiaues. Relevez-vous. imbéciles impuissants qui êtes courbés devant le veau d'or et votre nouvelle déesse : la vache folle. »

MANICHEISME

Les représentants du FN ont aussi livré leur lecture de l'Histoire, notamment à travers un film intitulé : De Clovis jusqu'à nous, la France. Une version manichéenne dans laquelle « avant 1789, les choses n'allaient pas si mal dans notre pays », où la révolution a été « avant tout les « sociétés maconniques ». Selon les frontistes, la « vraie liberté » naces, distillé devant un public était défendue par les Chouans. « la droite catholique » étant « à la pointe du progrès social ».

Samedi, cette droite catholique

nalistes, militants acharnés de l'abrogation de la législation sur l'interruption volontaire de grossesse et de la défense de ceux qui s'y opposent matériellement. Parmi eux, Xavier Dor, sous le coup de plusieurs condamnations à la suite de participations à des opérations de commandos anti-IVG, que Bernard Antony, membre du bureau politique du FN et député européen, a assuré de son « total soutien » et de « l'entraînement de toutes les forces militantes derrière

L'évocation, dans le film, de Philippe Pétain, « qui s'est efforcé de rassembler et protéger les François », a déclenché un enthousiasme que seule celle de l'écrivain collaborateur Robert Brasillach a pu concurrencer. Dans le hall de la Mutualité, où le public pouvait faire ses emplettes, se cotoyaient des ouvrages religieux, des livres sur le saint Suaire, des ouvrages interdits comme La France juive d'Edouard Drumont ou Bagatelles pour un massacre de Céline, et des cassettes sur la vie de Pétain ra-

contée par le fasciste belge Léon Degrelle. Sans compter différentes breloques pour les nostalgiques : gloire des terroristes de l'OAS, ou cendriers portant la devise du gouvernement de Vichy: « Travail, famille, patrie ».

Associant dans un même hommage les combattants de la France libre aux Français engagés dans la Légion des volontaires, partis sous l'uniforme de la Wehrmacht combattre sur le front russe, Bruno Gollnisch, le secrétaire général du FN, s'est à son tour exclamé: « Saluons le courage de tous ceux qui ont combattu pour la France ou qui ont cru le faire, qu'ils aient lutté contre le national-socialisme ou contre le socialisme International, qu'ils aient combattu en Afrique ou en Ukraine. » Quelque temps plus tard, l'assistance frontiste s'est retrouvée place du Panthéon pour une messe et a écouté un sermon contre l'avortement et la « France

Christiane Chombeau

Fatigué de jouer, piocher, tirer, découper, coller et décoller...?

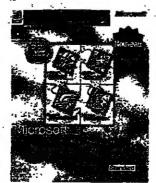


Avec Microsoft, gagnez 500 F ou 250 F à coup sûr et sans craquer.

DU 15 AVRIL AU 30 JUIN 1996

500 F REMBOURSÉS

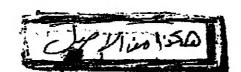
pour tout achat entre le 15 avril et le 30 juin 1996, d'un produit complet Microsoft[®] Office, Office Professional, Word, Excel, PowerPoint ou Access **.



250 F REMBOURSÉS

pour tout achat entre le 15 avril et le 30 juin 1996, d'une Mise à Jour ou d'une Mise en Maintenance 1ère année en Licence OPEN*** d'un logiciel Microsoft Office, Office Professional, Word, Excel, PowerPoint ou Access**.

ficrosoft



Alain Juppé a mis à profit sa visite aux Antilles pour améliorer son image

Le premier ministre ne bénéficie pas dans les DOM de la même popularité que M. Chirac

une visite de cinq jours en Guyane, en Marti- à intensifier la coopération régionale et à mon- progrès social et de prospérité économique ».

Alain Juppé devait quitter les Antilles, lundi nique et en Guadeloupe. Le premier ministre a, trer un « esprit de conquête » qui permettra aux notamment, exhorté les patrons des PME locales DOM d'Amérique de devenir « des terres de

POINTE-À-PITRE de notre envoyé spécial

premier ministre devait quitter la

Guadeloupe lundi 15 avril peu

avant minuit, heure de Paris. « J'ap-

Martinique, avant d'ajouter pru-

demment, tout aussitôt après:

« Mais il ne faut pas que j'abuse... » M. Juppé a tout lieu d'être satis-

fait de cette tournée de cinq jours

dans les trois « départements fran-

cals d'Amérique ». Il l'a lui-même

reconnu : de Paris, on lui a télépho-

né que « les images sont bonnes ».

De la capitale, en effet, on a vu un

premier ministre d'ordinaire si

pressé prendre le temps de des-

cendre en pirogue quelques kilo-

mètres du fleuve Maroni (Le Monde

daté 14-15 avril). On l'a vu, aussi,

apprendre en Martinique à couper

un régime de bananes; partout

serrer des mains, avec autant de

décontraction que possible, bavar-

der avec des enfants et évoquer,

dans chacune de ses interventions,

la présence de son épouse, Isabelle,

A son arrivée à Cayenne, comme

un journal local, Guyane hebdo, an-

noncait sa venue en termes flat-

teurs - « Juppé le magnifique » -,

on l'a même vu venir plaisanter

avec l'escouade de journalistes pa-

risiens qui suivaient sa visite. « Eux,

au moins, ils savent titrer », a-t-il

lancé en souriant. Bref, bien que

resté en liaison permanente avec

Paris, en raison notamment de la

crise au Proche-Orient, M. Juppé a

profité de son éloignement de la

capitale pour remodeler son image.

· C'est plus facile pour lui sous les

tropiques, et nous, nous lui servons

de décor », observe un élu guade-

Pour autant, la tournée du chef

du gouvernement outremer s'est

accompagnée d'une assez grande

à ses côtés.

indifférence. Le premier jour, dans l'après-midi, hormis les invités offi-Après une ultime rencontre avec ciels, il n'y avait qu'une dizaine de des étudiants antillais sur le cambadauds devant la mairie de aux cris de « luppé! Lucette! Juppus de Fouillole à Pointe-à-Pitre, le Cayenne. Quelques beures plus

tard, à la préfecture, l'immense pé-

rimètre de sécurité dessiné par des

barrières métalliques paraissait déprends beaucoup plus ici qu'en res-tant dans mon bureau à Matignon », risoire, tant le curieux était rare. avait confié Alain Juppé deux jours auparavant au Morne-Rouge, en

Alors qu'il y a un mois, à la Réunion, le président de la République avait inquiété ses services de sécurité en multipliant les bains de foule, le premier ministre, également président du RPR, a sans doute dû mesurer le chemin qui lui restait à parcourir pour se faire un nom: outremer, n'est pas Chirac qui veut. Il a fallu attendre l'avantdemier jour en Guadeloupe pour qu'à l'invitation de Lucette Michaux-Chevry, présidente (RPR) du conseil régional, quelques centaines de personnes viennent di-

manche saluer M. Juppé lors de l'inauguration officielle du nouvel aéroport international du Raizet,

LES ENTREPRISES EN VEDETTE La veille, près de trois cents personnes l'attendaient aussi à la mairie de Fort-de-France, mais pour manifester cette fois contre son « plan Sécu ». Venu rendre hommage à son illustre ancien de l'Ecole normale supérieure, Aimé Césaire, maire de la ville et président fondateur du Parti progressiste martiniquais, M. Juppé a donné à cette occasion une nouvelle illustration de sa difficulté à exister sous le contrôle permanent des médias. Contraint d'assister assis, sur un canapé assez bas, à une

longue et malicieuse péroraison du

vieux poète martiniquais, il est ap-

ministration des finances, afin

paru enfin libéré, après le départ des caméras, pour écouter, attentif, les revendications présentées par différents adjoints au maire. Il s'est moqué de l'un d'eux, Camille Darsières, député (app. PS), avocat de profession et donc un peu bavard, puis il a accordé 5 millions de crédits complémentaires pour la réhabilitation d'un quartier déshérité. Et comme la clameur des manifestants se faisait de plus en plus distincte - « Juppé, l'argent de ton logement. mets-le l'enseignement ! » -, M. Juppé a eu cette formule :: « l'entends, mais je

ne comprends pas. * « Si les syndicats avaient demandé à me rencontrer autrement que par mégaphone, je les aurais reçus. confiera-t-il plus tard. Mais ils hurlaient mon nom, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément désagréable. » Hormis les visites sur le terrain organisées à sa demande et les réunions, quelque peu mondaines, convoquées par ses propres amis politiques, le premier ministre n'a pas rencontré les organisations syndicales pendant son séjour aux Antilles et en Guyane. Soucieux de recevoir, dans chacun des trois départements d'outremer, le président du conseil régional et celui du conseil général, il n'a pas souhaité davantage s'entretenir avec

Il a fait la part belle, en revanche, aux représentants du monde économique, jusqu'à se faire souffler le rôle principal par Lucien Rebuffel, président de la CGPME, lors d'un dîner-débat organisé samedi par la chambre de commerce et d'industrie de la Martinique. M. Juppé a pu ainsi témoigner de sa « confiance » et de son « optimisme » et exalter les atouts des DOM, sans jamais devoir préciser quand ni comment ceux-ci pourraient sortir un jour d'un état encore voisin du sous-développe-

les assemblées politiques représen-

Jean-Louis Saux

COMMENTAIRE

LES MOTS

« Ce fut un moment très fort (...), un moment exceptionnel dans ma vie publique (...), une rencontre impressionnante. » Il arrive que trop de mots tue les mots : Alain Juppé n'a-t-il pas dit, à douze reprises en cinq jours, la « jole », le « plaisir », « l'émotion » qui furent les siens à se retrouver un moment devant des planteurs de bananes ou des étudiants de l'université des Antilles-Guyane ?

A chacune de ses étapes, le premier ministre s'est employé à apporter des réponses concrètes à des attentes souvent justifiées. L'achèvement d'une route, la création d'une dasse supplémentaire, l'envoi de renforts de police là où cela peut paraître nécessaire, ne sont pas des choses mineures. Il faut même parfois requérir la toute-puissance d'un premier ministre pour s'opposer à ceile de quelques fonctionnaires de l'ad-

d'obtenir le fioul nécessaire aux pirogues de la gendarmerie nationale qui, sur les fleuves amazoniens, tentent de déjouer l'invasion chronique des affamés de l'autre rive... Mais le ravaudage peut-il durablement tenir lieu de politique?

En six mois, le président de la République a tenu les engagements du candidat Jacques Chirac sur < l'égalité sociale > entre métropole et outremer. Il faudrait désormais que les « vieilles colonies » s'engagent résolument dans la voie du développement économique, au titre d'un « pacte » dejà évoqué par M. Juppé en février lors des Assises de l'égalité sociale

L'idée consiste à mettre fin à une longue politique d'assistanat pour retrouver « l'esprit de pionnier et de conquête des générations précédentes ». Il faudrait pour cela, aller au-delà des mots.

Cantonale: le Front national progresse en Meurthe-et-Moselle

L'UDF a perdu le canton de Lunéville-Nord, en Meurthe-et-Moselle, où avait lieu, dimanche 14 avril, une élection partielle après le décès du conseiller général, André Morel (UDF-PR). Son candidat, Olivier Ricard, soutenu par le RPR, est arrivé en troisième position et ne peut pas se maintenir au second tour. M. Ricard est devancé par le divers droite Alain Verdenal, et par Jean-Claude de Sars, candidat du Front national.

lactive de l'emplo

in the same of the same of the

grand desired the west of

a a a series de la companya de la c

Committee and the

the seattless fine

THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS.

্তৰ সম্ভূত

Jan or States

र हाल के हर्ने रोशका

1.4

Grace à une progression de plus de 9 points par rapport aux élections de 1992, M. de Sars talonne M. Verdenal. Contrairement à M. Ricard, basé à Nancy, MM. Verdenal et de Sars sont tous deux enracinés dans ce canton majoritairement rural, même s'il comprend une partie de Lunéville. Le candidat d'extrême droite arrive en tête dans la partie urbaine du canton. Au premier tour de l'élection présidentielle, Jean-Marie Le Pen avait obtenu 21 % des voix dans ce canton. Jean Becker (PS), dont le parti avait enlevé Lunéville aux élections municipales de juin 1995, n'arrive qu'en quatrième position et ne peut se maintenir au second tour.

I., 9135 ; V., 3605 ; A., 60,53 % ; E., 3501.

Alain Verdenal, div. d., m. d'Einville-au-Jard, 974 (27,82 %) ; Jean-Claude de Sars, FN, 932 (26,62 %); Olivier Ricard, UDF sout. RPR, c. r., 667 (19,05 %); Jean Becker, PS, 575 (16,42 %); Jean-Pierre Guérin, PC, 242 (6,91 %); Pascal L'Huillier, div. d, 111 (3,15 %)...

[22 mars 1992 : L, 9178 : V., 5971 ; A., 34,94 % : E., 5547 ; André Morel, UDF-PR, 2532 (45,64 %): Jean-Claude de Sars, FN, c. m. de Lunéville, 963 (17,36 %); Gérard Legrand, PS, 921 (5,87 %); Pascal Kanitzer, Verts, 805 (14,51 %); Jean-Luc Mignon, PC, 326 (5,87 %).]

Réforme de la Sécurité sociale : M. Barre critique les médecins

ANCIEN PREMIER MINISTRE et maire (UDF) de Lyon, Raymond Barre a défendu, dimanche 14 avril, sur France 3, la réforme de la Sécurité sociale engagée par le gouvernement. Il a déclaré ne « pas comprendre comment les médecins peuvent ne pas se rendre compte qu'ils sont en train de jouer la dernière carte de la médecine libérale », ajoutant qu'il faut « aider le gouvernement sur ce point ». « La médecine libérale, a dit M. Barre, cela ne veut pas dire augmenter constamment les honoraires au fur et à mesure que les jours passent. >

L'ancien premier ministre souhaite que le gouvernement donne « aussi rapidement que possible un signe caractéristique de l'étape de la réforme fiscale » annoncée. « Ce n'est pas possible de vivre avec l'idée que les Français attendront cinq ans pour voir quelle sera la réforme fiscale. Il faut qu'ils sachent, avec des commence-ments de preuve par écrit, par non-paiement [d'impôts], que la situation a changé », a-t-il déclaré, avant de plaider pour une « cure

■ EMPLOI: Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a déclaré, dimanche 14 avril à l'émission « 7 sur 7 » sur TF 1, que le gouvernement d'Alain Juppé a « échoué » sur le plan de l'emploi. M. Delors estime que cet échec est dû à deux raisons : « La première, c'est qu'il s'est trompé de politique économique ; la seconde, c'est qu'il a multiplié les plans et les mesures d'aide », en créant « un véritable maquis ». M. Delors déplore le montant des prélèvements des impôts, des cotisations sociales. « C'est comme si le médecin de Molière », a-t-il dit, soignait un malade en lui demandant d'« ailer courir les jeux olym-

SYNDICALISME : Jean-Pierre Sueur, maire (PS) d'Orléans, a inauguré une rue Robert-Bothereau, samedi 13 avril, en présence de Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière. M. Sueur a voulu ainsi marquer la reconnaissance d'Orléans envers le premier secrétaire général de FO, né à Beaugency en 1901 et décédé en 1985, qui milita dans le Loiret.

■ CFDT : la fédération des services de santé et des services sociaux de la CFDT, dirigée par François Chérèque, qui est la première fédération en taille au sein de la CFDT, a anunoncé qu'avec 73 800 adhérents en 1995, soit 6 800 adhérents nouveaux, elle avait dépassé son chiffre le plus élevé qui remontait à 1977. Ce résultat traduit une progression de plus de 10 % de 1995 sur 1994.

■ CORSE: les locaux d'une loge du Grand-Orient de France à Bastia ont été complètement détruits, samedi 13 avril, par un incendie qui n'a pas fait de victime, a-t-on appris dimanche de sources concordantes. Une fenêtre ayant été fracturée, les enquêteurs penchent pour la thèse de l'incendie criminel. L'Etoile de Cyrnos avait déjà été la cible, l'an dernier, d'un attentat à l'explosif qui avait endommagé la porte d'entrée. Dans la nuit du 12 au 13 avril, à Paris, trois cocktails Molotov avaient été jetés contre la façade de la Grande Loge de France.

SNCF : Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports, a déclaré, dimanche 14 avril, au « Club de la presse d'Europe 1 », qu'elle s'en tient à la présomption d'innocence dans le cas du président de la SNCF, Loik Le Floch-Prigent, cité dans une affaire de justice lorsqu'il était président d'Elf Aquitaine. « Une personne mise en examen est présumée innocente. Alors, quelqu'un qui n'est pas mis en examen est encore au moins plus innocent, a-t-elle dit. M. Le Floch-Prigent a pris en main, avec un bon état d'esprit, l'état d'esprit client, l'avenir de la SNCF et il doit continuer. »

■ DROITS DE L'HOMME : président du groupe PS de l'Assemblée nationale, Laurent Fablus a critiqué, dimanche 14 avril, les déclarations faites en Egypte par Jacques Chirac sur les droits de l'homme. Soulignant leur « valeur universelle », M. Fabius a souligné: « C'est même la spécificité et l'histoire de la France. (...) Quand on entre dans le relativisme culturel à propos des droits de l'homme, on introduit une faille extrêmement dangereuse. »

« Stratégie commune » Etat-région pour l'eau en Ile-de-France

LA PRÉFECTURE de la région lle-de-France a annoncé, dimanche 14 avril, que le conseil régional et les organismes responsables de l'eau vont définir une « stratégie commune » d'assainissement, pour améliorer la qualité des eaux de la Seine et réduire les nuisances supportées par les riverains des stations d'épuration en lle-de-France.

Une étude concernant « la collecte et le traitement des eaux usées domestiques de l'agglomération centrale de l'Île-de-France » vient d'être lancée par l'Etat, le conseil régional, l'Agence de l'eau Seine-Normandie et le Syndicat interdépartemental de l'agglomération parisienne (Siaap). « Elle devra notamment proposer un schéma de maîtrise des rejets par temps sec et temps de pluie », in-

Le communiste Paul Vergès élu sénateur de la Réunion

Grâce à son alliance avec le PS, le fondateur du PCR enlève un siège à la droite

de notre correspondant Le soutien officiel du premier ministre, Alain Juppé, et du secrétaire d'Etat à la francophonie, Margie Sudre, n'auront pas suffi au candidat du RPR, Fred K/Bidy, pour conserver à la majorité le siège de sénateur de la Réunion d'Eric Boyer (div.d.), déchu de son mandat à la suite d'une condamnation dans une affaire de corruption. Son adversaire du Parti communiste réunionais (PCR), Paul Vergès, soutenu par le PS, a été élu dès le premier tour, dimanche 14 avril, avec plus de cent dix voix d'avance, dont un bon nombre provenait de la majorité. La performance de M. Vergès est d'autant plus remarquable qu'un candidat dissident de la gauche, Jean-Max Nativel, briguait lui aussi les suffrages des grands électeurs.

Alors qu'elle est majoritaire sur le papier, avec un peu plus de cinq

IL N'Y A PAS grand rapport

entre Paul Vergès, qui affrontait,

cents des grands électeurs que 1992, au cours desquelles il avait fait compte l'île, la droite locale n'a pas pu surmonter ses profondes divisions. Avant même le jour du scrutin, on savait sur l'île que la tâche de M. K/Bidy serait compliquée, en dépit de l'union de façade affichée par les états-majors du RPR et de l'UDF. Certains élus ne lui ont notamment pas pardonné une alliance avec le PCR au conseil général, en 1992, pour renverser la majorité conduite alors par M. Boyer.

A gauche, à l'inverse, on se félicite de la dynamique de l'union qui avait déjà fait ses preuves en avril 1994, quand le socialiste Christophe Payet avait conquis la présidence du conseil général. Cette fois, en effet, Paul Vergès avait choisi pour suppléant Michel Tamaya (PS), maire de Saint-Denis. A l'égard de son allié de gauche, le PCR a fait oublier le souvenir de son attitude lors des sénatoriales de

battre le sénateur sortant socialiste, Albert Ramassamy. Il est vrai qu'alors, il avait déjà joué sur les divisions de la droite, en contribuant à la défaite d'un autre sortant, le centriste Louis Virapoullé et en laissant élire, outre M. Boyer, deux candidats de drolte, Pierre Lagourgues (div.d.) et Paul Moreau

L'élection de M. Vergès au Sénat aura pour conséquence l'organisation prochaine d'une élection législative dans la seconde circonscription de l'île, où le président du PCR avait été élu député en mars 1993. La gauche a bon espoir de conserver ce siège, dans la mesure où son principal adversaire à droite, Joseph Sinimalé (RPR), maire de Saint-Paul, doit affronter la grogne de ses administrés pour d'importantes hausses de la fiscalité locale jugées excessives. M. Sinimalé a également

maille à partir avec la justice pour des dossiers portant sur sa gestion

14 avril 1996: I., 977. 1° tour: V., 970; B. et N., 28; E., 942; Paul Vergès, PCR sout. PS, d., 489,... ÉLU; Fred K/Bidy, RPR, m. de Saint-Jo-seph, 377; Jean-Max Nativel, div. g., 44; Danielle Hoarau, div. d., 24; Emile Chane-Tou-Ky, div., 8.

[27 septembre 1992. L, 937. Premier tour: V., 930 : E., 916. Isolés : Eric Boyer, div. d., 420 ; Louis Virapoullé, UDF-CDS, 376 ; Albert Ramassamy, PS, 355; Paul Moreau, RPR, 183 : Pierre Lagourgue, div. d., 165 ; Gabrielle Fontaine, div. d., 129: José Pinna, RPR, 75; Auguste Legros, div. d., 49; Yvette Chamard, div., 39; Paul Hoarau, div. g., 38; Henri-Paul Hoarau, div. d., 34 : Jean-Pierre Dambreville, div. g., 33; Bernard Law-Wai, div., 33; Jean Cheung-Toi-Cheung, div., 9; Emile Chane-Tou-ky, div., 8. PCR: Paul Vergès, 285; Elie Hoarau, 213 ; René Payer, 203.

Second tour ; V., 929 ; E., 904 ; Eric Boyer, div. d., 412, ÉLU; Pierre Lagourgues, div. d., 404, ÉLU; Paul Moreau, RPR, 388, RÉÉLU; Louis Virapoullé, UDF-CDS, 382; Albert Ramassamy, PS, 378; Paul Vergès, PCR, 297; Yvette Chamard, div., 44; José Pinna, RPR, 37; Bernard Law-Wai, div., 20; Gabrielle Fontaine, div. d., 9; Elie Hoarau, PCR, 5; René Payet, PCR. 5.]

1996: 10e édition, 3 volumes

Le Guide du Pouvoir

Biographies & photos - 990 F -

Editions Jean-François Doumic T° (1) 42 46 58 10

Michel Debré dans une élection léélu sénateur, dimanche

gislative partielle, en mettant en avant la question de l'autonomie de la Réunion, et Paul Vergès

tiques.

14 avril, en bé-PORTRAIT néficiant de quelques voix de droite. Dans sa longue carrière politique, Paul Vergès, frère jumeau de Jacques, l'avocat, a collectionné titres et mandats, mais celui-là lui manquait du Port. encore. Il a comblé ce manque en prônant, depuis plusieurs années,

un large rassemblement.

Fondateur du Parti communiste la loi de décentralisation de 1982 réunionnais en 1959, il a donné sa démission, en 1993, du poste de secrétaire général pour en devenir président. Il s'est, dès lors, assigné la tache de regrouper les représentants de tous les courants poli-

De « l'autonomie » à « l'égalité sociale »

Fils de Raymond Vergès, député de la Réunion et l'un des pères de la départementalisation, né le 5 mars 1925, à Oubone (Siam), entré en politique en 1955 en décrochant son premier mandat de conseiller général - il devra l'abandonner pour entrer au Sénat -, M. Vergès a été conseiller régional, député, député européen et maire

Avec l'arrivée de la gauche en 1981, il met un terme à son combat pour l'autonomie, considérant que est un « cadre acceptable ». Depuis 1959, il était opposant résolu aux départementalistes, ce qui lui valut d'être arrêté en 1962 et emprisonné pour atteinte à la sûreté de l'Etat, avant de bénéficier d'un non-lieu. Devenu un apôtre du « rassemblement » des Réunionnais « au-delà des clivages politiques », M. Vergès

adversaires. Jacques Chirac faisant lui-même campagne contre la «fracture sociale » et pour « l'égalité sociale » entre les DOM et la métropole, il a trouvé une oreille attentive chez M. Vergès, qui, aujourd'hui, touche les dividendes sénatoriaux de cet

est accusé d'opportunisme par ses

Olivier Biffaud

Cantonale: le Front nation progresse en Meurthe et l L'UDF à Derin le came.

क्षानिक त्ये हर होते ६०० ते ते ते ते ते ते ते त andrein die softentiller eine : EN COUNTS BREAKS, STATES ... grinding of he half his has been sterative pai e dage in ear de Party jamender die bei ber Gebie a sim plugtetitien ... there at 1961, M. de Son. S. M Roses Same A Same William न्द्रकार्यस्थित् वीक्ष्यम् १३ १०११ 🕟 destrates the other parties in the Military was the same to said. de l'eirile u bilitie ette ... der complant of James . lead laineache and election we are grattering posts of the

走好维护的油缸子 二十 Alger her the Plat, alie. I in Candrell Barr, Ph. 1917 . 1914. 4. 1. 147 (19.00 年 · 宋四 ·) Caperine Pt , 242 (1.57 b) MAILGITAGE .

THE REAL PROPERTY.

THE STATE OF THE RESERVE

W. W. A.

a support of the

BOOKS, BOOKS TO

京本語 ひち 事件

Mary San

THE TOP

解纸洲鸡。

THE PARTY AND IN

-

AN ADMINISTRATION AND PARTY.

Marinett 12

-

THE A STATE

F 2 WH 490

British British

AST FORWARD TV

E BERTHE

你 清晰学 电流流

独 高级独立属计

新人姓氏 海山中

MARKE SHAPE

CHARLEST NO. 44

整合に対象では

STATE OF

e less a record

九 电通时 馬山

Chinate Separation of

Source of Parties

్వర్ కోట్లా నిజ

ويعاملون والتنافي والمتاوية

E STATE SAID

A TO SERVE

Mar Paul Service

Market 12

等 基 等

THE RESERVE OF P

TO MANY STATES . H. T. SATISFA THE SHAPE FAMILY OF SATISFA **经过其个部门等等以及对对对对对对**

Réforme de la Sécurite soc-M. Barre critique les mede

电电影器 的复数精体器 超过825-14.2 topograf Batter a described in a STATES IN NOVEMBER WE want Company of the Company Se tempera and an experience therefore a charte at the sign than the the comment of the mice and the animarine courts of

gan an garage and a a province particular analysis n 建氯甲烷 "我看你还是那些老老人,老人也… gains thinkers the second section in Brown Front Base Commence in the The said transfer and the said of the said

कार होता और अवस्था अने वास्त्र के नाम है। the word to the late of give a late of ವಿ ಪ್ರಾಚಾಕಕ್ಕೆ ಕೆರ್ಡಿಕ

riem umaufer fine, a der beet ... age to a mer to a guar on group on? will be great the strength of the co-स्वत्रात्र केलीके प्राप्त । भारति क्रांक्रमण्यात्र । १ व जनकरणकरीयान्त्र विकास स्वत्र स्वत्र प्राप्त الخاليا المراوين وأوجان وفيها المجارة فينتجي في الحجام ومع

A COLO CO CADINE SAUGUES AND THE SEPTEMBER #

policy and the second of the confidence of the grand has made the the first of #ANNERS ALIENNE SEAR PROTECTION TO Company of the last facilities mater de Mari Districto de Marie A Viver street set the state of the second second STATE WELLSTON BEST TO COLUMN

September - September 177, der gerten Service Control of the Control of th The belief and reference to his a second 大田本書 南京大学 中で、 マルマン・「サート」 Market Market & Congress . "

BEPECHE'S BETTER STATE OF THE STATE OF TH

整備機能 (地球である) しゃくかく マブ・ブ THE RESERVE The state of the s With the last the second A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s AR ARABOTO IN CONTROL

TANK) Anne Mark 12 AND LONG THE WAY WILL SAND क्षितिक गर्म विभागत । **新加斯特斯 (1)** AN GUNDAL & TEACH . T. The state of the last of the THE THE YES WHEN THE THE the Continuentary of the

SAME MALE SAN E AND PORTO Mis selected Party Property of the Party of

i Strategie commune 22

Grand State State

pour l'eau en licale les AN PROFESSION SPINS

Andrew Commence 国籍中心 20年 1 45mm Microsoft Committee of the Part of the Pa The section of the se Mar Papele - -The second second A AND THE RESERVE OF The state of the s MARKET TO THE ** *** *** A Section of

SOCIÉTÉ

CHOIX DE VIE sous l'effet de la mêne touche des classes moyennes

crise de l'emploi, un nombre croissant de personnes en difficulté choisissent de quitter les villes et de s'installer en milieu rural. Le phéno-

et des diplômés sans travail mais aussi des cadres en quête de dépaysement. POUR LE CHERCHEUR Nicole Mathieu, directeur de recherches au CNRS, la crise fait naître France - apparaît comme la meildes « besoins de stabilité » et de reconditions, vivre à la campagne - et pas uniquement dans le sud de la

des « besoins de stabilité » et de re-connaissance sociale. Dans ces « IMMIGRANTS » qui cherchent un nouvel enracinement veulent dé-

gens » mais se distinguent des adeptes du « retour à la terre » des années 70. « Nous sommes plus réalistes; on sait qu'on ne refera pas le couvrir « d'autres relations avec les monde », dit l'un d'eux.

La crise de l'emploi alimente une migration vers le milieu rural

Convaincus que le chômage est moins dur à supporter à la campagne, des personnes en difficulté quittent les villes. Le Sud est une région de prédilection pour cette recherche « d'autres valeurs que le travail et l'argent »

THOARD et FORCALQUIER (Alpes-de-Haute-Provence) de notre envoyée spéciale

il est né en 1969, à la grande époque du retour à la terre, mais ses parents n'en étaient pas. Il a grandi à Orléans, fait des études de psychologie à Bordeaux puis « traîné dans le milieu de l'art ». En septembre 1995, Franck Prévost est venu s'installer à Thoard, village perché entre Alpes et Provence. Il y vit du RMI, comme il en vivait à Bordeaux. Il aime le soleil et la montagne, il est « content d'être loin du tumulte ». Son emploi du temps? Promenade, lecture, initiation au parapente, grâce à du matériel prété, et une sortie hebdomadaire à Digne (à 25 kilomètres) le jour du marché. Franck ne s'ennuie jamais.

Lorsqu'il a des périodes de doute, il regarde le ciel et les collines, et il se dit que tout va bien. Sa terrasse orientée plein sud s'y prête. Il occupe une charmante maison de village, un gîte d'étape qu'il devra quitter à l'approche de l'été, mais dont le loyer n'est guère plus élevé que son allocation logement. « Arriver à vivre avec 2 000 balles par mois, c'est une discipline », dit-il. Il n'achète jamais de viande, mange beaucoup de riz complet «à 9,50 francs le kilo », n'est « pas sans arrêt au resto, dans les boîtes ou au cinéma ». C'est tout simplement « un style de vie ». D'ailleurs, il n'a « rien lâché » en quittant la ville, puisque «là-bas il n[avait]

Franck « pense faire partie d'une mouvance. ». Quand il vivait à Bordeaux. Il entendait beaucoup de discussions autour du ras-le-bol de la ville, de la politique, de la pollution. S'il a franchi le pas, ce n'est pas qu'il soit écologiste. Il tant » et « il n'y a pas à se vanter nal de 14,6 %.

d'être normal ». Ce qui l'a amené là, c'est plutôt la « recherche d'un art de vivre, avec d'autres relations avec les gens, d'autres valeurs que le travail et l'argent ». Le constat est définitif : « Je fais partie d'une population qui n'a pas sa place dans les zones urbaines, »

Chemise de bûcheron, longs cheveux au vent, petites lunettes de soleil cerclées, Franck aurait presque l'allure d'un soixantehuitard, version très propre. Mais ce n'est « ni la même époque, ni la même optique ». Il ne fait « pas de discours pour dire qu[il a] trouvé la solution », n'a « pas de projet précis » hormis la quête d'un autre mode de vie. Subsister grâce au RMI ne le gêne pas, puisque « ce sont les acteurs de la mondialisation qui vivent aux crochets de la société . Vivre sans ne le génerait pas plus: « Je me débrouillerais », assure-t-il.

Michel, vingt-sept ans, Olga, vingt-huit ans, et leur fille de trois ans habitent à quelques ruelles de là, au-dessus de la boulangerie. Ils sont arrivés de Levallois-Perret. en banlieue parisienne, en juillet. Lui faisait les saisons en montagne, travaillait en intérim comme magasinier on plongeur.



Elle faisait des petits boulots. Une semaine de vacances-repérage les a amenés par hasard à Thoard, 580 habitants, un jour de pluie. Deux mois plus tard, ils étaient installés dans ce grand deux pièces, loué 1 200 francs. Leur rêve? Une maison avec un pota-

Une plus grande volonté d'insertion

Maguy Armand, l'assistante sociale qui couvre le secteur de Thoard, suit trente-cinq dossiers de RMIstes. * Sept sur dix viennent d'un département extérieur, et sur les sept il y a six hommes », estime-telle. Les nouveaux arrivants sont généralement des personnes qui fuient les villes à la suite d'une rupture professionnelle ou familiale. Leur projet est très terre à terre : « Avoir un petit logement, se construire sa petité vie. sans faire de vagues, sans se différencier de la population locale. » La plupart acceptent des contrats emploi-solida-rité (CES) et sont donc prêts à faire, par exemple, le ménage à l'école ou le jardinage pour la mairie. Leur volonté d'insertion les distingue des RMIstes installés dans les petites villes. Reste qu'en 1995, si cent cinquante RMIstes des Alpes de Haute-Provence venaient de l'exnière », mais îl n'est « pas très mili-

ger et quelques bétes pour leurs propres besoins. Michel, qui veut travailler dans la nature, doit entreprendre en septembre une formation d'entretien de l'espace rural, Olga aimerait faire de la poterie. En attendant, ils vivent de petites indemnités chômage. Sans

Jamais, disent-ils, ils ne retour-

neront dans une grande ville. Mais ils ne sont « nas habas » nour autant. « On est plus réalistes qu'eux, on sait qu'on ne refera pas le monde », dit Olga. Ce « choix de vie », ils le doivent à Elodie. Ils voulaient qu'elle grandisse ailleurs que sur le bitume, qu'elle sache, entre autres, que l'œuf vient de la poule. « J'ai envie d'ap-prendre et qu'Elodie apprenne », explique Olga, qui ne connaissait rien à la campagne. Michel, lui, « ne supporte pas certains mots. ctivité ou rentat « n'est pas d'avoir toujours plus moi », explique Marie qui ne

d'argent ». La région avait déjà assimilé, dans les années 70, une impressionnante vague de néo-ruraux. Ceux qui sont restés assistent à leur tour à l'arrivée de ces « immigrants ». Pas une déferlante, mais une petite vague, discrète, soucieuse de se fondre dans le paysage. Les nouveaux arrivants ont fui des situations précaires, plus faciles à vivre à la campagne qu'en ville. Tous parlent de « libre choix » et de « qualité de vie ». Aucun n'a de grands projets.

Car comme dit Pierre, un Genevois lui aussi installé à Thoard, ici, les seules ambitions qu'on peut avoir, c'est un logement convenable, une fermette avec un jardin, des poules, et une petite activité qu'on se crée ». « J'ai réussi à me faire une petite vie qui me satisfait », conclut Pierre, qui vit avec 2 600 francs par mois d'un contrat emploi-solidarité (CES) pour la Confédération paysanne.

. Une petite vie. . C'est exactement ce que s'est construit Marie, quarante-trois ans, qui parle avec délectation de son nouveau quotidien. Elle était secrétaire à Tourcoing, dans le Nord. En 1993, un ras-le-bol général », une « envie de respirer », la poussent à tout làcher. Elle démissionne, vend sa petite maison, débarque par hasard à Forcalquier, où elle n'était iamais venue, ne connaissait personne. Trois ans plus tard, Marie travaille vingt heures par semaine dans un club de tennis, où elle est employée en CES. « J'ai appris à faire petit », dit-elle. Sa ligne de téléphone ne lui sert qu'à se faire appeler ; elle n'a pas la télévision,

ne lit pas les iournaux. Certains mois sont difficiles lorsqu'on vit avec 2 500 francs. Mais pas question de travailler té ». « Pas du tout écolo », son but vie, je veux garder des heures pour

s' ennule jamais ... Lecture, balades, couture, visites aux amis... Dans cette autre poche d'accueil des Albes-de-Haute-Provence, ou les · babas-cools » s'étaient précipités dans les années 70 - et où ils sont nombreux à être restés - son intégration a été rapide. Et surtout, « la nature a été une découverte totale ». Marie se sent « beaucoup plus détendue », Retourner vivre à Tourcoing? « Viscéralement, je ne pourrais plus. .

« Arriver à vivre avec 2 000 balles par mois, c'est une discipline »

Nathalie Gaucher, l'assistante sociale qui suit les dossiers des RMIstes dans le secteur de Forcalquier, constate qu'« il y a un mouvement perpétuel ». Mais les nouveaux arrivants ne ressemblent pas à leurs prédécesseurs des années 70. « Pour eux, c'est davantage S.O.S. la planque; ils sont plus dans le système, ont moins d'ideaux », estime Tachka Sofer qui, elle, est arrivée en 1973, a fait de l'agriculture biologique avant de devenir tisserande. « Nous, on est arrivés en force, eux sont moins nombreux, ce sont des gens plus égratignés, plus victimes. » Tachka, qui « déballe » sur le marché de Forcalquier, connaît beaucoup de monde. D'après elle, les plus ré-cemment installés sont « surtout des jeunes, qui viennent de milieux défavorisés et aui recherchent une meilleure aualité de vie ».

dans cette chose grouillante et nauséabonde », dit Gérard en parlant de la ville. Valérie, elle, a été « terrifiée » par son dernier séjour à Paris, en novembre: « Je me demande comment on peut y vivre. » Elle a vingt-neuf ans, un niveau doctorat, et depuis trois ans elle fait des remplacements à travers tout le département dans des élevages de brebis. Elle travaille trois fois plus qu'autrefois, vit avec deux fois moins que lorsqu'elle percevait une allocation de recherches pour sa thèse de phonétique. Mais dequis qu'elle est là. elle « s'est rendue compte de plein de choses... les saisons, la pleine lune... .. Malgré le revers de la médaille - les kilomètres qu'il faut faire pour aller travailler, la maison avec jardin introuvable -. pour rien au monde elle ne retournerait vivre à Marseille, où elle a passé ses vingt-cinq premières années. Et tant pis pour ses sept années d'études.

M.-P. S.

Les cadres « exilés », enthousiastes mais réalistes

MANOSQUE (Alpes-de-Haute-Provence) de notre envoyée spéciale

- « Moi, j'habite ma maison de week-

end! » - « Et pas d'embouteillages ! » - « Le week-end prochain, on va se pro-

mener en Italie. » - « Un jour, on est même allés faire du ski entre midi et deux. C'est un peu loin, à trois quarts d'heure, mais on s'est fait tellement plaisir après, en racontant ça au téléphone aux copains à Paris... »

- « Le matin, je pars de chez moi à huit heures moins cinq, à huit heures je suis à l'usine l »

- * J'habitais Montmartre, j'avais vue sur tout Paris, mais c'est quand même pas parell que d'avoir vue sur les collines de Provence ! »

Il suffit d'aborder le sujet, et ils se lancent dans une surenchère sur la liste

des bonheurs qu'ils vivent depuis qu'ils ont quitté la région parisienne. Associés, ils dirigeaient une entreprise d'informatique en banlieue. Ils l'ont revendue et ont repris une usine de transformation de fruits secs dans la région de Manosque. Aujourd'hui, lorsqu'ils vont voir des clients à Paris, ils « se demandent comment l'ils ont] pu supporter ça ».

UNE RÉGION ENCLAVÉE

Chômeurs et RMIstes ne sont pas les seuls à être attirés par la qualité de vie de cette région à mi-chemin entre la mer et la montagne. Philippe Devray, publicitaire, avait une maison en banlieue, dans le Valde-Marne. Il était très bien logé et aurait pu rester en région parisienne, en dépit de la restructuration du groupe pour lequel il travaillait. Installé depuis 1991 à Manosque, il ne regrette qu'une chose : ne pas avoir franchi le pas plus tôt, malgré les deux inconvénients de la situation (l'éloignement de la famille et des amis, et le manque de dynamisme commercial de la région). « C'est dur », avoue Philippe Devray, qui est installé à son compte.

La qualité de la vie a attiré quelques chefs d'entreprise dans la région. Mais lorsqu'on demande aux organismes officiels d'en dresser la liste. l'inventaire est rapide. Principal frein : Penclavement des Alpes du Sud, certes au cœur d'un marché potentiel considérable, puisque au centre du triangle Lyon-Marseille-Turin, mais desservies depuis Marseille par une autoroute qui se termine en cul de sac, le troncon Sisteron-Grenoble étant loin d'être réalisé. « Honnètement, si on avait du monter une boîte de toutes pièces, on ne serait pas venus ici », reconnaissent les deux chefs d'entreprise qui ont repris l'usine de transformation de fruits secs.

« Regardez l'annuaire! C'est significa-

tif », s'exclame Claude Morel en tendant une mince publication, qui contient à elle seule pages blanches et pages jaunes. En tant que responsable d'un centre de formation, ADF Formation, Claude Morel sait que les emplois sont rares, les postes à responsabilité encore plus. Il a vu passer à Manosque beaucoup de candidars à l'immigration. Certains ont échoué, notamment ceux, venus uniquement pendant les vacances, qui avaient « l'impression qu'on vit toute l'onnée en short ». Car si la qualité de vie est ici supérieure à la movenne, tout n'est pas rose pour autant. Hormis les loyers, la vie est aussi chère qu'ailleurs, alors que les salaires sont inférieurs. « Il ne faut surtout pas venir sur un coup de tête, prévient Claude Morei, la seule solution c'est de creer son emploi, de venir avec une place qui n'existait pas jusque-là. »

Nicole Mathieu, chercheur à l'Institut de géographie

« La campagne renvoie à la solidarité et à une image de dignité » cinq ans, qui l'ont repéré. Pour au- qui serait de la mendicité en ville A quel prix ? Telles sont les ques-

Directeur de recherches au CNRS, au laboratoire Stratégies territoriales et dynamiques des espaces (Strates), à l'institut de géographie, à Paris, Nicole Mathieu réalise une étude sur l'exclusion en milieu rural pour le Commissariat général au Plan. Spécialiste de la ruralité et de ses transformations, elle constate depuis quelques années l'arrivée à la campagne d'une nouvelle vague d'immigration en provenance des villes.

«L'installation de personnes en difficulté en milieu tural correspond-elle à un réel phénomene et, dans l'affirmative, quelle est la population concer-

- Le phénomène date de la fin des armées 80, mais il y a en ce

tant, ce mouvement ne concerne pas seulement les jeunes et les moins qualifiés, mais aussi les classes moyennes et les diplômés qui se retrouvent sans emploi. Ce sont des gens qui ont besoin d'avoir une image d'eux-mêmes qui ne soit pas une image de dégradation. La campagne renvoie à des notions comme la convivialité, la solidarité, et à une image de di-

- Ce mouvement est-il quanti-

- Malheureusement non. Pour le quantifier, il faudrait se donner les moyens. Le fait est qu'il prend de l'ampleur. Certaines collectivités moment une accélération. Ce sont face à l'arrivée de cette populales missions locales rurales, char-tion. Il y a le début d'une crainte avaient des préoccupations beau-

mais prend des formes beaucoup plus complexes à la campagne. Pour ce qui est d'une éventuelle quantification du phénomène, ce serait d'autant plus difficile à réaliser qu'il faudrait distinguer entre les migrations classiques et celle-

ci, qui est le résultat de la crise. - Le lien avec la crise de l'empiol vous semblet-il primordial? - Ce phénomène prend en effet

son sens avec la crise de l'emploi, qui créée des besoins de stabilité. Cette stabilité passe par l'idée de vivre à la campagne, comme si le rapport à des paysages, à des lieux, compensait les incertitudes. D'ailleurs, la question du travail est au locales, comme les manies et les cœur des préoccupations de cette missions locales, sont perturbées nouvelle génération de ruraux - alors que les soixante-huitards gées d'aider les moins de vingt- de ne pas pouvoir faire face à ce coup plus larges. Faut-il travailler ?

tions posées, avec en toile de fond l'idée d'un travail autonome, dont on comprend le sens. Ces néos-ruraux sont pratiquement de nouveaux aventuriers, mais au profil

~ Quitter la ville pour s'installer à la campagne, lorsqu'on est en difficulté, est une solution de repli?

- C'est un repli, mais un repli positivé. S'installer à la campagne, c'est faire un choix, et donc échapper à une situation imposée, refuser une stigmatisation. C'est une manière d'enjoliver la solution de repli, de s'offrir le sentiment d'une certaine liberté, même si elle est il-- Est-ce-que toutes les régions

rurales connaissent ce phénomène?

Le sud de la France est bien sûr

plus concerné, mais on constate ce mouvement partout, même dans une région comme celle de Saint-Lo, dans la Manche, qui n'est pas du tout prédisposée. Il y a des milieux ruraux plus touchés, le Lubéron par exemple; en général, il s'agit des milieux traditionnels d'accueil des ex-soixante-huitards, mais le phénomène se diffuse audelà, jusqu'aux campagnes « ba-

- Peut-on faire un parallèle avec le retour à la terre des années 70?

- Il y a une articulation entre ces deux vagues de « retour à la terre » mais leurs motivations sont complètement différentes, de même que leur origine sociale. Aujourd'hui, ce sont des gens issus de la classe ouvrière, ou des diplômés d'origine modeste, alors que, dans les années 70, il s'agissait des enfants des intellectuels. Mais les uns et les autres se constituent en réseaux, les premiers arrivés accueillant les derniers. »

> Propos recueillis par Marie-Pierre Subtil



75003 PARIS - Tél. : 44.54.52.82 ou 44.54.52.93 - Télécopie : 44.54.52.81 ISMC - Etablissement d'Enseignement Supérieur Technique prive



Manifestation pour les Bretons hôtes de militants basques

DRAPEAUX BRETONS ET BASQUES en tête, plusieurs centaines de personnes ont manifesté en musique et chansons, samedi 13 avril, à Pontivy (Morbihan) pour demander l'arrêt des poursuites contre les Bretons soupçonnés d'avoir hébergé des militants basques. A cette occasion, une pétition réclamant la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les activités en France des Groupes antiterroristes de libération (GAL) a été lancée. La demande d'une commission d'enquête parlementaire a déjà été présentée par un groupe de députés communistes.

Les GAL sont accusés d'avoir assassiné vingt-neuf personnes, dont nombre de militants basques espagnols, au Pays basque français. entre 1983 et 1987. Depuis 1992, plus de deux cents Bretons convaincus d'avoir hébergé des Basques espagnols en situation irrégulière ont été interpellés et souvent incarcérés (Le Monde daté 3-4 mars). Vingt-huit ont été condamnés lors du procès qui s'est tenu à Paris, en décembre 1995. Quatorze autres ont été mis en examen depuis le début de l'année.

DÉPÊCHES

■ SÉCURITÉ: plusieurs milliers de motards ont défilé, samedi 13 avril, à Paris et dans une vingtaine de villes contre « les infrastructures routières inadaptées ». A l'origine de cette manifestation, la Fédération française des motards en colère demande que les glissières de sécurité, véritables « guillotines » en cas de chute ou de glissade, soient aménagées avec « un écran inférieur masquant les piquets des rails ». Elle souhaite également que les ralentisseurs soient mis aux normes avec des peintures spéciales homologuées.

■ DÉLINQUANCE: sept policiers out été blessés à Nice (Alpes-Maritimes), dimanche 14 avril, lors d'une course-poursuite avec un taxi voié par deux jeunes gens. Grâce à un équipement assurant la localisation du véhicule par satellite, le taxi a rapidement été repéré et pris en chasse. Au cours de la poursuite, plusieurs véhicules en stationnement ont été endommagés et quatre voitures de police ont été embouties. Les deux voieurs, âgés de dix-huit et vingt et un ans et connus pour des faits relevant de la petite délinquance dans le dé-

partement du Nord, ont été interpellés. ACCIDENT: un jeune homme a fait une chute mortelle, samedi 13 avril, à Venelles, près d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), après avoir été emporté dans les airs par le cerf-volant géant qu'il avait confectionné. Bricolé à partir d'un parapente, l'engin, d'une envergure de six mètres, s'est brutalement élevé sous le coup d'une forte rafale de mistral, entraînant à sept mètres de hauteur les deux étudiants qui tentaient de le contrôler. L'un d'eux s'est écrasé au sol tandis que le second est parvenu à se poser sans dommage. ■ ZONES FRANCHES : le ministre délégué à la ville, Eric Raouit,

a affirmé samedi 13 avril à Washington, que « l'interventionnisme social a montré ses limites » en France, et qu'il faut tenter une « approche économique » pour résoudre les problèmes des quartiers sensibles. Le ministre effectue une visite des « Empowerment zones », version américaine des « zones franches » qui doivent être créées en France. Eric Raoult a tiré un coup de chapeau aux entreprises privées américaines qui n'hésitent pas à investir dans les quartiers sensibles, voire à y détacher des cadres.

■ MÉDECINE : le mouvement de grève des stages hospitaliers lancé par les étudiants de médecine de Saint-Etienne et de Bordeaux affecte les hôpitaux de Nantes, Brest, Grenoble et Rennes. Les étudiants protestent contre la poursuite de la réforme des études médicales. Elle concerne essentiellement ceux de quatrième année, dont la durée de stage non rémunéré a été étendue aux mois d'été. Ils demandent également une revalorisation de l'indemnité de garde pour les étudiants de cinquième et de sixième année, qui n'a pas

■ JUSTICE: la cour d'assises du Finistère a condamné Mary vonne Corre, quarante-six ans, à une peine de dix ans de réclusion criminelle ainsi qu'à la privation de ses droits civiques et familiaux pour l'assassinat de son fils de vingt ans et de sa fille de douze ans. L'avocat général avait requis une peine de douze ans de réclu-

■ PRÉSERVATIFS : une nouvelle norme européenne sur les préservatifs, particulièrement contraignante, a pris effet à la fin du moi de mars en France et devrait être rapidement mise en application dans dix-huit pays - ceux de l'Union européenne, ainsi que l'Islande, la Norvège et la Suisse. Le marquage CE sera progressivement apposé sur tous les préservatifs circulant au sein de l'Union européenne.

Avril 1996 -

Le choc des cultures à l'heure de la mondialisation

Jean-François-Bayart, Christophe Jaffrelot, Abdelwahab Meddeb, Olivier Mongin, Annie Montaut, Olivier Roy, Daryush Shayegan, Patrick Weil



Réconcilier l'économie et la société Egalité et inégalité, le clivage décisif Norberto Bobbio

La réforme du service national

Le numéro : 82 FF - Abonnement 1 an (10 numéros) : 560 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris - # 48 04 08 33

Dans l'affaire de la Josacine, M. Deperrois pourrait être renvoyé devant les assises

Une nouvelle demande de mise en liberté vient d'être rejetée

La chambre d'accusation de la cour d'appel de vingt mois et mis en examen pour « empoisonne- presont à une fillette décédée en juin 1994. Le dossier d'instruction est dos. M. Deperrois pourrait être

de notre correspondant Pour la septième fois, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rouen vient de rejeter la demande de mise en liberté de Jean-Marc Deperrois, quarantecinq ans, le chef d'entreprise de Gruchet-le-Valasse (Seine-Maritime) incarcéré depuis maintenant vingt mois à la maison d'arrêt du Havre et mis en examen pour empoisonnement avec préméditation. La conviction affichée en privé par les magistrats de la cour d'appel de Rouen, qui a statué sur les demandes déposées par les avocats de Jean-Marc Deperrois, Charles Libran et Marie-Thérèse Trinité-Confiant, ne laisse que peu d'espoir à Jean-Marc Deperrois d'échapper à la cour d'assises. « Si nous le maintenons en détention, c'est que nous avons de sérieuses présomptions », entendait-on dans les couloirs du palais de justice de Rouen, mercredi 3 avril, jour de l'audience de la chambre d'accusation.

Par ailleurs, seion Le Figaro du 15 avril, un témoin-clé revient sur ses premières déclarations. Ami d'enfance de M. Deperrois, Jean-Michel Tocqueville avait toujours soutenu celui-ci. Aujourd'hui,

dans une déclaration au quotidien, il estime que le chef d'entreprise normand « n'est pas innocent ». Jean-Michel Tocqueville explique : « l'étais visé. Cela ne fait aucun doute. En mars 1994, nous avions eu un différend (...). Beaucoup de charges pèsent sur

« Si nous le maintenons en détention. c'est que nous avons de sérieuses présomptions »

Plus d'un an et demi après le drame qui avaît secoué la vallée du Commerce, région mi-rurale, mi-industrielle du pays de Caux, les craintes se vérifient. Saura-ton un jour qui, et pour quelles raisons, a versé du cyanure dans le flacon de Josacine de la petite Emilie Tenay, alors âgée de neuf ans, qui était en garde chez Sylvie Tocqueville, à Gruchet-le-Valasse, le 11 juin 1994 ? Emilie avait été confiée par ses parents aux époux Tocqueville pour qu'elle participe à une fête à Gruchet-Le-Valasse. Dans la soirée, la petite fille devait prendre une cuillère de Josacine, un antibiotique d'usage commun pour les enfants. Mais, deux heures après l'absorption, Emille décédait, foudroyée.

L'autopsie révélait qu'elle avait ingéré du cyanure. L'enquête, confiée à la gendarmerie, était conduite dans la plus parfaite discrétion jusqu'à la révélation spectaculaire de la mise en examen et de l'incarcération d'un voisin des Tocqueville, Jean-Marc Deperrois, maire adjoint (div.d.) de Gruchet-le-Valasse. Patron d'une PME spécialisée dans l'imagerie industrielle, il détenait du cyanure pour les besoins de son entreprise. M. Depertois avait eu une aventure avec Sylvie Tocqueville. Le mobile du crime était là : l'amant avait voulu se débarrasser du mari gênant. Pendant la fête de Gruchet-le-Valasse, il se serait introduit, selon des témoins, dans la maison des Tocqueville et aurait versé par erreur le cyanure dans la Josacine desti-

Rouen a rejeté une nouvelle demande de mise en liberté de Jean-Marc Deperrois, incarcéré depuis d'avoir versé du cyanure dans un flacon de Josacine sier d'instruction est clos. M. Deperrois, incarcéré depuis d'avoir versé du cyanure dans un flacon de Josacine renvoyé devant la cour d'assises. ger à un médicament que prenait habituellement son « rival ».

Per militality confirms

Edition-Rouge

Sec. 100 000 100

an american

Control of the Marie 1984

40. 78.60

ार राज्ये । विद्या द्वाप्रदेशकाल्य

Les multiples expertises du cyanure ingéré par Emilie comparé aux différentes livraisons de ce produit utilisé par M. Deperrois dans son entreprise n'ont apporté aucune preuve formelle de la culpabilité du notable. En revanche, les débats successifs devant la chambre d'accusation que Me Libman souhaiterait publics - n'ont pas permis à Jean-Marc Deperrois de justifier un geste qui l'accuse : quelques jours après le décès d'Emilie, il a jeté un lot de cyanure dans la Seine.

Pour Me Charles Libman, ce comportement, motivé par la panique, ne justifie pas pour autant le maintien en détention. Le juge d'instruction du Havre, Christian Balyn, vient de ciore son dossier et de le transmettre à la chambre d'accusation de Rouen, qui pourrait rendre un arrêt avant l'été. Non-lieu ou cour d'assises. Mª Libman se dit convaincu que la situation de son client, lors d'un éventuel procès, sera déterminante. « S'il comparaît détenu, il sera déjà coupable », tonne

Etienne Banzet

130

15 THE .

10 (2) (2)

4020 0

12.00

5-20-25

....

ಚಿತ್ರಗಳು ಕ

77.0 8 22

72 Jan 1

Marin and

Total Control

Boundary.

Haragara .

CORRESPONDANCE

100

L'engrenage contraint de deux « paumés », rue Joseph-Dijon

rondissement de Paris, à deux pas du square Clignancourt et de ses immeubles bourgeois, la rue Joseph-Dijon π'a pas vraiment mauvaise réputation. Des constructions médiocres, quelques commerces miteux: c'est une de ces rues sans charme dont rien ne semble Jamais pouvoir troubler la banalité. Pourtant, lorsque, la semalne dernière, la police a arrêté une bande de dealers qui s'étaient incrustés au domicile de deux retraités, personne ne s'est étonné. « Tout le quartier savait ce qui se passait au 12 ; on s'étonnait seulement que la police n'Intervienne pas ». commente simplement la gérante d'une lave-

Tout le monde savait que ce petit immeuble décati était devenu une plaque tournante du trafic d'héroine. Tout le monde connaissait ue»: le comrage electriqu de l'entrée. Tout le monde, enfin, croyait connaître les responsables de ce capharnaum: Denise et Claude, deux retraités dont le logement servait d'asile à des repris de justice. Aussi, lorsqu'on apprit, par la presse, que ceux par qui le scandale arrivait étaient en fait des victimes, battues et dépouillées depuis un an par deux voyous, que Denise était à l'hôpital dans un sale état, les deux malfrats arrêtés, et qu'une information avait été ouverte pour « extorsion de fonds et violences sur des personnes vulnérables », l'incrédulité l'em-

Rien n'est jamais simple. Denise et Claude sont de « pauvres gens », un peu simples d'esprit, « à la limite de la débilité », assurent les voisins. Des proies idéales, vulnérables à souhait. Mais ils ne sont pas non plus des enfants de chœur. Plutôt des « délinquants séniles », mi-SDF, mi-pochards et, à coup sûr, margi-naux. Denise, raconte un voisin, était mariée à un repris de justice, « correct comme les voyous peuvent l'être », qui lui envoyait ses amis sortant de prison. Claude vivait avec eux, déjà paumé, déjà incohérent. Tant que le mari était là, il « tenoit le boteau », assurent les témoins. Mais, il y a quelques années, il disparut mystérieusement et ce fut le début de la décadence. Dans le petit deux-pièces sur cour, bagarres et beuveries se succédaient. « C'était très bruyant. Il y avoit des disputes épouvantables, des cris, des bruits de coups mais aussi des rires », raconte une voisine.

Vollà trois ans, le vieux couple recueille un égaré de trop. Un jeune délinquant, fils d'une amie, attire une nouvelle « clientèle ». Peu à peu, la droque rempiace l'alcool. Les voisins jusque-là agacés mais tolérants, se mobilisent, d'autant que Denise doit plusieurs années de charges à la copropriété. Au printemps 1994, plusieurs lettres alertent la préfecture, le commissariat et même le député du 18°, Alain Juppé, qui informe par lettre les copropriétaires que « l'immeuble fera l'objet d'une surveillance particulière ».

Rien n'y fait. « Les policiers, raconte un commercant, nous disaient: " On ne peut rien faire, ils sont propriétaires, ils ne se plaignent pas; on ne peut pas forcer les gens. " » La si-tuation empire à l'été 1995, lorsque arrivent Mohammed Méroué et Mamhoud Benchaia, tout juste sortis de prison. « Jusque-là, c'étaient des gens d'âge mûr, bruyants mais qui nous laissaient tranquilles. Là, c'étalent des drogués qui se fixaient à la fenêtre ou dans les couloirs », raconte une voisine. Nul n'imagine

pourtant que Denise et Claude sont tombés sous la coupe des voyous. On les plaint, on leur donne quelques francs ou un timbre, mais, l'habitude jouant, il y a beau temps qu'on ne s'inquiète plus des cris et des ba-

Peur des représailles ? Résignation ? Denise et Claude ne font rien pour arrêter l'enfer. Contrairement à ce qu'on a trop vite dit, ils ne sont pas « séquestrés » chez eux. « Je l'ai vue il y a trois semaines, raconte un commerçant. Elle m'a dit: " Ils me piquent mon fric." Elle avait un cell au beurre noir. Je lui ai dit d'aller à la police. Elle m'a répondu : " Bof, ça me fait de la compagnie... " » Début avril, une voisine alerte les pompiers. Elle a entendu des râles. Denise est hospitalisée d'urgence à Bichat, dans un état d'« extrême faiblesse ».

C'est pourtant une autre enquête, menée r la police judiciaire de Seine-Saint-Denis, qui, remontant la piste d'un trafic de droque. conduit la police au 12 de la rue Joseph-Dijon. Les deux malfrats sont arrêtés. Pour Denise et Claude, le calvaire est terminé. Est-ce bien sûr? « lis n'étaient pas deux voyous, mais une vingtaine, assurent les témoins. Les autres courent encore. » Ce petit bout de quartier, admet à mots couverts la police du 18°, est devenu depuis peu le refuge des dealers chassés de Stalingrad, de Belleville et de Château-Rouge. Denise va sortir bientôt de l'hôpital. Qui la protégera? Claude en est bien incapable. « Ce sont des gens paumés, ils ont besoin d'un tuteur, explique l'ami commerçant. J'ai téléphoné à l'hôpital, l'assistante sociale n'était même pas au courant. Si elle revient dans les mêmes conditions, ça recommencera... »

Véronique Maurus

Un rapport des Nations unies critique les « lois-cadenas » sur l'immigration

GENÈVE

de notre correspondante Un rapport des Nations unies sur le racisme, la xénophoble et l'intolérance établi par le rappor-teur spécial de l'ONU, Maurice Glélé-Ahanhanzo (Bénin), a été présenté en séance plénière à la commission des droits de l'homme de l'organisation, qui siège au Palais des Nations du 18 mars au 26 avril. Cette étude est sévère à l'égard de certains aspects de la politique française.

En effet, selon cet expert onusien, la xénophobie d'aujourd'hui « s'alimente » des « lois Pasqua ». Il dénonce notamment les « loiscudenas » sur l'immigration, les atteintes au droit d'asile et s'élève contre le rapatriement manu militari de ceux qui sont considérés comme des « illégaux ». M. Glélé estime que les « lois Pasqua » sont « d'application difficile et d'interprétation fort malaisée » et pointe la situation paradoxale d'enfants dont un des parents est français et l'autre ne l'est pas, qui risquent d'être ainsi expulsés et séparés de leur familie. Le rapporteur s'insurge également contre la diffinationalité française, il faut accomplir « un véritable parcours du

M. Glélé regrette les difficultés d'obtention de visas pour les personnes gravement malades, même si celles-ci fournissent les preuves qu'elles peuvent assumer les frais d'hospitalisation, de séjour et de retour dans leur pays d'origine. Le rapporteur dénonce les pratiques

culté d'obtention de visas et in-dique que, pour obtenir la les domaines de l'emploi et du logement. Il se dit également très préoccupé par le problème des centres de rétention dans les aéroports, les ports maritimes ainsi que dans certaines grandes villes. L'expert onusien reconnaît que de nombreuses voix en France, dont celles des autorités, s'élèvent contre toutes ces formes de discrimination.

M. Glélé invite, en conséquence,

Manifestation contre le « délit d'entraide »

Plus de 80 associations appelaient à manifester, lundi 15 avril à Paris, pour protester contre des dispositions visant, selon elles, à créer « un délit d'entraide et de solidarité ». Elles réclament le retrait du projet de loi Toubon relatif au terrorisme, auquel elles reprochent de durcir les « lois Pasqua » sur l'immigration. Ce texte, qui devrait être discuté en seconde lecture à l'Assemblée nationale jeudi 18 avril, introduit dans la législation autiterroriste la notion d'aide au séjour irrégulier d'un étranger.

Les associations jugent également « trop limité » l'engagement pris par le garde des sceaux de faire rectifier l'article 21 de l'ordonnance de 1945 sur les étrangers, afin d'exempter de poursuites pénales certains membres de la famille d'un étranger en situation irrégulière. Parmi les organisations figurent le MRAP, la Ligue des droits de l'homme, ATD-Quart monde, la Cimade, le DAL, le GISTI, le Syndicat de la magistrature, SOS-Racisme...

ménager les « lois Pasqua » pour les rendre plus humaines et plus conformes aux conventions internationales sur les droits de la personne ; 2) à se montrer plus généreuses en ce qui concerne l'octroi de visas d'entrée pour les « gens du Sud »; 3) à faire accélérer la procédure d'examen des dossiers des personnes détenues dans des centres de rétention et à veiller à en améliorer les conditions d'existence; 4) à étudier la possibilité d'élaborer et de diffuser un programme d'enseignement des droits de l'homme.

Le ministère français des affaires étrangères s'est refusé à toute polémique avec l'auteur du rapport, se contentant d'« en prendre bonne note ». Vendredi 12 avril, le porte-parole du Quai d'Orsay, Jacques Rummelhardt, a seulement souligné que M. Glélé avait aussi « noté que, du côté du gouvernement et des organisations non gouvernementales, des mesures avaient été prises pour lutter contre le racisme »

Isabelle Vichniac

acine, M. Deperrois e devant les assises THE PROPERTY OF THE PARTY.

of the second of the second of the second of A second second

the second section of the second section is a second section of the section of

STATE AND BELLEVISION OF THE PERSON OF THE P THE PROPERTY OF THE Committee of the Commit SHIPMEN WAS IN COURSE BUT IN THE TANK The state of the state of the

编设、基本规则设置 14 发展以及 - - -

paumes + rue Juseph !

· 1973年1月 4 1977年中

marine the best best on the second of the second

The state of the s

graphic Charles State and the second The same of the same of the same Committee of the Committee of the The second second the state of the state of the state of **資金 はまか、私の物子 心・ガー・・・・・** Control bearing the state of the second CONTRACTOR SANCTON CONTRACTOR The state of the state of the state of BERT STATES OF STATES

Francisco Paris 1919 - 12 Mary Market Committee Comm THE RESIDENCE HAND A STREET Market Street in This will be Before Technical Properties for the com-William Committee and the second and the state of the state of the state **网络三国 建成型的 "我一个女子对这一个** Barrish Admir States W. F. C. C. THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF

海過機能 養婦がきおも、おうか キャッツ Marie Burney De Harris Color Torr AND REPORT OF THE PARTY OF THE Appropriate to the same of the same of the same of Ages to the said and the second state

LANGE BARBARE CHICATOR $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \sup_{x\in \mathbb{R}^n} \frac{1}{n} \sup_{x$ Was the street with the street of

Commence of the Commence of th

a completely window or the property AND THE PERSON AND LABOUR TO RESPOND TO THE PARTY OF THE PERSON AND THE PERSON AN Jungton Jack Harry William Control BEAR THE STATE OF THE STATE OF ಬರು ಕ್ಷಕಾರಗ ಅನ್ಯ ಸ್ಮಾತಕ್ರಗಳು And the state of the state of **《陈笙、杂页、哈特特** ----

and the state of the state of 第二十分時間開發表。 (學說) the supplied to the supplied to the Andrew States and Administration of the second of the 海山 北海 海绵 医水流 医水流 医水流 A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. The second second second second

Marie Control of the Second Second The same of the sa Appendix a graph of the state of the second Martiner Help Trees. The state of the s The that is the state of the same the state of the spice of 大学 は、大学のできる

les elons cadenas

A STATE OF THE STA A CONTRACT CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PRO THE REAL PROPERTY. West of the second The state of the s

THE RESTAURT OF The state of the s

Andrew Street and the section of

Deux nouveaux centres de la Croix-Rouge risquent de fermer

Usagers et médecins se mobilisent

DES USAGERS du centre de santé de la Croix-Rouge de Bagnolet (Seine-Saint-Denis) devaient manifester, lundi 15 avril, devant le siège de l'organisation humanitaire, place Henri-Dunant à Paris, pour empêcher la fermeture de leur établissement. Une centaine de personnes s'étaient déjà rassemblées le 14 février dernier. Mercredi 17 avril, les usagers du dispensaire Saint-Charles, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), défileront également, animés de la même crainte.

Depuis 1986, la Croix-Rouge française a fermé huit centres médico-sociaux, au motif qu'ils perdaient de l'argent ou que des structures municipales similaires les rendaient superflus. Aujourd'hui. l'association humanitaire ne dispose plus que de onze « dispensaires » (deux en province, deux à Paris, trois dans les Hauts-de-Seine et quatre en Seine-Saint-Denis), où une clientèle locale, bénéficiant de la couverture sociale mais démunie, ne s'acquitte que du «tierspayant ».

A Bagnolet, le déficit cumulé du dispensaire a atteint, en 1994, I,4 million de francs. Malgré une activité en hausse, l'année 1995 n'a guère permis à l'établissement de remonter la pente. Les praticiens du centre mettent en cause la gestion de l'actuelle direction. Alexandre Sacuto, un médecin généraliste du dispensaire, s'est proposé, avec sa collègue Bénédicte Piketty, pour reprendre bénévolement la direction de la structure. On nous a répondu que cela n'était pas possible », dit-il. Patrick Hermange, directeur général de la Croix-Rouge, assure pour sa part qu'« un groupe d'experts est en train d'examiner de près la crédibilité des

propositions avancées ». une partie des 800 000 francs de déficit, cinq praticiens se sont vu proposer une baisse de leurs rémunérations. Deux généralistes, Patrice Jolivet et René Gentils, ont voulu s'assurer au préalable de la pérennité de leur activité. En effet, les propriétaires des murs souhaitent les céder dès la fin du contrat d'occupation, qui expire à l'automne. Les deux médecins demandent que la direction de la Croix-Rouge dise rapidement si elle décide de se porter acquéreur; auquel cas l'établissement pourrait continuer à fouctionner.

Mercredi, le conseil d'administration de la Croix-Rouge se réunira pour décider des « orientations » à suivre sur ce dernier dossier.

« Parallèlement, sont prévues des réunions avec la mairie du Blanc-Mesnil, pour voir dans quelle mesure elle peut nous aider, sous forme de subvention d'investissement, par exemple », ajoute M. Hermange, Toutefois, pour la municipalité, officiellement « le centre n'est pas me-

A la mairie (PCF) de Bagnoiet, on estime que la Croix-Rouge doit * mouiller sa chemise ». On trouve même « choquant » qu'une organisation humanitaire cherche à se désengager d'une structure déficitaire, alors que « la population s'appauvrit de plus en plus ». Bagnolet et Le Blanc-Mesnil disposent déjà d'un centre de santé municipal, tous deux « débordés » et dont le budget s'avère difficile à équilibrer. Le financement provient en effet des caisses d'assurancemaladie, qui leur versent le montant des actes réalisés, sans prendre en compte le coût des charges de fonctionnement.

· POTEMIAJTÉS DE DÉROT »

La Croix-Rouge se retranche derrière cet argument. Membre du Regroupement des organisations gestionnaires des centres de santé (RNOGCS), elle réclame une révision du mode de financement des centres médico-sociaux, « potentiolités de déficit ». Cependant, l'institution ne nie pas accorder désormais la priorité à la lutte contre l'exclusion et à l'action humanitaire internationale. «Les besoins ont évolué, estime Patrick Hermange; nous ne gardons que ce qui fonctionne bien et répond à un vrai besoin. Les assurés sociaux disposent de toute l'offre de soins au îls veulent. Le problème se pose désormais pour ceux qui ne connaissent pas leurs droits et qui ne viennent pas vers

En remplacement des dispensaires, la Croix-Rouge se satisferait de plus petites structures, subventionnées, fonctionnant avec des bénévoles. Cette nouvelle orientation est critiquée par les médecins du Blanc-Mesnil. « La Croix-Rouge ne fait plus du social, elle fait de la gestion », lâche le docteur jollivet. Il espère que le centre Saint-Charles ne connaîtra pas le sort de celui de Levallois-Perret, fermé en 1992, ou de l'ancien dispensaire Charcot, dans le treizième arrondissement de Paris. Fermé en 1990, il est depuis six ans occupé par une poignée d'irréductibles qui accueillent bénévolement les patients ne pouvant avancer l'argent des soins.

Aude Dassonville

CORRESPONDANCE

Une lettre de la Banque Lazard Frères

A la suite de l'article publié dans Le Monde du 13 avril sous le titre « Perquisition à la Banque Lazard », nous avons reçu la lettre sui-

En 1989, la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), aux côtés de plus de trente grands investisseurs français et étrangers, dont Lazard Frères et Cie, a acquis des parts du FCPR Partenaires, dont l'objet est principalement d'effectuer des opérations de rachat d'entreprises avec effet de levier (LBO).

Après avoir opéré un certain nombre d'investissements, Fonds Partenaires à racheté, en janvier 1992, les activités de traitement de courrier de la société Alcatel Alsthom, constituant ainsi le groupe Néopost, leader français et numéro deux mondial de ce secteur. A cette occasion, la FNMF a directement investi dans cette société aux côtés de Fonds Partenaires et d'autres investisseurs. A ce double titre, la FNMF s'est vu appliquer le même traitement que tout autre porteur de parts de Fonds Partenaires ou investisseurs à ses côtés. Cette acquisition, qui constitue la plus grosse opération française de rachat d'entreprise avec effet de

industriel et financier. Fin 1993, la FNMF ne s'est pas confirme les informations publices par trouvée en mesure de respecter «Le Monde ». H. G.]

ses engagements financiers à l'égard de Fonds Partenaires. Elle à de ce fait demandé que lui soit racheté son investissement dans le fonds. Ce qui a été fait par les autres porteurs de parts. A la suite d'une nouvelle défailiance de la FNMF concernant son investissement direct dans Néopost, elle a demandé, fin 1994, que lui soit racheté son investissement direct dans cette société. Ce qui a été ac-

cepté par les autres actionnaires. La presse s'est fait l'écho d'une enquête sur des détournements de fonds dont la FNMF affirme avoir été victime entre 1989 et 1992. Dans le cadre de cette enquête, la brigade financière s'est rendue, le 10 avril, au siège de la société Fonds Partenaires Gestion, société de gestion du Fonds Partenaires et filiale de Lazard Frères et Cie, pour y recueillir des informations et documents en relation avec les opérations d'investissement effectuées par la FNMF dans Fonds Partenaires et la société Néopost en 1989 et 1992.

Les informations et documents demandés lui ont été fournis.

Les modalités de l'entrée de la FNMF dans le capital de Partenaires Géstion sont cuaminées par la justice, qui aura à dire si levier, a rencontré un plein succès ou ou non des irrégularités on été commises. Le texte de la Banque Lazard

La distribution d'iode près des centrales nucléaires est jugée insuffisante par la Cri-rad

Ces experts indépendants souhaitent que cette mesure soit étendue à l'ensemble de la population

L'annonce par Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé, que plusieurs milliers de Français vivant à proximité des centrales nudéaires wont convient de mettre en œuvre dans l'hypothèse d'un accident nudéaire. Pour l'heure, le gouvernement ne souhaite pas distribuer de l'iode à toute la population française.

DANS LES SEMAINES ou les mois qui viennent, plusieurs milliers - ou dizaines de milliers - de Français vivant à proximité des centrales nucléaires recevront, à leur domicile, des comprimés d'iode dit « stable ». Cette mesure annoncée par Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé, jeudi 11 avril (Le Monde du 12 avril), relance la controverse sur la politique préventive qui doit être mise en œuvre dans l'hypothèse d'un accident nucléaire. La décision annoncée par M. Gaymard, au moment du dizième anniversaire de l'accident de Tchemobyl, laisse en suspens une série de questions

d'ordre pratique. Pourquoi de l'iode? Cette substance est destinée à empêcher, en cas d'accident nucléaire, l'absorption par l'organisme de l'iode radioactif présent dans les émanations gazeuses. L'iode « stable » parvient en effet à saturer la glande thyroïde où l'iode radioactif ne peut plus se fixer. On prévient de la sorte l'apparition ultérieure des cancers de la thyroïde fréquemment observés, notamment chez les enfants, dans les populations exposées aux émanations radioactives. La question de la distribution de comprimés d'iode à des fins préventives est posée depuis le début de la

construction des centrales nucléaires. Elle n'avait jamais reçu, en France, de réponse claire, le dispositif français en la matière ayant longtemps été considéré par les autorités comme devant rester confidentiel. Les temps, donc,

« L'accident de Tchernobyl

constitue l'accident le plus grave imaginable pour un réacteur nucléaire par rapport aux populations exposées autour du site de l'installation. Cet accident apporte deux enseignements majeurs, peut-on lire dans le document rendu public le Il avril par M. Gaymard. Le premier, c'est que seuls des plans particuliers d'intervention régulièrement testés et mis à jour au cours d'exercices répétés peuvent permettre de réduire au mieux les conséquences d'un accident d'envergure. Le second enseignement réside dans la flamblée de cancers de la thyroïde, en particulier chez les enfants nés awant 1986 et peut-être aussi chez les adultes (mais les faits ressortent moins nettement). Ces cancers, qui sont apparus plus précocement que prévu, confirment tragiquement que le risque sanitaire principal d'un accident de ce type est représenté par le rejet d'isotopes radioactifs de l'iode. Ainsi se trouve du même coup confirmé le bien-fondé de la distri-

bution précoce d'iode stable en pa-

reil cas. A cet égard, la distribution préalable d'iode stable auprès des populations situées à proximité immédiate des installations nucléaires s'avere indispensable et sera mise en œuvre prochainement en France. »

DIFFICULTÉS PRATIQUES

On souligne, dans l'entourage de M. Gaymard, que cette disposition sera mise en œuvre « selon des modalités sur lesquelles les services du secrétariat d'Etat à la santé travaillent en liaison directe avec la direction de la sécurité civile ». « Il s'agit de tout mettre en œuvre pour qu'en cas d'accident on ne reproduise pas ce qui s'est passé en Ukraine, où il a fallu quatre jours pour que de l'iode soit distribué, ce qui n'avait plus aucune utilité, confie-t-on. Depuis l'accident de Tchernobyl des stocks existaient dans les départements où se trouvent des installations nucléaires et nous pouvons distribuer très rapidement ces comprimés aux populations exposées, «

Certains spécialistes mettent en avant les difficultés pratiques de la future distribution de ces comprimés au domicile des personnes vivant dans un rayon de 5 ou 10 kilomètres. Ils font valoir que si cette distribution apparaît comme une mesure de bon sens, de nombreuses questions restent en suspens (où mettre l'iode? comment ne pas inquieter les populations veler ces distributions compte tenu de la faible durée de vie de cette substance?) qui font que l'efficacité de l'opération n'est nullement

garantie. D'autres font déjà une lecture critique de cette mesure préventive. Ainsi, les responsables de la Commission de recherches et d'Information indépendante sur la radioactivité (Cri-rad) estiment-ils que l'annonce de M. Gaymard est « l'aveu qu'un accident nucléaire est possible en France ». « C'est une évolution des mentalités, estimentlls. Jusqu'à présent on estimait qu'un accident nucléaire n'était pas possible dans notre pays. Mais cette mesure est beaucoup trop restrictive. Les vents dominants ne s'arrétent pas aux limites fixées par l'adla Cri-rad estiment qu'il faudrait, comme en Suisse ou en Allemagne, organiser la distribution préventive de comprimés d'lode à l'ensemble de la population. Pour l'heure les autorités françaises ne semblent pas favorables à une telle mesure, celle-ci pouvant jeter un certain doute sur la flabilité du pare nucléaire français.

Jean-Yves Nau

RHÔNE-POULENC INFORME SES ACTIONNAIRES

Compte-rendu d'Assemblée

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires de Rhône-Poulenc S.A. s'est tenue le 10 avril 1996, en présence d'un millier de participants, avec un quorum de 38,6%. Elle a adopté les 7 résolutions présentées.

PRINCIPALES RÉSOLUTIONS

- Approbation des comptes sociaux de l'exercice 1995 et de l'affectation du résultat - fixation du dividende.
- Imputation sur le poste "prime d'émission" du prix d'acquisition (F 9.705.150) de 924.300 certificats de droit de vote relatifs à 924.300 certificats d'investissement privilégiés reconstitués en actions privilégiées "B" en 1995 et rachetés en application des dispositions de l'article de la loi du 6 août 1986.
- Autorisation d'opérer en bourse sur les actions ordinaires "A" de la société pour en régulariser le cours.

DEUX PRIORITÉS: RENTABILITÉ ET DESENDETTEMENT

Après des années de renforcement du portefeuille d'activités et d'efforts d'innovation, le Groupe s'est fixé deux priorités devant

Dividendes: détachement du coupun le 3 juin 1996

par action ordinary "A". dividende de 3 l' plus un avoir fiscal de 1,50 E. soit un revenu global de 4.50 F (+7.1 %).

- par action privilégies - P. dividende de 4,25 F. plus un avoir fiscal de 2.125 E. soit un revenu global 🤚 de 6,375 F.



Option de paiement du dividende en actions

Du 3 su 21 juin 1996 les titulaires d'actions ordinuires "A" et d'actions privilégiées "B" penvent opter pour un paiement en actions ordinaires "A" sur la base d'un prix de 112 E. par action émise.

contribuer à une meilleure valorisation du titre :

- Amélioration de la rentabilité qui se base sur la croissance interne et devrait profiter des efforts constants :
- d'innovation, avec la mise sur le marché de nombreux produits
- de concentration et de consolidation du portefeuille d'activités ;
- -de développement dans les zones à croissance rapide (Asie, Amérique du Sud).
- · La réduction de l'endettement qui se fonde sur une amélioration des résultats et sur un programme de cessions d'activités non stratégiques de 10 milliards de francs sur 1996-1997, dont la moitié concerne la Santé.

Pour toute information complémentaire :

Relations Actionnaires, Rhône-Poulenc. 25, quai Paul Doumer, 92408 Courbevoie cedex Tél. (1) 47.68.00.97

PERT 05.40.53.43

Minitel 3616 CLIFF Rhône-Poulenc

Internet http://www.rhone-poulenc.com



leurs... l'Elysée. Rentable? L'institution devait avoir 150 ans au tournant du siècle. Las I, la célébration n'aura pas lieu. Les fonctionnaires du Trésor sont en train de rédiger les termes de son acte de décès avec une épitaphe qui pourrait être : Crédit foncier de France, né en 1852, mort en 1996, faute de soins. La maison qui fut étroitement mêlée à l'Histoire de France, à ses courants politiques et à l'évolution de son économie, se meurt. Ces dix dernières années lui auront été fatales.

C'est par un décret du 28 février 1852 que sont instituées les sociétés de crédit foncier. L'époque est aux idées saint-simoniennes. Le nouveau régime nourrit d'ambitieux projets de modernisation du pays, en particulier dans l'agriculture, qui occupe les trois quarts d'une population évaluée à près de 27 millions d'habitants. Louis Napoléon Bonaparte doit son élection à la présidence de la Il République, le 10 décembre 1848, au vote des campagnes et îl veut apporter une solution au problème de l'endettement du monde rural. L'organisation du crédit foncier fait partie de ses priorités. La principale richesse d'alors, ce sont les terres. On va donc prêter en gageant ces der-

S'ouvre un premier âge d'or du Crédit foncier dont le premier gouverneur est le comte Charles de Germiny, ancien ministre des finances, receveur général du département de la Seine-Inférieure. d'une longue lignée d'inspecteurs des finances dont le Crédit foncier est resté le débouché naturel. Le « gouvernement » de l'institution, composé du gouverneur et des deux sous-gouverneurs, est nommé par l'Etat. Un secrétaire générai y joue les maître Jacques.

Pendant cette période, le Crédit foncier financera les travaux du baron Haussmann, les écoles de Jules Ferry, puis, à partir de 1860, assurera celui des collectivités locales. Son patrimoine immobilier ne cessera de s'étendre. Il possède déjà la majeure partie de la place Vendôme. En 1917, il contribue au placement des emprunts de la défense nationale émis par les pouvoirs publics. Pendant la seconde guerre mondiale, son activité se rédult. Mais, dès 1945, il repart, au premier rang de l'effort de reconstruction du pays.

Le deuxième âge d'or débute en 1950, avec l'avènement du « toutlogement » et la mise en place des prêts bonifiés, système qui traversera tranquillement les différentes présidences du conseil. L'institution sécrète alors une vaste population de « vendeurs assis ». Quand on distribue des subventions, pas besoin de s'installer à chaque carrefour. Le personnel est recruté par concours d'entrée comme à la Banque de France et bénéficie d'un statut encore plus avantageux.

Au fil des ans, le Crédit foncier développe une vie parallèle. Les employés se marient entre eux, acquièrent leur logement grace aux prêts du Crédit foncier, y placent leurs économies. Ce monde autogéré s'auto-reproduit dans le confort des avantages acquis, sur le modèle d'une très riche Courteline n'est pas mort. Les chefs de service sont tous rémunérés de la même façon, qu'ils soient crétaire d'Etat aux finances), puis responsables du courrier ou du commercial. Les intitulés des services et des fonctions sont inspirés de ceux de leur autorité de tuteile. vont continuer de siéger au



Etroitement mêlée à l'Histoire de France, l'institution avait financé les travaux d'Haussmann, les écoles de Jules Ferry et les collectivités locales. La fin de l'encadrement du crédit et des aides au logement a précipité sa perte

Le personnel est promu à l'ancienneté. La maison est totalement protégée par la rente de situation que lui verse l'Etat. Elle vit convenablement sans grand effort.

Au sommet les membres du « gouvernement » viennent tout droit du pouvoir politique et continuent de le fréquenter Le gouverneur, figure patriarcale, presque vénérée, évolue dans un espace luxueux et aseptisé et ne se « commet » pas. Roger Goetze est nommé gouverneur en 1967 et le restera dix ans. Avant d'entrer comme sous-gouverneur en 1957, Il a travaillé aux côtés de Pierre Mendès France en 1944, est devenu directeur du budget puis a intégré le cabinet du général de Gaulle, dont li était un des proches. Lui succède Robert Biot, qui, inspecteur des finances également, a suivi Edgar Faure comme directeur de cabinet au gré des maroquins qui sont confiés à ce dernier de 1949 à 1955.

PROMU directeur général des impôts, il entre en 1961 dans l'auguste maison comme sous-gouverneur puis en devient gouverneur en 1978. Max Laxan, un autre intime du Général, prend possession ensuite du « cabinet » du gouverneur. C'est administration. Au Crédit foncier, aussi un habitué des allées du pouvoir : collaborateur de Giscard d'Estaing (lorsque celui-ci était sedirecteur général des impôts de

A l'issu de leurs mandats, tous

conseil d'administration de ce qui est considéré comme l'un des plus beaux « fromages » de la République. La plupart des titulaires sont tombés dans l'oubli. La maison n'est pas propice aux ambitions tapageuses. La carrière de chacun ronronne paisiblement: bon salaire, bonne retraite, protection maximale et, en prime, les ors et les lambris de la Répu-

Jusqu'aux années 70, un démlurge gris se rend chaque semaine des bureaux gris du ministère des finances jusqu'aux somptueux bureaux du Crédit foncier de France. C'est le chef du bureau B 3, responsable du financement du logement au Trésor. C'est lui qui distribue lors du comité de crédit hebdomadaire la garantie de l'Etat. C'est lui qui transmet les consignes du gouvernement, décide du nombre de prêts consentis et du montant de la bonification, donc la marge qui revient au CFF. C'est lui le vrai pa-

Le cours de cette vie paisible est troublé en 1977 avec la fin de l'encadrement du crédit. Cette décision donne le signal de la concurrence entre les banques. La « désintermédiation bancaire », c'est-à-dire la possibilité donnée aux entreprises de faire appel aux marchés sans passer par des établissements financiers, accentue les rivalités. Confinées dans un marché de plus en plus étroit, les banques cherchent de nouveaux central pendant ses trois mandébouchés et se lancent dans les crédits logements, empiétant sans des impôts, recruté par l'ancien

vergogne sur les terres jusque-là gouverneur Blot. Macon notoire méthodiquement labourées par le CFF. C'est dans cet environnement moins protégé que, le 26 mai 1982, Georges Bonin prend possession du célèbre « cabinet », avec « sa cheminée de style Empire aux bronzes incrustés, ses magniflaues dessus de porte ornés de toiles peintes aux motifs floraux, sa frise dorée, ses sculptures d'angle, son plafond peint ». Il a quitté l'ad-

et socialiste convaincu, M. Gontard est nommé par Georges Bonin au poste stratégique de secrétaire général. Jusqu'alors, cette fonction est dévolue à un fonctionnaire en fin de carrière. Laurent Fabius a beau faire pression pour caser un membre de son cabinet. Georges Bonin décide de privilégier cette promotion interne. Il lui doit, dit-on, son poste.

Les employés se marient entre eux, acquièrent leur logement grâce aux prêts du Crédit foncier, y placent leurs économies. Ce monde autogéré s'auto-reproduit dans le confort des avantages acquis

ministration à trente-cinq ans. juste après avoir fait sa « tournée » d'inspection, pour rejoindre le groupe immobilière construction de Paris (SICP). En 1976, il devient directeur général du Crédit logement, dans lequel le Crédit foncier a une forte participation. Puis rentre tout naturellement au CFF, comme sous-gouverneur. Il a pour lui une expérience certaine

des financements du logement. Proche de François Mitterrand, il bénéficie aussi de solides appuis à l'intérieur de la maison grâce à un personnage qui aura un rôle dats: Marcel Gontard, inspecteur

Pour beaucoup d'observateurs. Marcel Gontard sera jusqu'en 1989 « le Mazarin » du gouver-

L'année 1989 est également celle d'un discours mémorable lorsque, par une fin d'après-midi d'octobre, Pierre Bérégovoy a décidé de reprendre une vieille antienne du Trésor. Devant le gratin de la finance rassemblé boulevard Sébastopol, au siège d'une des filiales du CFF, le ministre des finances annonce de façon solennelle... la fin programmée des aides publiques an logement.

L'histoire du Crédit foncier bascule. Privée par Pierre Bérégovoy de sa nourriture séculaire, la ce type d'institution est un bloc. Si on veut développer de nouveaux métiers, on ne peut pas partir de l'intérieur. Il faut passer par la périphérie. Les filiales qui sont alors créées ne valent que la valeur des barons qui s'en occupent », observe un actionnaire. Deux d'entre ceux choisis par Georges Bonin héritent de « fiefs sur mesure » : Marcel Gontard, qui obtient la présidence d'Immobilière foncier Madeleine, le pôle immobilier du groupe; Patrice Chevallier, ancien chef du bureau B 3, proche de Paul Quilès, dont il est le directeur de cabinet après avoir travaillé avec Roger Quilliot, qui hérite de la Compagnie foncière de crédit, chargée de la promotion et des marchands de biens.

Les deux barons vont se lancer sans guère de contrôle dans des opérations qui s'avéreront désastreuses. Le retournement du marché immobilier s'amorce et se transforme en crise majeure. Pourquoi le gouverneur Bonin, « qui n'a rien d'un aventurier », 2t-II laissé faire ? Mystère. « Le Crédit foncier n'a pas été une bonne mère porteuse », se contente-t-Il de dire. Ils ont joué Main basse sur la ville, déclare d'un air narquois un proche du CFF.

T puis le sort s'en mêle: l'opération de la ZAC de Bercy – le fameux Zeus –, où l'on retrouve tous les grands noms de la place, se transforme en gouffre. Pris dans le collimateur de quelques écologistes scandalisés par l'abattage d'une quinzaine d'arbres sur le site prévu, le chantier est retardé de deux ans.

Pas de comptes consolidés pour les 170 filiales qui se sont développées à la fin des années 80. Taoleanx de bord-rudimentaires destinés à suivre essentiellement l'évolution des frais généraux. Prises de décisions souvent discrétionnairės, Consells d'administration formels et mondains. Y siègent les anciens gouverneurs, des représentants de l'Etat et quelques figures du monde financier. On s'y raconte son dernier « coup ». La maison fonctionne sans aucume corde de rappel.

lente descente aux enfers. Personne ne semble s'en apercevoir. Puis le coup de grâce est porté un jour de septembre 1995. Sans préavis, le gouvernement Juppé annonce la fin des prêts aidés au losements (le PAP) et leur remplacement par le prêt « à taux zéro ». que toutes le banques peuvent distribuer. Le Crédit foncier a perdu tout rôle particulier. Brutalement, la longue time de miel avec l'Etat se termine. Le « gouvernement » de l'institution n'y peut

Empêtré dans des luttes d'influence contradictoires, le Trésor tutélaire est sans plan de rechange. Faire disparaître purement et simplement le Crédit foncier? Impossible. Deuxième emprunteur après l'Etat sur le marché obligataire avec 270 milllards de francs éparpillés dans le monde, sa disparition ébranleralt l'ensemble de la place. Vendre? Mais qui prendrait en charge les milliards nécessaires pour renflouer l'institution banalisée ? Séparer les activités immobilières « compromises » du portefeuille des PAP dont la gestion continue de devoir être assurée ? Bercy cherche la solution miracle.

Le ministère de finances a jusqu'au 29 avril, jour du conseil d'administration, pour trouver une réponse. Trois mille cinq cents emplois sont en jeu.

Georges Bonin, hii, a bouclé la boucie. Il est retourné dans la société de ses début, la SICP, maison mère de la société de promotion immobilière Sofap-Helvim, et en assure la présidence. Il l'avait fait racheter fin 1993 par le Crédit foucier. Lorsqu'il a annoncé ce renforcement dans l'immobilier à un moment où personne ne pouvait plus ignorer l'effondrement du marché, « le conseil n'a pas moisfté », se souvient un de ses

> Babette Stern Dessin : Tudor Barius

Sous les ruines du Crédit foncier vieille maison va entreprendre de se diversifier. Hélas, «le cœur de

les raisons d'une folk

200 e tate note. 2004 V 1 CENTER OF 200 0 LT + TF -Aler to the sile. Quicce di Le

avec = : Marie Comme **記述的 リカー・カー**

Æ Ne⊙ Small growth Sub- Nove See Balting and $(\mathcal{L}_{i},\mathcal{L}_{i}) = (\mathcal{L}_{i},\mathcal{L}_{i}\mathcal{L}_{i}) + r_{i}\mathcal{L}_{i}\mathcal{L}_{i} + \frac{1}{2} \mathcal{L}_{i}\mathcal{L}_{i}\mathcal{L}_{i}$ Dero, والمراجعة والمستواد والمستواد والمستواد Marketon Land Ber are FEED STATE OF A CONTRACTOR SERVICE \$2300 July 22 (122m) Per arrive — mademater at a super or it Morell $\hbar t \simeq_{(4,3,\cdots)}$ B / Be

 $||f_{ij}-g_{ij}||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq ||f_{ij}-g_{ij}||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq ||f_{ij}-g_{ij}||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}$ K STORY • Millione w Sec. 10.00 Philips : E Million (alexander)

The specific of the 1945a

2000 og 21**00**

1941 A. Sp. 185

بالمعالم المراجع المراجع المراجع

والمراجع والمتحسب الأداء

The sage sings

· · · · · · ·

Total Carry The second Service Commence

AU COURRIER SOUNCE IN CHAN AUX DROFTS DE : 14 . Ac. A Fat. 122 STATE OF STA Chine

iz.

1052 Chine harman

مكذاين الاحل

UJOURD'HUI, la « maladie de la vache folle » et ses conséquences, avérées et potentielles, sur la santé humaine. Hier, le sang contaminé. Avant-hier, la maladie de Minamata. Demain, d'autres maux ou menaces aux frontières imprécises, dont nous avons déjà semé les germes, parfois avec les meilleures intentions (CFCchlorofluorocarbures, amiante), parfois par facilité mercantile (rejets et pollutions chimiques), par sousestimation de nos limites (nucléaire) ou par entraînement dans une modemisation à courte vue (effet de

Et puis ce seront encore d'autres menaces : nées d'usages non maîtrisés du génie génétique ou d'autres novations dont nous aurons hâté la mise en œuvre, sans prendre le temps d'en évaluer l'ensemble des retombées.

11/1

N 11 42

11. 5.75

7.33

100

1.076.0

Est-il permis de parier de tout cela sans se faire accuser d'anti-scientisme rétrograde ? Est-il possible de réfléchir sur les causes communes de ces « pandémies des temps nouveaux », pour tenter de les endiguer avant qu'elles ne provoquent de puissants et dangereux déferiements d'angoisse collective? Car elles out des origines communes: chacune d'entre elles naît d'un « mégasystème technologique », azé sur une finalité socioéconomique, dominé par un segment de la technoscience, piloté par quelques oligopôles techno-industriels mus par les deux logiques fondamentales du pouvoir et de l'argent : le marché permettant d'assurer la souplesse et les adaptations nécessaires, notamment dans les relations avec le consommateur final.

Aller contre la nature ou coévoluer avec elle

La technoscience apporte une réponse à un problème du temps: pour produire plus de viande et à un moindre coût, substituer à l'herbe et aux fourrages traditionnels des farines justement dosées - fussentelles produites à partir de cadavres d'animaux.

Quelques oligopôles la mettent en ceuvre, proposant - imposant - aux éleveurs nouveaux équipements et nouvelle alimentation du bétail. Très vite se constitue un « méga système technologique » qui va intégrer toute une chaîne d'acteurs : éleveurs, abattoirs, producteurs de viande de bouchede (et de ses déchets) à un bout ; concepteurs-réalisateurs d'installations d'élevage industriel, vétérinaires, éleveurs à

Pris dans la double contrainte de ne pas gêner l'activité (le progrès, l'emploi) et de respecter le marché, les administrations, nationales ou européennes, laissent faire dans le cadre de normes plus précises (cl, plus laxistes là.

Et lorsque le problème éclate, c'est l'ensemble d'un système qui est mis en cause. Les frontières ne sont pas nationales. Elles passent entre deux conceptions de la modemité : celle qui s'asservit la nature jusqu'à aller contre elle, et celle qui recherche une coopération et une

coévolution avec elle. Il appartiendra aux générations du XXIº siècle de trouver et de tracer la voie. Considérant l'immense apport des humanismes qui se sont épanouis dans les vingt-six derniers siècles, nous pensons qu'il existe bien des voies périlleuses, parmi lesquelles le fatalisme, le catastrophisme et la fuite en avant « scien-

totechnologique ». Il n'est pas temps de propose « la » solution ; mais il est possible de préconiser quelques pistes qui penvent contribuer soit à la préparer, soft à en sauvegarder la possibl-

- face à l'intesponsabilité qui naît du couple marché/« mégasystème technologique », instaurer de nouvelles responsabilités pluridécennales pour les dirigeants qui auront occupé des postes de responsabilité (politique, administrative, industrielle, technique et scientifique) et qui auront été à l'origine des « pandémies technologiques» ou d'autres désastres environnementaux à venir ;

 face à l'extension des « méga systèmes technologiques », favoriser, chaque fois que possible, des solutions plus décentralisées, locales, où puisse renaître une proximité des producteurs et des consommateurs;

- mettre un terme aux absurdes processus destructeurs des blens essentiels : sois, eaux, équilibres du vivant et équilibres de la planète, car les détruire aujourd'hui, c'est accroître les risques que, pour y suppléer, s'imposeront demain de nou-« méga-systèmes technologiques », qui provoqueront après-demain de nonveaux dé-

- soumettre tous les « mésssystèmes technologiques » existants à des formes démocratiques de sursont le plus souvent désannées, en face d'eux, les instances démocratiques traditionnelles, locales, nationeles ou internationales :

- appeler la collectivité scientifique dans son ensemble à s'engager dans la voie ouverte par un petit nombre de ses membres : assumer. d'une manière explicite et claire pour les non-scientifiques, le fait qu'elle contribue, voiens noiens, d'une manière croissante, non seulement à la production des marchandises, mais à la reproduction de l'humain, des sociétés humaines et de l'ensemble de notre planète;

- face à la culture de l'orgence et du court terme, développer une culture de la patience et de la vision longue; et ne s'engager à large échelle sur les nouvelles voies « sciento-technologiques » qu'après avoir sérieusement vérifié leur acceptabilité et leur innocuité.

Michel Beaud est économiste, professeur à l'université Paris-VIL

AU COURRIER DU MONDE >

POUR QUE LA CHINE

AUX DROTTS DE L'HOMME A l'invitation du président de la

République, une délégation représentative de l'appel « Pour que la Chine s'ouvre aux droits de l'homme » s'est rendue le mardi 9 avril à l'Elysée.

Nous avons travaillé, un peu plus d'une heure, avec son conseiller diplomatique, Jean-David Levitte. Tous les membres de la délégation ont d'abord exprimé leurs souhaits de voir la France s'engager, plus résolument, pour la défense des droits de l'homme en Chine. Chacun l'a fait avec sa sensibilité, sa propre histoire et sa connaissance d'aspects particuliers du dossier. Jean-David Levitte a assuré que le président poursuivrait, sur cette question, le dialogue avec les autorités chinoises dans le seul but d'arriver à des avan-

cées concrètes. Le conseiller diplomatique du président nous a ensuite donné une série d'informations dont il a souhaité la confidentialité. Ces informations portent sur des points du dialogue engagé à Bangkok entre Jacques Chirac et Li Peng. Dialogue qui se

poursuit. Le conseiller a ouvert, avec prudence, quelques espoirs d'évolutions positives. Ces évolutions porteraient en particulier sur les droits des enfants et des droits de la défense des justiciables. La délégation a décidé de respecter la confidentialité souhaitée en précisant sa volonté de vérifier régulièrement si la méthode choisie par le président et le gouvernement porte ses fruits.

En conclusion notre délégation est revenue sur deux questions majeures: la nécessité d'une expression publique des autorités francaises sur les droits de l'homme en Chine afin d'envoyer aux opinions publiques des deux pays des messages clairs et la nécessité de la réaffirmation par la France que la prise en compte des particularismes chinois ne devait, en aucun cas. masquer l'attachement de la France au caractère universel des droits de

Enfin proposition a été faite, et acceptée de part et d'autre, d'organiser de nouvelles rencontres pour suivre l'évolution de ce dossier.

Pierre-Henri Cros, Olivier Duhamel, Jacques Lévy, Claude Llabres, Antoine Spire, Gaston Viens.

ES ORIENTATIONS nouvelles de la politique de défense telles que le président de la République les a présentées ont légitimement suscité un certain nombre d'interrogations quant à la logique « expéditionnaire » qui inspire la priorité donnée à la projection de forces et à la « privarisa-

tion = du service national. En revanche, les choix relatifs à l'industrie d'armement, donc à la politique d'armement, sont plutôt restés dans l'ombre. Est-ce à dire que ces choix sont indiscutables ? Les difficultés actuelles sont en gestation depuis le milieu des an-

nées 80. C'est en 1982 que, d'après le ministère de la défense, les emplois directs dans l'armement sont passés par un sommet de 310 000 personnes. Depuis, la décroissance est continue. En 1996. ces emplois sont passés sous le seuil des 200 000.

La mutation qu'est en train de subir l'industrie française d'armement est beaucoup plus radicale qu'une simple contraction conjoncturelle des marchés. Nous sommes en train d'assister à un bouleversement d'ensemble du système français de production d'armement. Ce système dont l'équilibre

s'était forgé dans les années d'après-guerre reposait sur un certain nombre de « compromis institutionnalisés », pour reprendre l'analyse de Robert Delorme et Christine André à propos des dépenses publiques françaises: compromis politique avec les forces de gauche, spécialement le Parti communiste, dont la puissance ne pouvait être ignorée, et avec les forces de droite dont une partie n'a jamais cessé d'être fascinée par l'atlantisme ; compromis stratégique pour régier le débat entre les partisans de la force de dissuasion nucléaire et ceux que la focalisation sur les guerres d'outre-mer conduisait à privilégier les armements classiques; compromis industriels pour assigner des « territoires » à chacune des firmes et favoriser l'émergence de « champions nationaux » par segments de production : compromis européens pour faire coexister une ouverture européenne très vite mise en œuvre à travers la CE-CA et la dimension nationale de la production d'armement ; compromis social de type fordien, favorisé par le rythme de croissance économique des « trente glorieuses ».

La gestion de ces contradictions par le pouvoir politique s'est organisée dans un système basé sur le triangle: pouvoir politique, délégation générale pour l'armement et firmes. Le fonctionnement de ce système ressortissait plus à une régulation administrée qu'à une régulation concurrentielle.

La compétence technique de la DGA, sa pérennité, ses moyens de contrôle, fondaient la cohérence du système et garantissaient au pouvoir politique une maîtrise globale. Les industriels y trouvaient leur compte par les marges assurées dont ils bénéficiaient. Le système était techniquement défini par l'existence de la DGA, stratégiquement par la priorité du nucléaire, politiquement par l'omniprésence de l'Etat, contrôleur, client, producteur et dispensateur des crédits.

L'ensemble de cette architecture vacille aujourd'hui, l'efficacité de ce système s'étant peu à peu grippée. En témoigne la dérive des prix des matériels d'armement, devenue aujourd'hui insupportable. Le coût de revient d'un char Leclerc est celui d'un bombardier stratégique d'il y a une génération. Pour le coût de quatre avions de surveillance Atlantique-2 on pouvait avoir il y a vingt ans un SNLE....

La non-maîtrise de cette dérive ne tient pas seulement à la «culture de la performance technologique » des ingénieurs. Elle est tirée de l'extérieur par les formes de la course à la qualité imposée dans le domaine des armements par le producteur mondial dominant qu'ont toujours été les Etats-Unis. Elle a été permise aussi par le désintérêt qu'a porté le pouvoir politique en France aux conditions économiques de réalisation des programmes d'armement classiques. Ni les gouvernements successifs ni les Assemblées n'ont véritablement exercé leur rôle de tutelle politique de la DGA. Ce « vide » laissant en tête à tête la DGA et les firmes a empêché que s'exerce une contrainte suffisante à la maîtrise des coûts. Il en résulte

ke blocage d'aujourd'hui. Le monde a changé et la disparition du face-à-face nucléaire bipolaire rend aujourd'hui le nucléaire discutable tant dans son importance que dans ses formes. Or la priorité au nucléaire entraînait également la définition des priorités quant aux programmes classiques. C'est donc l'ensemble de cet ordoppancement qui redevient objet de débat, et donc objet de stratégies entre les firmes pour se placer au mieux en fonction de ce que sera la nouvelle donne de la politique d'armement.

La priorité donnée aux dépenses d'équipement par rapport aux dépenses de fonctionnement est inversée. Le rapport des firmes à l'Etat change substantiellement. Dans le fonctionnement classique

mentale doit être la diminution du coût des programmes. Le programme Rafale, sur la base des données publiées dans les rapports parlementaires et qui date déjà de 1994, peut être estimé à plus de 280 milliards de francs courants (et non pas 200, comme cela s'écrit si souvent). C'est l'exemple le plus visible parce que le plus énorme, mais les autres programmes ont subi des progres-

sions de coûts semblables. Ce

mouvement de hausse est tout

simplement en train de rendre im-

possible l'approvisionnement en

moyens de défense. Il faut donc

La DGA a commencé une telle inversion, avec une série de mesures dont certaines ont rencontré une hostilité marquée de plusieurs sociétés. Sans doute n'aurait-il pas été inopportun de soutenir publiquement cette orientation. A

La privatisation à tout va risque fort de conduire à une démission politique dans un domaine qui, par excellence, ne peut dépendre de la seule logique des intérêts privés

du système elles étaient, pour la phipart, centrées sur la production militaire, peu diversifiées, essentiellement constituées d'une société-mère avec un faible périmètre de consolidation et une organisation stable, et une très grande proximité à l'État.

L'ensemble de ces caractéristiques est en passe d'être bouleversé. Les firmes développent leur production civile, qui représente autourd'hrd 72 % du chiffre d'affaires d'Aerospatiale (contre 32 % Il y a quinze ans), 41 % chez Dassault aviation (contre 12 %), 65 % à la Snecma (contre 20 %). Ce faisant, elles diminuent sensiblement leur dépendance par rapport aux commandes militaires de l'Etat. La production d'armement ellemême voit se modifier son caractère «militaire» avec le développement rapide des technologies « double-usage », qui introduisent dans le secteur les retombées des

moins que ce silence sur le probième central des coûts ne doive être mis en relation avec le silence sur la DGA elle-même. S'apprétet-on à passer brutalement en ce qui concerne la production d'armement d'un régime « tout-DGA » à un régime « tout-libéral » ?

Cette lecture pourrait être renforcée par les décisions industrielles annoncées. La privatisation de Thomson paraît en effet plus dictée par une conception libérale de l'économie que véritablement par une perspective de politique

curer cette privatisation à l'Etat sera de le décharger dans l'avenir de la capitalisation du groupe. Mais cet avantage n'est pas immédiat. car, avant de privatiser, il faudra vraisemblablement recapitaliser. En tout cas, avec cette privatisation, c'est tout le centre de gravité

progrès civils. La priorité fonda- de l'électronique de défense, dont on sait l'importance stratégique majeure aujourd'hui, qui va basculer du secteur public au secteur privé. En privatisant Thomson, le gouvernement va se priver d'une capacité d'orientation de ce sec-

> C'est dans le même sens que va la décision de constituer un grand pôle aéronautique en rapprochant Dassault aviation et Aerospatiale. Ce rapprochement est évidemment de nature à faciliter la réalisation d'accords européens. souvent raientis, entre autres, par des concurrences franco-françaises. Ces accords sont nécessaires, face à la volonté d'hégémonie américaine. Ils ne seront possibles que si la constitution du pôle aéronautique français évite la tentation de l'affrontement nationai avec nos partenaires allemands et britanniques. Il est clair que ce rapprochement est lui aussi inscrit dans une logique de privatisation du « pôle aéronautique ».

Après l'électronique de défense, c'est donc l'aéronautique et le spatial qui verraient leur centre de gravité passer du public au privé. Un désengagement aussi massif de l'Etat est-il justifié? Ne devrait-il pas être débattu largement?

La privatisation à tout va de l'industrie d'armement risque fort de conduire à une démission poiltique dans un domaine qui, par excellence, ne peut dépendre de la seule logique des intérêts privés. Le système français de production d'armement a besoin d'une rénovation fondamentale. Il ne peut plus tout produire tout seul, ni soutenir toutes les firmes, quels que soient les coûts. Mais le dépassement nécessaire d'un colbertisme dominateur et sûr de lui ne se fera pas par l'imposition d'une idéologie libérale inadaptée, ni d'une logique « exportationnaire », corollaire de la logique expéditionnaire qui préside à la projection de forces. Il se fera en restaurant l'analyse économique et politique dans un secteur qui ne peut, sans dommages graves, ces-ser d'être du domaine de l'Etat.

Jean-Paul Hébert est membre du Groupe de sociologie de la défense (École des hautes études en sciences sociales).

Les nouveaux amateurs de Bourgogne



Retrouvez le temps de vivre



Quelques jours en bateau Bienvenne à bord : en famille on entre amis, pour une sensine

sur près de 1,200 kilomètres de rivières et de canany. Certainement la meilleure manière de déconvrir la Bourgogne côté jardin, an rythme du contant puisible de la Suône, de la Seille on de l'Yonge, du Canal du Nivernais, du Canal de Bouegegne ou du Canal du Centre. A deux pus de Paris on de Lyon, à l'écure de la foule, devenez eapitaine d'un bateau confocuble. Pour lacguer les amacres, un simple appel suffic



रिकार हो किसे अंदर्शन केर पत्र अंदर की राज FREE COTTE CUA, esent grace aux prels macent leurs economies. TARO (EDIOGUIT and ages acquis

ce, l'institution

écoles de Jules

l'encadrement

écipité sa perte

The Server State of the Control of t

STATE OF THE WAR TO STATE THE STATE OF THE S

The second state of the second second

Busing generality busings family and the

大大大学 医水水 医水 医水 中华 人名西西

Champion Balance a large factor to the

with the transfer the open the law of

· 國際可能的國際公司制定 查到特别性的企业等

्रेस्टेन्स्स् स्ट्रिकेट हात्र स्ट्रांस्ट प्रदेश है । जाता विकास स्ट्रेस

- Partie and the state of the s

Market September 1997

THE BOOK OF THE PARTY OF THE PA Bullion with and the and the THE PARTY OF STREET Company of the Compan Marie Control 實際 医到现代 5 年 5 Andrew Challet . A A PROPERTY AND A STATE OF THE ASSESSMENT AND A STATE OF THE ASSE Marine State of State

Face for the

Il faut sanctionner les pays qui violent les droits de l'homme

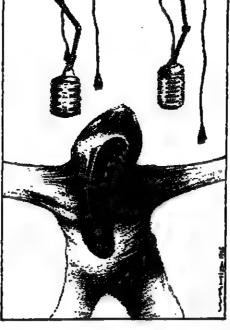
L'ancienne présidente du Parlement européen s'étonne que le gouvernement français ait « déroulé le tapis rouge » pour le premier ministre chinois. Elle souligne l'importance de la symbolique dans les relations internationales

SIMONE VEIL était l'invitée, dimanche 14 avril, sur France-Culture, du « Rendez-vous des politiques », émission mensuelle organisée en association avec Le Monde, avec la participation d'Alain Finkielkraut, philosophe, Michel Winock, historien, et Alain-Gérard Slama, chroniqueur, histo-

«LE MONDE». « Avant de recevoir le premier ministre chinois Li Peng, Jacques Chirac a soutenu, dans un discours prononcé au Caire, que la fidélité de la France aux droits de l'homme ne doit pas l'empêcher de reconnaître que «ces valeurs peuvent s'exprimer sous des formes différentes», cautionnant ainsi la position de Pékin, qui refuse la démocratie au nom de « conceptions diffé-rentes » des droits de l'homme selon les pays. Que pensezvous de cette apparente négation de l'universalisme des droits de l'homme ?

- Il faut distinguer deux questions : celle de la visite de Li Peng, qui soulève, à travers ce cas d'espèce, le problème des relations entre les pays démocratiques, et ceux - la grande majorité - qui violent les droits de l'homme; et celle que pose la phrase de Jacques Chirac, qui paraît s'appliquer non seulement à la Chine, mais aussi à l'Egypte, et peut-être à la présence syrienne au Liban. Sur ce second







- Depuis la seconde guerre mondiale, on a vu des gens prendre parti pour les droits de l'homme, mais en choisissant leur camp. Les uns dénonçaient l'oppression en Amérique latine, mais s'accommodalent de ce qui se passait à Cuba ou en Europe de l'Est, les autres adoptaient l'attitude inverse. Pour ma part, je me suis efforcée de dénoncer les atteintes

« Il faut rappeler qu'il existe une Déclaration universelle, dont on a fêté l'an dernier le cinquantenaire et que tous les pays du monde ont ratifiée »

point, je suis étonnée, et même choquée, par cette position relativiste. Autant on peut comprendre que, sur certaines questions - par exemple, celles de l'excision ou de l'avortement - on accepte, tout en prepant en compte le malheur des femmes, les valeurs culturelles des différents pays, comme l'a fait la Conférence du Caire sur la population il y a deux ans, autant, sur les droits de l'homme. Il faut rappeier qu'il existe une Déclaration universelle, dont on a fêté l'an dernier le cinquantenaire, et que tous les pays du monde ont ratifiée. Je sais bien qu'il y a beaucoup d'hypocrisie à ce sujet et qu'un très grand nombre de pays signataires n'appliquent pas ces droits, mais au moins prétendent-ils le faire. Ils ne disent pas que ceux-ci sont sans valeur. Il faut donc continuer à exercer une pression sur ces pays, voire les soumettre à des sanctions, dont ou a vu, en Afrique du Sud, qu'elles pouvaient être efficaces dès lors que tous les pays se mettaient d'accord pour les mettre en œuvre.

» On s'est longtemps accommodé des violations des drolts de l'homme en Union soviétique, à l'égard desquelles l'Occident s'est montré prudent et même - le mot est faible - timoré. Il faut se souvenir de la guerre en Afghanistan et de la position prise par la France à l'égard du boycottage des Jeux olympiques de Moscou. On a évacué le problème en se disant que l'équilibre international était à ce prix et qu'il fallait maintenir la paix, flit-ce au mépris des libertés. » La situation de la Chine n'est

pas meilleure que l'était celle de l'URSS, même s'il y a moins de gens dans les camps en proportion de la population; mais il y en a beaucoup, et ils y sont simplement parce qu'ils sont hostiles au régime, qu'ils refusent de suivre la ligne. Il v a eu Tiananmen, il v a l'exploitation des enfants, la situation du Tibet, et surtout un durcissement du système.

ALAIN FINKIELKRAUT. -Vous venez de rappeler, à propos de l'Union soviétique, la période de la guerre frolde. N'v a-t-ll pas aujourd'hui un autre risque, celui de l'angélisme ? Si on refuse de juger les responsables au seul nom de la morale de conviction, que peut-on faire, par exemple, pour le Tibet, qui est aujourd'hui un

aux droits de l'homme partout où que si nous ne devions avoir de reiations diplomatiques qu'avec des pays qui respectent les droits de l'homme nous n'en aurions qu'avec un tout petit nombre. Je suis convaincue que le développement de ces relations, en particulier économiques, a des effets positifs. Les accords d'Helsinki ont beaucoup été critiqués en leur temps, mais les engagements pris en faveur des droits de l'homme ont permis de progresser et ont été peut-être à l'origine du dégel de ces demières années.

» Il faut donc éviter l'angélisme, qui est souvent une forme d'hypocrisie: certains pays qui font semblant de condamner les violations des droits de l'homme dans certains pays entretiennent avec ces mêmes pays des relations économiques fortes au nom des principes du libéralisme. En revanche. ce qu'on peut faire, c'est distin-

guer la diplomatie officielle et l'action d'autres organismes, comme Amnesty international ou comme les Parlements, qui ne sont pas tenus par les mêmes contraintes diplomatiques ou par les mêmes réalités économiques et qui peuvent jouer un rôle très important. Le Congrès américain, le Parlement européen, le Conseil de l'Europe ont montré l'exemple. C'est pourquoi l'attitude conciliante du Consell de l'Europe à l'égard de la Russie, malgré les événements de Tchétchénie m'a beaucoup chagrinée: en l'occurrence, il s'est comporté comme un exécutif, ce qui est d'autant plus choquant que le respect de la démocratie est standaltement une des conditions de l'adhésion à cette institution. Enfin, il y a les initiatives officieuses. Beaucoup de cas individuels sont réglés sans que personne ne le sache. En agissant avec discrétion, on peut être tout aussi efficace que des organismes qui font beaucoup de bruit, parce qu'on évite à certains pays

de perdre la face. » Pour le Tibet, qui est, comme vous l'avez dit, un pays colonisé, je pense que c'est aux Nations unies d'intervenir en application de leur programme de décolonisation; mais il est vrai qu'on est toujours beaucoup plus rigoureux à l'égard des petits pays qu'à l'égard des grands et qu'on s'attaque plus facilement à la Birmanie qu'à la Chine ou à la Russie.

MICHEL WINOCK. - Vous proposez une sorte de division du travail : au pouvoir exécutif d'assumer l'indispensable réalisme politique, aux Parle-ments, aux associations et aux autres organismes de défendre les droits de l'homme. Mals le pouvoir exécutif lui-même ne seuils, certains interdits? Je pense à des actes symboliques, comme de donner un baiser à

Fidel Castro... - Ou une poignée de mains à Pol Pot, ainsi que l'a fait Claude Cheysson. Dans les relations internationales, je crois en effet que la symbolique est essentielle et que les conditions dans lesquelles on reçoit un premier ministre, le lieu où on le recoit, les personnalités qui le recoivent ne sont pas négligeables. Dans le cas de Li Peng, il. semble bien qu'on ait déroulé le tapis rouge. Peut-être l'avait-il exigé lui-même pour venir. Il faut donc faire très attention à la manière dont on peut être utilisé, dont on peut donner un poids supplémentaire à certains dirigeants - comme on le fait en Russie à l'égard de M. Eltsine, sans doute avec raison, parce qu'il vaut mieux qu'il soit élu plutôt que M. Jirinovski - et, à l'inverse, désespérer les opposants. Il y a un équilibre difficile à tenir, parce que, en même temps, si on n'entretient aucune relation avec la Chine, elle n'évoluera jamais.

ALAIN-GÉRARD SLAMA. - SI l'on rapproche les déclarations de Jacques Chirac citées au début de notre entretien de celles qu'il a faites à propos de Vichy où il évoquait la « communquté des Juifs de France » et de ses références à la France « fille ainée de l'Eglise », ne peut-on y lire une rupture avec l'individualisme universaliste rénublicain et la défense d'un cer-

tain communications? - De ces deux dernières références, celle qui concerne la communauté juive me choque beaucoup, l'autre moins. Je n'ai pas le sentiment d'un retour vers le communautarisme. Cette tendoit-il pas respecter certains dance a été très forte dans les an-

nées 70, avec l'accent mis sur les langues régionales, la volonté d'accepter toutes les différences Aujourd'hui, au contraire, on n'a jamais autant parié du pacte républicain. Ce qu'exprime Jacques Chirac, c'est plutôt une volonté de reconnaître les cultures. Il a beaucoup voyagé, s'est beaucoup intéressé aux cultures asiatiques ainsi qu'aux cultures dites « primitives ». Il entend montrer qu'il n'a pas de mépris pour les autres cultures, qu'il ne considère pas la culture occidentale comme supérieure, qu'il respecte en particulier la vieille civilisation chinoise. Là où il est allé trop loin, c'est en passant de la notion de culture à celle de droits de l'homme.

«LE MONDE». - Pour les petits pays de l'ex-Yougoslavie qui sortent de la guerre, l'accession à la démocratie est très difficile: passer de l'union sacrée à cette dissolution de l'unité dans la pioraire que représente partout la démocratie n'est pas chose alsée. Pensezvous que le Conseil de l'Europe ou d'autres instances de l'Union européenne pourront exercer les pressions nécessaires pour favoriser cette évo-Intion?

- Je ne suis pas très optimiste pour l'avenir de l'ex-Yougoslavie. Mais ce qui est sûr, c'est que la démocratie est la condition principale du progrès. On peut regretter de n'avoir pas mis en place, avant de reconnaître l'indépendance de ces pays, des mécanismes pour protéger les minorités. Si l'intégration européenne fonctionne aujourd'hui, c'est parce que les pays membres respectent une charte, la convention européenne des droits de l'homme, qui a permis de régler démocratiquement les problèmes de minorités. Mais la démocratie n'existe dans aucun des pays de l'ex-Yougoslavie. Comment la favoriser? C'est notamment la responsabilité de ceux qui sont sur le terrain. Si les Américains et les Européens partaient, comme îls le disent, avant la fin de l'année, ce serait dramatique. En tout cas, le retour de la paix et celui des réfugiés ne sera pas possible si on ne

ogresse pas vers la démocratie. M. W. - On a le sentiment que l'Europe piétine. Certains affirment que son élargissement se fait au détriment de son approfondissement. Comment résoudre cette contradiction?

- Je pense que l'Europe a beaucoup piétiné entre 1970 et 1983-1984. Êlle était même dans une situation très dangereuse. On n'arrivait plus à se mettre d'accord sur rien. Avec l'Acte unique, l'Europe a retrouvé un nouvel élan, tout en restant dans le cadre du traité de Rome. C'est avec le traité de Maastricht qu'a repris la marche vers une entité politique. La malchance a voulu que l'Europe soit victime d'un mauvais calendrier. Il aurait fallu que Maastricht soit signé cinq ans plus tôt, ou que le mur de Berlin tombe cinq ans plus tard, ce que je me refuse à dire parce qu'il n'était que temps. Les deux événements se sont courtcircuités. La question de l'élargissement s'est posée beaucoup trop vite. Aniourd'hui la priorité est à l'union politique, mais on ne sait T.F. pas trop comment y parvenir. On

n'est plus du tout dans l'épure de l'Europe telle que l'avait conçue Jean Monnet. La difficulté est d'inventer une Europe qui ne soit plus celle de la guerre froide et de tronver une autre motivation. *

A. F.- Que pensez-vous de l'idée d'un « noyau dur » de l'Union européenne ?

-L'Europe ne peut pas se construire sans un accord entre la France et l'Allemagne, mais on ne doit pas oublier que l'Europe se fait à quinze : Il ne faut pas donner l'impression que les petits pays ne comptent pour rieu et qu'ils n'ont qu'à suivre. La démocratie impose que l'on tienne compte de la diversité de l'Europe et qu'aucun pays ne se sente victime de la loi du

«LE MONDE». – Jacques Chirac peut-il être l'homme qui donnera à l'Europe une im-

pulsion décisive ? - Peut-être. Les choses ne viennent pas toujours de ceux dont on les attend. Même si je n'aime pas les cocoricos, je pense que la France a toujours eu un rôle particulier à jouer, ce que tout le monde reconnaît, alors que sur l'Allemagne pèse toujours, d'une certaine façon, le péché originel des événements de 1940-1945. C'est la France qui reste l'invanteur et le moteur de l'Europe. A. F .- 11 existe aujourd'hui

« Il y a un équilibre difficile à tenir parce que, si on n'entretient aucune relation avec la Chine, elle n'évoluera iamais »

un certain scepticisme à l'égard de l'Europe, mais aussi à l'égard de la politique, qui semble extérieure aux mouvements de la société. L'affaire des «vaches foiles», qui pose de nombreux problèmes politiques et philosophiques, comme l'étendue de nos droits sur les animaux ou la validité de l'élevage intensif, n'est-elle pas une occasion de rendre à la politique le champ qu'elle est

en train de perdre ? - Je crois qu'elle est au contraire en train de le regagner. Il y a maintenant des réglementations beaucoup plus strictes sur l'alimentation des animaux, et l'Europe y contribue, sous l'influence de l'Allemagne, des Pays-Bas, des pays scandinaves. En matière d'environnement, de fortes pressions s'exercent. Pour avoir siégé au Parlement européen, je trouvais même quelquefois qu'elles devenaient très lourdes. Aujourd'hui on se plaint qu'elles ne le soient pas assez. Mais de temps en temps les décisions prises à Bruxelles suscitent des protestations, elles sont jugées trop contraignantes.

» L'affaire des « vaches folles » pose un autre problème, beaucoup plus grave. Je suis sonlagée de n'être plus ministre de la santé. Car il existe aujourd'hui tant de phénomènes sur lesquels on ne sait rien. Avec les prions, par exemple, cette anomalie qui s'installe chez les animaux et développe des maiadies, voilà quelque chose qu'on ne sait pas prévoir ni même détecter au moment où les

gens mewent. » On ignore quel est le risque, si on peut le prendre et, au cas où on refuse de le prendre, quel est le coût de la décision. On prend des décisions parce qu'on a peur des poursuites judiciaires, comme dans l'affaire des transfusions sanguines. Quand on voit la situation des pays en développement, est-il justifié de sacrifier des sommes aussi considérables pour un risque que l'on est incapable de mesurer? Ce sont des responsabilités terribles. Mais a-t-on le droit de parler d'argent quand on parle de santé?»

Propos recueillis par

Libérale, sociale et européenne

DEPUIS qu'elle est entrée en politique, il y a un peu plus de vingt ans, par la grande porte du premier gouvernement de Jacques Chirac, sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, Simone Vell a construit son image en s'assurant la maîtrise de deux dossiers complexes : la santé et l'Europe.

La santé, cette ancienne magistrate en fut chargée de 1974 à 1979 sous l'autorité de deux premiers ministres successifs, Jacques Chirac et Raymond Barre, avant de la retrouver, en 1993, comme ministre

d'Etat, ministre des affaires sociales, de la santé et de la

ville, dans le cabinet d'Edouard Balladur. De son action en ce domaine on a retenu principalement son rude combat pour la dépénalisation de l'avortement, qui lui valut les critiques souvent insultantes d'une droite déchaînée et l'appui parfois encombrant d'une gauche complice : elle fit la preuve, en cette circonstance, de sa détermination et de sa force de caractère. Elle se révéla aussi une gestionnaire compétente de son département ministériel. Elle fut moins heureuse sous l'autorité de M. Balladur où, chargée de contrebalancer le poids de Charles Pasqua, elle devint, à son corps défendant, la caution libérale et

muette du gouvernement. Quant à l'Europe, Simone Veil en a fait le lieu de son engagement quotidien après avoir conduit plusieurs campagnes pour les élections européennes et occupé pendant trois ans, de 1979 à 1982, la présidence du Parlement de Strasbourg. Il est vrai que l'ancienne déportée à Birkenau et Bergen-Belsen, dont une partie de la famille a péri dans les camps nazis, qui avait assez



souffert de la barbarle qui a déchiré le continent, ne pouvait pas ne pas souhaiter la réconciliation des nations européennes, seul moyen d'éviter le retour de l'indicible hor-

Au nom de la défense des droits de l'homme, elle ne cessa de dénoncer les totalitarismes et mit en garde, parmi les premières, contre les dangers de guerre dans l'ex-Yougoslavie. Toujours au service de l'Europe, elle vient d'être chargée par Jacques Santer, président

présider un groupe de travail appelé à se pencher, explique-t-elle, « sur tous les problèmes concrets qui empêchent aujourd'hui la libre circulation des personnes ». Libérale, sociale et européenne, adversaire déclarée du Front national, Simone Veil se situe au point de jonction de la gauche modérée et de la droite éclairée. Le Club Vauban, qu'anime son époux, Antoine Veil, est le rendez-vous de tous ceux qui préfèrent le consensus

au conflit. Elle aurait pu appartenir au gouvernement de Michel Rocard si l'ouverture avait été mieux conduite. Elle a été, avec François Léotard, dont elle est proche au point de siéger désormais à la direction de l'UDF, l'un des principaux soutiens d'Edouard Balladur. Elle se dit, avec passion, « à gauche pour certaines questions, à droite pour d'autres », ce qui fait d'elle, affirmeront les uns, la seule vraie centriste sur l'échiquier politique ou, prétendront les autres, le contraire d'une

ಮಾರ್ಚ್ ⊹

de for the form of the form of

Addition di Pina de la constant de la

dente de l'action enfact C.

The same with particular comand the second AND 机燃烧物 多 施设 14-Mari by balance . Alle

A STANDARD COMMENT OF THE PARTY The second section decision

THE REPORT AND ADDRESS. and have stated at the particular Stransmitz Beier & W of the second section

The contract of the second

人名斯 医线性发展性 经

كالمرافقة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة

the get the state of

The state of the s

The state of the s

Control Propriet Spring Programme

The state of the s

- en entirel agent de

and the graph of the first

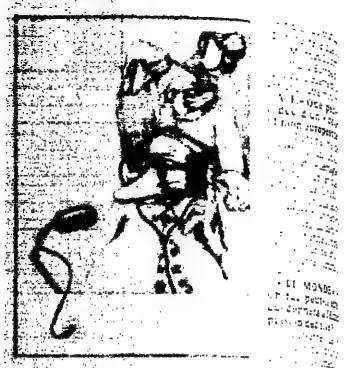
The Control of the Co Contract of week section martin fine genen というのはなる 二年 (前年) · idel . . Spring

> Marie and American The second second The Second Services

1. Ti Tugie TO NOW 2986 All the the state of the state

مكذابي الاحل

direule le tapis rouge » pour le premier min stress internationales



mater 785, alongs it assures to a real or hanguen engistable i sa i i i i Buckeyer thates in discus-Beginner Bull auf Milliam er **LEGISLA STATE OF PARTY OF PAR** the sign for any expenses on a con-Children of the physical street was a second manufaction was authorized to a con-SAME SET AND NEW TOTAL CO. . . . PRINCE MICELLAND AND AND AND AND AND ADDRESS OF die bein Getterfer Burge wir. **時間・新規的機 味べかい ジー** THE ME PROPERTY WHEN THE CO. श**्राक्ष्यक्रम्य अंध्रतीय पार्ट** राज्यान तेलाह हारत ।

and one properties the same there are represented to particular in production of the co i de la companya de l apper for the buildings for the little of the · 如你的 你 ? 你你你说 .m 1 # Michight a. . Past profits pays the lieury engenission of dis bertest de la guerre. Le LES CONTRACTOR LA CONTRACTOR PROPERTY AND LOCAL PRO definate: games de l'antes :

cide à cette distelution previous patrios la déclara : wine pas chane abore Present and the time bound about her himpoured the University of the Call Lines. wif butten tontonere un en tertalent Planten suregeteiner Beutret : 1277 1 19120 Military graphs Expenditures and the second second

with the news are the training of the same of the The second section of the second section is a second section of the second section sec THE SECTION OF SECTION The state of the spirit state on the state of the state of the The Million of the Mark Application of the Million The state of the s pointed that is not provide only in BOOK TOWNS TOWNS OF STREET de Thomas, and a poster of Companies in the state THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the date were at 150 of Contract of Constitution of the to the second of the second the state of the state of the state of The tree statements with the first State of the state

make by the life arms CONTROL MAN DON BURNING de til a tile a fie abeit ere til bepr pattier 4 relaib! A. . district one was florighter to be a seen of the seen o **ulus signite capati**endik tik t

the gather star Thanks Mile was report The Sangaran of the san THE REPORT OF **新疆。新疆《新罗 新**姆·朗尔 und and address of Fig. product dame or the Marie Carl Marie 19 10 - 10 And Samuel . AND THE PERSON AND THE PERSON A Proper of the first state of the PARTY OF THE P The place the training the larger transfer from the contract of The party of the second NAMES AND ADDRESS.

La Corée minée par les jeux politiciens

 $V(t) = g_{\tau_0^*} g_{\tau_0}$

FOR MONDER,

Suite de la première page

Bien que le président Kim ait déclaré que les résultats des élections l'encourageaient à poursuivre les réformes, on peut se demander jusqu'où il ira sur les trois fronts qu'il a ouverts : lutte anticorruption, liquidation des erreurs passées (coup d'Etat et massacre de la population civile de Kwangju en mai 1980) et libéralisation de l'économie. Le jeu politicien le détournera-t-il de ces tâches en confirmant l'impression dominante que le « grand nettoyage » auquei îl s'est attaché avait surtout des motivations politiques?

Aux termes de la Constitution, M. Kim ne peut brigner un second mandat et la mise en place d'un successeur sera l'une des priorités. Au souci légitime d'un président de préserver son héritage s'ajoute, dans son cas, une autre préoccupation: éviter le sort que connaissent ses deux prédécesseurs, Roh Tae-woo et Chun Toowhan, qu'il a fait arrêter. Or, des doutes planent sur le financement de la campagne présidentielle en 1992 et M. Kim, qui reste d'une sensibilité d'écorché aux critiques, a întérêt à ce que le pouvoir resta entre les mains d'une personne de

La défaite du parti de Kim Dae-jung aux élections a rassuré les milieux d'affaires qui craignaient d'être l'objet d'enquêtes pour corruption. Le climat est désormais meilleur pour une reprise modérée de l'investissement

L'humiliante défaite électorale de son rival Kim Dae-jung ne l'a qu'à moitié rasséréné : n'ayant pas obtenu un tiers des sièges pour son parti, Kim Dae-jung ne peut lancer une enquête parlementaire sur l'élection présidentielle de 1992; en outre, son ambition de succéder au président semble compromise. Mais le « vieux lion » de la politique a rebondí plus

A la faveur des élections, le cian du président au sein du parti gouvernemental s'est renforcé, mais la rébellion de l'un des fiefs du parti, la province de Kyongsang du nord, témoigne de l'hostilité de la « mafia TK » (Taegu, principale ville de la région, et Kyongsang) composée des fidèles des généraux-présidents arrêtés: la province a basculé dans le camp de l'Union libérale démocrate de Kim Jongpil, ancien bras droit d'un autre enfant du Kyongsang: Park Chung-hee, général-président de 1961 à 1979. Une alliance entre Kim Jong-pil et Kim Dae-jung, certes contre-nature (en 1973, le premier fit enlever le second qui faillit être assassiné par les services secrets du régime) placerait le président Kim le dos au mur. Dans ce contexte incertain du jeu politique, le

président Kim Young-sam pour-sulvra-t-il la libéralisation de l'économie ? La Corée a franchi le seuil des 10 000 dollars (50 000 francs) en revenu par habitant en 1995 et son économie est en train d'opérer un « atterrissage en douceur » après une période de surchauffe provoquée par le dynamisme de l'investissement (+18 %) et des exportations (+30,4 %), qui s'est traduit en 1995 par une forte croissance (9,3 %), mais aussi un accroissement du déficit des palements courants (8,8 milliards de

dollars, 44 milliards de francs). Si la Corée est devenue la douzième puissance exportatrice du monde, elle reste fortement dépendante des approvisionnements en matières premières et en biens d'équipement et les importations out progressé plus rapidement que les exportations. En 1996, la croissance se poursuivra à un rythme phis modérée mais soutenn (7 %).

La défaite du parti de Kim Daejung aux élections a rassuré les milieux d'affaires qui craignaient être l'objet d'enquêtes pour comuption (à la suite des scandales des deux ex-présidents, on avait pu assister à une chute des investissements de 14 %). Le climat est désormais meilleur pour une reprise modérée de l'investissement. Physicurs problèmes structurels ne s'en posent

On assiste à une accentuation de la polarisation de l'appareil productif entre les groupes géants et les petites et moyennes entregistré en 1995 un nombre record de faillites qui pourrait encore augmenter cette année. La plupart des entreprises frappées travaillaient dans le secteur textile et des services : elles ont été étranglées par l'augmentation des cotts salariaux, des importations et ont été victimes de la politique anticorruption qui a provoqué une rétractation des crédits bancaires. Le programme gouvernemental destiné à renforcer la compétitivité des PME aura une portée limitée face à un renforcement des conglomérats (chaebols) qui étendent leurs activités à de nouveaux secteurs, notamment les télécommunications.

Empires familiaux, les trente premiers chaebols contrôlent 40 % de l'économie nationale. Les gouvernements successifs ont tous promis de réduire leur poids et tous ont fait marche arrière. Le procès de neuf des magnats de 'industrie impliqués dans le scandale de pots-de-vin de l'ex-président Roh Tae-woo a été un « coup de semonce », mais il semble que le président Kim ne sonhaite guère faire preuve de da-vantage de fermeté à leur égard.

Dans le domaine de la libéralisation de l'économie, des progrès ont été accomplis en matière d'accès an marché coréen et de protection de la propriété intellectuelle. Ces réformes sont néanmoins insuffisantes pour permettre à la Corée de briguer une place à l'OCDE. La déréglementation du secteur

financier est en cours, mais elle reste prudente (si la libéralisation des taux d'intérêt est presque réalisée, des entraves pèsent encore sur l'activité de prêt bancaires et les activités de change). Le gouvernement est attaché au contrôle des mouvements de capitaux par crainte d'un afflux en provenance du Japon qui déstabiliserait l'économie, mais aussi afin de conserver un moyen de pression sur les chaebois. Ces demiers, en transformant leur structure centralisée en un réseau dispersé à l'étranger, tendent à s'affranchir de la tutelle de la bureaucratie. Ainsi le jeu politique du président pour préparer sa sortie pourrait ralentir la déréglementation de

Philippe Pons

Le Monde

'EUROPE économique et moné-taire a franchi, samedi 13 avril à Vérone (Italie), un nouveau pas. La réunion des grands argentiers des Quinze, bien qu'informelle et technique, a été marquée par de nouveaux progrès, im-portants, pour la monnaie unique. Les Britanniques ont certes poursuivi leur politique d'obstruction systématique. C'est une mé-thode à laquelle les militants de la cause eu-ropéenne sont désonnais habitués. Mais le couple franco-allemand a réussi, une fois de plus, à faire avancer le lourd convol.

Préparée potamenent lors de la réunion du consell économique et financier franco-allemand de Laval, fin mars, la réunion de Vérone a conduit à l'adoption de deux grands principes. Le premier est d'origine allemande. Il porte sur les relations entre les pays du premier cercle, ceux qui adopterons, dès le 1ª janvier 1999, la monnale unique. Theo Waigel avait proposé que ces pays contractent entre eux un « pocte de stabilité » Les Allemands veulent s'assurer que les pays de l'euro continueront à mener, après leur examen de passage, des politiques

Le second des principes adoptés est d'inspiration française. C'est la création d'un

Le moteur franco-allemand de l'Union

« super-SME », c'est-à-dire l'organisation autour de l'euro d'un nouveau système monétaire européen. Mis en avant par Paris, ce projet vise à préserver les acquis du marché unique. Le gouvernement français proposait que les pays qui ne pourront pas faire partie du premier cercle - l'Espagne et l'Italie no-tamment - puissent néanunoins être arrimés a l'ensemble. Afin d'éviter tuure tentation de dévaluation compétitive, leurs monnaies seront liées à la monnaie unique et défendues, dans certaines conditions, par la banque centrale epropéenne. Ces pays devront néanmoins s'engager sur des progra de convergence très stricts.

Ayant chacun écouté et entendu l'autre, la

France et l'Allemagne ont convaincu leurs partenaires de la nécessité de ces deux principes - à l'exception naturellement de la perfide Albion. Il reste à en définir les modalités d'application. Ce ne sera pas facile. Derrière les questions techniques, les enjeux sont politiques : ils portent sur les transferts de souveraineté en matière de politique économique et sur le partage des responsabilités entre les autorités européennes — la future banque centrale notamment - et les gouvernements nationaux.

Ainsi clarifiée, la voie vers la monnaie unique n'en est pas pour autant totalement dégagée. Entre la France et l'Allemagne, un certain nombre de divergences, discrètes mais réelles, subsistent. La plus importante porte, à l'évidence, sur la politique de change que devra mener la banque centrale européenne, sur la relation entre l'euro et le doilar en particulier. Pour l'instant cependant, les gouvernements des deux pays ont une e priorité : la réduction de leurs déficits publics. C'est une condition sine qua non pour que l'un et l'autre puissent satisfaire aux critères de Maastricht. Malgré les efforts engagés des deux côtés du Rhin, les deux pays moteurs de l'Europe en sont loin. Pour Paris et Boun, la bataille est aussi intérieure.

COMIACS par Leiter



DANS LA PRESSE

Philippe Alexandre Il y a plus de trente ans que la France, au nom de l'Histoire, tente de jouer un rôle au Proche-Orient, une région du monde où la guerre n'a pas cessé un seul jour. Mais tout ce qu'elle y a gagné, c'est d'être à son tour broyée par le mécanisme de la guerre, (...) Jacques Chirac se trouve aujourd'hui confronté à une réalité douloureuse. La France seule ne peut pas avoir de grande politique arabe et l'Europe est tout aussi impuissante face au conflit du Proche-Orient qu'elle le fut dans l'ex-Yougoslavie.

EUROPE 1 Atain Duhamel

■ Le paradoxe de la situation actuelle est que, pour que le processus de paix, actuellement interrompu, puisse reprendre, il faut que Shimon Pérès demeure au pouvoir mais que, pour qu'il reste premier ministre, il lui faut prouver qu'il peut être aussi, en cas de

FRANCE-INTER Bernard Guetta

■ Le risque est grand lorsqu'un pays comme la France se mêle d'envoyer son ministre des affaires étrangères tenter de jouer, d'une capitale à l'autre, les bons offices au Proche-Orient (...). Une grande puissance, la France, se prend là pour le super-Grand. Cela peut bluffer, mais que les résultats ne soient pas au rendez-vous et l'on aura tôt fait d'entendre que la grenouille s'est prise pour

L'Europe des villes et des régions

MAIS OUEL BESOIN ont done les collectivités locales de chercher à jouer des coudes sur l'estrade européenne ? Comme s'il n'était pas assez compliqué comme cela de construire une Union - provisoirement - de quinze Etats, où représentations nationales et institutions communautaires veillent jalousement à leurs prérogatives. Voilà que les villes, régions, districts, départements et autres comtés frappent, eux aussi, à la porte de la conférence intergouvernementale qui vient de commencer à

L'émergence d'organisations locales fortes - prônant le « micro-développement » et s'appuyant sur des solidarités régionales à l'identité plus marquée serait, selon certains chercheurs, un inévitable corollaire à la mondialisation des échanges. Certains y verront un repli sur soi, d'autres un progrès démocratique, en notant les avancées de la décentralisation, en particulier dans les pays d'Europe centrale. De toute façon, les collectivités locales ne veulent pas selaisser ravir cette évolution par leurs gouvernements respectifs. Elles semblent avoir choisi de faire front commun à l'échelon européen. Les Eurocités, les associations de régions, les réseaux de villes ou de départements, à l'initiative récente des Français, y

Progressivement, discrètement - surtout dans l'Hexagone, - les

collectivités locales s'éman- de se faire reconnaître. Car l'ac- tribune à l'adresse de leur gouvivent leur vie avec leur voisines d'outre-Rhin ou de l'autre versant des Pyrénées. La Commission suit le monvement, puisqu'elle vient d'augmenter sensiblement les crédits destinés à cette coopération interrégionale. L'Etat français, longtemps hostile, tente de reprendre l'allure, préparant décrets et traités transnationaux, pour mettre sa législation en accord avec la réalité. Les villes se sont engouffrées dans le vieil appel d'air des jumelages pour proposer leur savoirfaire à Sarajevo ou à Gaza. Les régions pointent leur nez jusqu'au Vietnam, les préoccupations humanitaires rejoignent les espoirs de business. C'est une des dimensions que les collectivités territoriales voudraient voir re-

DÉFICIT DÉMOCRATIQUE En outre, selon les élus locaux, la difficile ratification du traité de Maastricht a montré que l'Union souffrait d'un certain déficit démocratique, d'un manque de « proximité ». Alors, maires et présidents de région n'en démordent pas: ce travers ne peut être corrigé que par leurs soins. Ils réclament donc haut et fort que leur soit appliqué le principe de subsidiarité, limité jusqu'à présent aux seuls Etats et à la Commission de Bruxelles.

La prochaine révision du traité

cipent. Déjà, aux frontières, elles cord de Maastricht avait décidé, contre toute attente, la création. en 1994, d'un comité des régions. de leur comité. Mal nommé, puisqu'il représente l'ensemble des pouvoirs locaux européens -le maire de Sancergues, dans le Cher (800 habitants), y siège à côté des ministres-présidents des Länder allemands, - cet organe consultatif entend profiter de l'aggiornamento européen pour asseoir sa jeune légitimité.

LE COMITÉ COMINE TRIBUNE En deux ans d'existence, il a

émis une soixantaine d'avis sur les politiques communautaires. Une partie d'entre elles relèvent directement de ses compétences : développement économique régional, éducation, culture, santé, agriculture... Dans l'ensemble, la Commission, le conseil des ministres, voire le Parlement ont tenu compte de son point de vue. Pour le reste, les représentants des pouvoirs locaux ne se sont pas privés de donner leur opinion lorsque nul ne la leur demandait : sur la politique sociale, les grands projets d'aménagement du territoire et, bien sûr, sur la révision du traité de Maastricht, Ils ont même inscrit la monnaie unique sur leur calendrier de printemps.

L'Union des quinze compte sur ces élus pour jouer, auprès de leurs électeurs, les ambassadeurs d'une Europe moins technocratique. En fait, certains se servent ne peut que renforcer leur désir d'abord du comité comme d'une

vernement, infatigable défenseur de l'autonomie des régions, et avant tout de la sienne, Jordi Pujoi, président de Catalogne, ne vient jamais à Bruxelles sans une nuée de caméras de télévision.

Or, le récent vainqueur des élections espagnoles, José Maria Aznar, ne pourra gouverner sans son appui ou celui de son homologue basque. De même est-il difficile de ne pas prendre au sérieux les dirigeants des régions belges et ceux des puissants Lander allemands. Le maire socialiste de Lisbonne, Jorge Sampaio, était lui-même membre du comité des régions avant d'accéder à la plus haute fonction du Portu-

Le président de la région Languedoc-Roussillon, Jacques Blanc, proche du PPE (qui rassemble les partis démocrateschrétiens et conservateurs européens), vient de céder sa place au maire socialiste de Barcelone, Pasqual Maragali, dans la plus pure tradition de l'alternance à l'européenne. Le 20 mars, le Catalan a pris la tête de cet aréopage où se côtoient, sans protocole, modestes maires et représentants de collectivités territoriales dont les budgets excèdent ceux de certains Etats membres. L'ensemble ne constitue certes pas une force politique homogène, mais pour le moins

Martine Valo

ENTREPRISES

AVIATION Les toutes récentes commandes de trente Airbus par la Chine ont mis en lumière le développement du trafic aérien de la zone selon les prévisions de l'Association du

sur deux dans le monde prendra 400 millions de passagers voyageront l'avion au départ, à destination, ou à à 70 % à l'intérieur de la zone et sur l'intérieur de la zone Asie-Pacifique, Asie-Pacifique. En 2010, un passager transport aérien international. Ces Swire, va perdre son monopole, vieux

les compagnies locales.

◆ CATHAY PA-QFIC filiale du très britannique groupe

de cinquante ans, sur Hongkong. • UNITED AIRLINES, qui constitue le plus important rachat d'entreprise par ses salariés (RES) jamais réalisé aux Etats-Unis est aujourd'hui montré en

exemple partout. • SWISSAIR a décidé de priver Genève de la quasi-totalité de ses vols long courrier et de concentrer ses fiaisons intercontinentales à l'aéroport de Zurich.

les aides souverness junies à un accord

1200

555

2217

mer An in

经现代证据

27.20

MESSION IN

577.2

200 C 100

2012 (27) July 19

BE OF THE

Control of the contro

Out Par

4

Reserved to the

Le mystère Druc

The section of the property

10 8 8 34 34 34

 $|x|^{2\sigma_{\sigma}}+2\frac{\sigma_{\sigma}^{2}}{2\sigma_{\sigma}^{2}}+\frac{\sigma_{\sigma}^{2}}{2\sigma_{\sigma}^{2}}$

Ġ.

Les compagnies asiatiques domineront le ciel à l'aube du XXIe siècle

Les récentes commandes de trente Airbus par la Chine ont mis en lumière le développement du trafic de la zone Asie-Pacifique. Singapour Airlines détient le plus beau bilan de la profession avec 3,6 milliards de francs pour 1995

HONGKONG

Elles ont fait réver leurs passagers avec le sourire légendaire de leurs hôtesses. Puis leurs concurrents avec les plus fortes rentabilités au monde. Aujourd'hui, elles sont encore petites, mais elles font vivre les constructeurs aéronautiques américains et européens : depuis un an, les plus grosses commandes d'avions ont été passées par Singapour Airlines, Malaysian Airlines, et Philippines Airlines.

Les toutes récentes commandes de trente Airbus par la Chine ont mis en lumière le développement du trafic aérien de la zone Asie-Pacifique. A l'aube du XXI siècle, les compagnies asiatiques domineront le transport aérien mondial: en 2010, un passager sur deux dans le monde prendra l'avion au départ, à destination, ou à l'intérieur de la zone Asie-Pacifique, si l'on en croit les prévisions de l'Association du transport aérien international. Ces 400 millions de passagers voyageront à 70 % à l'intérieur de la zone et sur les compagnies locales. «Les compagnies asiatiques n'ont pas fini de gagner des parts de marché au dé-

et américaines », expliquait en mars, Richard Stirland, directeur général de leur organisation professionnelle, l'Oriental Airlines Association

Entre 1990 et 1994, années pourtant difficiles où les marges nettes de Singapour Airlines ou de Cathay Pacific ont été divisées par deux, elles ont gagné 30 milliards de francs, dont 8,5 milliards pour la seule année 1994. Pendant ce temps, les principales compagnies européennes et américaines accumulaient des pertes abyssales : respectivement 38 et 58 milliards de

L'année 1995 devrait être marquée par un retour de la croissance des profits à deux chiffres pour la plupart des compagnies asiatiques, aidée par une remontée des taux de remplissage des avions passagers et un prix du fioul encore modéré. Cathay a déjà annoncé un bénéfice de 1,9 miliard de francs pour 19,8 milliards de chiffre d'affaires. Singapour Airlines, la compagnie la plus profitable au monde, devrait afficher un bénéfice de près de 3,6 mililards de francs pour l'exercice 1995 les grandes compagnies japonaises, Japan Airlines et All Nippon Airways, qui souffrent de coûts élevés et d'un marché devenu plus concurrentiel, sont sur la voie du redresse-

« Après quatre années difficiles, marquées par une augmentation des capacités supérieure à la croissance du trafic passager qui a entraîné un durcissement de la concurrence sur certaines lignes, les compagnies asigtiques ont pu à nouveau augmenter leurs tarifs », explique Murray Balley, directeur de la recherche chez Travel Business Analyst, à Hongkong. Tout se passe comme si la relative dépression des années 1990 à 1994 n'était plus qu'un mauvais sou-

Ces compagnies bénéficient d'abord de conditions d'exploitation particulièrement favorables, à commencer par la croissance économique la plus soutenue au monde et reposant largement sur les échanges à l'intérieur de la zone, la quasi-impossibilité de se déplacer par la terre entre ses différents pays, et l'assouplissement des restrictions

triment des compagnies européennes (clos fin mars) et détient le plus légales de voyager en dehors des niveaux de prix élevés sans craindre et américaines », expliquait en mars, beau bilan de la profession. Même frontières en Corée et à Taïwan. Au- pour leurs parts de marché. tant d'éléments qui ont fait progresser le trafic de 10 % l'an entre 1985 et 1994, soit deux fois le rythme observé dans le reste du monde.

> Croissance et marché protégé ont constitué un fantastique effet de levier

Une croissance d'autant plus porteuse que l'accès au marché est encore bien contrôlé en Asie, même si la dérégulation avance à petits pas : « A l'exception de Singapour, les gouvernements de la zone n'accordent de nouveaux vois que si les taux de remplissage des lignes existantes atteignent un certain seuil, particulièrement élevé », explique le spécialiste du transport aérien, Muzray Bailey. Un verrouillage du ciel a permis aux compagnies locales de pratiquer des

Les compagnies américaines telles que United Airlines et Northwest Airlines sont, certes, venues queique peu perturber cette harmonie orien-tale, en lançant une guerre des prix sur les lignes trans-Pacifique. Mais, pour l'heure, scules quelques lignes ont été touchées, en particulier au-tour du Japon, et le phénomène ne s'est finalement pas étendu sur l'ensemble de la zone. Les lignes Hongkong-Taïwan, qui dégagent les ren-dements les plus élevés de la 200e, ont notamment été préservées.

Croissance et marché protégé ont donc constitué un fantastique levier pour les compagnies asiatiques, Elles ont su exploiter cette situation privilégiée. D'abord, en développant leurs vols essentiellement sur des destinations d'affaires, évitant les lourds inconvénients des lignes touristiques, tels que saisonnalité des vols, guerre des promotions, ab-sence de fret sur les zones touristiques. Ensuite, en intrant vigoureusement contre l'inflation locale. Contrairement à ce que le bon sens pourrait suggérer, les compagnies telles que Singapour Airlines et Ca-

thay ne bénéficient pas de coûts salariaux particulièrement bas. «Les pilotes et les équipages de ces compagnies touchent les mêmes salaires que dans les compagnies américaines », explique Richard Stirland de l'OAA. Depuis deux ans, tout est prétexte

à réduire les coûts. Les achats massifs de nouveaux avions visent à économiser des frais de maintenance et du fioul. L'âge moyen de la flotte de Singapour Airlines est de seulement cinq ans et sept mois, la plus jeune de la profession. La délocalisation de certaines fonctions, comme le centre informatique de Cathay vers l'Australie ou le centre de réparation des avions de Singapour Airlines en Chine, mais aussi les alliances avec des compagnies concurrentes, pour constituer des centrales d'achat, offrir des programmes de fidélisation, out toujours pour objectif de réduire les charges. Contraintes tôt ou tard à affronter un univers de plus en plus ouvert à la concurrence, elles se donnent autourd'hui les meilleures armes pour défendre leur morceau

Valérie Brunschwig

Swissair inflige un camouflet à la Suisse francophone

BERNE

de notre correspondant A commencer par les Genevois, les Suisses francophones n'ont guère apprécié le cadeau de Pâques que leur a offert la compagnie aérienne Swissair. N'en finissant pas de se restructurer pour réduire ses coûts, la société nationale d'aviation avait déjà suscité des craintes parmi son personnel en annonçant dernière-ment la suppression de 2 800 emplois d'ici à fin 1997. C'est maintenant au tour de l'aéroport de Genève-Cointrin de faire les frais de ces mesures de rationalisation : la direction de Swissair a décidé de priver la ville de Calvin de la concentrer ses liaisons intercontinentales à

A la mesure de l'indignation ressentie, l'annonce de cette nouvelle a provoqué une levée de boucilers en Suisse romande. Premier à réagir, le représentant du gouvernement du canton de Genève au consell d'administration de Swissair, Jean-Philippe Maitre, a démissionné en signe de protestation. Pour lui, les intérêts de la compagnie sont désormais incompatibles avec ceux de l'aéroport de Cointrin, dont il préside le conseil d'administration. Plus amer encore, un autre membre du gouvernement genevols, Guy-Olivier Segond, a lancé tout de go : « Swissair n'est plus une compagnie nationale, | c'est une compagnie suisse allemande. »

UNE DÉCISION « IRRESPONSABLE » En cette période de récession qui affecte plus

durement les régions francophones, cette décision perçue comme un camouflet ne pouvait tomber plus mai. Elle a ravivé le sentiment que, pour les décideurs de Zurich, la Suisse romande était quantité négligeable. Nombre de commentateurs n'ont pas manqué de relever que Swissair pouvait être considérée comme l'un des rares symboles de l'identité nationale helvétique et que la cohésion du pays ne sortait pas renforcée. Ces mouvements d'humeur ont trouvé un écho jusqu'à Zurich où le quotidien Tages-Anzeiger a qualifié cette décision de « politiquement irresponsable », quelles qu'en solent les motivations économiques. Et son éditorialiste de constater : « Swissair n'est plus un lien entre les Suisses, elle est un objet de contro-

Si ces mesures sont appliquées, à partir de l'automne Swissalr supprimeralt treize vols long-courriers au départ de Cointrin, n'assurant plus que New York et Washington en liaison directe. En contrepartie, la compagnie a promis d'améliorer le service de navette entre Genève et Zurich, appelée à devenir l'unique

plaque tournante helvétique du trafic intercontinental. En guise d'explication le nouveau patron de Swissair, Philippe Bruggisser, a déclaré : « Nos actionnaires nous demandent de gogner de l'argent. » Rappelant que 20 % à peine des titres de la compagnie étalent détenus par les collectivités publiques, il a fait valoir que Swissair ne pouvait plus se permettre de « subventionner » des vols long-courriers non

Ces arguments n'ont pas convainou les autorités genevoises, qui préparent une riposte pour ne pas voir Cointrin relégué au rang d'aéroport régional. D'autres compagnies desservent délà une trentaine de destinations jointaines au départ de Genève et des contacts ont été pris pour développer les droits d'atternissage. Il en va du statut d'une ville internationale comme Genève dont le rayonnement va bien au-delà et concerne aussi la France voi-

Sortant de sa réserve, le gouvernement helvétique a fait savoir vendredi 12 avril, par la voix du chef du département fédéral des transports, Moritz Leuenberger, qu'il déplorait la décision de Swissair et qu'il comprenait les craintes exprimées en Suisse romande.

Jean-Claude Buhrer

Une gestion judicieuse des flottes

Les compagnies asiatiques gonfient, chacune à sa façon, leurs bénéfices par une gestion spécifique de leurs avions. Cathay Pacific amortit, depuis 1995, ses avions sur vingt ans, réduisant fortement la charge an-

Singapour Airlines, qui *a contrario* amortit les siens sur diz ans, les revend au bout de cinq à six ans, à des prix attelgnant près de 80 % de leur valeur d'acquisition. Cela lui permet de réaliser des plus values non né-gligeables : en 1994-1995 (exercice clos le 31 mars), elles ont atteint plus de 20 % de ses bénéfices nets.

La rentabilité est aussi aidée par la structure des lignes. Les compa-guies asiatiques n'exploitent, pour l'essentiel, que de gros porteurs. Elles ont la plus grosse flotte de Boeing 747 à quatre cems places, sur de long-courriers, réduisant ainsi fortement leurs coûts unitaires. Les compagnies européennes doivent gérer des avions plus petits, sur des vols plus courts.

En raison de l'étroitesse de leur territoire, les comp thay et Singapour Airlines n'out pas à desservir de fignes domestiques, souvent non rentables, comme c'est le cas pour Philippines Airlines.

Cathay Pacific va devoir abandonner son monopole

correspondance Malaré les efforts pour se concilier les faveurs de Pékin, Cathay Pacific va perdre son monopole sur Hongkong. Une nouvelle compagnie, la China National Aviation Corp (CNAC), émanation de Pékin, va bientôt voir le jour et attend une licence du gouvernement du territoire. Dans un premier temps, la CNAC ne pourra que lancer quelques charters sur la Chine. Cette première étape clôturera quelque cinquante années de monopole de fait et marquera un sérieux tournant dans la fulgu-rante histoire de Cathay Pacific, une des plus belles compagnies

aériennes mondiales. La CNAC est contrôlée par la direction de l'aviation civile chinoise, c'est-à-dire par le futur régulateur du ciel de Hongkong, celui qui in fine attribuera les lignes aériennes, et fixera les règles du jeu. En somme, Cathay va devoir jouer contre l'arbitre. Or Cathay, filiale du très britannique groupe Swire, a toujours grandi sous la protection attentive de la couronne, œuvrant fort efficacement pour la défense de son territoire: avec sa filiale à 30 % Dragonair (43 %, si l'on y ajoute les 13 % détenus par Swire), qui exploite quatorze lignes sur la Chine, elle est aujourd'hui la seule compagnie de vols réguliers ayant son siège à

Hongkong. Le gâteau est appétissant : avec l'ouverture de la Chine et l'accélération des réformes, Hongkong devient la porte d'entrée de la Chine du Sud, puis la voie incontournable entre celle-ci et Taiwan, et connaît une croissance moyenne de son trafic de 12 % l'an

obligé des bommes d'affaires et destination touristique en plein essor, Hongkong devient un point incontournable en Asie : avec seu-lement 6,3 millions d'habitants, le territoire a vu passer en 1995 plus de 27 millions de passagers dans son aéroport, soit la moitié du trafic des aéroports de Paris. Cette situation de monopole sur un des points les plus stratégiques d'Asie fait de Cathay Pacific une des compagnies les plus rentables du

MAINTENER LE CONTRÔLE

Pour pouvoir maintenir ce statut privilégié et conserver le contrôle de ce joyau au-delà de la rétroces-sion le 1ª juillet 1997, son actionnaire majoritaire avait pourtant tout fait pour se concilier les faveurs de Pékin : en 1987, Swire fait entrer le groupe chinois Citic Paci-fic à hauteur de 12,5 % dans le capital de Cathay et rachète avec lui la compagnie régionale Dragonair en 1990. En 1992, Swire fait eutrer la compagnie chinoise CNAC au capital de Cathay à hauteur de 5 %. Puis en 1995, il offre encore à la CNAC de lui vendre 10 % du capital de Dragonair.

Prévus pour constituer une assurance politique à toute épreuve, les liens se distendent pourtant les uns après les autres. Le groupe Citic a réduit il y a peu sa participation à 10 %. Les actionnaires ne s'entendent plus : au lendemain de la publication de résultats en hausse de 25 % pour 1995, en mars, les deux administrateurs de Citic quittent bruyamment le conseil d'administration de Cathay. Aujourd'hui, les rumeurs annoncent un retrait de la CNAC du capital de

ler e ::-2-

Brown St.

de Do la .

le Co-ce :

Le rachat d'United Airlines par ses salariés a permis 5 000 embauches

Des pilotes d'Air France ont rencontré leurs homologues américains pour s'inspirer de cette expérience

de notre envoyée spéciale

Le commandant de bord Kevin). Dohm est un homme heureux: le cours des actions United Airlines qu'il s'est vu attribuer en Juillet 1994 en échange d'une baisse de 15,7 % de son salaire a presque triplé, passant de 88 à près de 220 dollars aujourd'hul (1 100 francs). Wall Street a salué les bons résultats affichés par la première compagnie aérienne américaine depuis que ses salariés en sont devenus propriétaires avec 55 % du capital.

United Airlines, qui perdait 50 millions de dollars en 1993 pour un chiffre d'affaires de 13,3 milliards de dollars, a gagné en 1995 349 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 14,9 milliards de dollars. Le plus important rachat d'entreprise par ses salariés (RES) jamais réalisé aux Etats-Unis est aujourd'hui montré en exemple partout. Certains pilotes d'Air France ont même rencontré leurs homologues américains pour

s'inspirer de leur expérience... Près de deux ans après le RES, les salaries de United Airlines se sont séparés de leur badge « I Am The Owner », mais n'en affichent semble de leurs revenus stagner. pas moins un enthousiasme pour Enfin, ils exigent de domnir dans certains intarissable. Pilotes, un hôtel en centre-ville quand ils

la même table pour réfléchir aux économies : une équipe a travaille sur l'absentéisme des employés, recommandant une plus grande flexibilité dans l'emploi du temps du personnel navigant et des récompenses pour les plus assidus.

Les absences ont baissé de 17 %. Seule ombre apparente au tableau, le refus des quelques 20 000 hôtesses et stewards (83 000 employés chez United) de prendre part au RES. En juillet 1994, ils n'étaient pas prêts à consentir à des efforts salariaux. Aujourd'hui, le prix de l'action est trop élevé pour qu'ils envisagent de revenir sur leur décision.

MAÎTRISE DES COÛTS

Le salaire net d'une hôtesse de l'air qui a moins de cinq ans de travail est inférieur à 8 000 francs. Le rejeté la proposition de la direction dans le cadre de la renégociation de leur contrat, qui a expiré le 1º mars. Ils n'acceptent pas le rôle croissant des bases étrangères (Londres, Paris, Santiago, Taipeh, Singapour, Bangkok et Hongkong bientôt), où sont employés 2 000 des leurs. Ils refusent de voir l'encadres et personnel de piste assis à ont volé plus de onze heures. Tout

comme les pllotes. « Une mesure trise des coûts. « Le coût d'exploi-qui coûterait 25 millions de doilars », commente M. Greenwald. Le président de la compagnie

aérienne affiche, malgré tout, un optimisme sans borne pour l'avenir. « Notre objectif est de dégager la marge la plus élevée du secteur aérien mondial : 10 % au lieu de 7,5 % aujourd'hui. » Pour cela, United Airlines va concentrer ses efforts sur les clients à haute contribution - ceux qui voyagent en classe affaire et en première. L'amélioration du quotidien en avion, tout particulièrement pour l'homme d'affaires, représentera 70 millions de dollars en 1996 contre 50 millions en 1995. « Un passager en voyage d'affaires rap-porte en termes de profit trois fois plus qu'un touriste ordinaire », précise M. Greenwald.

L'international, qui représente 36 % du chiffre d'affaires et 45 % du résultat de la compagnie, est également au cœur de cette politique, avec une priorité sur la zone Pacifique. La compagnie américaine compte sur sa politique d'alliance (Air Canada, SAS, Lufthansa, Thai, British Midland...) pour développer son réseau mondial et réaliser 50 % de ses ventes à l'extérieur des Etats-Unis d'ici sept

Au programme, enfin, la maî-

tation des sièges doit théoriquement augmenter de 2 % par an. Nous souhaitons ramener ce pourcentage à 1,5 % », explique Jake Brace. Le RES a déjà permis à la compagnie d'économiser en termes de masse salariale 543 millions de francs. United en a donc profité pour embaucher environ 5 000 personnes: ses charges salariales restent inférieures de plus de 300 millions à ce qu'elles étaient avant le RES. Les économies à venir ~ évaluées à 350 millions de dollars d'ici à 1999 - ne se feront plus au niveau du coût du travail. Mais plutôt des frais financiers (remboursement anticipé de dette), ou encore des frais de distribution. En 1995, United a déjà économisé 90 millions de dollars, notamment en diminuant fortement ses commissions aux agences de voyages. L'extension du billet électronique, entre autres, devrait lui faire économiser 100 millions de dollars supplémentaires. De même que le renouvelle-

ment de cent avions. Avec l'ensemble de ces mesures, Gerald Greenwald espère bien offrir à ses actionnaires une des vingt-cinq meilleures rentabilités

Virginie Malingre depuis dix ans. Point de passage

مكذا عن الاصل

el à l'aube du XXI sièch

mement du trafic de la zone Asie Parisque inewards de francs pour 1995

the state of the season of the **新州市市 新州州市 中市市** and American Million of the others AND THE WAR WARDS WILLIAM STORES IN CALL THE PROPERTY ASSESSMENT AND PROPERTY OF THE PARTY OF the the lights County and The County of the parties a little and the state of the state the the speciment of the to will the were the parent of it that there is The straintenant live attacks on the AND WINDS AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF TH - And Distance of the State of the land Commence of the state of the second

Resident Complete (4) to 2000 to Apple condition of the Control of the Editor and the college and the THE PROPERTY OF SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA Bennathan & There is the Andrew Berthalt Berthalt Con Street the barrier with a per metaletteletter and WHILE BEREITS SET STORES OF THE SECOND THE RESERVE THE THE PARTY STATE OF the second second section of the second seco AND THE PARTY IN THE LAND TO A THE PARTY IN **医一种类似种类的种类的** 使用品 新生化

Security was also are security of

्र क्रिकेट प्रदेश, जिल्ह्या १ वर्ष क्रिकेट । वर्ष

Une gestion judiciouse des flottes

has manufactured assumption products for the contract Beite ben eine Blagten einelftalte, be na ... eine eine ern und THE REPORT OF THE PARTY OF THE Steller Campie senten etr: Minister Reductor and a configuration of the contract Better the state of the state o THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. Market and the contract of the second contract of e Banden Breiten bert beit. The second second second second is the second second the state of the s And he place grown flatte for bearing to the second Committee Commit the state of the s The same of the same at the same Andre giftett Eithig? the we have appeared the latter of the latte

Cathay Pacific va deve abandonner son mones

SHOWING THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PE

PROPERTY. Janes and Spirit Sept. 4

makes to expend the second

THE R. SHOWING OF STREET, THE

RAS, C TOTAL SE THE STATE

THE BUILDING THE WAY

The same of the same of the same

原格を持ていて ジャップ アウェート

A MONTH OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Marie Santa Comment

Market Market State of the Stat THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH AND COMPANY OF A PARTY OF THE P The state of the second of the second the state of the state of the the second of the second HARRIST NEWSTARD LINES OF THE the second of the second the state of the same of the same of the same many and a sound of the PARTICIPATION OF THE PROPERTY. Marie and Marie State of the **以其代表的 美国教育** The was serviced as well as The second second second A POR BOARD AND BOARD OF Marie Comment of the state of the Marie and Sandard and the Sandard and the Marine Marine Branch THE PARTY OF THE P West Arth 12 South & Car .

医子宫

THE SEC

The same of the same of the same of THE RESERVE TO THE PERSON OF T THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second second second VAR BOOK SEL SEN The state of the state of A STREET STREET A STATE OF THE STA The Marie of THE PERSON OF TH Andrew Andrews The Park Town

Les aides gouvernementales au textile seront soumises à un accord entre partenaires sociaux

Les syndicats dénoncent la « dilapidation des fonds publics »

L'exonération des charges sociales patronales ambigu, les pouvoirs publics lient désormals sur les bas salaires annoncée le 5 mars n'est pas cette aide sectorielle à la conclusion d'accords

encore effective. Alors que le texte de loi reste de branche sur le temps de travail. Les négocia-

tions n'avancent pas. Les syndicats réclament le passage aux trente-cinq heures et appellent à De son côté, le patronat refuse de

ANNONCÉES le 5 mars par le ministre de l'industrie, les mesures gouvernementales en faveur du textile, de l'habillement et de la chaussure pourraient être opérationnelles à partir du le mai. Mais le conditionnel s'impose et suscite de multiples tensions entre les trois parties concernées : l'Etat, le patronat et les syndicats. Avant d'accorder ces aides qui lui

coûteront 2,1 milliards de francs par an, le gouvernement entend qu'« aboutissent » des négociations sur l'aménagement du temps de travail. Actuellement celles-ci piétinent. Alors que quatre syndicats sur cinq (CGT, CFDT, CGC et CFTC) revendiquent le passage aux trente-cinq heures puis aux trente-deux heures sans perte de salaire, les fédérations patronales du textile et de l'habillement out proposé, à l'issue de deux réunions, d'augmenter la flexibilité des horaires et de réduire la durée hebdomadaire moyenne à trente-

Pour marquer leur désaccord, les syndicats organisent une semaine d'action du 15 au 19 avril, qui se traduira notamment par des débrayages de deux heures le mardi 16 avril. Dans une leure adressée à Franck Borotra, ministre de l'industrie, les syndicats dénoncent « la dilapidation des fonds publics à grande échelle » et « rejusent » de « cautionner ce gáchis ».

DONNANT-DONNANT Comme le souligne Yvonne Delemotte, secrétaire général de la fédération CFDT Hacuitex (Habillement, cuir, textile), « le coût du travail va baisser de 30 %, et pourtant les plans sociaux n'ont lamais été aussi nombreux ». « Nous faisons monter la pression, reconnaît-elle, pour que les pouvoirs publics n'accordent pas ces aldes sons conditions. Bien qu'elles s'en défendent, les entreprises du textile sont profondément choquées par le donnant-donnant que leur impose

avec les syndicats. « Cette condition o êté ajoutée à la demière minute. Ce n'est qu'en favorisant la compétitivé é des entreprises que l'on aidera l'emploi. Tout retard dans lo mise en place du dispositif est préjudiciable. Dans ce pays, les negociations sociales durent plusicurs mois », commente Henri Weil, président de l'Union des fédération de l'industrie de l'habillement. Alors que les partenaires sociaux de ce secteur se retrouvent à nouveau le 17 avril et ceux du textile le 29 avril, Henri Well estime que les pouvoirs publics devront seulement « prendre acte de la bonne volonté »

fler les aides promises à un accord

du patronat. Les pouvoirs publics ne l'entendent pourrant pas ainsi. Le texte de la loi sur les allégements de charges sociales - dopt la publication au lournal officiel est « imminente - - indiquerait que l'Etat accorderait ceux-ci en « tenant compte des résultats des négociations ». En

privé, les responsables ministèrlels sont moins ambigus, « Il faut que les négociations aboutissent. C'est dans l'esprit du texte, et le premier ministre souhaite une signature », affirme l'entourage de Franck Borotra. C'est pour cette raison que l'Etat refuse de signer les conventions-cadre avec les fédérations patronales concernées.

Avant d'être effectives, les aides gouvernementales restent donc soumuses à la publication de la loi, puis des décrets d'application, à l'aboutissement des négociations, à la signature des conventions-cadre, sans oublier les conventions entre le ministère du travall et chacune des entreprises de plus de cinquante salariés concernées. Les services de Jacques Barrot n'ayant pas l'intention de « ridiculiser l'administration » en acceptant par avance des réductions d'effectifs, cette dernière étape risque de ne pas être la moins déli-

Frédéric Lemaître

Surenchères préélectorales en Russie autour des compagnies pétrolières

MOSCOU

de notre correspondant Coup de théâtre ou manœuvre préelectorale? Alexandre Kazakov, responsable des privatisations en Russie, a réussi à semer l'émoi dans les milieux politiques, à défaut du monde économique. Vice-premier ministre et chef du comité de la propriété d'Etat, M. Kazakov a déclaré début avril que l'Etat russe « devrait avant tout décider des moyens pour racheter les paquets d'actions » de cino grandes compagnies pétrolières, cédés en échange de prêts an cours de l'hiver 1995 à des banques privées, lors d'enchères très controversées. Le gouvernement a jusqu'en septembre pour rembourser ces emprunts et reprendre le contrôle de ces sociétés. Mais rien n'a été prévu dans le budget à cet

La banque Menatep a acquis 78 % (dont 45 % lors des enchères) de loukos, numéro deux du pétrole russe (35 millions de tonnes de brut/ an) pour 309 millions de dollars. Autre banque proche du pouvoir, Oneximbank a pris le contrôle, via sa Compagnie financière internationaie, de 51 % de Sidanko, quatrième société pétrolière russe, contre un prêt de 130 millions de dollars. La banque imperial, liée au géant du gaz Gazprom, proche du premier ministre Victor Tchemomyrdine, a acheté 5 % des actions de la première compagnie russe Lukoli (pius de 400 millions de barils par an et 15 milliards de barils de réserve) pour 35 millions de dollars.

VELLETTES DE RENATIONALISATION Les prix, jugés ridiculement bas par les experts, et la mise à l'écart des autres participants aux enchères, ont fait scandale. Une chambre des comptes mise en place par la Douma, la Chambre basse du rachète les actions. » Il n'a pas

Parlement, sous contrôle communiste (opposition), a estimé début avril que « les privatisations n'ont pas été conformes aux intérêts du pays ». Elle a jugé nécessaire de faire « coediter des privatisations, en révisant leur conception, et des nationalisations, au besoin par la confiscation ». Alexandre Kazakov a déclaré qu'il considérerait « avec le plus grand sérieux les remarques de la Chambre » qui « reflétaient la réalité » avant d'annoncer ses vélléités de nationalisation.

Brandissant le « droit socré à la propriété », Evgueni lassine, ministre de l'économie, a déclaré le 10 avril : « le ne comprends pas la déclaration de M. Kazakov, selon laquelle le résultat des enchères prèts contre actions sera revu. . Les sociétés concernées sont restées étrangement calmes: « Il est très improbable, estime un expert, que l'Etat

d'argent pour le faire. « On n'est pas du tout inquiet », confie en privé un responsable d'une des grandes banques concernées.

Les responsables des entreprises pétrolières et des banques semblent plus craindre l'arrivée au Kremlin d'un communiste, qui menace de « renationaliser » l'énergie, que la rhétorique préélectorale du pouvoir, destinée à couper l'herbe sous les pleds communistes. Les dirigeants des principales compagnies pétrolières ont déjà déclaré leur soutien au président Eltsine. Elles ont été rejointes le 10 avril par le président de Gazprom, Rem Vlakhirev, qui a déciare : « Il est nécessoire de vien m vailler et Eltsine sera président. »

Jean-Baptiste Naudet

L'agence Moody's abaisse la note de la banque Paribas

L'AGENCE DE NOTATION financière américaine, qui avait placé en février les notations de la banque Paribas sous surveillance avec implication négative, est passée à l'acte. Tout en estimant que la perspective d'évolution des notations reste négative. Moody's a revu à la baisse, de A 2 à A 1, les notations à long terme de la Banque Paribas. « Au-delà des vicissitudes que la banque a connues en 1995 sur ses acti-vités de trading et de gestion privée, relève Moody's, des incertitudes continuent à peser sur la capacité de la banque à dégager un niveau de résultat récurrent satisfaisant... » L'agence fait aussi valoir que la prise de contrôle de la Navigation mixte va dans l'immédiat provoquer une augmentation de l'endettement de la Compagnie financière.

DÉPÈCHES

■ UBS : l'Union de banques sulsses, qui a rejeté la semaine dernière une proposition de fusion du Crédit sulsse, préférerait un rapprochement avec la Société de banque suisse (SBS), troisième établissement helvétique. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire suisse Sonntags Blick, le président de l'UBS, Nikolaus Senn, estime que « la Société de banque suisse serait plus compatible avec nous que le Crédit suisse ». Mais il précise qu'un tel rapprochement n'est pour l'instant ni socialement, ni politiquement gérable.

■ SUISSE: les compagnies d'assurances-vie suisses pourraient disposer d'avoirs déposés par des julfs avant le génocide nazi. écrit dimanche 14 avril l'hebdomadaire de Zurich Sonntags-Zeitung, ajoutant un nouveau chapitre à une polémique qui s'est développée depuis plusieurs mois sur l'importance des sommes déposées dans les années 30 par des juifs dans des banques suisses.

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS: l'institution financière spécialisée dans le financement de l'immobilier a annoncé lundi 15 avril ses comptes pour l'exercice 1995. Il se traduit par une perte de 560,4 millions de francs après un déficit de 1,024 milliard de francs en 1994. Le résultat 1995 prend en compte une provision exceptionnelle de 300 millions de francs pour redéploiement stratégique.

■ YAHOO!: l'action de la société spécialisée dans les logiciels de recherche sur le réseau internet a vu son cours s'envoler, vendredi 12 avril, lors de sa première cotation sur le marché boursier électronique américain Nasdaq. Introduit à 13 dollars, le titre s'est inscrit en clôrure à 33 dollars après avoir atteint 43 dollars en cours de séance. La capitalisation boursière de Yahoo!, créée il v a deux ans par deux étudiants de l'université de Stanford, dépasse 1 milliard de dollars (5 milliards de francs).

■ MOTOROLA : le groupe spécialisé dans l'électronique a annoncé, samedi 13 avril, son intention de retarder d'un an la construction d'une nouvelle unité de production de semi-conducteurs à Richmond (États-Unis) en raison du raientissement de la croissance du marché des micro-ordinateurs.

FRANCE TÉLÉCOM: le syndicat FO-PTT a demandé à être reçu cette semaine par le premier ministre, Alain Juppé, afin de se faire expliquer • les intentions réelles du gouvernement » sur le dossier France Télécom. FO redoute « une loi sans discussion » sur le changement de

■ SCHNEIDER : la valeur du groupe en cas d'OPA (offre publique d'achat) serait de l'ordre de 70 milliards de francs, ce qui « rend difficile une telle opération », estime Didier Pineau-Valencienne, président de Schneider, dans un entretien au Journal des finances paru sa-

■ TEXAS INSTRUMENTS : le groupe américain a enregistré une baisse de 29 % de ses bénéfices au cours du premier trimestre 1996 en raison de la chute des prix de certaines catégories de semi-conduc-

ELF-ATOCHEM: la filiale chimique d'Elf Aquitaine, et PCAS ont annoncé vendredi 12 avril la création d'une société commune pour fabriquer des dérivés de l'acroléine.

Le mystère Drucker

urique parmi les penseurs du management contemporain. Viennois né en 1909, émigré aux Etats-Unis, recordman du nombre d'articles Horvard Busi-



conseiller de grandes entreprises, manager d'équipes de base-ball, BIBLIOGRAPHIE Peter Drucker public son vingt-sixième livre, Structures et Changements. Son premier ouvrage remonte à 1937.

ness Review,

elf gabon

Le Conseil d'Administration de la Société Elf Gabon s'est

réuni le 11 avril 1996 et a arrêté les comptes définitifs de

Elf Gabon a enregistré un résultat bénéficiaire de

84,325 millions de Dollars US contre 54,436 millions

de Dollars US en 1994. Cette hausse résulte de

l'amélioration des prix de vente du brut et de la bonne

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée Générale

des Actionnaires convoquée le 6 juin 1996 de distribuer un

dividende de 16,50 Dollars US par action au titre de

l'exercice 1995 contre 11,50 Dollars US pour l'exercice precédent, payable en Francs Français (ou contre-valeur

Francs CFA) sur la base du cours du Dollar US au jour de

Structures et Changements est une collection de chroniques publiées, entre autres, dans The Wall Street Journal depuis 1992, ou d'essais qui ont reçu un retentissement mondial, comme celui intitulé Un siècle de transformation sociale, paru dans le magazine américain de la bourgeoisie libérale The Atlantic en 1994. The Economist, d'ordinaire peu amène dans ses jugements sur les ouvrages de gestion, écrivait dans

maîtrise des coûts.

l'Assemblée Générale Ordinaire.

PETER DRUCKER est un cas son édition du 16 mars à propos de Structures et Changements: « Il est difficile de trouver une meilleure introduction à la théorie du management moderne. »

Peter Drucker sait écrire et va à les opportunités. l'essentiel. En quelques chapitres, le comptables en cours ou à venir dans les entreprises, les exigences des organisations fondées sur l'information. L'auteur séduit par sa sagesse. Le management, rappellet-il, n'est pas une science, tant s'en faut, mais un art. A le lire, cet art n'est en rien mystérieux, mais un patchwork de principes de bon

CINQ PECHES CAPITAUX Peter Drucker prend plaisir à rassembler des évidences de la « bonne logique d'entreprise ». Avec humour, l'auteur « dénombre en affaires non pas sept, mais cinq péchés

capitaux »: s'omaubiler sur des

marges et des prix élevés; fixer le

prix d'un nouveau produit à la li-

mite de ce que le marché peut sup-

porter : fixer les prix en fonction des coûts ; sacrifier l'opportunité de demain sur l'autel des impératifs d'hier; se donner à fond pour résoudre les problèmes mais délaisser

Peter Drucker jouit de deux lecteur découvre les révolutions avantages sur ses concurrents des cabinets consells et des business schools. L'ancien professeur de philosophie politique possède une culture et un sens de l'histoire. Les modes managériales comme le reengineering, l'évolution du rôle des dirigeants et de la nature des firmes, sont mises en perspective. C'est aussi un esprit cosmopolite découvrant avec sympathie une « nouvelle grande puissance, la diaspora chinoise », et sachant s'interroger sur l'avenir du Japon.

D'aucuns verront dans cet ouvrage un manifeste intelligent de la « pensée unique » managériale et anglo-saxonne. A tort. Peter Drucker n'apprécie guère les excès du kevnésianisme, ni les bravades nostalgiques des néolibéraux.

Ses propos sur la réforme de

l'Etat ne manquent pas de hardiesse : « déconstruire » les belles intentions du welfare state (Étatprovidence) et les remplacer par des impératifs de résultats, par exemple dans le système de santé; réduire les avantages acquis du troisième âge au profit des jeunes générations ; bousculer le système d'éducation et le soumettre à des exigences de qualité pour tous... Peter Drucker se fait l'avocat, à côté de l'entreprise et de l'Etat, d'un troisième secteur, non lucratif et concurrentiel, permettant aux citoyens de prendre en mains l'école, l'hôpital et les services collectifs de proximité.

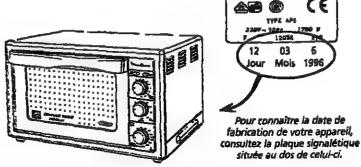
Jean-Gustave Padioleau

* Structures et Changements, Balises pour un monde différent, de Peter Drucker, Paris, Village mondîal, 320 p., 148 F.

AVIS TRÈS IMPORTANT

RAPPEL IMMÉDIAT DES FOURS COMPACT TURBO PROGRAM MOULINEX TYPE AP5

FABRIQUÉS AVANT LE 15 MARS 1996





Dans certaines circonstances, ce four peut représenter un risque pour la sécurité des consommateurs (défaut d'isolation électrique). Pour assurer votre sécurité, MOULINEX vous demande avant toute chose :

DE LE DÉBRANCHER,

DE NE PLUS L'UTILISER,

DE NE PAS LE NETTOYER

et de vous rapprocher d'un des Centres Service Agréés MOULINEX (liste jointe au produit ou serveur vocal* n°36 68 01 66) ou de téléphoner au numéro vert gratuit 05 02 04 41 pour vérification ou modification gratuites de votre appareil. Vous pouvez également, si vous le souhaitez, remplir le coupon ci-dessous (avec votre · téléphone), MOULINEX se mettra directement en contact avec vous.

NB : Cet avis ne concerne que la référence du four classique AP5 et non un micro-ondes.

MOULINEX vous prie de bien vouloir l'excuser pour la gêne occasionnée et vous remercie de votre collaboration et de votre confiance.

Mou	linex

	~~~~		>
Nom	Prénom	<u> </u>	
Adresse complète			
<u></u>			
	TÉL	•	

A retourner à : MOULINEX Service Consommateur - 31, Route d'Ancinnes - BP 185 - 61000 Alencon

18 / LE MONDE / MARDI 16 AVRIL 1996 •

FINANCES ET MARCHÉS

CPR	388,50 391 + 0,64 + 0,25 Metales  209	Hacheste 131 131 131 131 131 131 131 131 131 13	State	# 3486 Hitachis	08 3.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00
COMPTANT  Une sélection Cours relevés à 12 h 30 AT 8,5% 87-97 CAU  LUNDI 15 AVRIL  OBLIGATIONS  du nom. du coupon  OAT 8,5% 88-98 CAU  OAT 9,50% 88-98 CAU  OAT 8,5% 88-99 CAU  CEPME 9,5% 88-97 CAU  CEPME 9,5% 88-97 CAU  CEPME 9,5% 88-97 CAU  CEPME 9,5% 88-98 CAU  CEP 10,2% 9,0-03 CB  118,2% 7,397  OAT 8,5% 87-9CAU  CEP 10,2% 9,0-03 CB  118,2% 7,397  OAT 8,5% 87-9CAU  CEP 10,2% 9,0-03 CB  118,2% 7,397  OAT 8,5% 88-88 CAU  CEP 10,2% 9,0-03 CB  118,2% 7,397  CEP 10,2% 9,0-03 CB  CEP 1	112,65 7,766 7 FRANÇAISES 104,05 4,823 108,31 3,435 \$ Arbel 102,20 2,345 \$ Bains C.Monaco \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	Cours Derniers cours Penciere (Cle) 528 précéd. 528 précéd. 528 precéde Euris 7215 procéde Euris 7215 procé	10   158   158   79   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178   178	### ETRANGÉRIES précéd.  ###   Bayer-Vereira Baok   150   ###   Commerzbank AG   1150   ###   Commerzbank AG   1150   ###   Tr. 50   ###   Tr	s indication pit détaché; e réduite;
SECOND	311   \$12   Finacor	301 305 N.S.C Schlum. Ny 700 128,20 728 OGF Orm Gest.Fin 900 530 599 Onet 6 9910 683 670 Paul Prudack 6 192 281 2977 P.C.W. 13 81 65 Petit Boy 6 127 714 712 Pochet 123 46,55 66,50 Pocjenist Bis (Ns) 233 354,80 368,30 Radial 6 607 351 295 Raylet (anhiard) 1 966 190 186 Robertet 6 1330 362 577 Rouleau Cauchard 470 234 726 Securidee 6 78 350 581 Smoby (Ly) 78 350 581 Smoby (Ly) 197 350 581 Smoby (Ly) 197 350 565 Securidee 6 135 368 Securidee 7 78 369 Securidee 7 78 360 586 Securidee 7 78 360 586 Securidee 8 135 367 77 Sofibus 1 197 368 66 66 Segepag 8 1 197 377 506 86 Segepag 8 1 197 378 198 198 198 198 198 379 198 198 199 199 381 Smoby (Ly) 198 67 391 Smoby (Ly) 198 67 391 Smoby (Ly) 198 67 391 T77, 307 391 T77 391 198 198 198 198 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199 391 199	598 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Une sélection. Cours relevés à LUNDI 15 AVRIL  urs Derniers Cours VALEURS Cours précéd.	Demiers Cours  - Marselle;  Indication  - offert;
	1507.64 1479.05   Ecur. Geovaleurs   Cour. Investissement   Ecur. Securissement   Ecur. Investissement   Ecur. Investissement   Ecur. Investissement   Eparcourt-Sicav   Univest Bourse Inv.   Cour. Investigation   Cour. Investigat	204,62   284,67   Univer C   288   289   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   2805,05   280	28,86	20.66   Cadence 2   1061,81   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,64   1064,6	DE

LeMonde en ligne

And the state of t

The second secon

and the second

e and of agent design

・ 下げ、アクア・ベッドの 大学

Marine C.

7277

Established September 1 

 $27 \pm 50.5 \odot$ The service of

JOURNAL COTTOE

Elding O Mariana Grand Control ● Total Marie Comment O Port With the state of Carry and With the second

Rich I'm O Cochoc = 1. . . .

Mi Di

OL CO. er Gereg Company

LEMONDE est sur hi toch TO SUPPLEMENT THE PROPERTY OF http://www.lemonde.fr to Harld Winter Water out Mark the a substitute of Indian

THOMSON

### DISPARITIONS

im 1991 | 1882

72 10

-

5

TI PE

: 11: 50 %

100

127

100

75.7

4

7200

-

. . .

: Purg

CIE.

134

.e 41.44

Type of the Martiner

404

虹瀬(変き) しゅ

Alternative Park Co.

Marie American

A STATE OF STREET

Salar John Straffer

AND THE PERSON NAMED IN

ale . We . Negotier.

and a suppopulation of the contract of the second

Care Bark To Report To the Total To the Care To the Ca

The state of the s

I'MANGERS

Appropriate and the second sec

AND THE PARTY IS

geographical Site

No or Security Street Co. Co. Sec. 19.

and the second s

LONGS IN AFRIL

ARREVIATION

gy **záli**klisk^a

1-1-6-6

20.00 100 mm

\$7. **张**思马克

TOUTE IN ROURSE EN DIRECT

3615 LEMONDE

Salar Salar Breeze

1...2

HORS-COTE

Company of the Compan

CHARLES CHARLES

4-17-69

Butter Service (238)

Salar Section

The second section is the second seco

MARKETT COLUMNS

The state of the state of

de et Mariatorial : Marie Maria : Mr.

ANDREA CARUSO, premier directeur général d'Eutelsat, est mort le 5 avril à Rome, à l'âge de soixante-dix ans. Né le 2 février 1926 à Rome, Andrea Caruso a d'abord occupé différents postes au ministère des PTT à Rome de 1949 à 1964, puis à l'Union internationale des télécommunications à Genève jusqu'en 1968, et à Telespazio SPA, société des télécommunications spatiales de l'Itahe. Avant de rejoindre Eutelsat. organisation européenne de télécommunications par satellite, en 1981, d'abord en qualité de secrétaire général, puis de directeur général, il avait été directeur général adjoint d'Intelsat, organisation internationale de communications par satellite. Après huit années passées à la tête d'Euteisat, dont il avait été l'un des pères fondateurs, Andrea Caruso avait pris sa retraite en décembre 1989.

DAN WOLF, cofondateur de l'hebdomadaire culturel new-yorkais The Village Voice, est mort jeudi 11 avril, à New York. Il était âgé de quatre-vingts ans. Ce par New-Yorkais était né le 25 mai 1915 dans le quartier de l'Upper West Side, où son père était antiquaire. Il sert dans l'US Air Force pendant la deuxième guerre mondiale, puis étudie dans un centre de recherche social de Greenwich Village, où il rencontre le psychologue Ed Fancher et le romancier Norman Mailer. Avec le journaliste John Wilcock, le quatuor fonde le 26 octobre 1955 le Village Voice, hebdomadaire qui devint le miroir du dynamisme new-yorkais. Lancé avec 10 000 dollars, il offre des informations pratiques mais aussi des reportages sur les Black Panthers, les mouvements féministe et homosexuel, puis prend position pour le mouvement pour les droits civiques et contre la guerre du Vietnam, défend le Living Theatre et Andy Warhol. Dan Wolf et Ed Fancher vendirent l'hebdomadaire à la fin des années 70. Dan Wolf devint alors conseiller d'Ed Koch, élu à la mairie de New York en 1977, Il conservera cette fonction au-delà de 1990 quand Ed Koch perd ia

■ NADIR YATA, journaliste maro-, redacteur en chet ou quot dien d'opposition Al Bayane, est mort vendredi 12 avril à Casablanca, à l'âge de quarante-trois ans. Nadir Yata, qui souffrait d'un cancer du poumon, était le fils d'Ali Yata, secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme (PPS).

## JOURNAL OFFICIEL

Au journal official du vendredi 12 avril sont publiés : • Médiation : un décret modi-

fiant le code de procédure pénale et relatif à la médiation pénale. Tourisme : un décret et un arrêté relatifs au Conseil national du

tourisme.

• Pompiers : une circulaire relative aux relations entre le service départemental d'incendie et de secours et les établissements publics hospitaliers dans les interventions relevant de la gestion quotidienne des secours.

Oconsommation: un décret pris pour l'application de la loi du 1º août 1905 sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services en ce qui concerne les denrées alimentaires.

OCNES: un décret relatif au Centre national d'études spatiales.

## AU CARNET DU MONDE

<u>Naissances</u>

Adries et France ont la joie de faire part de la missance de

Marie,

le 28 mars 1996, a Djibouri. 63, me de Varenne, 75007 Paris, SP 85016 00814 Armées,

**Mariages** 

Marie-Laure et Eric se sont mariés le samedi 13 avril 1996, à la

mairie de Fals. 17, allée des Tillenk 31280 Mons. Jean-Blane 47220 Fals

### **Décès**

- Le Bailli prince Goy de Polignac, ses *enlants*, petits-enfants et arrière-petit

La marquise de Bagneux, née princesse Anne-Maxie de Polignec, ses enfants, petits-enfants et arrière-petit Le prince et la princesse Edmond

de Polignac, leurs enfants et petits-enfants, La princesse Thérèse de Polignac, Mascarenhas de Barros, ses enfants et petits-enfants, S.A.S. le prince Rainler de Monnot ses enfants et petits-enfants, S.A.S. la princesse Autolocite de Mente.

de Monaco, ses enfants et petits-enfants,

font part du rappel à Dieu, le jeudi 11 avril 1996, en principamé de Monaco, de

Louis, Marie, Charles, Henri prince de POLIGNAC.

Official de l'ordre estimal de la Légion d'honneur, deur de l'untre national du Mérite. Bailli grand-croix d'homeus et de dévotion

et du mérite de l'ordre sonverain de Maite, grand-croix de l'ordre de la Cou de Belgique, and officier de l'ordre de Saint-Charles

grand-croix de l'ordre Consti de Saint-Georges, ésident d'honneur de la Société des laties de mer de Monson,

vice-président de la Fondation Singer-Polignac, membre du conseil d'administration de la Fondation Prince Pierre-de-Monact de l'ordre so

président de la Société d'entraide des membres de la Légiou d'houner de la principauté de Monaco, ancien vice-président de la S.A. Champagne Pommery et Greno à Reims, ancien administrateur

de Jenne Lauvin Comme, ancien président du Stude omnisports de Reims.

Les obsèques auronz lieu en la cathé-drale de Monaco, le jeudi 18 avril, à 16 heures, et l'inhumation, ultérieure-ment, à Kerbanic-en-Guidel (Morbina). Des messes, annoncées par voie de presse, seront successivement dites à Amibes, Polignac (Hause-Loire), Reissa.

coule de l'ordre souverain de Malte.)

- Le président, Les membres du conseil d'administra

Le directeur général, Et l'ensemble du personnel de la Société des bains de mer de Mousco, ont le tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur, le

Prince LOUIS DR POLIGNAC,

survenu le 11 avril 1996, en principanté de Monteo. Les obsèques seron célébrées le jeudi 18 avril, à 16 heures, en la carbédrale de

 M
 — Sophie Bleustein-Blanchet,
 M. et M
 — Robert Badhuer et leurs enfants, M= 1 fichèle Blenstein-Blanchet

Le capitaine et M= Etienne RENOUARD. et ses enfants, M. Nicolas Rachline, M. et M= Clande Dulac

oet l'immerger douleur de faige part du

M. Marces BLEUSTEIN-BLANCHET,

leur épour, père, grand-père et arrière-grand-père, survenn en son donsielle, le jendi 11 avril 1996, dans sa quatre-vingi-Les obsèques out eu lieu dans l'intimi-né, le 12 avril.

23, rue Albérie-Magnard, 75016 Paris.

- Les membres du conseil de surveil-lance de Pubbicis, Et tous les collais Et tous les collaborateurs du groupe, out la douleur de faire part du décès de

M. Marrel BLEUSTEIN-BLANCHET,

em en soo domicile. le jeudi 11 avril 1996, dans sa quatre-vings-dixième année. Les obsèques out en lieu dans l'intimi té, le 12 avril.

153, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. La Fondarion Marcel-Rie

Blanchet pour la vocation, Ses mille lauréaus.

Et tous ses bienfaite out l'immense tristesse de faire part de la

M. Maren BLEUSTEIN-BLANCHET,

60, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

- Les bébés de la crèche Marcelont le chagrin d'annoncer la disporitio

Marcel BLEUSTEIN-BLANCHET,

o s'amocion su douit de la famille.

20, rue du Chevalier-de-la-Barre. - Les membres an conseil d'adminis-

La directrice et le personnel du Centre ont le regret de faire part du décès présidem, survenu le 11 avril 1996,

## Marcel BLEUSTEIN-BLANCHET,

et présezuent leurs condolé dément émpes à sa famille,

16, rue Lamarck, 75018 Paris. (Le Monde du 13 avril.)

- L'Association psychanolytique de Fram.
ressent avec une très profonde émotion in dissection du professeur

André BOURGUIGNON,

sucvenne le 9 avril 1996.

Le professeur Bourguignon était membre honoraire de l'APF. Il dirigent la traduction des œuvres complètes de Sigmund Prend avec une rigueur et un talent dont la communanté analytique et scienti-fique lui restera redevable.

Que M^{ass} André Bourguignon et sa fa-mille soient assurées de notre sympathie auristée.

- Mª Nardjisse Ben Mebarek, M. Marwan Ben Mebarek,

aes enfants, M. Mohammed Ben Mebarek,

Raymond, Charlotte, Dom et Isabelle Le Millour, ses frère et sœurs,

Ex toute la famille, out la grande tristesse de fais décèt de

M= Chantal LE MILLOUR-BEN MEBAREK,

rvenu le vendredi 22 mars 1996, à l'Age

L'inhumation a en lieu dons l'hairainé le londi 25 mars, auprès des siens dans le caveco familial, an cimetière de Nevillé (Maine-er-Loire).

7, place de Rungis.

- Mont-Saint-Aignen (Seine-

Mgr Duval, rehevêque de Rouca, Les vicaires généraux, Le clergé Et la famille Maurice, oet part du décès de

M. Pabbé Mare MAURICE, sarvenn à Chambéry (Savoie), le 10 avril

La célébration religieuse anca lieu le mardi 16 avoil, à 10 heures, ca l'église Notre-Dame-de-Miséricorde de Mont-

- Mr Soulistd air Moure. Colette LANGIGNON.

sag épouse, Catherine Canton, Magali Richelme, et leurs conux Jeza-François Conto er Georges Richeltas, Mathieu, Demien, Margaerias,

ses petits-enfants. Jeanne, et son époux leur Gourdie. ont la douleur de faire part du rappel :

Diec da

Doctor Jacques SOULLARD, le 13 avril 1996.

La odrámenie religiouse aura lies don la plus sancie intimité.

- Mª Lida Terras.

ons la douteur de faire part du décès de

son épouse. Ses enfants et petits enfants,

Pierre-Marie TERRAS, directeur honomire des Höpiteux psychiatropies aus

sarveny le 10 avril 1996, à l'ûge de quan

रमाहा-टांट्य अस्त. Une bénédiction seta dombé le mardi 16 avril, en l'église Soint-Honoré d'Eylau, 66 bis, rue Raymond-Poincare, Paris-16'.

84, rae Lauricon. 75116 Paris

- Mª Jess Willersi. son épotite, See enfants, neutre-enfants,

out la douleur de faire part du décès de

M. Jean WILLERVAL. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier des Arts et Leures,

Grand Prix mational d'architectum La cérémonie religieuse sera célébrée à 15 h 30, le mercredi 17 avril 1996, en

Téglise Saint-Jean-Baptiste de Sox

, rue du Docteur-Berger, Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Paul-Couderc,

92330 Scents.

Remerciements - Profondément touchée, lors de la

Claude MAURIAC,

par tant de témolgnages reçus d'ami comus et incomus.

Marie-Claude, les remercie du fond du cœur.

Messes anniversaires

envrait au centre Étienne-Marcel, à la Maison verte, aux Points candmaux et.

Elle est morte le 34 avril 1992.

réintissons nour une messe en sa me-Le mercredi 24 avril 1996, a 12 h 15, en l'église Saint-Lanrent

68, boulevard de Strasbuarg, près de la gare de l'Est (Paris).

Anniversaires de décès

Pierre-Frank NAUDET,

que ceux qui l'ont contri et aimé pensent à lus, encore et toujours.

L. Lissac.

Il y a vingt-cinq ans. If y a dix ans anjourd but.

Dottie et Robert MARJOLIN.

Ils nous accompagnent. 10 heures-19 heures, université du Litto-

- Le 16 avril 1990, est mort Brian de MARTINOIR.

demande à sous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pour lui.

49, rue Lamarck. 75018 Paris.

Communications diverses

Les Journées de la mémoire Mercredi 17 svril 1996, à 20 h 30. Table ronde: « Shoah: les Alliés, l'Église, la Croix-Rouge: entre silence et courage ». Avec Arno Klarsfeld, Isabelle Vishniac, Alain Didier-Weill, Benjamin Duvshani et Philippe Boukara. P.A.F. Centre communautaire de Paris. Tél.: 49-95-95-92. 5, rue de Roch 75009 Paris, Métro Cadet.

SÉMINAIRE : « Mille ans d'Elstoire peive en Pologne » Mercredis 17 et 24 avril et jaudi 2 mai 1996 à 18 h 30. Avec Henri Minczeles, professeur. P.A.R. Centre communantaire de Paris. Tél.: 49-95-95-92. 5, rue de Rochechoumt, 75009 Paris. Métro Cadet.

#### Seminaires **COLLÈGE INTERNATIONAL** DE PHILOSOPHIE

Anne Boisvière: « Les temporalités de la forme musicale: Adorno et Berg-son », 7 mai, 18 h 30-20 h 30, marrie du quartier du Vient Lille, 17, place L.-de-Danissia Lille.

Rettienies, Lille.

Bettignies, Lille.
Francis Affergan: dans le cadre de son séminaire: « L'événement anthropologique et les problèmes de la refondation », intervention de
Denninque Janicand: « Qu'est-ce qu'un
e vénement? ». 26 a v ril,
16 heures-18 heures, salle de la bibliohèque universuaire, faculté des lettres de
Nice
Danièle Cohen-Lévinus: « Quant à la
némativité : genées et némétique des ma-

pameir Concis-Printa : Quant la nofigativité : genèse et génétique des manacrits musicaux ». 23 avril, 23 ma. 18 heures-20 heures, salle de debats A. Carré des sciences, l, rue Descartes, 2000 S. Descart

75/05 Paris
Sandra Salomon: «Une politique de
l'avenir?» 2. 9 mal.
18 heures-20 heures, amphi B. Carre des
sciences, I, rie Descartes, 75/05 Paris. Stephane Arguillere: « La psychologie et la noétique spéculatives du boud-dhisme tardif ». 24 avrd. 22 et 29 mas.

Ix heures-20 heures, amphi A, Carré des sciences, I, rue Descartes, 75005 Paris. Colloque.
 Du visage », sous le responsabilité de D. Djidzek-Lyotard et Patrick Wald Lasowski, avec M. Aromini, P. Bonnefis, G. Breteau-Skira, C. Buci-Glucksmann, A Busine, G. Farasse, J. Ganault, R. Wald Lasowski, J.-F. Lyotard, J.-M. Raynaud,

ral, 21, quai de la Citadelle, Dunkerque. Toutes les activités du Collège later-national de philosophie sont libres et

<u>Anniversaires</u>

- Vendredi 12 avril 1996, à la Sor-

l'IAE de PARIS

deur : 44-41-46-85. - Autres rens

souffiè ses 40 bougies.

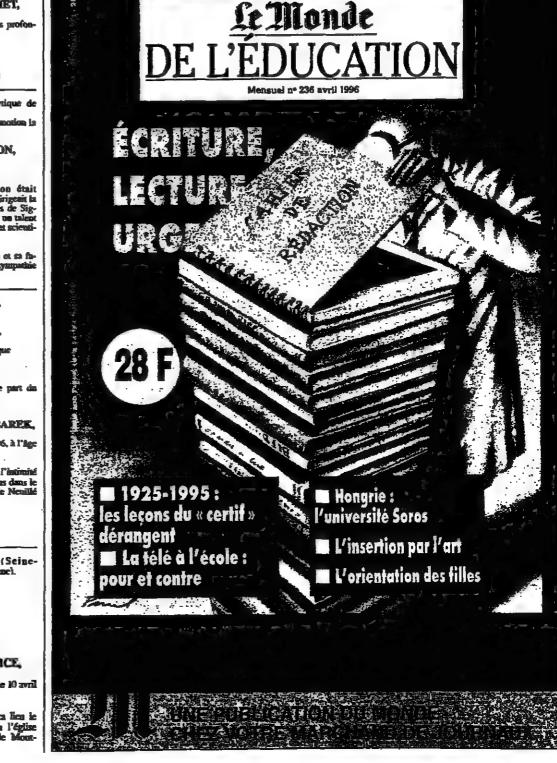
son président Jean-Pierre Helfer,

ont participé à cet événem

naires, bénéficient d'une réduction sur les Insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

remercient toutes celles et tous ceux qui





## **AUJOURD'HUI**

COUPE DE FRANCE Le Nimes olympique (National 1) a réussi l'un des plus grands exploits de l'histoire de la Coupe de France en éliminant

14 avril, en demi-finale. Pour la première fois un club issu de l'ancienne division 3 participera à la finale de cette compétition. ● AU PARC DES Montpellier (D1), 1-0, dimanche PRINCES, samedi 4 mai, les Nîmois

joueront contre l'AJ Auxerre (D1), qui a éliminé d'extrême justesse I'OM (D2) à Marseille, samedi 13 avril, 1-1 (3 tirs au but à 1). ● LES GIRONDINS DE BORDEAUX ouvrent.

mardi 16 avril, la semaine des demifinales retour de coupes d'Europe en rencontrant le Slavia Prague, en Coupe de l'UEFA. Avant Nantes en Ligue des champions et Paris SG en

Coupe des coupes, les Bordelais compteront notamment sur le Néer-landais Richard Witschge pour préserver l'avantage acquis à Prague

# Nîmes chamboule la hiérarchie pour accéder en finale de la Coupe de France

Vainqueur de Montpellier (D1), le club est le premier de National 1, l'ancienne troisième division, à gagner une place au Parc des Princes. Il rencontrera le 4 mai l'AJ Auxerre (D1), qui a éliminé l'OM (D2) aux tirs au but

de notre correspondant Les larmes des Crocodiles nimois ont changé de raison d'être, dimanche 14 avril. En quatre-vingtdix minutes, les supporteurs du



football et la Rome française » un peu de sa fierté. Les Joueurs de Pierre Barlaguet n'avaient Jusque-là qu'une unique préoccupation : se maintenir en National 1 après leur excellent parcours en Coupe de France. Depuis dimanche et leur victoire sur Montpellier, ils voient désormais s'ouvrir ies portes du Parc des Princes et,

pourquoi pas ?, celles d'une Coupe européenne. C'est la première fois dans l'histoire de la Coupe de France qu'un club de troisième division, devenu récemment le National 1, accède à la finale. Autre pied de nez à la hiérarchie, les footballeurs gardois pourraient, la saison prochaine. louer la Coupe des valinqueurs de coupes. Même en cas de défaite, le 4 mai à Parls. Il faudrait pour cela qu'Auxerre, l'autre finaliste, vain-

queur, samedi 14 avril, de l'Olympique de Marseille aux tirs au but, remporte le championnat de France. La jeune équipe nimoise se retrouverait alors dans une situation totalement incongrue, qui lui ferait rencontrer un jour des semiprofessionnels ou des amateurs et le lendemain des géants du football européen.

Au stade des Costières, les rouges et les blancs n'ont pas usurpé leur victoire, la troisième consécutive, après Saint-Etienne et Strasbourg. obtenue face à un club de première division. Devant vingt mille spectateurs survoités par ce derby sudiste, ils ont su tenir en respect une formation qui, au fil du match, a accumulé les erreurs de jeu. Le but de la victoire a été inscrit dès la neuvième minute par l'avantcentre Abder Ramdame. « C'était le scénario idéal », commentait, dimanche dans la nuit, l'ancien international Christian Perez, qui venalt de quitter ses crampons pour les fourneaux de sa pizzeria. Là, au milieu des supporteurs, seul le gardien de but Philippe Sence signe des autographes. A Les autres, s'excuse-t-ll, le ne sais pas où ils sont. Pour tout dire, on n'avait rien prévu de spécial pour ce soir. »

« On avait une toute petite chance,

on l'a jouée à fond, explique encore le gardien des Crocodiles. Les Montpellièrains ont eu le monopole du jeu. Nous avons tenu de façon exemplaire, puis en seconde mitemps, nous avons rectifié en étant plus présents au marquage et en louant plus haut, ce qui a donné quelques contres intéressants ». « La Coupe, c'est avant tout une question d'engagement physique, les joueurs de Louis Nicollin ont voulu jouer trop technique et se sont mis la pres-

A Nîmes, personne ne croyait vraiment à la victoire des Marx, Prejet, Zugna et Turon, parfaits inconnus pour le grand public. Ou personne ne voulait y croire. Les commerçants n'avalent pas installé de vitrines particulières, pas plus que la municipalité, dirigée par le communiste Alain Clary. Nîmes est trop souvent tombée de haut. Sans revenir à l'époque du « chaudron » du stade Jean-Bouin, dans les années 50, le Nîmes Olympique comptait, if y a encore cinq ans, dans son effectif des joueurs comme Laurent Blanc, Philippe Vercruysse ou Eric Cantona.

sion », résume pour sa part le pré-

sident du club des supporteurs nî-

L'argent et la politique, ajoutés à des erreurs de recrutement et une valse des entraîneurs, de Michel Mézy à Josip Skoblar en passant par René Girard, ont précipité la dégringolade jusqu'au fin fond du National 1.

Dimanche, le coup de siffiet final a effacé ces années d'humiliation. Nîmes, qui jusqu'ici jouait les indifférentes, s'est subitement embrasée. Klaxons, fumigènes, concerts improvisés dans une ambiance de féria. Cette victoire a sonné comme une libération. « C'est une bouffée d'oxygène », lance un supporteur. D'autres veulent voir dans l'exploit de leur équipe une certaine morale: « Aujourd'hui, on a décroché ce que ni l'argent ni les vedettes ne nous ont jamais donné lorsqu'on était en première division ». Dans les bars, le long des boulevards, les plus anciens, qui se souviennent encore de la finale perdue en 1961, face à Sedan, en avaient presque

les larmes aux yeux. Au pied des arènes, un nom est la cible de toutes les attaques, celui de Louis Nicolim. Jouant sur le registre de la rivalité ancestrale entre les deux cités distantes de 40 kilomètres, le président du Montpellier-Hérauit a trop parlé. L'histoire de ses joueurs qui, en cas de défaite, rentreraient à pied à Montpellier encadrés de chevaux camarguais, « pour qu'aucun ne sorte du rang », a été vécue comme une pouvelle vexation, un signe de caractère montpelliérain que l'on déteste tant ici, de l'autre côté du VIdourle. « Autant Nimes a un passé prestigieux, a toujours été une ville de football, autant Montpellier est un jeune club qui, au plan régional, a pourtant réussi à nous supplanter. Cette demi-finale est peut-être symbolique d'un retournement de situation », commente un dirigeant.

Yves Lacombe, le président de l'entente des supporteurs du Nimes Olympique, se tient un peu en retrait. Comment comprendre ces milliers d'aficionados? Ils parcourent la ville en chantant les louanges du club qui, le plus souvent, jouent devant à peine cinq cents spectateurs. « La Coupe et le championnat, ce n'est pas la mème pression. En championnat, on pense toujours se rattraper le match d'après et on accumule les défaites », répond Philippe Sence. Yves Lacombe, comme l'entraîneur Pierre Barlaguet, espète que la victoire face à Montpellier va créer le déclic tant attendu et permettre au club de se maintenir en National 1. Pour renforcer l'effectif et jouer

l'an prochain la montée en Division 2, cette Coupe de France 1996, qui s'accompagne d'entrées finan-cières providentielles, représente une chance inespérée. C'est peutêtre aussi la demière.

Richard Benguigui

COMMENTAIRE DÉRAISON

Le drapeau noir flotte sur le football français. Un vent d'anarchie, sur les terrains en tout cas, secoue le sport le plus populaire du pays. La victoire de Nîmes (National 1) face à Montpellier (Division 1), pour époustouflante qu'elle soit, n'est pas la seule anomalie de ce week-end. L'A.J. Auxerre, actuellement en tête du championnat de France de Division 1, s'est fait maimener, samedi 13 avril, par Marseille, redus en Division 2. Les Bourgulanons n'ont dù qu'aux exploits de leur gardien, Lionel Charbonnier, d'arracher lors de la séance des tirs au but leur billet pour le Perc des Princes. La finale de la Coupe de France opposera donc Auxerre à Nîmes, Au vu des performances du terrain, les deux demi-finales auralent pu accoucher d'un Marsaille-Nîmes, et opposer une équipe de Division 2 à une autre de National 1

au bord de la relégation ! Autre lieu, autre logique bafouée. En match en retard du championnat de France, le FC Metz, meilieure défense en lice. s'est fait étriller en son stade Saint-Symphorien par I'AS Monaco alors que les Lorrains se voyaient déjà en tête du classement provisoire. Ils ont peutêtre perdu le titre quand ils

pensaient le gagner. serait-ce donc du'il n'y a plu de petites équipes ou qu'il n'en existe plus de grandes? Ou, plus simplement, que le football, maigré foutes les velléités d'en faire une matière quantifiable et planifiable, échappera toujours à la raison. Ce weekend un peu fou aura au moins douché les prétentions de ceux aul entendent imposer à ce sport des certitudes écono-

## Avec Bordeaux, Richard Witschge veut rattraper le temps perdu

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Une bonne centaine de mêtres sépare le terrain d'entraînement des escaliers qui descendent aux douches sous le château du Haillan, le cossu siège des Girondins. Le jeu, une sorte de golf-ballon, consiste à botter la sphère dans ce « trou », en évitant les arbres et les voltures posés sur le parcours. Richard Witschge arme son pied gauche. Deux coups de patte successifs et le ballon vient mourir dans les escallers. « Deux frappes, on ne peut pas faire mieux », s'ecrit-u, tout neureux.

Richard Witschge a des raisons de sourire cette salson. Il n'a Jamais aussi bien joué depuis son arrivée en Gironde, il y a trois ans. C'est au bout de l'une de ses ouvertures en profondeur que Christophe Dugarry, a inscrit le but de la victoire au match aller à Prague, plaçant les Bordelais en position idéale pour recevoir le Slavia. mardi 16 avril, en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA. Dans le quotidien du championnat de France, le muieu de terrain nécriandais sait également être définitif. Avec sept buts, il est le meilleur réalisateur d'une équipe qui lutte pour éviter la relégation en deuxième division.

états d'ame, il s'est aussi révélé précieux par son caractère. Derrière son doux visage lunaire, Richard Witschge dissimule un boute-en-train. « C'est le genre de type indispensable dans un groupe, explique son coéquipler Laurent Croci. Il a toujours le mot pour rire, surtout cette saison. » Il pimente souvent les longs déplacements d'une bonne biague de potache. A l'Ajax, l'amuseur coupait les cravates des dirigeants pendant leur sommell. A Bordeaux, Il leur scotche les pieds.

ENFANT GATE

« Il sait tout faire avec un ballon, dit de lui Gernot Rohr, son entraîneur. Il donne le tempo de toutes nos actions offensives. C'est aussi un combattant exemplaire dans le pressing. Je ne sais pas vraiment pourquol li a mis tant de temps à démontrer sa vraie valeur. » Witschge, c'est l'histoire mainte fois contée du jeune prodige trop vite gâché. Titulaire à l'Ajax Amsterdam à dix-sept ans, international à dix-neuf, il joue aux côtés de Frank Rijkaard et Marco Van Basten. Comme eux, il se laisse séduire par les sirènes de l'immigration dans les clubs prestigieux du continent. Lui rejoint Johan

Au sein d'un effectif longtemps sujet aux Cruijff à Barcelone. Il a vingt et un ans, une gueule d'ange, de l'argent et aucun doute sur son talent. En Catalogne, il découvre les boites, la plage et le banc de touche. Le Barça regorge de stars, la concurrence est rude. Il joue par intermittence. Il évoque les problèmes d'adaptation de l'étranger livré à lui-même, et Cruliff qui n'est pas le compatriote-tuteur dont il aurait tant besoin. Richard Witschge doit grandir seul. La guigne s'en mêle parfois, quand une vilaine blessure le prive d'une finale de Coupe d'Europe, puis de l'Euro 92 avec

Il signe à Bordeaux pour se relancer, pour jouer surtout. A l'entraînement, sa douceur et son pied précis forcent l'admiration de ses nouveaux coéquipiers, mais ses pâles prestations en match ne convainquent pas Rolland Courbis, l'entraîneur de l'époque, ni le public du parc Lescure, qui commence à railler sa nonchalance. On lui reproche d'être en balade, au ralenti au milieu du terrain. « C'est normal d'être critiqué, i'ai coûté cher au club » (18 millions de francs), concède-t-il sans pour autant douter de ses qualités. Avec Courbis et encore plus avec son successeur Toni, le courant passe mal. « L'année der-

nière, même quand J'étals bon, Toni me sortait de l'équipe. J'avais perdu le rythme et la confiance, et puis j'avais d'autres problèmes. je voulois partir... » On lui ressort le couplet de « l'enfant gâté » à la vie trop facile. « jaiousie », rétorque-t-il. Pendant des mois, le blond Néerlandais traîne sa morgue au Haillan. Il devient un footballeur trop ordinaire. Seule la promesse de l'arrivée d'un nouvel entraîneur cette saison et d'un rôle plus offensif et plus libre le retiennent en Avec Slavio Muslin, puls Gernot Rohr, il

a retrouve une ame et un plaisir tout neur. « La différence, c'est que je joue, donc je me sens blen. Avec Zidane, Dugarry et Lizarazu, nous avons acquis des automatismes. Alors, quand on est au complet, on forme une grande équipe comme contre Milan ou à Prague. » A 26 ans, Richard Witschge veut rattraper le temps perdu et étoffer un pal-marès en berne depuis trois ans. Gagner la Coupe d'Europe avec Bordeaux, briller avec les Pays-Bas à l'Euro en Angleterre et - pourquoi pas? - retourner à l'Ajax qui, dit-on, s'intéresse à lui. « Surtout, je veux jouer, jouer et jouer encore. »

Stéphane Joby

# L'équipe Mapei désigne Johan Museeuw vainqueur de Paris-Roubaix

Le Belge a remporté l'édition du centenaire devant deux équipiers

ROUBAIX

de notre envoyée spéciale La victoire s'est décidée à 20 kilomètres de l'arrivée. Parmi les trois hommes échappés depuis des kilomètres, l'un avait déjà

l'air heureux.

Pourtant, Jo-

han Museeuw

ne venait pas

de s'envoler

dans une accé-

lération, une



ultime échappée. Le Belge a continué de rouler aux côtés de ses coéquipiers Gianluca Bortolami et Andrea Tafi. Tout était dit lorsqu'à 6 kilomètres de l'arrivée, au comble du suspense à venir, Museeuw a crevé. Alors, les deux Italiens ont relevé la tête. Ils l'ont attendu. Ils auraient pu s'enfuir, mais ils n'en avaient plus le droit. Leur effort avait été muselé par la décision de leur directeur sportif Patrick Lefévère.

Les trois hommes de la Mapei n'ont laissé entrevoir qu'une grosse colère. On s'engueulait gestes de main virulents. Tafi était pris la décision logique, explique tance pour n'avoir pas relaye; Patrick Lefévère. Nous ne voulions Bortolami subissait les gros yeux pas d'un règlement au sprint. J'ai

d'un Museeuw hors de lui. Le stress de fin d'effort, sans doute.

A la houle humaine du vélodrome, les trois coureurs n'offrirent pas de sprint, mais une image: Bortolami à l'ombre, Tafi une roue en retrait, les italiens laissent gagner le Belge en le saluant. A trente ans, Johan Museeuw, l'un des plus solides protagonistes des classiques, révait de Paris-Roubaix. La « reine » lui échappait depuis le début des années 90. Il prenait chaque année ses déboires comme une gifie, lui que l'on considère, dans le peloton, comme le dernier coureur belge d'une souche d'hommes forts, Eddy Merckx ou Roger de Vlaeminck, durs à l'effort, durs au

L'histoire est ironique pour Johan Museeuw. L'homme honoré dimanche par son équipe n'avait jamais gagné Paris-Roubaix à cause d'elle. A chaque fois qu'il se trouva en position d'entrevoir la victoire, il fut contraint, comme Franco Ballerini, cette fois, de jouer le chien de garde de l'avance ferme dans le trio, avec force de l'un de ses coéquipiers. « J'ai

Coupe du monde des trois coureurs. J'ai aussi désigné Johan comme vainqueur parce qu'il est la clef de cette équipe. Il gagne des courses et ll en fait gagner à ses coéquipiers. Il méritait sa victoire. » Dimanche, il a également pris la tête du classement général de la Coupe du

POINT ORTHQUE Le grand perdant du jour était Franco Ballerini . Echappé avec ses équipiers vainqueurs, l'Italien, vainqueur de l'édition 1995, a crevé une troisième fois, une de trop, à 84 kilomètres de l'arrivée et il a vu les autres disparaître dans la poussière. Pendant deux heures, Ballerini a joué l'équipier modèle, rongeant son frein, mais contenant les attaques de Stefano Zanini - coureur d'une équipe adverse ~ pour revenir en tête. « Même avec Ballerini avec eux, j'aurais dé-

signé Museeuw », lache Lefévère. Avec trois coureurs sur le podium, l'équipe italienne signe un exploit, plus beau que celui de 1995, où elle s'était tout entière attachée à la victoire de Ballerini (Le Monde du mardi 11 avril). Dès le matin, les hommes de la Mapei se

du peloton, imprimant un rythme fou. Le parcours a été avalé à 43,31 km/h quand les organisateurs avaient prévu la cadence entre 39 et 41 km/h. Il faisait un temps superbe et les routes étaient sèches, privilégiant une course d'équipe dans laquelle Mapei s'est lancée sans hésitation. Johan Museeuw, déjà, était parti avec quatre adversaires avant la lisière de la tranchée d'Arenberg. « Je voulais passer ce point critique

choisi de respecter le classement relayaient en puissance à la tête ton », explique-t-il laconiquement. Les autres le rejoignent plus tard, ambitieux. Andreī Tchmil, vainqueur du Paris-Roubaix 1994, reste dans la roue. Pas pour longtemps. Victime d'une défaillance et d'un « tout droit » sur les pavés, le

Russe capitule. La course est jouée, les Mapel sont trop nombreux et trop forts, avec trois en tête et une « taupe » malgré elle chez des poursuivants esseulés. « C'est la démonstration d'une équipe, se félicite Patrick Lefévère. Cette victoire collective

## Trois formations en une

de la course déharrasse du pelo-

Dans une course qui fétait ses cent ans, sur les pavés du Nord, Mapei-GB a illustré jusqu'à la caricature les nouvelles sentes du cyclisme moderne. L'équipe à capitaux italo-belges, basée à Legnano, près de Milan, u'a pas lésiné sur les moyens pour aller au bout de la logique économique et sportive. La saison dure de février à octobre. Aucun coureur ne peut rester au sommet aussi longtemps. Mais les nécessités du sponsoring exigent une présence de tous les instants. D'où l'idée de faire deux équipes en une. La première entre en scène au moment des classiques printanières. La seconde, bâtie autour du Suisse Tony Rominger et de l'Espagnol Abraham Olano, vise plutôt les courses à étapes. Il est même possible de parler de trois équipes puisqu'un trio de directeurs sportifs, un Belge, un Italien et un Espagnol, se relaient dans la saison pour encadrer les trente coureurs. Mapei-GB aime qu'on parle d'elle mais pas de son budget, qu'il est possible d'estimer entre 60 et 80 millions de francs.

montre comment doit fonctionner une formation. »

Riche de trente-deux professionnels - dont leur chef de file, le Suisse Tony Rominger, - l'équipe Mapei, au fil des années, s'est offert les mellleurs spécialistes des pavés. Aujourd'hui, rien n'est laissé au hasard, même une victoire sans doute discutable pour la morale sportive. L'issue a été négociée sur les pavés du Paris-Roubaix et à Milan avec Giorgio Squinzi, le patron de cette société de produits de décoration intérieure. « Squinzi voulait qu'ils arrivent tous les trois sur la piste, dit Lefévère. De ce que les gens disent à propos de cette décision et murmurent sur ce triplé, je m'en jous. »Pour le directeur sportif de la Mapei, le pire n'a pas été de désigner le vainqueur : « il a fallu choisir le dewaème. Je savais qu'Andrea devait être papa aujourd'hui. mais Gianluca se remet à peine d'une mononucléose, alors j'ai opté pour lui. A tous les deux, j'ai dit: « Votre tour viendra. » Mais je ne suis pas sûr que leur tour viendra: c'est quand même le Paris-Rou-

Bénédicte Mathieu

RESULTATE BASKE-31_

Wick Fair Itmpa

. r 792 ق اد

---

and the special of

2. 1000年7月1

مجودة فتنسبته ووا

All and the second

( L, 27)

CYCLISME

#### er transport and the state of t AND AND STREET, CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND THE PROPER water finished Wilkligs pour pre-

# Coupe de France

and are Park des Princes.

T. MARTIN

Sc -- Siden

報信に かて

M 100

新国 经 神

and the late.

يصارر أيمواك يترارا

granding of the state of

THE PROPERTY.

AND THE STATE OF T

1300 - 10-

SAT.

神中一种

giger feelingement

THE RESERVE

and the same

20 F45

mat se

12 Fabru

الله المعارض <u>بين المنا</u>

عالم مناسب

**"我"** 

AND CAPTER

\$ 25T32

产作作品

1 The 1

19 Albert 24

PARTIES PIL

Sec. 10 16

STATE STATE OF

No Branches

desperation of the second

John Brand St. C.

**建筑设置** 

Service Street

an report of the local

**化学进程** 

<u>સ્ક્રેફ ફર્મ એક્ટ્રન્ટ</u>ે.

14 mil 140

Androise.

AND SHOP

Barray.

**美国学生** 中央 学

TOWN WAST

10.14

Transfer to

of the steel

**建**原设度 (1000)

A THE PARTY OF THE

्र **ेशेश**ीसक्षेत्र ।

The water

可被 医硫基酚烷 狂 经分配帐 豐田 1965 - सम्बद्ध के श्रीवर्षाक्ष के अन्तिक क्षेत्र नेपालक का ^{महिन्}त्र, the employing again in many a finance Continue to the same of the transfer of the same of th विकास प्रतिकारणारेक विकास स्टूब्स्ट्रेसीया । १ (५०%) व्यवस्थात 1994 July to be able fairle

and the second process of the contract of the

Richard Benguigue

## COMMENTARE DERAISON

nga Balanga pina Prima nga m RECOMPRESS FRANCISCO SE LA CARRESTA 清朝中衛衛 山北 山北 "中十年代,宋 STATE OF THE PROPERTY AND PARTY AND Brightname the state of the black THE STREET THE STREET THE R. P. Marketing and Contract of the Second **KENNEY CHARLES OF ELLE TOTAL** of the state on the second and the second second the programmer of the following the magnification and states that there's appropriate the Francis De Consule. er of medical is a final day, the more at internet The base of the party of the contract of the WATERS THE SPICE WITH COMME gregorialization report from a surprise time The same weath before the time of the same Makington more and the Trainer see to STATE OF THE STATE designation in Philosophy III 400 (401 (401 September of the forest of the complete Japan die object gegenwerdt in vier inter-The state of the s management gener experience as the second · 中間の日本 本本 日本の日本本本 まちつびゅう The terms of the designation

الأنا فه يُعَيِّدُ مَا الأدامِيّةِ المُعَيِّدُ الْمُعَيِّدُ الْمُعَيِّدِ الْمُعَيِّدِ اللهِ الْمُعَيِّدِ اللهِ Marine and market and decision in 多調を発売できます。 また 子 町 11年 - 後 *** MARKET COMPANIES OF THE PARTY OF THE (女)編集 行機學 医软皮虫 (藥) 知识 (新華) 名 Company Company of the Company Sunda from the Berline Car I to Angelogical of Alberta and Alberta in the Contract of MANAGE CONTRACTOR OF COME AREAS. 

THE MICHAEL PROPERTY OF THE STATE House Machinester, But in 1964. Back regarded Bayest and worth the **设施 7000年,2018年11日 11日11日** Madella all appar Francisco de la servicio de 李素情的表现 清 有中的一个一个一个 was in the party from the same of the same **建设设施 (4) 分别用证证证** (4) (4) (4) The second and the second second second CANAL PROTESTANTA ALCOHOLIC A PROPERTY OF

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

The state of the s A MAR CHEST - " STATE THE PROPERTY OF moral - in-क्षिप्रस्क कर राष्ट्रक है जह का सारानेतर Committee of the Part of the State of Aller mare The State of the S the the second second of the second The second is the second of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The tien were seen that their part is not

THE SHAPE STANFORD THE STANFORD THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY THE 機能を使う機能をより しゃな

家鄉 海、黄

**建筑的 新年的**原本 1887 1988 1 क्षा क्षान्त्राम्यक्ष स्टू अमेर राज्या । Links Buy to the market rappada sprije der viren i in in tim the state of the same of the same of the ्क्रुनेशक्षकः एक ग्राह्मः । क्रम्पन्तः । Appropriate the second of the The work of the and winds The three of the second of the second AND THE STATE OF T Market & Company - Notes 19 1 A the specific true major in the mail man Bath but to good a me The state of the s Marine a commence of the I have the service of the service here have the same was the same of from growing and the second

Markey State State

· 124.5 4

# Nick Faldo remporte la guerre des nerfs sur Greg Norman au Masters de golf d'Augusta

Le numéro un mondial a perdu un titre qui lui semblait assuré

La quatrième et dernière journée du 60° Masters de golf, à Augusta (Géorgie), a été marquée par un coup de théâtre, dimanche 14 avril. Large- le dernière parcours. Cette défaillance a permis à l'Anglais Nick Faldo de remporter (281-276) pour la troisième fois cette épreuve, la première comptant pour le Grand Chelem.

correspondance Le visage de Greg Norman ne sera jamais de ceux où se lisent les épreuves de la vie. L'Australien a pris l'habitude de cacher son regard dans l'ombre que forment les bords relevés de son chapeau. Et il lui plaît de camoufler ses impressions sous un masque immobile et souvent austère

Dimanche 14 avril, les plus attentifs des spectateurs du 60 Masters ont pourtant bien cru voir ses traits se durcir et une ombre de dépit gagner son visage. Greg Norman a grimacé. Certains assurent même l'avoir entendu jurer. Un événement qui se serait produit en fin d'après-midi, sur le green du douzième trou. Jusque-là, l'Australien faisait la course en tête et les experts s'accordaient à voir en lui un vainqueur logique. Au premier jour de la compétition, jeudi, il avait bouclé le parcours en 63 coups et égalé le record du National Golf Club d'Augusta. Au matin du dernier jour, dimanche, il possédait encore six coups d'avance sur l'Anglais Nick Faldo. Une marge qui faisait dire à beaucoup que cette fols, enfin, le Masters allait se donner à Greg Norman.

Erreur. L'étrange malédiction qui frappe l'Australien dans les grands tournois américains l'a encore repoussé vers le camp

Norman n'a jamais pu l'emporter, aux Etats-Unis, dans un tournoi du Grand Chelem. Au Masters, il a été battu sur le dernier trou en 1986 et 1987. L'an passé, la victoire lui a échappé à seulement deux trous du but. « Je vais finir par être plus connu pour mes défaites que pour mes succès », ironisait-il en début de semaine. Une perspective que la journée de dimanche devait

UN WENTAL INCASSABLE

Paralysé par l'enjeu et par la crainte de l'échec, Greg Norman a vu son bras lui désobéir et les mauvais coups succéder aux erreurs de jugement. Au onzième trou, Nick Faldo l'a rejoint pour partager un temps la tête du ciassement. Au trou suivant, l'Anglais a pris seul le commandement. Au final, cinq points ont séparé Nick Faido (-12) de Greg Norman (-7). Le golfeur australien a enveloppé cette défaite dans queiques sourires gênés, avant de bafouiller un commentaire élogieux à l'adresse de son vainqueur du jour. Puis il a quitté les lieux d'un pas rapide, en portant sur le dos le poids écrasant d'une humiliation sans 'doute inoubliable.

A Augusta, la défaite de Greg Norman a presque réussi à éclipser la victoire de Nick Fal- à son mariage l'a précipité bru-

des perdants. Deux fois vain- do. L'Australien parti, le public queur du British Open, Greg du Masters a enfin osé un regard vers la silhouette familière du golfeur britannique. Un rapide coup d'œil qui a suffi pour lui rappeler de vieux souvenirs. Par le passé, Nick Faldo avait fait de ce parcours tracé entre les bosquets de fleurs son meilleur terrain de jeu. Il l'avaît emporté une première fois en 1989. Puis il avait répété ce succès dès l'année suivante.

Deux victoires arrachées du bout des doigts, en play off, par la grâce d'un mental réputé incassable. Un atout dont l'Anglais a su se servir pour remonter sans peine, dimanche, un écart de six points. « Ce parcours exige de jouer avec beaucoup de précision, expliquait-il, sitôt enfilée la veste verte que se repassent, d'une année sur l'autre, les vainqueurs d'Augusta. Et, surtout, de résister à l'extrême tension qui gagne tous vos mouvements sur les derniers trous

Pour Nick Faldo, ce succès de prestige ne referme pas seulement une longue parenthèse de déceptions et d'oubli. Il efface aussi les traces encore douloureuses laissées sur lui par un épisode récent de son existence de champion. « J'ai vécu l'enfer », explique-t-il dans un soupir. En octobre dernier, sa décision de mettre un terme définitif

talement des pages sportives vers les gros titres de la presse Père de trois enfants. Nick

Paldo a tiré un trait sur une vie de famille souvent jugée exemplaire. Et, détail indispensable, il l'a fait pour l'insolente jeunesse d'une étudiante américaine de vingt ans. Aux Etats-Unis, l'affaire a été réduite à un écho repoussé en bas de page. En Angleterre, elle a rivalisé pendant plusieurs semaines avec les meilleurs épisodes de l'interminable feuilleton de la famille royale. « Je sais aujourd'hui ce qui est infligé au prince Charles et à Lady Di, raconte Nick Faldo. J'en ai eu moimême un aperçu. Les photographes passaient leurs journées entières devant mon domicile, leurs objectifs braqués sur moi. Et ils fouillaient dans mes poubelles avec l'espoir de découvrir matière à un article.»

Aujourd'hui, sa vie personnelle a retrouvé un semblant d'équilibre. Nick Faldo et sa jeune compagne voyagent ensemble d'un tournoi de golf à un autre. Mais il n'est pas rare de les voir accompagnés d'une escorte de gardes du corps. Ils n'en ont eu nul besoin sur le parcours du National Golf Club d'Augusta. Au Masters, les intrus restent toujours à la porte.

Alain Mercier

## L'Angleterre risque l'exclusion du Tournoi des cinq nations

EN CONFIRMANT, dimanche 14 avril, qu'elle souhaitait négocier seule les droits de retransmission télévisée de ses matches, la Fédération anglaise de rugby a accepté le risque d'être exclue du Tournoi des cinq nations. La décision de la fédération anglaise (RFU) a été annoncée à l'issue d'une réunion des fédérations anglaise, écossaise, galloise et irlandaise à Dublin. Tony Hallet, le secrétaire de la RFU, a affirmé que sa fédération souhaitait traiter seule les droits télévisuels des matches du XV de la rose.

« Je pense que cela signifie que l'Angleterre ne fait plus partie du Tournoi des cinq nations », a réagi Vernon Pugh, le président de l'International Board. La BBC détient les droits de tous les matches du tournoi disputés dans les quatre nations anglophones. Ils sont répartis à parts égales entre les quatre fédérations. Les Anglais estiment qu'ils représentent 75 % de l'audience télévisuelle et revendiquent une plus grande part

A l'issue de la 18° et dernière journée des poules préliminaires du champlonnat de France de rugby, disputée dimanche 14 avril, vingtquatre clubs joueront les phases finales. Toulon, Narbonne, Castres et Bègles-Bordeaux ont décroché leur qualification directe pour les hultièmes de finale, auxquels quatre équipes étaient déja assurées de par-ticiper : le Stade toulousain et Grenoble en poule 1, Brive et Bourgoin en poule 2. Bayonne et Rumilly sont relégués en groupe A2, comme le Racing et Montpellier. Le PUC, Biarritz, Béziers et Dijon monteront la saison prochaine en groupe A1. D'ici là, ils disputeront des matches de barrage respectivement face à Pau, Montferrand, Perpignan et Agen. qui se maintiennent dans le groupe A1.

TENNIS: Pete Sampras a repris la place de numéro 1 mondial au classement de l'ATP. En battant, dimanche 14 avril, Michael Chang, tenant du titre, en finale du Tournoi de Hongkong, le joueur américain retrouve une place qui était détenue par l'Autrichien Thomas Muster, pourtant vainqueur du Tournoi d'Estoril (Portugal). - (AFR)

BASKET-BALL: les Bulls de Chicago égalent le record de victoires des Lakers de Los Angeles. Grace à une victoire 98-72 face aux Cavaliers de Cleveland, dimanche 14 avril, l'équipe de Michael Jordan a remporté leur 69 succès dans la saison régulière du championnat nord-américain professionnel de basket-ball (NBA). Ce record étalt détenu depuis la saison 1971-72 par les Lakers de Los Angeles. - (AFP.) ■ Les deux dernières places de la « Dream Team III » ont été attribuées à l'ailier Charles Barkley (Phoenix Suns) et à l'intérieur Mitch Richmond (Sacramento Kings). L'équipe des Etats-Unis, qui disputera le tournoi olympique aux Jeux d'Atlanta, est ainsi définitivement

■ L'équipe de Villeurbanne envisage d'augmenter son capital et son budget pour la saison prochaine par le biais d'un renforcement du partenariat public et privé. Ce club, troisième du championnat de France (ProA), est en course pour l'Euroligue, la nouvelle formule du championnat d'Europe des clubs. La municipalité de Villeurbanne devrait conserver toutefois une minorité de blocage (33 %) au sein de la société d'économie mixte.

RESULTATS BASKEFBALL CHAMPIOMIAT DE FRANCE Messieurs (Pro A) Douglime tour retour PSG-Raong-Levellois Nancy-Artibes Evreux-Besariçon Strasbourg-Limoges Cholet-Montpelfier Pau-Orthez-Le Mans Classament: 1. Pau-Orthez, 51 pts; 2. Limoges 50:3. Villeurbanne, 49:4. Antibes, 45:5. Dipo, 43:6. PSG-Rading, 42:7. Lavalois, 41:8. Nancy et Montpeller, 40:10 Evreux, 38:11. Cholet et Le Mans, 36; 13 Besançon et Lyon, 35; 15. Strasbourg, 34; 16. Gravelines, 33. Dames (finale)

CYCLISME PARIS-ROUBAN 1. J Museeuw (Bel., Mapel), les 263,5 km en 6 h 5 mir. 2. G. Bortolanu (Ita.); 3. A. Tefi (Ita.), m. 1; 4 S. Zanini (Ita.); 8 2 min 43 s; 5 F. Ballen-

Bourges-VA Orchies

FOOTBALL

(Auxerre qualifié aux tirs au but 3 à 1)

CRAMMONNAT DE FRANCE Classement: 1: Auxerre, 64 pts; 2 Paris-SG, 63; 3. Mrtz, 61; 4 Monaco et Lens, 58, 6. Mont-pellar, 57; 7. Rannes, 52; 8. Gungamp, 51; 9. Strasbourg, 50; 10. Mantes, 47; 11. Lyon et Bastia, 43 : 13 Le Harre, 42 : 14 Cannes, 47 : 15 Bordenux et Nice, 36 : 17 Saint-Etianne, 32 : 18 Gueugnon et Uile, 30 : 20 Martigues, 25 Daudème division (manches en retard)

Louisans-Cuiseaux - Sochaus CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE Vingt-stateme journée Munich 1860-Uerdingen Eintracht Francfort-Hansa Rostock VfB Stuttgart-Bayern Munich Borussia Dortmund-Schalke 04 Fribourg-Karlsruhe

Fribourg-Kartsruhe

Laiserstautem-Hambourg SV
Levertuser-Fortuna Obseldorf

Classement: 1. Bayern Munich, 57 pts; 2. Bonassa Dormund, 54; 3. Bonassia Moenchengladbach, 47; 4. Schaffle 04, 40; 5. VB Stuttgart, 39; 6. Hambourg SV, 38; 7. Hensa Rostock, Munich 1860, Karlsruhe et Werder Breme, 37; 11. Fribourg, 35; 12. Bayer Levertusen et Sankt 2nth 32; 14. Brottuna Dibostdorf 31; 15. K. Co-Pauli, 33; 14. Fortuna Düsseldorf, 31; 15. PC Cologne, 28; 16. Entracht Franciont, 27; 17. Kaserslautern, 25 ; 18 Uerdingen, 17. CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE te-sidéme journae

Chetsaa-Leeds Coventry-Queen's Park Rangers Manchester City-Sheffield Wedr Middlesbrough-Warshtedon Nottingham Forest-Blackburn Asenal-Extenham lands Everton-Liverpool mardi Classement: 1, Manchester United, 73 pts; Classement: 1. Manchester United, 73 pts; 2. Newcaste, 70; 3 Liverpool, 65, 4. Aston Villa, 62; 5 Arsanal, 57; 6 Totsenham, 55; 7 Everson et Blackburn Rovers, 54; 9. Notsingham Forest, 53; 10. West Ham, 49; 11. Chelsea, 48; 12. Middlesbrough, 43; 13. Leads United, 42; 14. Wimbledon, 40; 15. Sheffield Wednesday, 38; 16. Southampton et Manchester City, 34; 8 Cressers 33; 19. ORE, 30; 20. Bolton Wan-

18. Coveniry, 33; 19 QPR, 30; 20. Bolton Wanderers, 29. CHAMPIONNAT D'ESPAGNE Transe-suième journée FC Séville-Real Madrid Santander-FC Barcelon Albacete-Compostelle Real Sociedad-Valence Sporting Giron-Ovedo Esp Barcelone-Vallecar Celta Vigo-Saragosse La Corogne-Ménda Valtadolid-Athletic Bilbe

Atlet. Madrid-Bets Seville

Classement: 1. Atletico Madrid, 74 pts; 2. FC
Barcalone, 71; 3 FC Valence, 67; 4 Español Barcalone 63; 5. Tenderffe, 51; 6. Bets SeVille, 59;
7. Real Madrid, 57, 8. St-Jacques-de-Compostelle et Deportivo La Corogne, 54; 10. Real Sociedad, 53; 17; Onedo, 44; 12. Celta Vigo et Radrig
Samander, 43; 14. Saragosse, 41; 15. Sporting
Gijon et Athletic Bibao, 40; 17 Rayo Vellecano,
36; 18. Visiladolid et FC Seville, 37; 20. Albacete,
36; 21. Mersda, 33; 22. Salamanque, 27.

30; 21. Merus, 33; 22. 36 CHAMPKONNAT D'ITALIE Rembène journée Atalanta Bergame-Caglian Ban-Cremonese Inter Milan-Padous Lazno Rome-Parme

Juventus Tunn-Sampdona Génes
Classement: 1. Milan AC, 66 pts: 2 Juventus
Tusin, 57: 3 Fiorentina, 53; 4, Inter Milan, 50;
5. Lazio Rome et Parme, 49; 7. AS Roma, 48;
8. Sampdona Génes et Vicenza, 47; 10 Udinese,
37; 11. Atajanta Bergarve, 36; 12. Naples, 35;
13. Cagliari, 34; 14. Placenza, 32; 15 Barl, 28;
16 Cremonese et Torino, 25, 16 Padoue, 21.

CHAMPIONNAT DE FRANCE Groupe A1

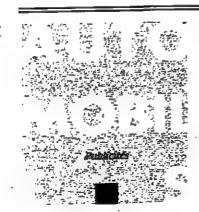
Bayonne-Narbonne 26-13
Nacs-Racing CF 40-10
Toulon-Agen 25-9
Nams-Perpignan 35-22
Classement: 1. Toukouse, 43 pts; 2 Grenoble,
41: 3 Toulon, 40; 4. Narbonne, 38 5. Agen et
Perpignan, 36, 7. Nimes, 34, 8. Nice, 33; 9
Bayonne, 32; 10. Racing CF, 27.
POLLE 2 Classres-Montpelier 49-15
Begles-Bordeaux - Rumily 25-10
Bourgon-Pau 20-13
Montfernet-Colomiers 45-6
Classement: 1. Brive, 42 pts; 2. Bourgon, 41:

3 Cestres, Begles et Montierrand, 38; 6. Pau er Dax, 36; 8. Colomiers, 34; 9. Rumilly, 33; 10 Montpelier, 24. Les quetre premers de chaque poule sont quab-fies pour les hutuernes de finale, les deux derniers sont relègués dans le groupe A2 RUGBY A XIII

SUPER LEAGUE EUROPÉENINE Quatrième journée Parts SG-Workington Warrington-Halifax Oldham-Leeds Castleford-Wigan Sheffield-London 34-18 26-20 St Helens-Bradford
Classement: 1 Sent-Helens, 8 pts; 2. Wrgan, 6, 3. Sheffield et Warmgton, 6; 5. Pars-Sel Oldham, 5; 7 Bradford, London at Castleford. 4; 10. Hailfax, Leeds et Worlongson, 0.

TOURNO DE HONGKONG Finale P Sampras (E-U) b. M. Chang (E-U), 6-4, 3-6, 6-4. TOURNOI D'ESTORIL T. Muster (Aur.) b. A. Gaudenzi (ita.), 7-6, 6-4 TOURNOI DE NEW DELHI T Engvist (Sue.) b B Black (Zim.), 6-2, 7-6. TOURNOI D'AMELIA ISLAND (darries Finale I. Spirles (Rou.) b. M. Pierce (Fra.), 6-7, 6-4, 6-3.

VOLLEY-BALL CHAMPIONNAY DE FRANCE Cannes-Montpellier 3-1
Avignon-PSG Racing 3-2
Classement: 1, Carnes, 11 pts; 2 Avignon, 9, 4. Montpellier at PSG-Raging, 8 4. Montpease at 75G-reading, 5
Poule 8
Paris UC-Politiers 3-2
Séte-Rouroung 1-3
Classement : 1. PUC, 11 pts ; 2 Politiers, 9 ; 4. Sete et Tourcoing, 8. Dames Finale retour



@ 49.33.6B.60

TOYOTA FRANCE CENTRE LEXUS - GS 300 - LS 400 de 92 à 95 Garantie 24 mois

Crédit exceptionnel Jean Yves PATALANE **2** 46.13.46.72

RENAULT MEGANE 1.6 RT Clim. DIRECTEUR Sté VEND V.N. 122 500 F. 5 000 km, 96 BMW 730i - 1990 RENAULT LAGUNA 2L RXE Parfait état - Cuir V.N. 162 000 F. 7 500 km, 96 Climatisation - Laser OMEGA 2.5 TD - CD V.N. 200 000 F. 6 800 km, 96 Téléphone Itinéris garanti. AVIS CENTRE OCCASIONS PREX: 100 000 F / Crédit (1) 44.18.10.65 Tél: 07.56.20.44 Port. 07.84.10.33

vend les dernières 405 diesel 1996 disponibles

1 405 Style The D.

Conditions de prix exceptionnelles de déstockage

227, boulevard Anatole-France 93200 SAINT-DENIS

m (4) 405 Style dissel.

s 405 Style diesel, blau de Sévent, clies. _____ 109 000 F

■ 405 Signature The D. bigu des Silvres, clim. 124 000 F

...... 110 000 F

___ 118 000 F

PORTE DE VERSAILLES AUTO 45.31.51.51

**SAFRANE 2.1 TD - 95** FIESTA Diesel 5P - 95 SEAT TOLEDO The D - 93 TWINGO T.O. - 94 SAFRANE RT DT Clim. - 93 BMW M3 Pack - 94 **XANTIA 1.8 L SX - 94** CLIO 1.4 RT - 92 MERCEDES E 250 TD - 94

Peugeot 806 STDT..... - 21% sur pitx France avac option 605 SRDT..... - 25% sur prix France evec option 396 XTDT.....-18% sur prix France avec option + remises sur toutes marques Mandataire CEE 123/85 CARS CHEAP IMPORT

PLANETE AUTOS

PROPOSE AU 47.86.56.56 BMW 520 - 92 - 11 cv - 5P - Grise RENAULT 25 BACCARA - 91 16 cv - 5P - Grise - POILD CARRICULT - 94 10 cv - Vert foncé - Clim. - RENAULT TWINGO - 94 - 5 cv - Noire MENAULY ESPACE 2000 CTD - 91 9 cv - Vene - 5P - AUDI 80 AVANT 2.8 - 93 - TO - AUDI 160 - 93 - 11 cv - Gris métal

- CITROEN XANTIA TD - 94 5 cv - Bleu marine

Vente de Véhicules récents Faibles kilométrages

Millésime 96 Garantie 1 an ou 12 000 Km Possibilité d'essai ou financement intéressant AVIS CENTRE OCCASION 5, rue Bixio - 75007 PARIS

(1) 44.18.10.65 Port. 07.84.10.33 Pascal Bonnet

TOYOTA FRANCE

■ SUPRA Biturbo - 96 ■ RAV GX-VX - 95/96 CAMRY V6 - BA - 95 Jean Yves PATALANE

(1) 46.13.46.72

SUZUKI VITARA Cab. JLXi Jall. 94 (mod. 95) - Promière Mein Gris antivacite verni - Tatouage Glaces électriques - Coupe circuit Direction assistée - Jantes alu Pare Buffle chromé - Jamais T.T. Radio K7 Alpine 4 HP. 20 000 Km - PRIX : 85 000 F Tél: 60.36.02.76 (Dom.)

## REPRISE MINIMUM **DE VOTRE VOITURE**

* OU PLUS, SI SON ÉTAT LE JUSTIFIE POUR L'ACHAT D'UNE CITROEN RÉCENTE, ZX, XANTIA, ÉVASION, XM, 7 000 F* TTC **POUR L'ACHAT D'UNE CITROEN AX** 

 GARANTIE + PRIX INTÉRESSANTS + CRÉDIT À LA CARTE *

* EN ÉCHANGE DE CETTE PUBLICITÉ

PARIS 14e

10, Place Etienne Pernet 50, Boudevard Jourdan 59 bis, Avenue Jean-Jaures

Tél. (1) 53 68 15 15 Tël. (1) 45 89 47 47 Tél. (1) 42 08 86 60

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime...



CHAQUE SEMAINE, RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE "AUTOMOBILE" Pour vos annonces publicitaires contactez Paula GRAVELOT # 44.43.76.23 (Fax: 44.43:77.31)

# La météorologie à l'âge de la grande consommation

Les Français se passionnent pour les produits qui les renseignent sur l'évolution prévisible du temps. L'essor de la civilisation des loisirs et l'envie de se rapprocher de la nature expliquent ce phénomène

tant, aucun nuage à l'horizon. Le nant à un milieu plutôt aisé et rébaromètre des activités météoro- sidant de préférence dans une pelogiques affiche un optimisme à tite commune (les grandes toute épreuve. Et ce n'est pas Météo France qui s'en plaindra. En 1995, ses répondeurs téléphoniques départementaux ont reçu 45 millions d'appels et le serveur Minitel qui permet de connaître le temps qu'il fait en France comme dans le monde en a recensé 11 millions pour un total de 120 millions de francs de recettes. Six millions de plus qu'en 1994, 42 millions de mieux qu'en 1992...

La concurrence du secteur privé s'organise. Encore modeste (10 millions de francs), le chiffre d'affaires de Météo-Consult, société spécialisée dans les services spécifiques aux entreprises mais qui propose aussi des prévisions par téléphone, a progressé de 15 % en deux ans. Pour sa part, la Chaine Météo, qui émet quatre heures par jour sur le réseau câblé depuis Juln, diffusera vingt-quatre heures sur vingt-quatre dès fin avril sur le « bouquet numérique » de Canal Plus.

Le plus remarquable est que cet engouement n'est pas salsonnier. Si elle explose littéralement à l'approche des départs pour les sports d'hiver ou lors d'un épisode neigeux sur l'ouest de la France, la fréquentation des services météorologiques reste soutenue le reste de l'année. Bien súr, les agriculteurs, les entreprises du bâtiment et EDF (gros consommateur d'informations climatiques qui lui permettent de programmer l'activité de ses centrales) demeurent des clients importants. Reste que, sur les répondeurs de Météo France, les trois quarts du trafic sont assurés par des particuliers en quète d'informations locales.

« Nos prévisions à cinq jours sont devenues un objet de consommation grand public. Nous appeler est parfois devenu un réflexe », constate Marianne Lyon-Caen, responsable de la communication à Météo France, qui souligne que la durée des appels tend à s'allon-

Selon les études de clientèle, l'utilisateur-type est majoritairement un homme (53 %), dans la

GRAND BEAU TEMPS persis- tranche d'âge 25-49 ans, apparteagglomérations sont sous-représentées parmi les usagers). Environ 8 % de ces météoconsommateurs, qui ne se satisfont pas des bulletins de la presse écrite, de la télévision ou de la radio cherchent tout simplement à choisir leur tenue vestimentaire du jour.

> WEEK-ENDS < À PLUX TENDUS » Dans plus de 60 % des cas, l'information recherchée est directement liée à l'organisation d'une activité de plein air ou, plus rarement, à un voyage à l'étranger. Visiblement, il s'agit-là d'un effet du succès persistant du vélo tout-terrain, de la randonnée et des sports nautiques ou de plaisance (des informations spécifiques sont à la disposition des amateurs méridionaux de planche à voile), autant d'activités qui nécessitent - parfois pour d'évidentes raisons de sécurité - des Indications précises sur l'évolution du temps.

Cet engouement reflète aussi une tendance croissante des Français à « gérer » leurs loisirs pour mieux en profiter. De plus en plus fractionnées, les vacances comme les week-ends s'organisent « à flux tendus ». Ainsi, dès qu'il gagne sa résidence du Lot, ce Parisien a pris l'habitude de se renseigner sur l'humeur prévisible du ciel aussitôt que celui-ci se voile. Pour 2,23 francs la minute, il saura s'il est raisonnable d'organiser un barbecue avec des amis ou de partir en ballade.

Parfois, les interrogations sont trop pressantes pour que l'usager se contente de la voix anonyme d'un message enregistré ou d'un écran télématique. Un service de « consultation météorologique en

direct » (20 000 appels l'an passé) a donc été mis en place par Météo France, pour un coût d'environ 60 francs l'appel. Il permet à ceux qui ont de la famille outre-mer de s'enquérir auprès d'un prévisionniste en chair et en os du trajet d'un cyclone. D'autres n'hésitent pas à questionner avec insistance les experts sur la période la plus propice (juin ou septembre?) pour fixer la date du mariage de leur fille. Ou à les interpeller avec anxiété sur les risques d'orage. Jamais en retard d'un anticy-

clone, Grégoire, vingt-six ans, fait partie des 10 % d'usagers qui soilicitent les services de Météo France sans motif particulier. « Enfant, je n'arrêtais pas de scruter le thermomètre dès au'il me semblait qu'il pouvait neiger », se souvient ce grand voyageur qui avoue « pouvoir passer des heures devant les cartes mobiles diffusées par Weather Channel, la chaine météo américaine ». « Cette passion est sûrement le reflet d'un comportement d'angoissé, un dices de qualité de l'air.

moyen de se dire que l'on a un minimum d'emprise sur les événements puisque l'on sait quel temps il fera », s'interroge-t-il à voix

« Par l'entremise de la science météorologique, certaines personnes cherchent à retrouver une nature mythique, assure, de son côté, le sociologue Bernard Sinolecka. Cela correspond à une demande d'évasion mals aussi au souhait de refaire coincider le temps social, c'est-à-dire le rythme de vie, avec le temps naturel déterminé par ia météo. » Cette aspiration n'a pas échappé aux professionnels.

MARGE D'ENREUR

Dès cet été, Météo France pourra rendre publiques des prévisions (à six heures) de poliution de l'air pour la capitale alors que la Chaîne Météo, qui diffuse des informations relatives aux rayons uitra-violets et à la présence de po lens générateurs d'allergies, prévoit de réaliser ses propres in-

les attentes croissantes du public n'ont pas rendu son jugement plus sévère à l'égard d'une information qui, inévitablement, conserve toujours quelque chose d'aléatoire. « Plus les gens sont gavés de météo, plus ils intègrent les incertitudes inhérentes au métier, assure Eric Savant-Ros, PDG de Météo-Consult. Après une période d'apprentissage, ils s'aperçoivent que, neuf fois sur dix, nos indications se révèlent exactes. » A terme, Il y a pourtant fort à parier que le développement de la concurrence entre organismes de prévision limitera ce

Paradoxalement, Il semble que

Jean-Michel Normand

* Météo France. Prévisions France entière par téléphone : 36-68-01-01 (service audiotei, 2,23 F la minute); par Minitel: 3615 METEO. téléphone: 36-68-12-34 (service audiotel, 2,23 F la minute); par Minitel: 3615 MET.



CHINE, VIETNAM, Philippines, Afrique du Sud... Pour attirer le chaland, les grands magasins rivalisent d'expositions « culturelles ». En 1912, le Printemps proposait déjà à ses clients de découvrir les mystères de la Chine. Les Galeries Lafayette ont remis la recette au goût du jour îl y a une quinzaine

Supervisée par un commissaire d'exposition, la présentation d'objets artisanaux, meubles, vetements, sculptures, bijoux, photos prêtés par des musées et des collectionneurs privés est bien évidemment couplée avec la vente d'une multitudes de produits locaux. Le pays élu doit « avoir une grande force de dépaysement, une culture millénaire qui fait rêver, un large éventail de produits artisanaux et une main-d'œuvre bon marché, afin que les produits soient proposés à des prix attractifs », explique Michel Roulleau, directeur des achats aux Galeries Lafayette.

POUR L'IMAGE DE MARQUE

Ces grandes expositions (sur 1800 mètres carrés aux Galeries Lafayette) cofitent cher, aux alentours de 5 millions de francs, et cela sans compter l'achat des produits qui sont proposés à la vente. Pourtant, ces manifestations sont devenues un passage obligé pour les grands magasins. Les Galeries Lafayette viennent de clore une exposition sur la Chine et s'apprêtent à fêter l'Afrique du Sud, alors que le Printemps met à l'honneur les Philippines depuis le

«Ces opérations ne sont pas directement rentables mais jouent un rôle majeur en termes de construction de notre image de marque, souligne M. Roulleau. Les clients adorent. Ils voyagent par procuration. On leur met gratuitement le monde à portée des yeux. » La fré-



11

HORIZGN71_ENFA-

 $t_{B_{1, \underline{a}^{\ast}, \infty}}$ 

Property of the

KLESS ....

Agresse:

board bar ( 322 : 20 : 20

Supplied Sugge

are in the state

THE PROPERTY OF STREET

No repo

 $\beta = 120^{-1} \pm 2$ 

计作标 食機

Survey only

Business

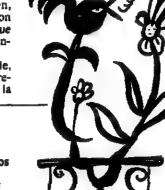
140 7

<del>क्</del>र

quentation du magasin s'en trouve « dopée » de 10 à 15 %, et *« les pro-* 🍎 duits vendus génèrent un gros chiffre d'affaires », reconnaît-on. « Car l'exposition culturelle leur apporte une valeur symbolique », explique Agnès de la Mure, du Printemps. Un «alibi» culturel susceptible de déculpabiliser le consommateur, que le caractère nécessairement temporaire de l'exposition pousse par ailleurs à

Au-delà des produits directement liés à l'exposition, l'ensemble des rayons avoisinants gonfle son chiffre d'affaires à cette occasion. Mais c'est l'agence de voyages du grand magasin qui profite le plus de cette énorme publicité faite à une contrée, vers laquelle est évidemment proposé un séjour à tanif préférentiel. Aux Galeries Lafayette, les achats de voyages vers le pays exposé augmentent d'un tiers. Et ce n'est pas un hasard si les expositions majeures se déroulent au moment où se prennent

les décisions de vacances... Enfin, les expositions-ventes permettent de renouveler la communication publicitaire du magasin et « de découvir d'autres sources d'approvisionnement, avec l'idée de développer ensuite des relations commerciales avec ce pays ». explique-t-on au Printemps. D'où la pression insistante de certaines ambassades, qui vont parfois jusqu'à subventionner les grands ma-



## Commerce au balcon

Puisque, le printemps venu, nos balcons et terrasses les intéressent, les professionnels du jardin ont poussé la curiosité jusqu'à en évaluer le nombre. L y en aurait 16 millions auxqueis s'ajouteraient 58 millions de rebords de fenêtre suffisamment accueillants. Or sur ces 74 millions d'« espaces de fleurissement », seuls 32 millions sont « exploités ». Estimant le marché potentiel à 5 milliards de francs. l'Association Promojardin, qui réunit l'ensemble de la « filière jardin », a

la Fête des balcons dont la deuxième édition se tient du 13 au 21 avril dans la piupart des lardineries. Parrainée par le

ministère de l'agriculture, cette campagne de sensibilisation consiste donc en une vaste opération de promotion commerciale. Ses organisateurs (bien placés pour savoit que leur activité est l'un des cares secteurs de la consommation en progression soutenue) ne s'en cachent

décidé de créer pas et mettent en avant jardinières (on trouve des supports de balconnière avec système de sécurité intégré), pulvérisateurs, treillages, terreau, engrals, sans compter les systèmes d'arrosage programmables pour

terrasse, au succès grandissant. Quant aux végétaux, ils se multiplient mais le pélargonium (autrement dit le géranium) reste le mi des balcons. Chaque année, queique cent millions de plants sont produits en France et, selon l'Office national interprofessionnel des fruits, des légumes et de l'horticulture (Onifihor) pas moins de 79 % des possesseurs de surface fleurie en ont planté sur leur rebord de fenêtre. Mis au point par des pépiniéristes et des horticulteurs, les « nouvelles espèces d'arbustes nains et compacts », conifères ou fruitiers adaptés au plus exigu des balcons, rencontrent un succès grandissant. Cette intense activité promotionnelle qui éclôt à l'arrivée des beaux jours est, finalement, assez rafraichissante. Peut-être trop ? L'une des règles élémentaires du jardinier avisé impose que l'on instaile ses pélargoniums non pas mi-avril mais début mai, après les saints de glace. Pour ne pas les livrer en pâture aux dernières gelées...

CONCERTS

cité de la musique Opéra de marionnettes Pou 11 au 28 avril Le Trésor de la nuit musique d'Alain Féron 1.44 84 44 84

LUNDI 15 AVRIL - 20 h 30 THÉÁTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Freiburger Barockorchester Dir.: Gustav Leonhardt ZELENKA, TELEMANN, RAMEAU

Places de 40 F à 290 F. Tél. rés. : 49-52-50-50

MARDI 16 AVRIL à 20 h 30 THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Ensemble Wien-Berlin

Sofiates des Orchestres philharmoniques de VIENNE et de BERLIN BERT, DEBUSSY, WILHAUD

Salle Pleyel ner 17. jau 18 avril - 20 h 30 ORCHESTRE DE PARIS Kurt Sanderling direction Anne Gastinel violoncelle

HAYDN - SCHUMANN

BRAHMS

60 à 240 F - Tél : 45.63.07.96

JEUDI 18 AVRIL à 29 h 45 CENTRE CULTUREL PORTUGAIS 51, av. d'iena 75116 ELISABETE MATOS, soprano

MIGUEL ZANETTI, pieno FRANCISCO LACERDA

FREITAS BRANCO DEBUSSY, RAVEL, TURINA

SAMEDI 20 AVRIL - 20 henres THÉÂTRE DU CHÂTELET

RÉCITAL Daniel Barenboim direction et piano

Laura Aikin, soprano Peter Schreier, ténor René Pape, bassa STAATSKAPELLE BERLIN

ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS SALLE PLEYEL MARDI 23 AVRIL - 20 h 30 Jean-Jacques KANTOROW,

Andras ADORJAN, Edith WIENS,

W. A. MOZART ■ J. C. BACH Tel.: 45-61-53-01

MARDI 23 AVRIL à 21 beures

THÉÂTRE DU CHÂTELET CONCERT EXCEPTIONNEL DE TANGO

Daniel Barenboim, plano Rodolfo Mederos, bandonéon Hector Console, contrebasse Tel. loc.: 40-28-28-40

JEUDI 2 MAI - 20 h 30 SALLE GAVEAU Stephen

HOUGH Scarlatti - Schubert - Chopin Tel. rés. : 49-53-05-07

THÉÂTRE DU CHÂTELET 30° Anniversaire du C.N.E.A Comité national pour l'éducation artistique Récital José Van Dam

JEUDI 2 MAI - 21 heures

Maciej Pikulski, piano BRAHMS, DUPANC, POULENC. Places de 70 F à 295 F

l'achat d'impulsion.

gasins pour que leur pays soit mis

Pascale Krémet

AGENDA

White at the state of the state of

The same of the state of the same of the s Company of the second of the s Mar A are a reserve the first group the state of the state of the state of Wrote to the theory Mile as when the second second s Francis Jan The second secon ं ेक्स हैंग्रह्म White region of the province and the second of . ..... the state of the state of the state of the 240 TOTAL TO MATERIAL STATES The same of the sa r.i bengulgui

INCE

filme turke er (kat 18118 - 1 65 1 (50 m € 2 K)  $\alpha = 4 + 74 \rho_0$ . T. T. Hatte a remede de manque केवा स्व.व. १ का र प्रमेशक है। है the property of the property o 1985 - 1987 - 1988 - 1988 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 19 and the state of the state of the state of A Company of the State of the

The same of the same of the

the Processing Strain **建筑等的成果的** A SERVED OF THE STATE OF Windson of Columns · The residence of the Commence of the second W. St. Warner of St. Oak

THE WAY THE Charles Transport Water Will British and # 1987 TOLERAN. to the stranger of Me describer e ment 海洋流流 50% BUTTON THE TANK AL REPORT OF THE 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 La Priorra night in 哪怕是我 abandage of the

一种 美国的农村工程 Francisco . · distribution of KI GARAGE TO A . IN THE the state of the state of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Sanding Action 独立 山山子之水 A TOTAL Little Bate and The state of the state of the state of DEP NIT HO.

THE REPORT

Dev. p. 45 mg large and a street  $\| d \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} = \| d \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \| d \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \| d \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \|_{L^{2}(\mathbb$ A THE RESERVE OF THE PARTY. The second secon An are writing to proper the latest A STREET BEAUTY OF THE Brancher May 2 18 Agency Street - Street から 大きがらナイション・ディック  $\mathcal{V}_{t}^{k} = \left( \tilde{\mathcal{I}}_{t} \otimes_{\mathbb{R}^{2}} \mathbb{E}_{t} \otimes_{\mathbb{R}^{2}}$ What was a second of the second Property of the second The specimen production  $\frac{1}{2\pi i} = \sup_{x \in \mathcal{X}} \operatorname{den}(X_{x}^{(i)}(x), X_{x}^{(i)}(x)) = \frac{1}{2\pi i} (1 + i - 1)$ parties before the state of the same The same of the sa

the state of

And the state of t The course of the opening of the second water and the second And and the second of the second of the second The Marie Degree of The second second second second Sign of the same o The Part of the State of the St

> ***** .3~40* 1 1 1 1 1 1 1 4 1 4 1 tin to de aus 4 4:516 360 Sharun e . **: € 0€ € A DOMESTIC 1.00

10 to \$40 10000 11270 34 A 12 YEAR 18 4) Ve 一种, 化磺 Sec. 18 1 2 3.88 and the second 10 10 10 10 10 10 PM

1.00

 $x = \left( x \cdot A^{\frac{2+\alpha}{2+\alpha} + 1} \right)$ 

=:-

a state of

N 2017

 $\mu$   $H_{\tau}$ 

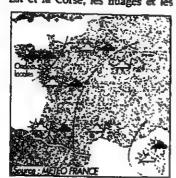
-121

Committee of the second

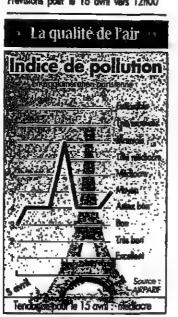
Bergie Sini 👚 4 - :

# Les nuages arrivent par l'Ouest

MARDI MATTN, le ciel sera couvert sur la Bretagne avec quelques gouttes près des côtes. Des Paysde-Loire à la Basse-Normandie les passages de nuages élevés n'empêcheront pas le soleil de briller. Des Charentes à la Haute-Normandie jusqu'au Nord-Pasde-Calais, le ciel sera légèrement voilé. En Aquitaine, il y aura quelques brouillards au lever du jour, puis le soleil reviendra avec un ciel voilé. Sur les Alpes du Sud, le Sud-Est et la Corse, les nuages et les



Prévisions pour le 16 avril vers 12h00



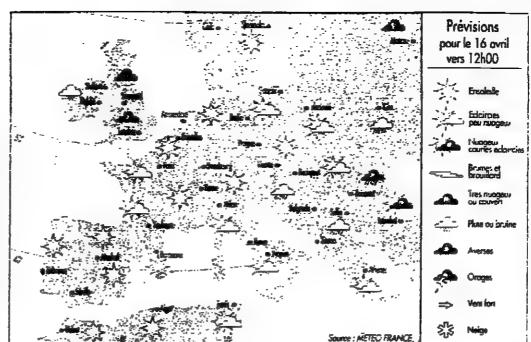
beiles éclaircies alterneront. Sur le reste du pays, le temps sera bien ensoleillé.

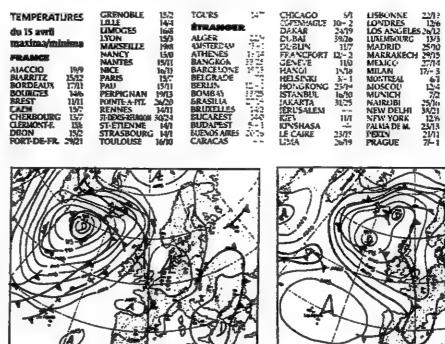
Mardî après-midi, de l'Aquitaine à l'ouest de la région Centre, jusqu'à la Bretagne et à la Norman-die, les nuages deviendront de plus en plus nombreux au fil des heures et il y aura quelques ondées sur l'Ouest en fin de journée. Des orages éclateront sur les Pyrénées-Atlantiques en soirée. De Midi-Pyrénées à l'Ile-de-France jusqu'au Nord, le ciel se voilera progressivement et deviendra très nuageux en soirée. Sur le Sud-Est et la Corse, quelques nuages bour-geonneront sur le relief avec encore un risque d'averse isolée. Du pourtour méditerranéen aux régions Est, il fera beau avec quelques nuages élevés par l'Ouest en

Les températures minimales seront encore fraîches au Nord-Est avec - 1 à 3 degrés. Sur le nord du pays, elles iront de 0 à 6 degrés et au Sud de 3 à 8 degrés. L'aprèsmidi, le thermomètre marquera 14 à 20 degrés au Nord et 17 à 24 dearés au Sud.

Mercredi matin, il pleuvra du Nord à l'île-de-France jusqu'aux régions sud. Le ciel sera très nuageux sur l'extrême Est. Sur la Bretagne, il y aura des averses. L'après-midi, sur la moitié ouest du pays, les nuages et les courtes éclaircies alterneront, accompagnés d'averses. Les éclaircies devieudront plus belles sur la Bretagne et près des côtes atlantiques. Du Nord-Est aux Alpes jusqu'au Sud-Est, il pleuvra modérémment. Les températures seront en baisse avec 13 à 16 degrés du nord au sud du pays.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-

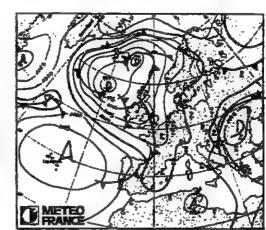




TOURS

**ÉTRANGER** 

Situation le 15 avril, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 17 avril, à 0 heure, temps universel

## IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Le charbon et le blé

C'EST un truisme que de souligner l'influence des facteurs économiques sur la politique. Aujourd'hui au lendemain d'une guerre généralisée qui a détruit d'énormes quantités de biens et de vies humaines, le problème économique mondial semble consister d'abond à assurer la production et la distribution du charbon et du blé : du premier dépendent l'industrie et les transports, de l'autre l'alimentation de la plu-

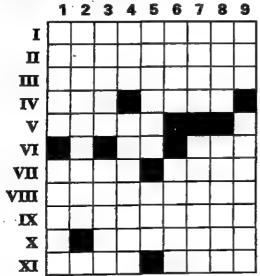
part des hommes. A juste titre, l'opinion française est braquée depuis quelque temps sur le problème du charbon. Elle constate que le manque de charbon handicape notre reprise industrielle. Elle n'est qu'à 60 % du niveau de 1938, alors que 120 % au moins seraient nécessaires, étant donné les stocks à reconstituer et les besoins de la reconstruction. D'où vient cette insuffisance ? La France a rattrapé et dépassé sa production charbonnière d'avant guerre. Mais elle importait un bon tiers de sa consommation : 1800 000 tonnes par mois; elle n'en a reçu au maximum que I 100 000. Les deux grands exportateurs de charbon, l'Angleterre et l'Allemagne, font en effet défaut.

Les stocks de blé des quatre principaux pays exportateurs – Etats-Unis, Canada, Argentine, Australie sont tombés de 46 millions de tonnes en 1943 à 22 millions de tonnes. Les récoltes européennes, qui donnaient 45 millions de tonnes avant la guerre, n'ont produit l'an demier que 23 millions; et l'on annonce que 12 millions seulement seront disponibles pour l'exportation dans les six premiers mois de 1946, alors que les demandes s'élèvent à 17 millions.

Aussi bien pour la France que pour la plupart des pays européens, Il faut donc escompter une période difficile. Comme pendant la guerre, le monde sera insuffisamment nour-

(16 avril 1946.)

#### **MOTS CROISÉS** PROBLEMEN 6801



## MORITONTALEMENT

🛚 1 an

☐ 6 mois

3 mois

Nom:

Adresse: -

Code postal: ...

Signature et date obligatoires

• per écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :

I. Mis en morceaux. - II. Un homme toujours à la recherche de fonds. - III. Comme un régime qui n'est pas laminaire. - IV. Cri dans un cirque. Donna une assiette. -V. Taches sur un tissu. – VI. Avec la peau, c'est maigre. Premier nom d'un virus. - VII. Evoque la rupture. Jeu de

1 850 F

1 038 F

536 F

👁 par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.)

Renseignements: Portage à domicile 

Suspension vacances.

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

« LE MONDE » (USPS = 10097/21) is published daily for \$ 972 per year « LE MONDE » 1, place Hubert-Benre-Meby; 94022 bry-san-Selee, France, second clost postage pold at Champiain N.V. US, and additional mailing offices. PostMASTER: Send address changes to IMS of N-V Box USR, Champiain N.V. LYVS-USR Powr let abundements someth and USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Rus. 3300 Public Amenue Some 484

Virginia Seach VA 23451-2963 (ISA Tel.: 809-028-38-65)

Ci-joint mon règlement de : _____ FF par chèque bancaire ou

postal; par Carte bancaire

● Tarif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques measurés.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du handi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

. Prénom : .

24, avenue du G* Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - TEL: 16 (1) 49-60-32-90.

Je choisis Raisse Raisse Laxenbourg, Pays-Bas de Pluisu europée

igné de votre règlement à : *Le Monde* Service ab

2 086 F

1 123 F

572 F

cartes. – Viil. Refuseras le passage. – IX. Une grande sortie. – X. Qui a fait l'objet d'une répétition. – XI. Bien remués et secoués. Dieux querriers.

TEMPERATURES

AIACCIO

1. Est très doux, mais quand ça l'est c'est dur. Anglaise, n'est pas renversée. - 2. Comme d'utiles témoins. - 3. Père de nombreuses filles. Nom donné à un rejeton. - 4. Voiture ancienne. Comme des cordes sensibles. - 5. Conduisait dans l'autre monde. Œuvre de poète. - 6. Fit payer cher. Attribua un revenu. - 7. Qui sont bien rentrées. Vraiment piqués. – 8. Grand furneur. Immobilisé comme un vaurien. -9. Manche avec reprises... Qui ont requides informations.

## SOLUTION DU Nº 6800

## HORIZONTAL EMENT

2960 F

1 560 F

790 F

601 MG 001

PP. Paris DTM

1. Superchampion. - II. Ironie. Ruineuse. - III. Ces. Asad. Cédait. - IV. Atellanes. Gê. Ni. - V. Ire. Tronc. Amour. -VI. Ré. Pointilleuse. - VII. Go. Esse. Rá. - VIII. Sedan. Rebelle. - IX. Sereines. Plie. - X. Oresme. Allègres. - XI. Ut. Te, Un, Osé, Rá, -XII. Fila, Etier, Rumb, - XIII. Fretin, Clés, Nil. - XIV. Las. Stèle. Alité. - XV. Este. Enée. Curés. VERTICALEMENT

Lest. – 4. En. Podestat. – 5. Rialto. Aimé. Is. – 6. Césarienne. Ente. – 7. Anons. Ut. En. – 8. Ardents. Sanicle. – 9. Mtt. Scier. Elée. - 10. Pic. Eploré. - 11. Inégalables. Sac. -12. Œdèrne. Eiger. Lu. - 13. Nua. Ourler. Unir. - 14. Sinusal. Ermite. - 15. Retiré. Ensablés.

DU

Le Monde

CD-ROM:

& Monde

医抗体管管

Télématique

CompuServe : Adresse Internet : http://www

l'accord de l'administration. Commission nacione des num

LES SERVICES

Documentation 3617 code LMDOC

Index et microfilms: (1) 40-65-29-33

Films à Paris et en province : 36-68-03-76 au 3615 LE MONDE (2,23 Filmin)

Le Monde es edié par le SA Le Monde, so-cide accepte airc dantaire et consol de suvedimez. La reproduction de tout article est intendire sans

taire des journaux et publications

Imprimetie du Monde . 12, rue M. Gursbourg, 94852 Ivry-Cedex.

PRINTED IN FRANCE

Doctorque Alday Directour général : Gérard Mason Directour communic

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedez 08

1. Sicaire. Souffle. - 2. Urètre. Sertiras. - 3. Posée. Gère.

40-65-25-25

36 63 81 22

ou 36-29-04-56

(1) 44-08-78-30

ISSN: 0395-2037

3

3615 code LE MONDE

Monde

## PARIS **EN VISITE**

## Mercredi 17 avril

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): Renaud et Armide, de Boucher, 12 h 30 ; la représentation du pouvoir, 14 h 30; Le Couronnement de la Vierge, de Fra Angelico, 19 h 30; la guerre au Proche-Orient ancien, 19 h 30 (Musées nationaux).

■ MUSÉE D'ORSAY: le Second Empire (37 F + prix d'entrée). 13 h 30, parvis du musée devant le rhinocéros (Monuments histo-

riques). MUSÉE DU MOYEN ÂGE: les thermes antiques et leurs galeries souterraines (36 F + prix d'entrée), 14 heures (Musées nationaux) : la chasse de Nivelles, trésor gothique (40 F + prix d'entrée), 14 h 15 (Approche de l'art) ; la chasse de Nivelles et l'orfèvrerie gothique (36 F + prix d'entrée), 15 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musées nationaux). **ELES CATACOMBES et exposi**tion photographique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de

**■ LA CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE** sous le parvis de Notre-Dame (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée sur le parvis de Notre-Dame (Monuments histo-

riques). ■ MONTPARNASSE: fardins et cités d'artistes (50 F), 14 h 30, sortie du métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque et insolite). ■ LE PARC FLORAL et son jardin

de tulipes (35 F), 14 h 30, devant l'entrée côté esplanade du château de Vincennes (Ville de Paris). **■ PASSAGES COUVERTS DU** SENTIER: 2º parcours (50 F), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris

■ MARAIS: hótels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ■ MUSÉE CARNAVALET (25 F +

autrefois).

prix d'entrée): exposition Les Russes à Paris, 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris).

**M** MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS: les fresques romanes et les peintures murales gothiques (55 F + prix d'entrée), 15 heures, hall d'entrée du musée (Paris et TEL: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 son histoire).

## LE CARNET **DU VOYAGEUR**

PRETORIA
RABAT
RIO DE JAN.
ROME
SAN FRANC.
SANTIAGO
SÉVILLE
ST-PETERS,
STOCKHOLM
SYDNEY
TENERIFF
TONYO
TUNIS
VARSOVTE
VENISE
VIENNE

■ SINGAPOUR. Un hôtel Ritz-Cariton de 610 chambres a ouvert à Singapour le 9 avril. Pour faire face à l'accroissement du nombre des touristes qui est de 3 à 5 % par an, le nombre des chambres d'hôtel dans le pays devrait augmenter de 8 % par an au cours des trois prochaînes années. -(AFP.)

■ BELGIQUE. Les premiers essais de montée en vitesse du TGV belge Thalys ont été effectués le 10 avril sur un tronçon d'une vingtaine de kilomètres entre Fretin, au nord de la France, et Biaton, au sud-ouest de la Belgique. Le Thalys entrera en service le 2 iuin sur la ligne Paris-Bruxelles. Il reliera les deux capitales en deux heures et trois minutes, contre 2 h 30 actuellement. Avec l'extension du réseau grande vitesse en Belgique, le temps de parcours entre les deux capitales devrait être réduit à 1 h 25 en 1998. - (AFP.)

ETATS-UNIS. En mars, United Airlines a transporté 7,069 millions de passagers sur ses vols réguliers, ce qui représente une augmentation de 6,5 % par rapport au mois de mars de l'année dernière. Mesuré en passagersmiles payants réguliers, le trafic de la compagnie américaine a enregistré, le mois dernier, une hausse de 7,4 %.

■ SUISSE. Air Aipes, nouvelle compagnie suisse basée à Sion dans le Valais a commandé un ATR 42-320. D'une capacité de 50 places, l'apparell desservira Gérone, Ibiza, Palerme et Tunis, l'été, et plusieurs capitales européennes, l'hiver. - (AFP.)

ECHINE. Dans un souci de rentabilité, la Chine va fermer 1566 gares de voyageurs qui accueillent moins de vingt passagers par jour en moyenne. Pour redresser la compétitivité du rail, les autorités ferroviaires chinoises prévoient d'accroître la vitesse des trains sur les lignes principales et d'informatiser les ventes de billets. ~ (AFR)

■ AFRIQUE DU SUD. L'Afrique du Sud et le Mozambique ont ouvert un concours international pour un projet d'autoroute reliant Johannesburg à Maputo, port de la capitale mozambicaine. - (AFP.)

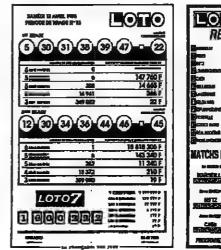
## VOYAGES

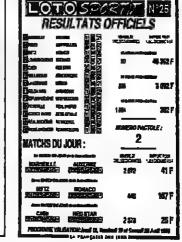
Vols, séjours et circuits Guides touristiques

Votre agence 24 h/24 a

3615 LEMONDE

## JEUX





## CULTURE

DISQUES Celle qui fut l'une des idoles de l'époque yé-yé sort de la discrétion qu'elle a toujours cultivée et publie un nouveau disque, Le Danger, près de dix ans après Love Songs,

GIE, épouse de Jacques Dutronc, Francoise Hardy n'a jamais cessé de s'in-téresser à l'évolution de la musique

populaire contemporaine, notamment anglo-saxonne. Elle a enregistré demièrement avec l'un des groupes phares de la nouvelle vague anglaise, Blur. • ÉMOTIVE ET SPONTANÉE à la

fois, introvertie et solitaire, Françoise Hardy, à cinquante-deux ans, a enregistré un disque électrique et tendu, alliage léger de chanson et de rock, dont elle a écrit les textes, qui élèvent

le pessismisme au rang d'éthique. Un disque pour lequel elle remercie, sur la pochette, notamment Marguerite Duras, Claude Sautet, Luis Bunuel et Kurt Cobain...

# Françoise Hardy chante le pessimisme du temps, rythme rock

Après sa vague poétique et rêveuse, puis la période des « bleus à l'âme », l'auteur de « Message personnel » tourne la page.
Son dernier disque, « Le Danger », marque son passage à un rock électrique et tranchant marque son passage à un rock électrique et tranchant

TRANCHANTE, dit-on. Misanthrope, dit-elle. Introvertie, solitaire, peu au fait des réunions de groupe, des grand-messes et des agapes insouciantes. Françoise Hardy aime le noir, l'éclipse, le noir ascétique et le rouge flamboyant, à l'image de la pochette de Danger, album venant infirmer les déclarations qui avaient suivi la parution de Love Songs fin 1987 : «Ce sera le dernier.» Huit ans plus tard, l'auteur de Partir quand même, sûrement l'une des chansons les plus romantiques des deux dernières décennies (musique de Jacques Dutronc), se remet à l'œuvre. Avec une condition posée à Virgin, sa nouvelle maison de disques : « Pas de promotion. » Ou si peu. Françoise Hardy a déjà donné, dit-elle.

Un chat sur les genoux, Françoise Hardy dit qu'elle vient de « tourner ia page », que cet album n'est pas comme les autres. Elle est la reine d'une maison nocturne, repaire parisien d'une star en marge. Sur la cheminée, noire. des photos d'échipse du soleil. Des plafonds noirs, des fauteuils noirs, quelques touches de blanc. La luminosité vient du jardin intérieur. « Depuis 1962, son personnage n'a guère varié, écrivait en 1981 le très sérieux dictionnaire Cent ans de chanson française (Points/Actuels). On peut seulement remarquer un passage de l'adolescente mai aimée au mannequin réveur et hiératique d'aujourd'hui. » Un aveu, une confession: depuis trente-cinq ans, Françoise Hardy ne nous a pas quittés. Son opposition « aux intolé-

rances de la gauche » lui a valu, en 1988, un « déficit d'image » certain, renforcé par le soupçon d'occultisme entretenu envers les adeptes des ciels astraux. En 1987, Jacques Dutronc, son compagnon, écrit un très cynique Merde in France, puis fait danser, comme des bouffons serviles, un facteur de Paris en 1992, et conserve son étiquette de gauche. Pendant ce temps, Hardy est rangée au rayon de la droite extrême. « je n'ai jamais fréquenté Le Pen. Je ne vois pas pourquoi on m'a traitée de lepéniste, de poujadiste [notamment, Thierry Séchan dans son livre Nos amis chanteurs]. Je ne sais même pas ce que cela veut dire! >

La peine de mort pour les assassins d'enfants ? Elle est pour. • J'ai

(Ici ou là ?). « La rythmique abrupte, dit l'anteur, inspire des mots plus noirs ». Trame rêvée pour des textes élevant le pessimisme au rang d'éthique.

« Et en 1988, je trouvals que l'utili-sation du racisme était abusive. Elle

servait d'argument électoraliste à la

Un album rouge et noir

Le Danger porte l'empreinte du guitariste Alain Lubrano,

complice de Françoise Hardy

depuis Profil, une chanson

conçue en commun, au Ja-pon, par la Puji Bank, pour

ses besoins publicitaires, et

par Rodoiphe Burger, pilier de Kat Onoma, groupe de

rock strasbourgeois cou-tumier des climats distor-

dus et de la noirceur chic.

« Rodolphe a toujours composé

une musique en boucles mélanco-

liques. Je suis une fan de la pre-

mière heure », dit la chanteuse. Les

partenaires de Françoise Hardy

ont écouté Portishead et Blur, Nir-

vana et *Annie aime les sucettes*. Pour

elle, Lubrano a créé des refrains fa-

ciles à écouter (Les Madeleines),

collé des vibratos épais sur des

rythmes carrés (Mode d'em-

pioi ?). Burger a inventé des leitmotives poignants (Dix

ans en été). Electrique, tenda,

l*e Dunya* déplie sondain ser alles : la belle mélodie *(Re-*

gurde-toi), des accords de

guitare librement lâches

télévision. » Quand les clips s'appelaient encore des Scopitone, Claude Lelouch avait filmé Françoise l'adolescente sur une balançoire, susurrant au milieu d'un groupe de petites filles dont les jupettes soulevaient au vent Tous les garçons et les filles de mon âge. Allleurs, Lelouch avait filmé la jeune liane, dispensée de formes généreuses par la génétique, devant une enseigne lumineuse clignotante: effet esthétique garanti. « j'ai vu ensuite que c'était une publicité pour les soutiens-gorge Rosy, dit Françoise Hardy. C'était l'astuce. » De mauvais goût. « J'ai honte de cette époque. De Tous les garçons et les filles, par exemple. La première véritable chanson que j'ai chantée a été L'Amitié len

mais j'ai toujours pensé à lui. » Le 1968]. Mais, à ce moment-là, je ne de leur manager français : un des racisme anti-français ? Il existe. pensais qu'au country-rock améri- souhaits les plus chers du groupe cain. » Les émotions s'appetient alors Paul Anka, Cliff Richard. « Et Ils me touchent toujours. En écoutant de la musique, je suis sans cesse à l'affut de transports. Avec Garbage, par exemple, je retrouve mon adolescence. »

est d'enregistrer un titre avec elle - Le batteur avait tous mes disques ». Le résultat ? Violoneux. « je préfère les cordes en nappe, pas les figures. La chanson, To The Enci, est un peu gâteau à la crème, je préfère les tartes aux pommes. »

« C'est la fin d'une période de ma vie : il me faut passer de la passion au détachement sans sombrer dans l'indifférence. C'est un cheminement naturel de l'être humain »

Garbage (album chez BMG/ RCA), trio américain mené par Butch Vig, artisan de Nevermind, l'album giorieux de Nirvana. cultive le contraste, les distorsions noires - « Ecoutez Only Happy When It Rains, c'est une chanson formidable, dit-elle » - et la légéreté du refrain. Fondamental. « L'essence même de la chanson est d'être facile à écouter. C'est évidemment le plus difficile à obte-nir. » A la chanson française, Hardy aura apporté le plaisir de la légéreté intelligente, la distance esthétisante, qu'admirera Etienne Daho. Très au fait des nouvelles productions, Françoise Hardy parle du rock, le critique (Pulp est « ringard ») et décline ses « bouleversements » récents : « Portishead, Radiohead. Ou encore Sur un prélude de Bach, *de Maurane. Elle a* la voix, le timbre, le rythme et l'émotion. » Elle admire, elle à qui la scène « est interdite : j'ai une petite voix, la respiration coupée depuis l'enfance. Je voudrais bien, mais je ne peux pas. »

Née le 17 janvier 1944, Françoise Hardy est le côté pile de Jane Birkin. Tandis que Jane l'Anglaise, femme de Serge, part en croisade, Françoise la Parisienne, femme de Jacques, se replie. Ce sont deux émotions convergentes et contraires. Par coincidence, les deux sylphides de la chanson française regardent vers l'Angleterre. Tandis que Jane Birkin ma-nigance son *Tribute To Serge*, début 1995, Françoise Hardy regarde la télévision « seule à la maison ». Elle découvre, fascinée, le chanteur du groupe anglais Blur, Damon Albam. « Je le trouvais très attractif, inhabituel. » Le lendemain, elle reçoit par un superbe le disque, ont transporté en retour

(Chez EMI, l'album s'appelle The Great Escape.)

Jane Birkin [Sagittaire, jupité-rienne] adore les comédies musicales, étale la violence des sentiments. Françoise Hardy [née sous le signe de Saturne, planète

cence. ». A Claude Sautet, « dans une chanson, j'ai cité Un cœur en films tournent souvent autour d'hommes misogynes qui tombent sur des femmes non prévues dans leur programmation ». A Bunuel. « Pour L'Osbeur objet du désir, qui m'a marqué ». Et un regard pour Kurt Cobain, leader suicidé de Nhvana (La Beauté du diable): «Sa beauté du diable entraîne qui la voit de trop près vers la folie à ja-mais/ Vous démolit par son ab-

## Trois périodes

froide, le piomb des alchimistes] calcule l'équilibre des jours et des nuits, se penche sur les vertus des • Les années Vogue. C'est la vague twist, les longs cheveux, la équinoxes et des solstices, «l'ai simplement l'isolement de l'introboum de J'suis d'accord. « La vertie, je suis une Capricome déchanson, en soi, est toujours un conditionnée du monde. Sergio reflet de la société. En 1960, les yéyés Leone [Capticorne], en comparant n'étaient ni rebelles ni révoltés. son œuvre avec celle de John Ford Ignorants. En 1990, les rappeurs ont [Versean], disait: " Dans ses films, introduit un regard critique, de on ouvre les fenêtres. Dans les l'humour. Cette maturité était miens, on ferme la porte, et si on Impensable auparavant. » Pour l'entr'ouvre, on risque de prendre inviter les Anglo-Saxons à goûter une balle entre les deux yeux ". » la « special freshness » de Rouge, le feu, et noir, « la mort, les Mª Hardy, Vogue a publié une cendres. J'ai toujours vécu dans les compilation en 1970 : The Yeh Yeh tourments de la passion que je me suis moi-même créée. Etant misan-Girl of Paris (rééditée). thrope, quand je m'attache à quel-qu'un, cela prend une énorme im-• Les aumées autoproduites (Asparagus, puis Hypopotam, distribution Sonopress). C'est la portance. Quand J'étais enfant, J'éprouvais des sentiments démesuvague de la collaboration avec rés pour ma mère. Je suis étonnée d'avoir vécu une telle violence, si Francis Lai et Pierre Barouh (Des ronds dans l'eau), avec Guy longtemps, et d'être encore vi-Bontempelli (Ma jeunesse fout l'camp) ou Serge Gainsbourg « Cet album parle de la mort ; la chanson Le Danger s'adresse d'ali-(Comment te dire adieu). On y trouvera aussi des reprises de leurs à quelqu'un qui va mourir [° Tu te croyais à l'abri du danger, Leonard Cohen (Suzanne) et de Georges Brassens (Il n'y a pas tu avais fermé la porte, tout ran-gé"]. Pour moi, c'est un deuil psyd'amour heureux). Cinq albums viennent d'être réédités chez chologique que J'ai fait avec ce disque. C'est la fin d'une période de Virgin, dont Françoise Hardy possédait les droits, et qui ma vie : Il me faut passer de la pas-sion au détachement sans sombrer détaillent les méandres d'un désir musical allant de la souplesse bossa-nova - La Question, réalisé dans l'indifférence. C'est un chemiavec une musicienne brésilienne. nement naturel de l'être humain. » Cet album, dit-elle, a la fibre sa-Tuca - au rock anglo-saxon : Et si je turnienne, âpre et constante. Sur m'en vals avant tol, enregistré à la pochette, d'étranges remercie-ments, face à ces treize titres, tous Londres en 1972 sous la houlette de Tony Cox, et dont Le Danger est minutieusement datés : à Marque-rite Duras, « pour Dis heures en été, une chanson d'une mélancolle déchirante, écrite un jour de cha-Phéritier direct. On y trouvers un superbe *Cafard*, signé Hardy-Dutrone. Hardy porte casquette et chapean, tilite avec le cinéma par Vadim interposé. leur lourde, avant l'orage, des soua Les années Warner, venirs lourds et douloureux. J'ai re-Pathé-Marconi et Flarenash. pris Dix heures et demie du soir C'est la période « bleus à l'âme », en été dans ma bibliothèque juste après. Cétait exactement le même la plus intelligemment menée. climat. Ce devait être une réminis-Françoise Hardy se forge une répartation d'auteur. « Là, j'ai suivi les musiciens avec qui je travaillais : [Message personnel en 1973], puis Gabriel Yared chez Pathé [ J'écoute

2011

F 13 1

 $\Phi_{\mathcal{A}}^{(k)} = \Phi_{\mathcal{A}}^{(k)} = 0$ 

32 · **

1. 41.4

· Fathers

721 x x x

212

24,125

2021.5

...

7272

一大人 人名西约亚西德斯 小学的

Control of the second second second

二十二年 - 韓田田東京 (東京 1946年)

1997 - 1997 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998

- The control of the second

 $\Delta Z/27^{\circ}$ 

<u>;</u>=:

-172

 $\mathcal{M} \otimes \mathbb{I}_{m}$ 

....

200

section.

2000 gr.

Sec.

1 ----

學學方式

la musique saoûle, de Jonasz] et chez Flarenash. » Cheveux courts, passée chez Virgin pour Le Danger, Prançoise Hardy tourne la page, passe du délié climatique au rock tranchant. Entre-temps, elle a beaucoup travaillé avec Prienne Daho, ffirté avec la nouvelle vague anglaise (Blur) et apporté sa contribution au Paris, Paris de l'ex-punk Malcolm McLaren, anx Véronique Mortaigne côtés de Catherine Deneuve.

le haut au contact des femmes bulgares de l'Ensemble Pirin, avec qui Ray Lema avait inventé en 1992 une musique hors normes, mélange d'africanité pure et de polyphonies d'Europe centrale. il a quitté le Zaire pour les Etats-Unis en 1979, profitant d'une bourse de la fondation Rockefeller pour laisser derrière lui « un pays encombré par un certain monsieur [le général Mobum] de-puis trente et un ans. Et l'en-GROW CHESCH WIS R

combrement finit par générer beau-coup de frustrations ». Ce musicien élégant, doté d'une solide formation classique, a ensuite fait escale en Belgique avant de s'installer en 1983 à Paris, invité par Jean-Prancois Bizot, patron du journal Actuel. Il a trouvé ici ses appuis dont Manu Dibango qui lui a donné un titre, Soma Loba, pour Green Light - et ses forums, les instances de défense de la francophonie. La boucle est bouclée. Qu'il joue du piano comme de la kora (la harpe africaine), ou qu'il chante en anglais sur des mélodes proches de l'Espagne médiévale, Ray Lema opère un retour à la limpidité des nuits étoilées du delta du Mississippi, ou de celles qui peuplent l'imaginaire des pygmées Batwas.



Ray Lema revient à la musique noire-américaine blues vers leurs terres d'origine. Dans les années 50 et 60, le Zaïre, RAY LEMA, au New Morning, le

îi avril. Le 27 avril au Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél.: 43-66-01-13. M Ménilmontant. Album: Green Light (Buda Records/

Avec deux choristes et un percussionniste d'une légèreté de faune, Ray Lema reproduit en scène la magie de son dernier album, Green Light, peut-être le plus beau de sa carrière. Sa musique explore le continent de ses amours inusicales. «J'en ai tellement que je me demande si c'est normal », déclare ce pionnier de la world-music, combattant de l'égalité des races et des continents, militant convaincu de la francophonie, à l'instar du saxophoniste

et compositeur Manu Dibango. En six langues (du douala au kikongo), Ray Lema dresse une carte de l'Afrique moderne, se débarrasse des oripeaux de l'exotisme ou de l'électricité, qui avaient encombré Nangadeef et Goia, albums réalisés en 1989 et 1990 pour la multinationale Island. L'Afrique a touché les côtes américaines avec le trafic d'esclaves. Les marins, puis la radio et

per exemple, s'approprie la rumba, pour en faire par la suite le soukouss, la musique actuellement la plus dansée en Afrique. Aujourd'hui, les musiciens africains s'approprient le blues, le gospel, le jazz avec une boulimie toute neuve. Le Malien Ali Parka Touré en a gagné l'étiquette de « John Lee Hooker africain », Manu Dibango vient de sortir un très bei album entièrement voué au gospel (Lamstabastani, chez Mélodie, avec la Chorale de Sarcelles). Pour appuyer la démonstration, en première partie de Ray Lema, le Zaïrois So Kalmery s'est livré à un rigoureux exercice de blues, voix accrocheuse et guitare déchirante.

ÉQUELBRE

Ray Lema transmue le negrospiritual en berceuse lingala, manie le style en volutes du pianiste Bill Evans comme une trame polyphonique, entraîne le calypso de Harry Belafonte, autre militant inconditionnel de l'égalité raciale, vers le high life ghanéen. L'équilibre, entretenu au seul triangle, cristallin et précis, par le percussionniste, Serge Bimango, est remarquable. Les deux choristes, Cathy Renoir et Isabel Gonzalez, concours de circontances un fax la musique cubaine, mais aussi le ont appris à libérer leur voix vers

# the raing of Principal Uni

Me ministra region. Contin

AND THE PARTY OF THE PARTY. the state of the s Company of the last was the last the la STATES IN WEST COLUMN TO THE PERSON Branch West and the confidence of कुल्ला प्रमाण सम्बद्धार हो। या वार्च हो। Andread the section of the line of the selfpolitic importanti - Tabulan i galela -And the contract of the same of MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE PARTY. A PROPERTY OF

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Committee to the land of principle Committee Contra (100mmではない。) 「 100mmではなっています。」 **連続性はよる 19 世代で、 西北** スステームとい Service of the servic And the County of State in Street was not the SAME THE PROPERTY OF THE PARTY देविकालका का अंक प्रशासक के रिव Street to Secretary for a recognision of the 化水杨醇 不确确。我我们的对于 Service Control of the Control de graggage i taleja estatut i Tillag di i 1985. ARRIVAL STREET, Charles the particular papers of AND IN SECTIONS OF SHAPE Constitution for the state of the second The the state of the state of the same of the state of the स्वकृतिक केंद्री के अपने के अपने के प्रेक्षित while improvement beautiful transfer of the

There we with strain the to be the

A CANAL SERVICE TRANSPORT OF A BANK SEC.

to properly the first of separate a few minerals.

The second of the last live to the second of the

Allegan Same and the second second mark the states of the A great the property to make the the property of the property of the first of Gent bies grafter fabrenige er. **電 1000 対抗の対象 中小りかった** The second of the second The state of the state of the state of the state of A COURT THE PROPERTY OF STREET **建设建设设施** State of State of the State of An employed states and the state of the the tell the last the same AND RESERVED THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The same of the sa the deposit of the same of And the second second second

The state of the s Marie Control of the The second second second second AND THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE P Marie Williams Control of the Control There was the same of the same Company of the company of Company of the Party of The world of the same of the s ACT TO SERVICE THE PARTY OF THE

## wire-americaine

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The Sand will be to be The second way when THE PARTY OF SE THE MEN CONT. **建设** 海岛等 第二次 由大人经验的第三人 the same and the same water bring the standard water Species Bearing of the Second The state of the s The state of the state of the state of And Artists - And Artists The particular of the last of the last A Thirty American which there is a series of Chit water water The said of the said of the the said and a said March of Street, of Contract With the same of t The state of the state of The same of the sa THE PART OF THE PA The same of the same of production of the state of the · 一种一种一种一种一种

Ribben Briefing

## Un loup hante la scène des Bouffes du Nord

L'animal est la vedette d'« Une saison au Moyen Age ». Symbole des peurs qui sont aussi les nôtres

UNE SAISON AU MOYEN ÂGE, texte et mise en scène de Michel Pascal. Avec Jean-François Balmer, et le loup Blizzard conduit par sa compagne Karen Le Portier. BOUFFES DU NORD, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Métro La Chapelle. Tél.: 46-07-34-50. Mardi au samedi à 21 heures. Matinée samedi à 16 heures, 70 F à 130 F.

Un coin de campagne, une petite butte de terre blanche sur fond de ciel d'incendie. Apparaît un homme vêtu de bure grise, c'est un costume d'autrefois, du temps des croisades. Il parle seni :

En mon pays suis en terre Nu comme un ver, vêtu en /président Rien ne m'est sûr que la chose [Incertaine je gagne tout et demeure

C'est une ballade de Villon. L'homme s'est assis sur une grosse pierre. Passe un loup, un vrai, conduit par une enfant. Nous sommes au théâtre des Bouffes du Nord, aussi ne sommes-nous pas trop étonnés, tant Peter Brook nous en a fait voir dans cette grotte enchantée. Mais tout de même, un loup qui se promène au nez des spectateurs, il n'était pas allé jusque-là.

Au Moyen Âge, ils faisaient peur, les loups. « Sa morsure est venimeuse parce qu'il se nourrit de crapauds. L'herbe ne repousse plus là où li est passé », disait-on. Même plus tard, au XVII Siècle, ils avaient la réputation de manger de l'homme. Dans son livre passionnant, *La Peur du loup* (Découvertes/Gallimard), Geneviève Carbone nous raconte que Louis XIV, proposer par un as de l'état-major un plan de conquête de l'Angleterre : « Un loup mange un homme en deux jours, débarquez dix mille loups outre-Manche, et en quelque temps ii n'y aura plus un seul An-

La Fontaine, zoologue éminent accrédité à Versailles, avait heureusement expliqué au roi que les loups ne mangealent pas l'homme, qu'ils parlaient un français correct, comme les agneaux, et que, s'ils entraient de temps en temps à Paris, c'est qu'il ne restait pas un poulet, un canard, dans les campagnes de famine, alors que les bouchers parisiens en détenaient dans leurs boutiques ; ils tuaient même des veaux, des moutons, dans la rue,

DU 23 AU 27 AVRIL 20H30

SUB ROSA création

Tout:

36 15 LEMONDE

3 CRÉATIONS

chor. MATS EK

juste devant chez eux. Le pèlerin regarde donc passer ce loup, sans quand même lui toucher le museau, puis il se lève et rouspète: décidément, il ne reconnaît pas son Paris. Les jolies avenues de sable blond ont été pavées. Voilà qu'ils construisent une église avec des tours géantes, ça ne restera pas debout vingt ans. Une vraie mala-

die. Et puis il est venu, ce pèlerin, à

Paris pour y trouver un travail,

mais il n'y a pas d'embauche, rien

que du chômage partout, les seules

places sont occupées par des im-

migrés, des types tout bronzés, ils

arrivent de Bretagne, des Landes...

HE PASSY PROTTER

L'auteur de ce spectacle s'appelle Michel Pascal; d'habitude il écrit des chansons mais il est aussi un spécialiste des feux d'artifice, et c'est en lançant des fusées dans des paysages historiques qu'il a pris le goût des ruines du Moyen Age, et de leurs squatters, les loups. Nouveau passage du loup, il saute au cou de la jeune fille, pour l'embrasser, puis il pose la tête sur ses genoux, elle dit qu'il s'appelle Blizzard, qu'il est sage comme une image, mais autant ne pas s'y frot-

Le pèlerin dit qu'il est acteur ambulant, nous l'avions reconnu, lui s'appelle Balmer, Jean-François, il est célèbre à Paris, en Bretagne et dans les Landes, partout, c'est un acteur merveilleux parce qu'il a plusieurs loups sauvages parmi ses ancêtres, alors quand il dit ou fait quelque chose, sur les théâtres, c'est plus mystérieux, plus prenant, que les acteurs ordinaires, il a l'air de rouler dans sa tête une mer d'histoires, d'histoires tragiques on presque heureuses, et c'est étrangement contagieux, l'auditoire croit voir et entendre tous ces passe là, jean-François Balmer raconte à présent des batailles de croisés, et le loup Blizzard l'écoute, médusé, et il tend l'oreille plus encore parce qu'il aime la poésie et Baimer est revenu à Villon:

La pluie nous a tous lessivés, lavés Ét le soleil desséchés et noircis... Mais la nuit est tombée d'un coup, dans la salle des Bouffes du Nord-C'est déjà fini. Juste quelques feux de Bengale, pour ne pas tomber en partant. C'est si beau qu'il faudrait que ça cure encore. Blizzard, Balmagique de rêve éveillé.

# **Toute la force de Claire Lasne** dans « Platonov » de Tchekhov

Pour sa troisième mise en scène, elle réussit un coup de maître

Claire Lasne s'était dit qu'elle monterait Platonov, de Agée de vingt-neuf ans, sa troisième mise en scène est Tchekhov – l'histoire d'un homme usé d'avoir beau-

un spectacle magnifique de plus de quatre heures mecoup voulu et renoncé - avant d'atteindre trente ans, né par treize comédiens ravis.

**ĒTRE SANS PÈRE (PLATONOV),** de Tchekhov. Mise en scène: Claire Lasne. Avec Anne Alvaro, Patrice Bornand, Yann-Joël Collin, Silvia Cordonnier, Alain Enjary, Nicolas Fleury, Dominique Guihard, Gérard Hardy, Anne Klippstiehl, Fabien Orcier, Patrick Pineau, Richard Sammut et Anne Sée, PARIS-VILLETTE, 211, avenue Jean-Jaurès, 19 . M · Porte-de-Pantin. Tél.: 42-02-02-68. Du mardi au samedi à 20 heures. 135F. Jusqu'au

La première chose qui surprend, c'est la gaieté des comédiens. Ils sont assis sur des chaises, à l'avant de la scène, et ils regardent les spectateurs en souriant, comme s'ils allaient leur jouer un bon tour. Puis ils s'en vont. Ainsi commence Platonov, de Tchekhov, mis en scène par Claire Lasne. Quelques instants plus tard, une femme revient sur la scène. Grande, brune. belle, Impériale, C'est Anna Petrovna. Elle attend Platonov et ses amis, qu'elle a réunis pour une nuit de fête. Elle semble calme, un peu pensive. Elle s'approche d'un piano minuscule, s'assied devant. Elle regarde les touches, mais c'est son front qui, sans qu'elle paraisse le maîtriser, tombe avec une violence sourde sur le clavier. Juste après,

Tout cela a duré le temps d'un souffie, dans une représentation

quand arrivent ses amis, Anna sou-

quatre heures. Mais les spectateurs ont été saisis par une émotion qui ne les lachera pas : humaine, jamais trop humaine. Ils vont sentir, presque respirer, ce que vivent les comédiens : l'histoire d'un homme de vingt-sept ans, Platonov, usé d'avoir beaucoup voulu et renoncé - un soleil noir, qui sert de miroir à son entourage. Qu'as-tu fait de ta vie? demande sans le dire Platonov, l'homme, et Platonov, le spectacle. Treize comédiens, treize personnes, parlent dans le public à chaque spectateur. Il faudrait tous les citer. Nommons Platonov (Patrick Pineau), emblématique d'un spectacle magnifique.

D'où Claire Lasne, qui a mis en scène la pièce, tient-elle une telle force? A la ville, c'est une jeune femme châtain, au regard bleu. Frèle et déterminée. Elle s'était dit ou'elle monterait Platonov avant d'avoir trente ans. Elle l'a fait, à l'age de vingt-neuf ans.

« En travaillant beaucoup les mots, on peut arriver à transformer le réel »

Pour une troisième mise en scène, c'est un exploit. Jusqu'alors, Claire Lasne avait signé des spectacles courts – deux pièces de Mohamed Rouabhi, Les Fragments de court sur plus de Kaposi et Les Achamés -, avec, dé-

jà, ce talent de donner corps aux mots. Ce goût lui vient de l'enfance. Son père était éditeur, elle voulait être imprimeur. Un jour, alors qu'elle était adolescente, sa sœur l'a emmenée voir L'Amante anglaise, de Marguerite Duras, avec Michael Lonsdale et Madeleine Renaud, Claire Lasne ignoralt que, dans cette pièce. Madeleine Renaud jouait une femme appelée... Claire Lanne. « Madeleine Renaud était sur le plateau, Michael Lonsdale dans la salle, pas loin de moi. Régulièrement, il tapait sur son bureau et disait : Claire Lanne! l'entendais mon nom et je sursautais. Ce fut mon premier choc. »

Jolie intronisation | Encore fallait-il lui donner suite. Claire Lasne a travaillé, beaucoup : six années de cours, dont le Conservatoire. C'est là qu'elle s'est lancée dans la mise en scène, avec un spectacle où elle dirigeait ses camarades, sur les textes du film de Claude Lanzmann. Shooh. Un an de travail, à usage interne. Puis Claire Lasne a loué, avec Gilberte Tsai, Stuart Seide, Anne Torrès, Depuis trois ans, elle alterne, comédienne et metteur en scène. Avec, toujours, ce qu'elle appelle de ses vœux: « La foi dans le partage. En travaillant beaucoup les mots, on peut arriver à transformer le réel. Je sais que c'est utopique, mais j'y crois. Il y a quelque chose de mystique dans le théâtre, qui lie les morts aux vivants, et à ceux qui naitront. » Claire Lasne est une sage femme.

**Brigitte Salino** 

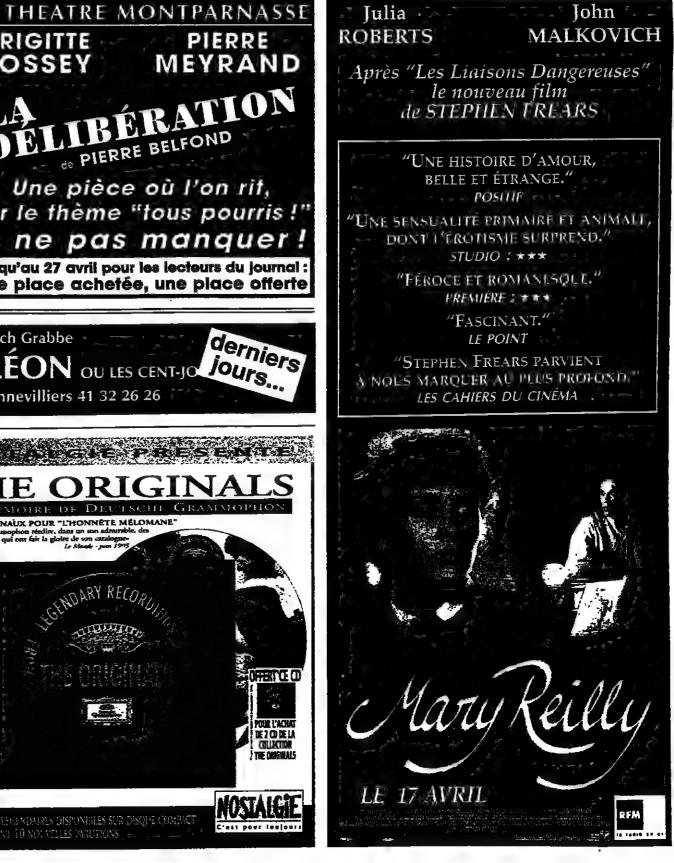
■ CINÉMA: le gouvernement chinois a fait arrêter le tournage de trois films au motif qu'ils ne sont « pas conformes à la morale et aux mœurs traditionnelles chinoises », selon une note du ministère, du film, de la radio et de la télévision. Il a notamment exigé l'arrêt du tournage de Relations hommes femmes, réalisé par le romancier à succès Wang Shuo avec le célèbre acteur Ge You, prix d'interprétation masculine à Cannes en 1994 pour son rôle dans Vivre, de Zhang Yimou. « Ce film va à l'encontre de l'édification d'une civilisation spirituelle socialiste », a Indiqué le ministère qui lui reproche d'amour. Le ministère a aussi décidé d'interdire la projection de quatre films et téléfilms, notamment Comment l'acier est produit, du jeune réalisateur Lu Xuechang oui évoque le phénomène de la toxicomanie. Les trois autres ont été censurés parce qu'ils contiennent trop d'images de nu-

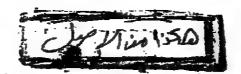
■ CHANSON: le premier colloque international de cantologie aura lieu du 24 au 27 avril, à la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Valenciennes (Nord). Intitulé « La Chanson en lumière », il est destiné à abolir les frontières entre les différentes approches universitaires de la chanson et ambitionne de « semer les premières graines » d'une esthétique générale de la chanson française, explique son organisateur. Stéphane Hirschi. chercheur au Centre d'analyse du message littéraire et artistique.

■ JUSTICE: le consell des prud'hommes de Bobigny rendra son Jugement, jeudi 9 mai, dans le conflit opposant la chanteuse Sheila à son ancien producteur, le groupe Carrère, à qui elle réclame plus de 9 millions de francs au titre du préjudice moral et matériel subi pour licenciement abusif. Le tribunai de grande instance de Paris doit par ailleurs expertiser le manque à gagner subl par l'artiste tout au long de son contrat avec Carrère.









# A Montpellier, l'art lyrique ouvre ses portes aux jeunes

Opéra junior met sur scène le public de demain

Initier enfants et adolescents à l'art lyrique en les intégrant dès le départ à des productions scéniques ; tel Kojoukharov. Six ans après sa création, cet atelier atest l'objectif de l'atelier Opéra junior, dirigé à Mont- tire aujourd'hui près d'un millier de jeunes.

#### MONTPELLIER de notre correspondant

Lorsqu'il a commencé à diriger l'atelier Opéra junior à Montpellier, le chef d'orchestre et compositeur Vladimir Kojoukharov ne se doutait pas de l'engouement que sa formule allait rencontrer auprès des enfants et adolescents de la ville. Il partait d'un principe simple : initier les jeunes néophytes à l'art lyrique en les intégrant dès le départ à des productions scéniques.

Depuis 1990, les créations se sont succédé, incluant aussi bien des tout petits que des adolescents. Republica-Republica, Esther, Cendrillon, Un sourire dans la lune... Un répertoire qui, sans renier le classique, flirte avec le jazz ou le rock. Les jeunes s'approprient des ceuvres qui leur correspondent et qu'ils façonnent tout au long de leur travail. En six ans, le nombre des inscrits est passé d'une trentaine à neuf cent quatre-vingt-dixhuit. Une explosion qui a contraint Opéra junior à créer un « club » pour permettre aux leunes de conserver un lien avec l'art lyrique, une fois les spectacles terminés. On leur propose d'assister à des répétitions dans les théâtres de la région. Ils discutent à cette occasion metteurs en scène. L'association programme aussi des rencontres autour de films musicaux, en collaboration avec la médiathèque Fellini de Montpellier.

Deuxième innovation: un « groupe vocal » s'adresse désormais à une vingtaine de jeunes qui ont envie de faire du chant leur métiet. « L'idée, c'est de leur dispenser une formation pré-professionnelle qui leur permette de vérifier la solidité de leur vocation », explique Jean-Philippe Durand. l'administrateur d'Opéra junior. A raison de deux week-ends par mois, les adolescents travaillent sur des projets de concerts à partir du répertoire classique.

Vladimir Kojoukharov cherche à se démarquer d'approches plus classiques. « Au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, un instrumentiste obtient un prix après concours, précise-t-il. A la Juilliard School de New York, l'élève doit faire ses preuves lors d'un récital en public, en présence de la critique. » ki aussi, tout travail doit s'intégrer dans une pratique grandeur nature. Opéra junior n'en a pas pour autant abandonné ce qui fait sa colonne vertébrale : la production de spectacles vient de

commencer un travail qui devrait durer deux ans

En liaison avec l'éducation nationale, Vladimir Kojoukharov projette de créer Le Vent et la Petite Fille, une ballade qu'il a composée et dont la première partie serait conque avec des élèves des quartiers difficiles de La Paillade et du Petit-Bard. La seconde partie serait montée avec un autre groupe d'entier, mais hors du contexte scolaire. L'association envisage enfin de reprendre l'opéra-rock Republica-Republica, à condition d'en avoir les moyens financiers. Or, pour réaliser ses ambitions, Opéra iunior, dont le budget actuel est de 3,5 millions de francs, est aujourd'hui à la recherche de 800 000 francs supplémentaires.

Jacques Monin

# Le compositeur Alain Féron ressuscite l'opéra de marionnettes

« Le Trésor de la nuit », présenté à la Cité de la musique, confirme le regain d'intérêt pour un genre longtemps oublié

LE TRÉSOR DE LA NUIT, opéra de marionnettes, d'Alain Féron (musique) et Claude-Henry du Bord (livret), avec Sandrine Rondot (soprano), Jérôme Corréas (baryton), Adrian Brand (ténor). Ensemble Denojours, Christophe Velia (direction), Clandio Cinelli (mise en scène, décors et costumes). CITÉ DE LA MUSIQUE, amphithéâtre du musée, 221, avenue Jean-Jaurès Paris-17. Prochaines représentations les 16, 17, 18, 21, 23, 24, 25 et 28 avril à 15 heures, l'es 19 et 26 avril à 20 heures, les 20 et 27 avril à 16 h 30. Téléphone : 44-84-44-84. 75F.

Oublié depuis les opéras perdus de Haydn pour théâtre de marionnettes, le genre a connu au XX siècle un regain d'intérêt et. dans le cas du Trésor de la nuit qu'il se situe entre l'opéra de une petite fille triste. Sommé de chambre et le théâtre musical. Trois chanteurs, quatre musiciens (violon, violoncelle, clarinette et piano), et cinq marionnettistes, placés sur le même plan, évoluent en contrepoint et se croisent au point qu'on ne sait plus très bien parfois qui chante, qui bouge, qui

Ce serait plus simple si les chanteurs et les instrumentistes étaient laissant voir que les marionnettes... Celles-ci sont d'ailleurs de trois espèces: à fils, à tringles, et de type bunraku. Le metteur en scène, en brouillant les pistes, a sans doute voulu accentuer dans le conte de Claude-Henry du Bord la dimension onirique. Car le Trésor de la nuit est le rêve d'un luthier, Amantino, confronté successivement à

d'Alain Féron, on a l'impression un alchimiste, à une danseuse et à trouver trois secrets, il sortira vainqueur de l'épreuve.

On suit le fil à force d'attention soutenue. Mais l'expression du livret a quelque chose de pesant. Surtout dans le prologue didactique sur l'histoire de l'opéra et la théorie du spectacle.

La partition d'Alain Féron retient l'intérêt par une qualité constante : elle est lyrique au plein sens du dissimulés derrière un castelet, ne mot. Bien écrite pour les voix et pour les instruments - bien servie aussi par une équipe d'excellents ieunes interprètes - elle semble couler de source avec finesse, avec tendresse, avec chaleur. On comprend tout ce qui se chante et chaque instrument traité en soliste trouve l'occasion de s'exprimer.

Gérard Condé

## La Fondation Cyril Collard perpétue le combat de l'auteur des « Nuits fauves »

SUR LA PHOTO, on le voit de dos devant la mer qu'il chérissait, au cap Espichel, au Portugal, dernier plan des Nuits fauves, dernier plan de Cyril Collard, puisque c'est ià, au point le pius occidental de l'Europe, que furent dispersées ses avec des chefs d'orchestre ou des cendres. C'est ce cliché qui a été choisi comme symbole de la Fondation Cyril Coilard que ses parents viennent de créer afin de « continuer à faire passer le message » de leur fils, mort du sida le 3 mars 1993: « Battez-vous ! »

« Cyril n'avait qu'un but: terminer son film envers et contre tout. Cette volonté l'a tenu en vie plus longtemps sans doute qu'on ne pouvait l'espérer, explique son père, Claude Collard. Le jour, peut-ètre, n'est pos très éloigné où l'on pourra guérir le sida. Pour un malade, un sursis de quelques mois,

Voilà pourquoi nous avons pensé qu'il serait bon d'aider des malades à réaliser leurs rèves dans les domaines chers à Cyril: les arts et le sport. C'est pour donner aux séropositifs les moyens matériels et le goût de se battre que nous avons créé cette Fonda-

#### LAUNGAT

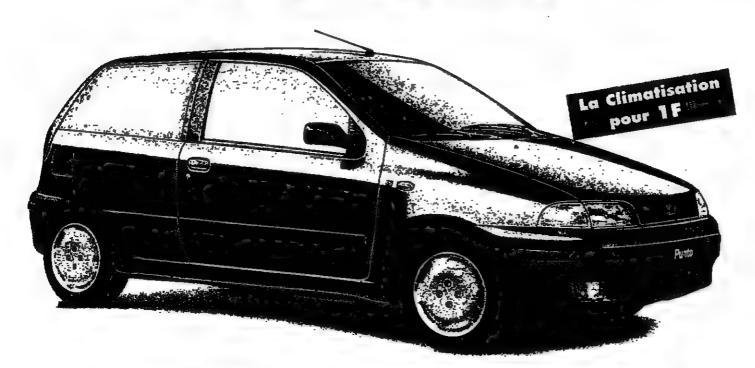
Alimentée à la fois par les droits des livres et des films de Cyril Collard et par des dons privés, la Fondation est placée sous l'égide de la Fondation de France, qui en contrôle la gestion financière « pour gorantir la transparence ». Le premier lauréat vient d'être récompensé. Il s'agit d'un jeune homme qui veut être maquilleur au théâtre ou au cinéma, mais qui n'avait pas

de quelques années, peut se révéler décisif. | les moyens de s'offrir son matériel. D'autres suivront, passionnés de cinéma, de théâtre mais aussi de littérature, d'arts, de sport. Pourquoi le sport? « Parce que. dit son père, lui-même ancien président du Comité olympique français, Cyril était un grand sportif, un skieur et un skipper hors pair. » Les lauréats seront désignés par le comité de la Fondation parmi lesquels, outre Claude et Janine Collard, figurent Claude Davy, qui fit faire ses premiers pas à Cyril Collard dans le cinéma, le docteur De Truchis, qui fut son médecin à Garches, le journaliste Gilles Médioni, le musicien René-Marc Bini et la comédienne Laura Favali – qui furent ses amis. Les associations de lutte contre le sida prêteront leur concours pour aider à recenser les candi-

Le souvenir de Cyril Collard, dans lequel s'est reconnue - et se reconnaît encore toute une génération, est toujours vivant. Cette Fondation est la deuxième institution qui porte son nom. Le Prix Cyrii Collard-Arte existe depuis trois ans. Il récompense l'auteur d'un premier film et l'aide à écrire le suivant par l'attribution d'une somme de 200 000 francs. Pierre Salvadori (Cible émouvante) et Fereira Barbosa (Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel) en 1993, Christine Carrière (Rosine) en 1994, et jean-François Richet (Etat des lieux) en 1995 ont été les premiers lauréats.

★ Renseignements à la Fondation Cyril Y Collard, RP 244, 78002, Versailles Cedes

# JUSQU'AU 30 AVRIL LAISSEZ-VOUS ALLER AUX JOURNÉES DE LA PASSION.



## 12 000F DE REPRISE SOIT LA FIAT PUNTO A PARTIR DE 46 900F."

## OFFRES CREDIT PASSION

5,97% SUR 14 MOIS ET COMMENCEZ À PAYER DANS 3 MOIS

Les Journées de la Passion d'avril vous permettent de profiter d'offres exceptionnelles pour tout achat d'une Fiat Punto. Et comme les beaux jours se préparent, Fiat pense à vous en proposant la climatisation pour 1F de plus sur les versions pouvant la recevoir en option. Si vous préférez, vous pouvez bénéfi-

cier des 12 000F de reprise (5 000F aide gouvernementale + 7 000F offre Fiat). Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, Fiat vous propose un crédit à 5,97 %. Exemple de crédit pour 10 000F empruntés : TEG à 5,97 %; durée 14 mois avec .1 échéance à 90 jours, 12 mensualités, hors assurances facultatives, de

869,11F. Coût total: 429,32F. Sous réserve d'acceptation par Fiat Crédit France. "Offre Climatisation et offre Reprise non cumulables. ^{es}Prix au 12.02.96.AM.96. de la Punto 55 S 3p., version présentée Punto 75 ELX DA 3p. 59 600F (Offre Fist et aide gouvernementale déduites).

F/I/A/T

WE SOIREE & PARIS

The server of the second

the state of the s

والمنتجز بالمايية والما

or Francisco

- - Land

FOR LAND

Tal Marie Bar Sale

10 m

97 12 a m

海塩をつい CALL DAY

11 8725

5 To 1 100

. . .

1935

 $\mathcal{C}^{*}(x,y,y)$ 

 $\gamma \mapsto \mathbb{A}_{n \geq 0}^{L_{n}}$ 

100

11 4 25

900 BZ

11 - 21 1

146

20 m

1. 75 45

** -25

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE MEMBER CHICK The second second PROPERTY PROPERTY OF THE PARTY PROPERTY OF A STATE OF The Company of the Co The state of the s Ber Bergeraften in bei ber The second secon The second second Minimum destruction of the second The state of the s Marie San Artista 

Bentle Military for the

The state of the state of

**建设设施** 

BOOK AND WITH THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE P

e fauteur des « Nuis sants A STATE OF THE STA

The second second and Marine III Water Inc. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O REPORT STORESTON, A. J. C. C. C. The second of the second the latest the county officer of the latest 最近最終的ない。 1985年 (1986年) (1985年) 1988年 (1986年) (1985年)

The company of the control of the co Building grant of the second By the same appropriate the same phytopian again graves, that means are Building the Hope process of the con-

Building that the second of the country of

Callyna is a second of the Principle of the section of the sect

X JOURNÉES



DE 46 900

lins Fauvette, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14°; Gaumont Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18°; Le Gambetta, dolby, 20= (46-36-10-

LE MONTREUR D'OMBRES Film grec de Lefteris Xanthopoulos.

* Espace Chapiteaux du parc de La Villette. Me Porte de La Villette. Du 17 avril au 26 mai. 21 heures. du mercredi au samedi : 16 heures. ment, elle part pour de nouvelles le dimanche, Tél.: 40-03-75-75. aventures en terre étrangère. 130 Fet 140 F.

## **UNE SOIRÉE À PARIS**

Denis Levaillant Le pianiste Denis Levaillant. compositeur-inventeur pour le théâtre, homme sûr de la musique contemporaine, joue en solo le programme de Direct, son nouveau CD (Bieu 17) : jazz, souvenirs d'Afrique, musiques simplement. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20 . Mº Gambetta. 20 h 30, le 15. Tel.: 44-62-52-52. De 110 F à 160 F.

James Bowman, David Milier (luth, théorbe) Chacun sait que James Bowman n'a plus la voix qui avait charmé Britten, quand il décidait de lui possède une qualité essentielle : vendish, Johnson, Humfrey, Lawes, Croft, Blow et Haendel. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris &. M. Miromesnil. 20 h 30, le

15. Tel.: 49-53-05-07. De 85 F à

dé de supprimer tous les numéros

commençant par ces deux préfixes.

Film américain de Steven Soder-

bergh, avec Peter Gallagher, Alison Elliott, William Fichtner, Adam Trese,

Joe Don Baker, Paul Dooley (1 h 35).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1";

UGC Montparmasse, &: UGC Odeon, dolby, &: George-V, 8°; UGC Opera, 9°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13° (47-07-28-

04); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00); Gaumont

Film américain d'Amy Heckerling.

avec Alicia Silverstone, Stacey Dash, Brittany Murphy, Donald Faison, Paul Rudd, Breckin Meyer (1 h 38).

VO: UGC Forum Orient Express, dol-

by, 1°; George-V, dolby, 8°. VF: Rex, dolby, 2°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon

Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Les Montparnos, 14°; Mistral, 14°; Gau-

mont Convention, 15°; Pathé We-pler, dolby, 18°; Le Gambetta, dolby,

Film français de Jean-Claude Biette, avec Jean-Christophe Bouvet, Ho-

ward Vernon, Yse Tran, Haydee Cail-

lot, Jean-Frédéric Ducasse, Philippe

Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-

Film français de Bernard Murat, avec

ean-Paul Belmondo, Fanny Ardant,

Béatrice Dalle, Claude Rich, Jean

Yanne, Dominique Lavanant (1 h 33).
UGC Ciné-cité les Halles, 1*; Gaumont Opéra Impérial, 2*; L'Arlequin,

6 (45-44-28-80); Publicis Champs-

Elysees, 8 (47-20-76-23); Miramar,

14; Gaumont Convention, 15; UGC

Film américain de Mei Brooks, avec

Leslie Nielsen, Peter Mac Nicol, Ste-

ven Weber, Amy Yasbeck, Lysette

Anthony, Harvey Korman (1 h 35). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby,

1=; UGC Danton, dolby, 6-; Gau-mont Marignan, dolby, 8-; UGC Nor-

mandle, dolby, 8°; Gaumont Par-

VF: Rex, dolby, 2°; UGC Montpar-

nasse, dolby, 6 ; Gaumont Opéra

Français, dolby, 9 ; Gaumont Gobe-

Maillot, 17"; Pathé Wepler, 18". DRACULA, MORT ET HEUREUX

20" (46-36-10-96). LE COMPLEXE DE TOULON

Chemin (1 h 21).

DÉSIRÉ

nasse, 14°.

NOUVEAUX FILMS

A FLEUR DE PEAU

Alésia, dolby, 14°.

CLUELESS

Freiburger Barockorchester Leur technique est impeccable, leur ensemble au-dessus de tout soupcon. Mais, dirigés par leur premier violon, ils ennuient parfois, Avec Gustav Leonhardt à leur tête, les enjeux interprétatifs devraient reprendre leurs droits... Zelenka: Capriccio nº 4. Telemann:

Tafelmusik, euraits. Rameau: Zoroastre, suite. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris &. Mª Alma-Marceau. 20 h 30, le 15. Tel.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

Carlo Rizzo L'Italien Carlo Rizzo est l'un des joueurs de tambourin les plus virtuoses de l'époque. Son récital est un vrai spectacie. Il jongie avec son instrument, passant d'un style traditionnel à des improvisations apprises avec des complices aussi imaginatifs que Giovana Marini,

Bernard Lubat ou Louis Sclavis. Premier voiet d'une trilogie consacrée aux tambours par l'Espace Hérault. Espace Hérault, 8, rue de la Harpe, Paris 5. Mº Saint-Michel. 20 h 30, les 16, 17, 18, 19 et 20. Tel.: 43-29-86-51.

#### CLASSIQUE Une sélection à Paris et en Ile-de-France

LUNDI 15 AVRIL Raphaël Chrétien (violoncelle -François Dichamp (piano) Beethoven: Sonate pour violoncelle cp. 102 r. 2. Chopin: Marzurkas op. 59. Grande Polonaise brillante Rachmani-

Mason de Redio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16' M Passy. 19 heures, le 15. Tél.: 42-30-15-16.

nov. Sonate pour violoncelle et piano

eble Ars Anticeza de Paris L'amour courtois au Moyen Age. Mu-sique au temps de Charles Quint. Danseries et airs de cour des XVF et XVIII siecles.

Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris-1". MP Crté, Saint-Michel, Châte-let. 19 h 15 et 21 h 15, le 15. Tél.: 42-05-25-23. De 130 F a 190 F. de Britten. Rodney Gilfry (Billy Budd),

Robert Tear (capitaine Vere), Fric Half-varson (Claggart), David Wilson-John-son (Redburn), Gidon Saks (Flint), Daniel Sumegi (Ratcliffe), Chœur et orchestre de l'Opera de Paris, Gary Ber-tini (direction), Francesca Zambello lmise en scènel

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Pa-ris-17: MF Bastille, 19 h 30, les 15, 17, 20, 22 et 25; 15 heures, le 28. Tel.: 44-73-13-00. De 60 F à 590 F Orchestre Colonne Dukas: L'Apprenti Sorcier, Bernstein:

West Side Story, Gershwin: Concerto pour piano et orchestre, Ravel: Bolero. David Lively (piano), Stéphane Cardon Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-

Saint-Honoré, Paris-8'. Mª Ternes. 20 h 30, le 15. Tél.: 45-61-53-00. De 80 F Muza Rubackviii Yanka Hékimova (plano) Szymanowski; *Préludes op. 1*, Liszt: Les

Préludes, Caprices poétiques, Mephisto-polka, La Ronde des lutins. Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-15°. Mº Porte-de-Vanves. 20 h 30, le 15. Tél.: 45-31-10-96. De 80 F

De un à quatre Beethoven: Sonate pour violoncelle et pieno. Mozart: Quetuor pour hautbois et cordes. Schumann: Romanoes pour nthois et piano. Schubert: Trio pour piano, violon et violoncelle «Nottur-

Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8". Mª Alm ceau. 21 heures, le 15. THL: 47-20-08-24.

MARDI 16 AVRIL Steven Isseriis (Violon Saint-Saëns: Sonate pour violoncelle et

lacques-árel, 21 heures, le 16 Tel.: 39-14-23-77, 122 F.

#### MERCREDI 17 AVRIL

مكذابي الاحل

de Strauz. Deporan Polaski (Elektra). Manara Lipovsek (Gytempestre), Inga Nielsen (Chryscheme), Falk Struckma (Oreste), Reiner Goldberg (Egisthe). Gerd Wo!f !!e precepteur d'Oreste), Choeur du Deutsche Staatsoper Berlin, Staatskapelle Berlin, Daniel Barenbolm (direction), Dieter Dorn , mise an scene), Martin Gruber impressabilet. Châtelet, 1, piace pu Châtelet, Para-Fr. Mr Châtelet, 19 th 30, les 17, 22 et 26. Tel: 40-28-22-40 De 70 F a 530 F.

de Rossni, Jernifer Lambure (Ceneren tola), Rockweil Blake idon Ramiro), Alessandro Corbelli (Dandini), Carlos Chausen (den Magnifico), Jeannett Fischer (Corinda), Pietro Spagnoli (Ali doro. Orœur et crohestre de l'Opera de Paris, Maurizio Benmi (direction), Jérôme Savary (mise en soene), Christian Mestier (storegraphie).

Opéra de Paris. Palais-Garmer, place de l'Opera, Paris-9. IA Spéra, 19 h 30, les 17, 20, 23 et 26 avril et les 2, 4 et 7 mai; 15 neures, le 22, Jusqu'au 13 mai, Tél.: 44-73-13-60. De 50 F à 580 F. Chœur de Racio-France

Poulent Litaries a la Vierge noire, Martinu: Le Mort des trois lumieres Milhaud: Cantase de la paux Martin: Chansons d'Ariel. François Polgar (de rections.

Maison de Rasio-France, 116, avenue du President-Kennedy, Paris-161, MP Pacsy, 20 heures, le 17, Tel., 42-20-15-16.

Orchestre de Paris Haydn: Symphonie nº 39. Schumann: Concerto sour violonceile et orchestre. Brahms: Symphonie of 3 Anne Gastinel (violonce!le), Kurt Sanderling (direc-

Salle Pleye!, 252, rue du faubourg-Saint-Honore, Paris-8". Mª Ternes. 20 h 30, les 17 et 18. Tel.: 45-63-07-96. Location Frac, Virgin, De 60 F a 240 F.

JEUDI 18 AVRIL Véranique Gens (soprano) Jean-Paul Fouchécourt (témor) Susan Manoff (piano)

Offenbach: Airs et duos Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris-7". M: Sofferino. 18 h 45, le 18. Tel.: 40-49-47-17. 70 E.

de Beethovers, Nacine Secunde (Leo nore), Johan Botha (Florestan), Falk Struckmann (Pizarro), Rane Pape (Rocco), Endrik Wottrich (Jaquino), Kwangful Youn (Don Fernando). Chœur du Deutsche Staatsoper Berlin, Staatskapelle Berlin, Daniel Barenbolm (direction), Stephane Braunschweig (mise en

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris-1*. Mª Châteles, 19 h 30, les 18, 24 et 27; 17 heures, le 21, Tél.: 40-28-28-40. De Daniel Kientzy et son sextuor Memescu, DanielPentAbsobOR, creation, Miereanu: La Colline bleue. Niculescu: Chant-son. Taranu: Remembe ring Bartok, loachimescu: Les éclats de

Ambassade de Roumanie, 123, rue Saint-Dominique, Paris-7. Mª Ecole-IAlitaire. 20 h 30, le 19.

#### SAMEDI 20 AVRIL Chœur du Staatsoper Berlin, Staatska-

Beethoven: Le Christ au mont des Oliviers. Laura Aikin (soprano). Peter Schreier (tenor), René Pape (bassei, Daniel Barenboim (direction). Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris-14, AF Châtelet, 21 heures, le 20, Tel.: 40-28-28-40. De 70 f a 230 f. Solistes du Studio baroque

Marchand, Cantiques spirituels de Jean Racine. Françoise Masset (soprano), Ste-phan Van Dick (haute-contre), Luc Coadou (baryton), Michel Chapus (orque)

Versailles (78). Chapelle royale du ch teau. 17 h 30, le 20. Tél.. 39-20-78-00.

#### DIMANCHE 21 AVRIL Michel Dalberto (piano)

Quatuor Vogler Haydn: Quatuor a cordes n 74 «Le Ca-

er». Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44. Théatre des Champs-Elysees, 15, avenue Montaigne, Paris-8". Mª Alma-Irlarceau.

11 heures, le 21. Tél.: 49-52-50-50. 100 F. Ensemble Alégria Carmina Burana et Miracle de Nostre

Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris-7". Mª Cité, Saint-Michel, Châte let. 21 heures, les 21 et 25. Tél.: 44-68-44-44. Location frac, Virgin. De 90 f a 150 8

#### JAZZ Une sélection à Paris

et en lie-de-France

François Laudet Big Band Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris-1=. Mª Châtelet. 22 heures, e 15. Tél.: 42-33-22-88. De 78 F a 100 F Cache-cache Peniche « Boer-II », port de la Gare, Pa-

ris-13*. M* Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 16. Tél.: 45-85-07-45. 60 F. Svivain Beuf Trio Petit Opportun, 15, rue des Lavan-

dières-Sainte-Opportune, Paris-1". M° Châtelet. 22 h 30, les 16, 17 et 18. Tél.: 42-36-01-36. De 50 F a 80 F. Daniel Mille Quartet Sunset, 50, rue des Lombards, Paris-1°.

MP Châtelet. 22 h 30, les 17 et 18. Tél.: 40-26-46-60. 70 F. Fred Wesley Group

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19". Mr Porte-de-Pantin. 20 heures. les 18 et 19, Tél.: 42-00-14-14. De 80 F à

Gil Scott-Heron New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10*. Mª Château-d'Eau. 21 heures, le 18. Tél.: 45-28-51-41, 120 F. Doudoù Gonirand, Gérard Pansand Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. 22 he

le 18, 761.: 42-33-22-88, De 78 F à 100 F. Vincent Courtois Vingtième Théâtre, 7, rue des Platrières, Paris-20°. Mº Ménilmontant. 20 h 30, le 19. Tel.: 43-66-01-13. 120 F. Pierre Blanchard Quartet

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris-?". MP Châtelet. 22 heures, les 19 et 20. Tél.: 42-33-22-88. De 78 F à

Sunset 60, rue des Lombards, Paris-1". Mº Châtelet. 22 h 30, les 19 et 20. Tél.: 40-25-45-50 BUE Daniel Goyone Vingtième Théétre, 7, rue des Plá-

trières, Paris-20°. Mº Ménilmontant. 20 h 30, le 20, Tel.: 43-66-01-13, 120 f. Michaël Nick Trio

Dave Liebma Montreuil (93), Instants chavires, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 15. Tél.; 42-87-25-91. De 35 F à 80 F.

Montreuil (93), instants chavirés, 7, rue

Richard-Lenoir. 20 h 30, le 17. Tél.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F. Marilyn Crispell, Urs Leimgruber,

Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, les 18 et 19. Tél.: 42-87-25-91. De 35 F à 80 F.

## **BANLIEUES BLEUES**

Renseignements : 43-85-66-00. André Jaume, Sapto Raharjo Pantin (93). Salle Jacques-Brel, 42, avenue Edouard-Vaillant. Mr Aubervilliers-ard Lénine. 20 h 30, le 16. 110 F. Nguyên Lê Le Blanc-Me

nc-Mesnil (93). Grande salle du Forum, 1, place de la Libération. 20 h 30, le 17. 100 f.

#### ROCK Une sélection à Paris

et en lie-de-France **YOWRET OF POWER** 

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18°, Mº Pigalle. 20 heures, le 15. Tél.: 42-23-15-15. 150 F. Napalm Death Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre

Italie-II), Paris-13". Mª Place-d'Italie. 20 heures, le 15. Tel.: 53-79-00-11. De La Cigale-Kanterbrau, 120, boulevard

Rochechouart, Paris-18. Mº Pigalle. 19 h 30, le 16. Tél.: 42-23-15-15. 132 F. Palace. 8. rue du Faubourg-Mont-

20 heures, le 16. Tél.: 42-46-10-87. De 115 f à 130 f. Guy Forsyth and the Band Chesterfield Café. 124 np la 9nétie

martre, Paris-9". Mª Rue-Montmartre.

Paris-8". Mª Saint-Augustin. 23 h 30, du 16 au 27 avril (sauf dimanche). Tél.: 42-25-18-96. Entrée libre.

Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie-II), Paris-13°. M- Place-d'Italie. 20 heures, le 18. Tel.: 53-79-00-11. De 90 F a 100 F. Count Basic

Ho: Brass, 211, avenue Jean-Jaures, Pans 19. La Porte-de-Pantin. 20 heures, le 20. Tél.: 42-00-14-14. De 80 F à 100 F. Of Dirty Bastard

Palace, 8, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9: Mª Rue-Montmartre, 20 heures, le 20, Tél.: 42-46-10-87. Ris-Orangis (91), Le Plan, rue Rory-Gal-

lagher. 20 h 30, le 18. Tel.: 69-43-03-03. Lloyd Cole Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gal-lagher. 20 h 30, le 19. Tél.: 69-43-03-03. De 90 F a 120 F.

## CHANSON

Une sélection à Paris et en Ile-de-France

Anne Svivestne Theatre de la Pouniere, 7, rue Louis-le-Grand, Paris-2". Mª Opéra. 21 heures, le

15, jusqu'au 29. Tél.: 42-61-44-16. 100 F. Tuba Song Théatre du Renard, 12, rue du Renard, Paris-4". MF Hötel-de-Ville. 19 heures, les 16, 17, 18, 19 et 20. Tel.: 42-71-46-50.

#### Philippe Noireaut et Manu-Jo Thirrio

120 F.

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris-2-. M° Sentier. 20 heures, les 16, 17, 18, 19 et 20. Tél.: 42-36-37-27. 40 F. Anna Prucesii

Dejazet, 41, boulevard du Temple, Paris-3°. M° Republique. 20 h 30, les 16, 17, 18, 19 et 20; 16 heures, le 21, jusqu'eu 28, Tél.: 48-87-52-55. De 100 F a 160 F. Michele Atlani

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris-4*, MP Bastille. 20 h 30, le 16, jusqu'au 30. Tel.: 44-59-82-82. Entrée libre. Mes souliers sont rouge

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris-2". Mª Sentier. 22 h 15, les 16, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 25 et 30, jusqu'au 4 mai. Tél.: 42-36-37-27, 70 F. Fabienne Preion

La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris-11". Mr République. 20 h 30, le 17. Tél.: 42-02-20-52. 60 F. Les Zie Zinzin

Allieurs, 13, rue Beausire, Paris-4". Mº Bastille. 20 h 30, le 17. jusqu'au 24. Tél.: 44-59-82-82. Entrée libre. Francis Cabrel

Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8*. M* Alma-Marceau. 20 h 30, les 18, 19 et 20. Tél.: 49-52-50-50. De 60 F à 220 F.

Jean Guideni Ivry-sur-Seine (94). La Manufacture des Cillets, 25, rue Raspall. M Mairie-d'ivry. 21 heures, les 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 et 30 avril et le 1st mai. Tél.: 40-50-66-98. 100 F.

## MUSIQUE DU MONDE

Une sélection à Paris et en lie-de-France

Menuto Colandrea, Marika Lombardi. Marisa Dupont

Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris-13". MF Glacière. 20 h 30, le 15. Tél.: 45-89-01-60, 100 F. Duebracho Vaison de l'Amérique latine, 217, bou-

levard Saint-Germain, Paris-7". MP Rue-du-Bac. 20 h 30, le 16. Tél.: 49-54-75-00. BO F. Piquete Intino de Diego Pelaez La Coupole, 102, boulevard du Mont-parnasse, Paris-14°. M° Vavin. 21 h 30, le

16, jusqu'au 25 juin. Tél.: 43-20-14-20. Cuarreno Cudron

Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrieres, Paris-20". Mª Ménilmontant. 20 h 30, le 17. Tél.: 43-66-01-13. 120 F.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4: Mr Châtelet. 20 h 30, le 18. Tél.: 42-74-22-77. 80 F. Horse's Mouth Pub, 120, rue Mont-martre, Paris-2. M Sentier. 21 heures,

le 18. Tél.: 40-39-93-66. Entrée libre. Melway et le Zo Gang New Morning, 7-9, rue des Patites-Ecuries, Paris-10°. Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 20. Tel.: 45-23-51-41. De 110 F

#### DANSE Une sélection à Paris

a 130 f.

et en lie-de-France Compagnie Toute une nuit

Michel Agius: Cavalier seul. Jean-Michel Agius-Arry Swanson: Anyway. Espace Kiron, 10, rue La Vacquerie, Paris-11". Mª Voltaire. 18 h 30, les 16 et 19. Tél.: 44-64-11-50. 80 F. Compagnie Dominique Bagouet

Theátre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4r. MP Châtelet. 20 h 30, les 16, 17, 19 et 20. Tél.: 42-74-22-77. De 90 F à

Mathilde Monnier

Saint-Ouen (93). Espace 1789, 2, rue Bachelet. 20 h 30, les 16 et 17. 90 F. Cie Jean-Francois Duroure

Chorégraphies de Jean-François Duroure. Héla Fattoumi et Eric Lamou-Les Ulis (91). Centre culturel Boris-Vian.

rue du Morvan. 20 h 30, le 16. Tél.: 69-07-65-53. 95 F. Compagnie V.O., Elaine Konopka, Ca-

menne Violet Olivier Viaud: Calvose. Catherine Violet: Joie 3. Elaine Konopka: Noctumes. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris-13-. M. Glacière. 20 h 30, le 19. Tel.: ECBENIER OFF

« L'Odyssée » ^a s'arrête à La Villette Le Footsbarn joue Homère

> sous chapiteau certain Foot créait une troupe de linde, où le Footsbarn s'est ressourthéatre dans une grange - barn, en cé au mythe du Mahabharata et du anglais. Cela se passait en Cornouailles, au temps où fleurissait l'utopie communautaire. Le Footsbarn a poursuivi sa route, sans pour autant verser dans l'esprit « ancien combattant ». Après vingt ans de voyages à travers le monde, et cinquante spectacles, la troupe s'est posée en 1990 dans un village de l'Allier, Hérisson, d'ou, régulière-



IL Y A VINGT-CINQ ANS, un L'Odyssée est né d'un voyage en Ramayana. Ainsi, quatre acteurs et un musicien indiens ont rejoint le Footsbarn, our fait chanter Homère dans une version de L'Odyssée hudique, joyeuse et colorée.

confier la voix d'Apollon dans La Mort à Venise, son dernier opéra. Mais le coutre-ténor britannique celle de gaivaniser les foules. Récital intimiste cependant, où il excelle comme à l'opéra. Œuvres de Dowland, Campion, Danyel, Ca-

CINÉMA ■ Devant la prolifération des numéros de téléphone surtaxés (3665 et avec Kostas Kazakos, Stratos Tzortzoglou, Giorgos Ninios, Dora Mas-klavanou, Viassis Bonatsos, Patis 3668) et devant la protestation de nombreux lecteurs, nous avons déci-

> 26-80-25). MOVIE DAYS Film islandais de Fridrik Thor Fri-

iornsson (1 h 30). DE WALLACE ET GROMIT Dessin animé britannique de Pete

dolby, 9°; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Gobelins Fau-

18"; 14-Junier Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). VF: Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Gobelins Fau-vette, dolby, 13"; Gaumont Parnasse,

LE TEMPS DE L'AMOUR Film iranien de Mohsen Makhmalbaf, avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Saman-

THE ADDICTION Fella, Paul Calderon (1 h 24). VO: Action Christine, 64 (43-29-11-30) : Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14) : Max Linder Panorama, THX, doi-

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40); 14-Juillet Odéon, dolby, & (43-25-59-83); Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); La Pagode, 7°; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00); Sept Parnassiens, dolby, 14* (43-20-32-20); Majestic Passy, dolby, 16" (44-24-46-24).

VF: UGC Opera, dolby, 9: Les Na-

nasse, 14°; Mistral, dolby, 14°; UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dol-

Koutsaftis (1 h 45). VO: Saint-André-des-Arts II, 6º (43-

driksso, avec Orvar Jens Arnarsson, Rurik Haraidsson, Sigrun Hjalmtys dottir, Orri Halgason, Jon Sigurb VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES NOUVELLES AVENTURES

Lord, David Sproxton, Sam Fell, Nick Park (1 h 13). VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04) ; 14-Juillet Odéon, dol-, 6º (43-25-59-83); UGC Rotonde. by, 6' (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6'; Elysèes Lincoln, 8' (43-59-36-14); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Opéra Français,

vette, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, 14°; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45iolby, 14°; Gaumont Alésia, dolby,

14°; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-

jilar (1 h 15). YO: 14-Juillet Beaubourg, 3°: 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81). Film américain d'Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, An-nabella Sciorra, Edle Falco, Michel

by, 9* (48-24-88-88). UN DIVAN A NEW YORK Film franco-belge de Chantal Akerman, avec Juliette Binoche, William Hurt, Stéphanie Buttle, Barbara Garrick, Paul Guilfoyle, Richard Jenkins

(1 h 45).

pour piano et orchestre KV 595. Schu-bert: Symphonie nº 2. Dominique Merlet (piano), Octav Calleya (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8", MP Ternes. 20 h 30, le 16. Tél.: 45-61-53-00. De 50 F tion, dolby, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Par-

Alain: Suite, Trois danses, Liszt: Variations sur «Weinen, Klagen, Sorgen, Za-gen». Messiaen: Les Deux murailles d'eau, Mache: Guntur Sari. Maison de Padio-France, 116, avenu du Président-Kennedy, Paris-16°, Mº Pessy. 20 heures, le 18. Tél.: 42-30-15-16.

The Rave of Lucretia de Britten, Marie-Belle Sandis (Lucretia), Pomone Epoméo (chœur de femmes), Jean Dupouy (chœur (Collatinus) Prederic Caton (Collatinus) Cité de la Musique, 221, avenue Jean-

La Grande Duchman de Geroktein d'Offenbach. Beatrice Burley, Anna Holroyd (la grande duchesse), Agnès Bove (Wanda), Pierre Catala, Eric Vignau (Fritz), Maurice Xiberras, Hervé Hennequin (le général Boum), Eric Vi-gnau, Jean-Pierre Chevalier (le prince Paul), Eric Perez (le baron Puck), Chœur et orchestre d'Opéra éclaté, Joël Suhu-

vier Desbordes (mise en scène). Théatre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris-19. MP Porte-de-Vanves. 20 h 30, les 16, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27 et 30; 17 heures, les 21 et 28, jusqu'au 11 mai. Tél.: 45-31-10-96. Location Fnac. Viroin. 160 F.

ii Seminario musicale Œuvres de Scarlatti. Vivaldi. Sandrine Piau (soprano), Gérard Lesne (contrai-

Sartrouville (78). Theatre place

Spectacle de Michel Pascal 46 07 34 50 Bouffes du Nord

pieno op. 32. Feuré: Elégie, Sérénade op. 98, Sonate pour violoncelle et pia-Musée d'Orsav. 1, rue de Bellechasse ino. 12 h 30, le 16. Tel.: 40-49-47-17. 70 F.

UNE SAISON France inter

AU MOYEN AGE

avec Jean-François Balmer

et Blizzard le loup

LOCATION

no op. 117.

Le Trésor de la nuit Opéra de marionnettes d'Alain Féron. Sandrine Rondot (soprano), Adrian Brand (ténor), Jérôme Corréas (bary-ton-basse), Hélène Le Roux (marionnettistes), Ensemble Denojours, Christophe Vella (direction), Claudio Cinelli (mise

Jaurès, Paris-19". Mº Porte-de-Pantin. 15 heures, les 16, 17, 21, 23, 24 et 28; 15 heures et 20 heures, les 16 et 25; 20 heures, les 19 et 26; 16 h 30, les 20 et 27. Tél.: 44-84-44-84. 75 F.

blette, Didier Luchesi (direction), Oli-

Orchestre symphonique français Mestral: Contours II. Mozart: Concerto

lean-Baptiste Dumora (Junius), Gérard Théruel (Tarquinius), Corinne Marquet (Bianca), Maryline Fallot (Lucia), Atelier lyrique et orchestre de l'Opéra de Lyon, Claire Gibault (direction), Myriam Ta-

Opéra-Sastille, place de la Bastille, Pa-ris-17. Mº Bastille. 20 heures, le 18. Tél.:

44-73-13-00. 150 F. Györgyi Dombradi (mezzo-soprano) Lambert Bumiller (piano) Milhaud: Mélodies Gtë internationale, 27, boulevard Jourdan, Paris-14". 20 h 30, le 18. Tel.: 44-16-

## VENDREDI 19 AVIUL

nant (mise en scène).

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11". MF Bastille. 19 h 30, les 19, 23, 27

90 F a 190 E

## 13-00, 20 F.

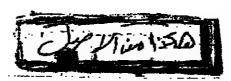
de Puccini. Maria Guleghina (Tosca), Neil Shicoff (Caravadossi), Jean-Phi Ilppe Lafont (Scarpia), Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur et orchestre de l'Onéra de Paris, Silvio Varviso (direction), Werner Schroeter (mise en

et 30 avril et les 4 et 7 mai, jusqu'au 14

mai. Tél.: 44-73-13-00. De 60 F à 590 F. Sergei Leikerfus (baryton) Semeon Skigin (plano) Œuvres de Moussorgski et Glinka. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-

Saint-Honoré, Paris-8. Mª Ternes. 20 heures, le 19. Tel.: 45-61-53-00. De





# La CLT participera bien au second bouquet numérique

Patrick Le Lay, PDG de TF 1, devrait présider la société Télévision par satellite, Cyrille du Peloux, président de Lyonnaise Communications, en sera le directeur général

micro de Radio-Monte-Carlo, de la constitution d'un deuxième bouquet numérique autour de France Télévision, TF 1, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), M 6 et la Lyonnaise des eaux était-elle prématurée ? Pour être le premier à communiquer la nouvelle, Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, aurait « brûlé la politesse » et pris de court les cino nouveaux partenaires. De fait, « sur instruction formelle d'Albert Frère et Michel Dellove » - respectivement actionnaire principal et administrateur délégué de l'opérateur luxembourgeois - la CLT n'a pas encore apposé sa signature au bas de l'accord créant Télévision par satellite (TPS), société commune chargée d'exploiter un bouquet de programmes numériques diffusé par satellite sur l'Europe francophone. Toutefois, Albert Frère, déjà assuré du feu vert de Bertelsmann, aurait promis à lérôme Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux et actionnaire de TPS, que l'accord sera paraphé avant une semaine. « La CLT signera. Simplement, elle doit veiller au respect des procédures vis-à-vis de ses filiales de la CLT », assure Nicolas de Tavernost, directeur général de M 6, filiale de l'opérateur

huxembourgeois. En clair, Albert Prère va peser chaque terme du contrat pour éviter un conflit juridique avec le groupe Havas, actionnaire à 40 % de la Compagnie luxembourgeoise de multimédia (CLMM), holding de contrôle de la CLT. Les statuts

L'ANNONCE, jeudi 11 avril, au de la CLMM, détenue par Albert partenaires devraient rejoindre le être intelligente et ne pas se placer Frère (60 %) et Havas (40 %) « font obligation au financier belge de consulter Havas avant toute opération importante », commente un proche du dossier.

#### NEGOCIATION EUROPEENINE

« Tout n'est pas fini », avait prévenu Pierre Dauzier (Le Monde daté 14-15 avril). Selon le PDG d'Havas, une vaste négociation est en cours à l'échelle européenne autour des alliances dans la télévision numériques. Ces discussions, qui mettent aux prises Havas, Canal Plus, le groupe Bruxelles Lambert (GBL), dirigée par Albert Frère, Audiofina, holding de tête de la CLT, et Berteismann, pourraient redessiner les contours des bouquets numériques annoncés en Prance comme en Allemagne.

Convaincus d'obtenir le paraphe de la CLT, les partenaires de TPS s'organisent et se répartissent les rôles. La présidence de la société devrait revenir à Patrick Le Lay, PDG de TF 1, et la direction générale confiée à Cyrille du Peloux, président de Lyonnaise Communications, premier câbio-opérateur français. Un responsable nommé par France Télévision devrait diriger le comité des programmes. Cette instance aura pour tâche de mettre au point la composition du futur bouquet.

Avec la confirmation de la CLT. tour de table de TPS semble boucié. Seion Nicolas de Tavernost tous les actionnaires « sont des diffuseurs pour préserver l'affectio societatis ». Toutefois, d'autres bouquet: UGC, par exemple, dont le catalogue de films pourrait approvisionner une chaîne cinéma et alimenter des programmes de paiement à la séance. Mais aussi MTV et VH1, télévisions musicales du groupe américain Viacom, «à condition que ces chaînes soient très francisées pour respecter les quotas européens de diffusion ». Selon M 6, TPS tient « à présenter une

de Canaisatellite ». D'après M 6, le deuxième bouquet numérique sera diffusé dès septembre 1996. La véritable commercialisation débutera à Noël, période pendant laquelle Canaisatellite, ensemble concurrent, enregistre l'essentiel de ses abon-

offre de programmes qui soit au

moins aussi concurrentielle que celle

LE CHOIX DU DÉCODEUR L'offre de TPS sera uniquement retransmise via Eutelsat, où TF 1 a loué plus de cinq répéteurs sur les satellites Hot Bird. Les canaux réservés par la CLT sur Astra devraient être réservés au marché allemand. Le choix d'Eutelsat par TPS pourrait sonner le glas de la fillère satellitaire Télécom. Déjà, France Télécom aurait réservé des canaux pour des clients français sur les satellites Hot Bird 3 et 4 qui seront lancés fin 1996 et à la mi

Selon les actionnaires de TPS, le choix du décodeur numérique n'aurait pas encore été tranché. Selon Nicolas de Tavernost. « la concurrence avec Canal Plus peut

au niveau du décodeur ». Sous la pression du public comme du gouvernement, Canal Plus pourrait ouvrir son système de contrôle d'accès. En cas de refus de la chaîne cryptée, TPS devrait choisir « un système de contrôle d'accès compatibles avec tous les autres ». Une manière d'éviter l'empilement des boîtiers numériques chez les

d'un opérateur à 15 % des télé-

spectateurs allemands. Le groupe

Kirch dispose d'une part d'au-dience estimée à plus de 28 %. La

vente des titres pourrait avoir lieu

lors de l'entrée en Bourse de Pro

Sieben, dont le capital se répartit

actuellement comme suit: 40 % à

REWE, le géant allemand de la dis-

tribution, 24,5 % à Thomas Kirch,

et 35,5 % à deux banques muni-

choises, la BHF Bank et la Bave-

rische Hypotheken-WechselBank, qui ont signalé leur intention de

M 6

13.25 La Mort douce.

Téléfilm de Gilbert Gates

la mort d'une me

15.00 Deux files à Miami.

6.30 Hit Machine. Variétés

17.00 Filles à papas. Série. 17.30 L'Etalon noir. Série.

19.00 Code Quantum, Série

d'information

Film américain de Tom Gries (1975) 91 min).

Un homme est injustement accusé de meurtre et incarcéré

mise en scène tape-à-l'œil. Bronson réduit à son physique.

dans une prison mexicaine. Routine du film d'aventures,

L'ARBALÈTE

drame du « milieu » accumulant les poncifs.

0.10 Highlander.

1.00 Jazz 6.

(1984, 87 min).

Pilm français de Sergio Gobbi avec Daniel Auteuil, Marisa Berenson

De bons acteurs égarés dans un

rise au piège. Série.

Magazine présenté par

٤.,

20.00 Notre belle famille

20.45

L'ÉVADÉ

[1/2] Lee Harvey Oswald.

18.00 Models Inc. Série.

atteinte d'un cancer incurable. Elle est

avec Patty Duke, Tom Cont (28 mln). 30961: Une infirmière, toute dévouée à sa tâche, est accusée d'avoir provoqu

vendre leurs parts.

Guv Dutheil MÉDIAS: Lionel Jospin a insm TÉLÉVISION ALLEMANDE: tallé, jeudi 11 avril, la « commission selon Der Spiegel, Leo Kirch, patron du puissant groupe audiovinationale médias et communication » créée par le Parti socialiste pour résuel allemand Kirch, et son fils fléchir sur les évolutions straté-Thomas, veulent se désengager giques du secteur. Le premier secrépartiellement de la chaîne de télétaire du PS a saisi cette occasion vision privée Pro Sieben. Détenpour s'« alarmer des manœuvres et trice de 24,5 % du capital, la fades pressions répétées de la droite qui mille Kirch devrait réduire sa ont conduit, depuis le début de l'anparticipation à moins de 10 % née, à l'éviction ou au non-renouvel-(9,9 % exactement) pour respecter lement de nombreux responsables les nouvelles dispositions légales dans l'audiovisuel public ». qui limitent la part d'audience

PRESSE: Bayard Presse reprend le mensuel Terre sauvage (135 000 exemplaires diffusés, en moyenne). Le tribunal de commerce de Paris a accepté jeudi 11 avril la proposition de Bayard (10.5 millions de francs), qui s'est engagé à reprendre les 11 salariés permanents. Créé en 1986 par Jean-Noël Beyler (Editions Nuit et Jour), racheté en 1994 par VSD, le groupe contrôlé par la famille Siegel, Terre squvage avait été mis en vente à la suite du dépôt de bilan de ce

# Europe 1 repasse sous la barre des 10 % d'audience LA TROISIÈME « VAGUE » Mé- depuis six mois sa remontée – 9,6 %

diamétrie, qui mesure l'audience en avril-juin 1995, mais 10,1 % en des stations réalisant plus de deux points d'audience cumulée pendant les mois de janvier-février-

mars, a été publiée hmdi 15 avtil. RTL conserve, et de loin, sa première place avec 17,6 % (mais baisse de 0,5 % par rapport à la précédente vague de novembre-décembre 1995); France-Inter reste stable avec 11,5 % - soit 0,2 % de moins que lors de la précédente vague. Europe 1, qui avait amorcé

novembre-décembre 1995 -, obtient 9,5 % d'audience cumulée et retombe ainsi sous la barre symbolique des 10 %. «Le groupe Europe Communication n'est pourtant pas mai loti, explique Jacques Lehn, président d'Europe 1, puisque ses radios musicales augmentent leur audience ; quant à Europe 1, elle subit comme les autres généralistes une baisse. Nous ne sommes donc pas inquiets. » L'audience de RMC n'a pas « frémi »: 3,6 %, contre 3,7 % lors de la précédente vague.

Quant à France-Info, qui avait réalisé 11,6 % d'audience en novembre-décembre 1995 - elle avait notamment bénéficié des mouvements de grève, du 24 novembre au 16 décembre -, elle perd pratiquement un point, avec 10,5 %, mais sur un an gagne un point (9,5 % au premier trimestre 1995). La station d'informations en continu repasse

derrière RTL, France-Inter et NRJ. Ce sont les réseaux musicaux qui profitent de cette vague de début d'année : NRJ réalise 10,9 % (contre 10,6 %), Europe 2 obtient 5,5 % (5,2 % en novembre-décembre 1995), Skyrock réalise 5,3 % (contre 4,8 %) et Fun Radio, 7,1 % (contre 6,4 % dans la précédente vague).

3 ::.

基金は

製され

نون ت<u>:</u> ت

**1**2.22

Till and

E.

型./ J.

TIS ...

0

E KIN

MERCOE

3

1 (62 20)

Sur le called a service servic

~ ± .

- 41

145

Part Dearer Street

472

of the exp

€:

★ Enquêta « 75 000 radios » réalisée en janvier, février, mars 1996 pour la période lundi-vendredi auprès des 15 ans et plus. Un point Faudience cumulée : 464 500 audi-

## TF 1

12.50 A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femmes, Magazine

13.40 Les Peux de l'amour. Li detailere fois

15.25 Hawai police d'Etat. L'ours en peiuche. Série. 16.30 Une famille en oc. jeu 17.05 Rick Humber, inspecteur choc. Série. Un enfant surgi du passé.

18.00 Sydney Police. Mise en schne. Série 19.05 L'Or à l'appel.

19.50 et 20.45 Météo. 20.00 journai, La Minute hippique.

20.50

22.55

quoi ? (95 mln).

COMME

UN LUNDI

0.30 Football.

TÉMOIN Nº 1

Une femme en rupture ; Jufie et Mélissa ; La maurera d'un adolescen Hold-up (125 mm). 5816080

Chaque mois, avec l'aide des

téléspectateurs, Jacques Prodei et Patrick Meney cherchent à élucider des affaires criminelles.

Deux équipes défendent des

Ligue des Champions. 1.05 Journal, Météo.

demi-finales retour de la

## France 2

12.55 et 13.40 Météo. 12.59 Journal. 13.45 INC. Magazine. 13.55 Derrick, Série.

14.50 Le Renard. Série. 15.50 et 5.30 La Chance BUX chansons. Renaud. 16-25 Des chiffres

17.00 Quoi de neuf, docteur i Le camion de tomates 17.30 C'est cool. Stric. Le choix de Basile.

18.05 et 2.55 Les Bons Génies, Jau 18.45 Qui est qui ? Jeu. 19.15 Bonne mit, les petits.

Rafus de dodo. 19.20 et 1.10 Studio Gabriel. nvirée : Carnecine Lum.

(NS min).
Une jeune femme gagne un week-end en Amérique latine en compagnie de son acteur de série télévisée préféré.

POUR RELATIONS

Documentaire (54 min). 6282399 23.34 Journal, Bourse, Météo. 23.55 Le Cercle de minuit.

Le sang. Avec F. Pommile

(Psychanalyste à l'éareuve du

sida); Pr. J. Bernard (Le Sang des poètes); M.-A. Hermitte

(Le Sang et le droit (75 min) Pr. J. Ruffié (*La Transfusion* 

1.40 Hartiey coeurs à vit. 2.25 D'un so-leil à l'aume (neifff). 3.30 24 heures d'infos. 4.40 Les Grands Travaux du monde. Les eaux fertiles. 6.00 Desain animé.

ET DURABLES.

20.55

22.40

SINCÈRES

L'AMOUR

EN PRIME

## France 3

13.05 Keno. 13.10 La Boite à mémoire. 13.40 Beau Fixe. Avec Jean-Marie Prosiler 14.30 La croisière s'amuse. 15.20 Les Enquêtes de Remington Steele.

12.35 Journal.

16.10 Doug. Desin animé. 16.40 Les Minikeums. 17.45 je passe à la télé. 18.20 Questions pour un

> 18.50 Un livre, un jour. Dáile de Noël Simsolo.

champion. Jeu.

de l'information, 19.08, journal régional. 20.35 Tout le sport.

20.50

23.00

LES RISQUES DU MÉTIER

Film français d'André Cayatte (1967, 105 min).

22.30 Journal, Météo.

BOULEVARD

En 1943, un couple

DES HIRONDELLES

d'enseignants lyonnais est engagé dans la Résistance. Le mari est arrêté à Calluire où

jean Moulin est pris. Scrupuleuse adaptation du livre

autobiographique de Lucie

mari, parvint à duper les hommes de Klaus Barble.

Aubrac, qui, pour délivrer son

0.30 Libre court. Comme un di-manche, d'Ofivier Jahan. 0.35 Dynas-tie. Les derniers vivats. Feuilleton. 1.40 Musique Graffitt Jazz à Nice: Panter, par Marcus Miller et sea musiciens (15 mhs).

DES HIROTEVANIE (1991, ilm français de Josée Yanne (1991, 87757

Film inspiré d'une série de faits

divers, où Cayatte s'est intéressé à la fragilité des témoignages et du système judiciaire.

## LUNDI 15 AVRIL

La Cinquième 14.00 Le Mépris 🖩 🖹 🗮

Film français de Jean-Luc Godard avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli (1963, 105 min). 16.00 Penêtre sur court. 16.30 Le Réseau des mé tiers. 16.35 Rintintin. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Aventuriers et écrivains. Michel Leiris. 18.15 L'Œuf de Colomb, L'hélicootère, 18.30 Le Monde

## Arte

19.00 Le Petit Vampire. Série [5/13]. Le cercueil fait partie du voyage, de

ité par Désirée Bethge. La

20.00 La Légende du sport. Documentaire. La fascination du hockey sur 20.30 8 1/Z Journal.

Onrietian Görlitz (30 min). 19.30 7 1/2.

## 20.45

HORS SAISON III III Film germano-franco-suisse de Daniel Schmid avec Sarol Frey, Carlos Devesa (1992, 90 min). 28367 Un homme apprend que l'hôtel de ses

Un nomme apprena que r notes ae ses grands-parents, dans les Alpes suisses, va être démoli. Il y revient une dernière fols. Inspiré des propres souvenirs du réalisateur, un beau film sur les jeux de la mémoire, de l'Imaginaire et de la

## 22.15

RACKET Film britannique de John McKengle avec Bob Hoskin Helen Mirren (1981, v. o., 108 min). Un gangster qui règne sur Londres est soudain victime, ainsi que ses hommes, d'une série d'attentats dont il ne sait à qui attribuer la

0.05 Court-circuit. National Achievement Day, Court métrage britannique de Ben Hopkins (1995, N., 30 min). Le National Achievement Day, journée de la réussite nationale, est un jour où tout le monde est censé agir dans l'intérêt commun... Un court métrage plusieurs fois

primé en 1995 et 1996 0.35 Raging Buli 🔳 🖼 Film américain de Martin Scorsese (1980, v.o., 129 mln).

**Canal Jimmy** 

20.25 Boulevard en liberté.

25th Anniversary

20.00 M.A.S.H. Le souvenir d

Philippe Adler. Cannonball Adderley Sextet (2" partie) (50 min), 4981028 1.50 Best of Jean-Jacques Goldman, Musique

3.20 Cuiture rock. Magazine. 4.15 La Tête de Permiloi. Magazine. 4.45 Tur-

## Canal + 10.45 Sans

aucune défense Campbell (1991, 104 min)

▶ En clair Jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille. 13.45 Visions de meurtre. Titléflim de Sam Pilisburg (90 min). 87315

(27 min). · 15.40 Les Vestiges

du jour 🔳 🔳 Film de James Ivory (1993, 134 min). 18.00 Le Dessin animé ➤ En clair jusqu'à 20.35 18.24 Help I Série. 18.35 Nolle part allieurs.

## 20.35

LES COMPLICES

20.30 Le Journal du cinémi

Film américain de Charles Shyer (1994, 118 min). 430757 Il est journaliste au Chicago Chronicle et cavaleur. Elle travaille au Globe et lui fait concurrence. Ensemble, ils tombent sur un fait-divers cachant une affaire grave. 22.30 Flash d'information.

# **VEILLÉES D'ARMES**

Films français de Marcel Ophuls. 22.40 Premier voyage ■ ■. (1994, 89 mln). 0.10 Deuxième voyage 🗷 🖼 (1994, 136 min). En 1992, Marcel Ophuls part pour la Bosnie pour y rencontrer des

iournalistes Internationaux. Un an plus tard, il retourne à 2.30 Les Allumés...

Yvon Achard, l'amoureux de abeilles (24 min). 5417738 2.55 Surprises (5 min.).

# Les films sur

RTL9

19.30 Charles s'en charge, 19.55 La Vie de famille, 20.20 Jeu. 20.30 L'Amour dans de besant draps. Plan de Carl Reiner (1990, 90 min). Aver Kirstle Alley. Comédie dramatique. 22.00 Leader. 22.05 Double Jen. Film de Rick Rosenthal (1984, 115 min). Aver Robeth Williams. Aventures.

19.35 Diague de tol. 20.00 Marc et Sophie. 20.25 Drôles d'histoires. 20.35 Fleur d'oseille. Film de Georges Lautner (1967, 110 min). Avec Minelle Darc. Comédie policiere. 22.25 Motité-tuoltié. Film de Paul Boujenah (1989, 80 min). Avec Michel Boujenah. Comédie. 23.45 H2O. 0.35 Les Bogades du Thres Del roll.

1930 Journal. 2005 La Disparue. Film de George Shizer (1972, 115 min). Aver Jeff Bridges. Drame. 22.00 Tibres. 22.05 Aux frontières du réel. Opération presse-papier. 22.55 Sortie libre. 23.55 Flash. 0.05 American Gladintors. 0.50 Télérexte (5 min).

## Radio

France-Culture

20.30 Le Grand Débat. Le chômage ent-fl une finalité ? (1). 21.30 Piction. Du cog à l'êne (1).

0.03 Du jour zu lendemain. Philippe Sera (Kandinsky): 0.39 Coda. Jean-Philippe Goude: Pedets formes données au temps qui pose (1): 1.00 Les Muits de France-Culture (redifi.). Piar Paolo Paschini (2): 1.57, Sarah Kofman (Rue Ordener, rue Labat): 2.25, Les yeux de la mélancolle ; 3.52, Du jour au landemain: Sarah Kofman. 0.05 Du jour au lendemair Sers (Kendinsky), 0.36 Jean-Philippa Goude: Pada

## France-Musique

20.00 Corncert.

Donné le 31 mirs, li la

Chapelle Saint-Donné soprano et basse continu (création mondiale), de Corrette, isabelle Poulen positif, Philippe Foulon, de gambe. 22.00 Soliste. Robert Casade

22.30 SOISTE. Robert Casadesus.
22.30 Musique pluriel.
Itanialora pour violon
Becurique Raad, orchestre et
decurique raad, orchestre et
decurique en temps réel, de
Barroso, par l'Orchestre
Esprit, dir. Alex Pauls; 1.2 Vole
du clel, de Tzang Shing-Kwel.

23.07 Atrust la muite. Céuvres d'Arcres Moussanrisi. M

0.00 La Rose des vents. Festival d'Art Sacré. Concert donné le 28 mars, en l'Eglise Saint-Germain-de-Charonna. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

# Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Concert euregistré le 29 novembre 1995, à la salle Pleyel, par l'Orchestre de Paris, dir. Günter Herbig, Poquent Rissin, piano: Concerto nº 1, de Tchalloovski; Symphonia nº 8, de Dwaralk.

Diversión de Contre de Con

## 1.35 7 sur 7. Invites: Jacques Delors, Noa Rabin (rediff.). 2.05 et 3.10, 4.10, 4.50 TF1 tutit. 2.15 Enquêtes à l'iaz-lemne. 3.20 Histoires naturelles. 5.00 Musique. 5.10 Histoires naturelles. Les soirées sur le câble et le satellite

## TV 5

20.00 Thalassa (France 3 du 12/4/96) 21.00 Enjeux - Le Point. 21.55 Météo

22.00 lournal (France 2).

22.30 Le monde est à vous. imme : Mirelle Mathieu(France 2 du 7/4/96) 0.00 On aura tout vu. 0.30 Soir 3 (France 3).

## Planète

20.35 La Route de Bolivar. [1/2] Profit d'un continent. 21.30 Le Pays des sourds. 23.10 Nemadi. 23.50 Les Animaux de la Méditerranée. [14/27] Comme dans un miroi

# 0.20 L'Univers

## Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Un week-end

sur deux ■ Film de Nicole Garcia (1989, 22.40 Paris déco. (55 min).

23.05 Concert : Iggy Pop. Enregistré au festival de Phoenix (Exits-Unis), en 1994. 0.00 Paris dernière. 0.55 Aux arts et caetera.

1.25 Eco, écu et quoi ?

## France Supervision

20.30 Les Visiteurs & Film de Jean-Marie Poiré (1992, 100 min) 1805
22.10 Cassiopée. 23.40 L'Eté

#### des grands créateurs. 0.10 Les Grands Courants de l'art italien. Raphaël. 0.55 Jet Star. 1.50 Raid (35 min).

Ciné Cinéfil 20.30 La Tia Tula ■ Film de Miguel Piçazo (1963, N., v.o., 90 min) 22.00 La Tour

## des ambitieux **II II** Film de Robert Wise (1954, N., v.o., 105 mln) 23.45 Le Monocle noir ■ ■

Film de Georges Lautner (1961, N., 95 min) 62231883

## Ciné Cinémas

20.30 Les mois d'avril Film de Laurent Heynemann (1986, 85 min) 80713554 21.55 Rio Bravo 🗷 🗷 ard Hawks (1958,

Série Club 20.45 (et 23.45) La Loi selon Mac Clain. Feu vert. 21.35 (et 1.00) Jim Bergerac, Emprunt d'identité. 22-20 Le Chib

0.30 Janique aimée (30 min).

4

## 21.35 New York Police Blues. Episode nº 44. de la combine 22.25 Road Games # Film de Richard Franklin (1981, 90 min) 13781467 23.55 Concert: Woodstock

v.o., 140 mau, 0.15 Le Nuit de San Lovenno II II Film de Paolo et Vitorio Taviari (1982, 105 min) 37543516

## Eurosport 18.00 Marathon. En direct. 100° marathon de Boston (150 mlm). 7690221

20.30 Speedworld. 22.00 Catch. 22.30 Alfred Hitchcock 23.00 Eurogoals. 0.00 Eurogolf (60 min). présente, Les diamants ne ont pas éten 23.00 Mission impossible. Le faux témori.

## les chaînes européennes RT8F1

19.30 Journal. 20.10 La Condammation de Kitty Dodds. Télé-film de Michael Tuchner (1993) avec Veronica Hamel. 21.50 Debut. 23.15 Journal. 23.40 Javas. 23.50 24 heures sur les marchés. 23.95 La Pensée et les Houmes (10 min).

TMC

TSR

## Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification s symboles ▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimedia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.

Sous-titrage spécial

pour les sourds et les malemendants.

**海山區** 特别的 **美国 美國 化水学 医神经** A PARK STATE OF THE STATE OF TH

A BARRY CHIL martin district to the secondary william

क्षुप्रकारिका विकास कर । 

# 30 V & . . .

Sept. Sept. Sept. 1

Marie Charles to the second

The state of the s

इ<del>र्वेड्ड्र</del> इ. जुल समार हो . . . . . . . .

المارات المارات والمراكبة

A SERVE SERVE SERVER

all and the second

State Marine Comments of the State of the

with the property of the second second

Bearing of the second of the second

最終 大学者 ディコンティア かっと

Resident manual of the state of

make the period of the consequency

conditions there is a larger contract to the

WAR AND WARTS OF THE THE PARTY

Section and Contact and Contact Access

gages dans are to the contract.

where the state of the state of the state of

127. Application of the street was a kind

Applications of a series to agree the Control to

ranger and in Earlier and Approximation in New York (2012)

化克斯亚基克克尔 化硫化物 化二丁基

and the second s

BART STATE OF BUILDING

with the train was to the same to

to programme is the party made in a few his

und mit ifatt biete, fein tunt berare biefelt.

position of participate framety secretaristic and

personal result for some set great the present

 $\sqrt{n^2 \pi^2 n^2} \sqrt{n^2 n^2} \approx \log \frac{n^2 n^2}{2} \exp \left( n^2 n^2 + \log n \right) + \log n^2 + \log n$ 

THAT IT THE STATE AND A THE STATE OF THE STA

अधिनेत स्त्री न भाग ।

مكدا بي الاحل

_____

« ECRIRE, c'est peut être ce qui

vous reste quand on est chassé du

domaine de la parole donnée », di-

ra-t-il un jour devant les caméras.

Jean Genet, né en 1910 de père in-

connu, abandonné par sa mère,

pupille de l'Assistance publique,

fugueur récidiviste. Homosexuel

prostitué, piètre voleur de mou-

choirs et de livres, bôte récurrent

des univers carcéraux. Jean Genet,

auteur de sa propre légende, ra-

pide, ambigu et paradoxal, auto-proclamé paria définitif. Chantre

de l'infamie et du scandale systé-

matique, avocat lytique des pros-

crits, réprouvés et autres baladins

L'œuvre de Genet n'est rien

d'autre que cette magnifique re-

vanche d'un enfant programmé

pour l'écrasement - « Créet, c'est

toujours parler de l'enfance (...).

Tout jeune, j'ai compris très vite que dans la vie tout était bouché pour

mol. » Enfant ébloui par la langue

de Rousard, particulièrement doué

pour utiliser et détourner les plus

belles armes de l'« cnnemi» : « ll

fallait que je m'adresse, dans sa

langue justement, au tortionnaire

(...). Ce que j'avais à dire était tel,

témolgnait de tellement de souf-

frances, que je devais utiliser cette

langue-là. » Contrat superbement

honoré, entre mascarade et sincé-

rité, avec ce chapelet de scandales

qu'il égrena en poèmes, romans

(en un premier temps publiés sous

le manteau), pièces de théâtre, ar-

ticles et manifestes. La phipart ob-

jets d'opprobre et de haine, pour

la plus grande jubilation de leur

des marges.

2 *27:08tré (d. Tie Gest Berpin THE STREET -: 271 34**06 pr** to this make

2011年版版

A SIGNER 小の大型権権

このは田田

1.00 d dd

7,30%

10.000

11.7 (1228)

- 1 : TT

...........

1000

----

 $y := 2 \frac{\pi}{2} \frac{\pi}{2}$ 

12.12

_ : - - - F

-::::

A 1925 

. ::::

1

12.00

---

J. 1957.78

1000

----

C. 22. .....

متنداد.

2. 12.12

A 10 57

Mounta Van E mediensky i symplem 454 till, audi :TSOnnes

> Radio France Culture

Carlos Carlos

Spire you

ŽΦ÷

25 77

***

٠ سيم <del>١٥ م. وين</del>

47 sp.

Province Musique The second secon

ACTOR OF THE PARTY OF THE

and the state

The second secon

Application of the second of t Radio Classique an inches to

*1 and appear of the same of the last the state of the state of The same of the sa per e gangene . The of Services Co. 大きな からなった かか かっと

The same of the sa

The same of the same of Toping good 1 of the cold The state of the state of State of Sec. 17. 🗯 पुरस् अक्षात अस्य 

23.50 Viva. 0.30 Solf 3 (France 3). Planète 20.35 Histoire de l'aviation. [7/7] Le mor du son 1945 -1960. 21.30 Portrait de Bruno Bettelheim. -Property and Property and Prope

22.50 Pêche au gros.
[8/12] Trigara.
23.40 La Route de Bolivar.
[1/2] Profil d'un continent.

Paris Première 21.00 lean-Edern's Club. 21,55 Premières loges.

22.25 Quadrille W Film de Sacha Gultry (1937, N., 95 min) 36278500 0.00 Totalement cinéma. 0.25 Concert : Legy Pop. Erregistré au festival de Phoenix (Bass-Unis), en 1994 (55 min). 41271748

21.20 Joseph Mustacchi dit Georges Moustaki. 22.15 Concert: Georges Moustaki. Enregistri a Alexandria (75 min). 93866784

20.30 La Dénonciation W Film de Jacques Doniol-Valoroze (1961, N., 110 min) 22-20 Le Désordre 🖬 🗷 23.55 L'Accroche-cceur

20.30 Guerre et amour Film de Woody Alten (1974, 85 mbn) 80617326 85 min) 80617326 21.55 Cop **2** Film de James B. Harris (1987, v.o., 105 min) 36815500 23.40 Vol d'enfer ■

Ciné Cinéfil Série Club 20.20 Skippy le kangourou. Le rabje. 20.45 (et 23.45) Jake Cutter. Le 8547210 21.30 Le Club.

Film de Franco Brussati (1963, N., 95 min) 95598142 Film de Sacha Gultry et Plesse Caron (1938, N., 85 min)

Canal Jimmy Ciné Cinémas 21.00 Friends. Cetal qui déménage (v.f.). 21.25 Voyage d'enfer

22.20 Earth Two. 23.10 Nylon Blues. De Françoise Levie

> 0.35 Top bab. 1.20 Route 66. Le terrible silence (50 mm)

Eurosport 20.00 Sumo. 22.00 Football 0.00 Snooker (60 min).

deaux...) que le jeune passager clandestin finira par payer, jusqu'à sa majorité, d'un séjour à la colonie agricole péritentiaire du Met-

tray, place forte de son œuvre. Comme le souligne Edmund White (auteur d'une indispensable biographie publiée chez Gallimard en 1993). Genet est le créateur inégalé de l'autofiction. Toute une métaphysique de l'univers concentrationnaire sublimé - rituels, profanations, sacrifices et graces déployée en fantasmes flamboyants. En un temps, la grâce définitive accordée par Vincent Auriol (en 1949), puis le Saint Genet, comédien et marçor, de Sartre (en 1952) l'ont réduit au silence. Jusqu'à ce que d'autres bannis requièrent son engagement et sa plume subversive. Cabotin, peutêtre : lucide, sûrement : « Les trais tortionnaires, en réalité, ne me

destes chambres ; défiant, jusque

dans son ultime halte, ce monde

occidental qui l'a « piétiné ». Au

sud de Tanger, dans le vieux cime-

tière chrétien espagnol de Larache.

lean Genet, le vagaband (1910-

1943) n'a pas encore les moyens de

Jean Genet, l'écrivain (1944-1986)

qui sillonne la planète par les airs.

Les rails défilent au rythme des

fugues (vers Nice, Marseille, Bor-

situé entre prison et bordel.

Valérie Cadet

M 6

* « Soirée thématique : Jean Genet ». Arte, mardi 16 avril, de 21 h 40 ± 2 h 15.

lisent pas. »

# Les raisins de la colère

par Agathe Logeart

TOUJOURS les mêmes mots. Pour le moment, cela s'appelle encore des « raids ». On voit les chars qui tirent, les nuages de poussière qui s'élèvent dans le ciel bleu où se découpent les cypres. Les mêmes inusables mots, encore, qui resservent inlassablement pour dire que l'exode a jeté des centaines de milliers de personnes sur les routes. L'exode iette toujours les gens sur les routes. dans tous les pays du monde, en une formule rituelle qui précède des images toujours semblables.

Ces gens s'entassent à l'arrière de camions qui ressemblent à des bétaillères, ou dans des voitures surchargées des biens que l'on n'a pas voulu laisser derrière soi, un fatras de bassines, de matelas, de casseroles. C'est le vade-mecum habituel des pauvres que les bombes chassent de chez eux. On les imagine, faisant à la hâte leurs balluchons, lançant un demier regard à ce qui fut leur maison, leur village, leur école. Que pourrait-on emporter de plus, que laisse-t-on derrière sol que l'on n'est pas sur de retrouver un jour? On enroule les bébés dans des couvertures, on fait se hâter les ancêtres aux gestes lents. Rester ou partir? La décision doit se prendre si vite... La vie sauve est au bout du chemin. C'est du moins ce qu'ils almeralent croire. Mais de temps en temps la mort venue du del fauche, indistinctement, ceux qui croyaient pouvoir lui échapper. Les villes, les villages désignés comme possibles objectifs de l'artillerle israélienne. deviennent des zones fantômes. où n'errent plus que des journa-

listes. Ceux qui restent, qu'ils n'aient pas les moyens de partir ou parce qu'ils l'ont décidé ainsi, ont gagné les caves, quand il y en a. Ils attendent, pele-méle, que tonne le ciel, en organisant une survie précaire. France 2 a montré les enfants sortis des abris, qui se distraient comme ils peuvent, en regardant passer les avions. Ils savent distinguer, nous dit-on, les appareils de reconnaissance de ceux qui lancent les bombes nourris d'un étrange savoir de spécialistes, transmis dès la petite enfance... Quelle peur, quelle rage se cimentent-elles là pour la vie, dans ces yeux tournés vers le ciel, capables de déchiffrer les signes envoyés par l'ennemi, avant même d'avoir songé à apprendre à lire? La télévision du Hezbollah (on apprit ainsi que le Hezbollah avait une télévision...) a tourné une petite séquence de propagande, qu'on put découvrir dans les édi-

tions de la nuit. On y voit quelques dizalnes de candidats à l'attentat suicide, en treillis, le visage noirci et la celnture remplie de bâtons d'exploifs, prêter serment sur le Coran et promettre de sacrifier leur vie dès que l'ordre leur en sera donné. En voyant ces hommes fanatisés, robotisés, on se demandait combien d'entre eux, quand ils étaient enfants, avaient dù faire leurs bailuchons en guettant la mort venue du ciel.

Le gouvernement israélien a emprunté à Steinbeck le nom de code de cette opération d'intimidation, baptisée « les raisins de la colère ». C'était bien trouvé.

TF 1 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Les Feux de l'amour.

Feuilleton. 14.30 Dallas. wai police d'Era

Douce terreur, Série. 16.30 Une famille en or. 17.05 Rick Hunter, inspecteur choc. Série.

Radio crime. 18.00 Sydney Police. 19.05 L'Or à l'appel jeu 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique.

20.50

CADILLAC III

blonde explosive

22.55

INFO

Film américain de Buddy Van Horn (1988, 95 min). 8873

d'actions. Clint Eastwood r pas très à l'aise face à une

LMI, LE MAGAZINE

Durand (75 min). 0.10 Les Rendez-vous

de l'entreprise.

et bottes de cuir.

Les gladlateurs, Série.

1.40 Reportages (rediff.), 2.10 et 3.15, 4.15 TFI mir. 2.20 Enquêres à l'ita-ileme. 3.25 Histoire de la vie. 4.50 Musique. 5.00 Histoires paturelles.

Jacques-Henri David. 0.85 Chapeau Melon

1.30 Journal, Météo.

20.00 Envoyé spécial (France 2 du 11/454) 21.30 Perfecto.

22.00 Journal (France 2).

22.30 Bas les masques.

. . . . . .

des cinq continents.

Action of the Control 

ine présenté par Guillaume

Le réalisateur a meublé les trous du scénario avec des scènes

70.55

SUPERMAN

effets à sensation.

CA SE DISCUTE

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue, Langage : les céfrans purient-ils aux Français ? (90 min)

0.55 Journal, Bourse, Météo. 1.15 Le Cercle de minuit.

La photo. Avec Jean-Luc

MONTHYDISO, MAIC RIDORD

Didler Daeminckx, Henry

Chapier et les photographe

Willy Ronis, Ralph Gibson et les critiques Bernard

Guérin (75 min). 3974790

amarrhe Vadel, Michel

3.05 Taratara (rediff.). 4.15 24 heures d'infos. 5.55 Dessin animé.

23.25

Mise en scène à grand spectacle d'une célèbre bande dessinée

américaine. Enorme budget,

12.55 et 13.40 Météo. 12.59 Journal. 13.50 Demick Série, 14.40 Le Repard, Série. En direct de Longchi

France 2

15.50 et 5.25 La Chance aux chansons. Les copains d'abord.

et des lettres. Jac. 17.00 Quoi de neuf, docteur? Change pas Eddin 1 Série. 17.30 C'est cool. Série. 18.05 Les Bons Génies, jeu. 18.45 Qui est qui ? Jeu. 19.15 Bonne muit, les petits. Ce

MIL 20UVETTI

Le parcours de violente origina-

lité de cet infréquentable - jusqu'à

sa mort le 15 avril 1986, quelques

heures après celle de Simone de

Beauvoir - a été subtilement revi-

sité par Albert Dichy et Michel Du-

moulin. Couronné en 1993 par le

Prix spécial du jury au Festival du

film d'art, ce travail est celui de

deux grands familiers de l'œuvre :

le premier, notamment éditeur des

éctits politiques de Jean Genet et

responsable du fonds déposé à

l'Institut Mémoires de l'édition

contemporaine (IMEC); le second,

fin metteur en scène de plusieurs

pièces de Genet. Une longue et

riche enquête (diffusée en deux

n'est pas mol. 19.25 et 2.35 Studio Gabriel. 19.59 Journal, Météo.

## France 3

12.35 Journal. 13.05 Keno. 13.10 La Boile I mémoire. 13.40 Bean Fixe. 14.48 Le Macazine du Sénat.

Jean Genet, paria définitif

Arte salue le rebelle disparu en 1986. Cavales et travestissements d'un poète de génie, que restitue le remarquable documentaire d'Albert Dichy et Michel Dumoulin dans une soirée thématique

ATTENTION, A TON

SAC A MAIN.

En direct de l'Assemblés

16.05 Doug, Dessin animé. 16.40 Les Minikeums. 17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour.

Ma vie à belles dents, de Marcel Camé. 18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, Journal régional 20.35 Tout le sport.

RINGLING BROS

& BAILEY CIRCUS

surnommë « le plus grand chapiteau du monde ».

22.20 Journal, Météo.

**COULEUR PAYS** 

Dans la plupart des régions,

Aléas, le magazine de l'imprévisible, change de formule. Depuis 1991, cette

composent un portrait

émission a déjà proposé plus de cent cinquante histoires qui

sociologique de la France des

8.25 Sagacinés (rediff.), 0.50 Sidamag (rediff.) 1.05 Dynastie. Le grand mar-riage. Feuilleton. 1.50 Musique Grand-di. Concern pour piano et orchestre, de Tchallovski, par l'Orchestre de la ra-dio de Moscou, sol. Vladimir Fedo-seiev, dir. Mildhail Pietnev (25 mln).

AND BARNUM

20.50

## MARDI 16 AVRIL La Cinquième

PESSIN

parties, à 21 h 40 et 0 h 35), d'une

évidente empathie, mais qui res-

pecte cependant les ambiguités,

restitue l'a épaisseur » et le

Camarades d'enfance, éditeurs,

écrivains, comédiens, critiques, ar-

tistes et militants... le puzzle des

témoignages est presqu'aussi pro-

lifique qu'est vaste la carte géogra-

phique arpentée par cet éternel

vagabond, jusqu'à ce Moyen-

Orient qui occupera l'espace des

ouinze dernières années de sa vie.

Genet, iamais dans le cadre. Tou-

jours entre évasion et clôture ; lo-

cataire sans bagages - même

lorsque sa renommée pourra lui

« poids » de l'être Genet.

13.30 Attention santé. 13.35 Déclies magazine. 14.00 Des choix pour demain. Le Mexique [44]. 15.00 Arrêt sur images. 16.00 Le Palaís de Hamp-ton Court. 16.30 Le Réseau des métiers. 16.35 Rintintin. 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Mon héros préféré. Madame Bovary présenté par Règine Deforges. 18.15 Clinq sur cinq. 18.30 Le Monde des animaus. Les secrets de la jungle : le paradis

## Arte

19.00 Le Petit Vampire. Série [6/13]. Voyage en train de nuit, 9081 19.30 7 1/2. Présenté par Désiré Bethge. Les élections

législatives en Italie (30 min). 20.00 Archimède. Turbulences; illusion acoustique; le son; le xylophorie et l'ordinateur ; bibliographie

20.30 8 1/2 Journal.

## 20.45 ► LA VIE EN FACE : LA MOITIÉ

DU CIEL D'ALLAH

Documentaire de Djamila Sahraoui Une histoire de la condition féminine en Algérie des années 50 à nos jours. Des parales fortes prononcées à visage découver.

## **SOIRÉE THÉMATIQUE:** JEAN GENET

27.41 Jean Genet, le vagabond.

Documentaire [1/2] de Michel Dumoulin La vie marginale de Jean Genet, orohelin, voleur et poète, à partir d'archives diverses et de témoignages de ses amis d'enfance, de son éditeur...

22.50 Querelle Film franco-allemand de Rainer Werner Fassbinder (1982, v.f., 115 min).

0.35 Jean Genet, l'écrivain. Documentaire [2/2] (100 min).

Malgré les changements qu'implique, pour elle, une telle décision, celle-ci accepte.

1997515

2.15 J Don't Wanna be a Boy. Documentaire d'Alec Behrens et Markin Muljser (v.o., rediff.) (35 mm). 32191887

## texane contraint ses

13.25 Blessures de femmes.

Téléfién d'Éd Kaplan La direction d'une usine de produits chimiques semaines plus tard,

15.00 Deux flics à Miami. 16.30 Hit Machine, varieus. 17.00 Filles à papas. Série. 17.30 L'Étalon noir. Serie.

18.00 Models Inc. Série. 19.00 Code Quantum. Serie. [2/2] Lee Harvey Oswald. 19.54 Six minutes

20.00 Notre belle famille. Macazine. Les atlergies.

# 20.50

SLIDERS, ➤ FOOTBALL in direct. Coupe de l'UEFA: lemi-finale retour : Bordeaux - Slavia l'ague (135 min). 1271085 LES MONDES PARALLÈLES... RALLELES.... ilm d'Andy Tennant (\$4 min). 152351 22.30 Football. Résumé. Barcelone - Bayern Munich

Episode pilote d'une nouvelle sèrie qui nous emmène dans des mondes parallèles où la réalité est tout autre.

## LE TESTAMENT DU CŒUR

Une jeune femme, atteinte d'un mai incurable, demande à sa meilleure amie, redoutable femme d'affaires, de s'occuper après sa mort de sa petite fille.

0.05 Capital (rediff.). La bataille du ciel (115 min).

par André Coyatte en 1953. 0362413 2.00 Best of 100% français. Musique. 3.35 La Saga de la chanson française. Gilbert Bécaud. Documentaire. 4.30 Culture pub. Magazine (25 min).

## Canal +

10.50 Black Robe Film austro-canadien de Bruce Beresford (1994, 97 min). 499 ▶ En clair jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille.

copains 🔳 🖿 Poiré (1989, 107 min). 15.30 Les Monstres

de nos cauchemars. Documentaire (47 min). 52230

16.20 Belles de l'Ouest ■ Film américain de Jonathan Kaplan (1994, 96 min). 417790

20.15

18.00 Le Dessin animé. ► En clair jusqu'a 20.30 18.35 Nulle part afficurs.

(55 min).

L'APPÂT 🖷

Film français de Bertrand 7av (1995, 112 min).

adolescents d'aujourd'hui

sans en avoir conscience. En

donnam dans le social, le réalisateur a voulu faire une

sorte de portrait d'une époque

sans porter de jugement moral. Tout de même, on n'est pas si

loin de Avant le déluge, tourné

(1994, v. o., 96 min)

Film franco-russe de Nikita

41386055

Tavernier s'est inspiré d'un fait divers réel pour peindre des

23.25 Flash d'information.

22.00 Soliste, Robert Casadegus, 23.07 Amsi la muit. Œuvres de Haydn, Align.

## Radio-Classique

de Radio-Classique.
Louis Spohr. La Flitte
enchamée, ouverture, de
Mozart, par FOrchestre
philiarmonaque de Vienne,
dir. Georg Solis Concerto n'
a In modo di scena cantantre,
de Spohr, par l'Orchestre de la
Radio de Berlin, dir Chvistan
Fröhisch, Ulf Hoescher,
violon; Variatores pour
trainette et piano op. 33, de
son Weberm, Walter Boeykern,
clarinette, Robert Groslor,
piano; Cicures de Spohr,
Beerthoven.

22.35 Les Soirces... (Suite). Le Vasseau fantôme, ouverture de Wagner. Œuvres de Spohr, Weigl, Paganin, Mendelssohn. 0.00 Les Nuts de Radio-Classique.

#### France 23.00 Mission impossible. Les soirées in a Texas Town **E**Film de Joseph H. Lewis (1958, N., v.o., 80 min) 57768052 Supervision 0.30 Le 16 à Kerbriant sur le câble et le satellite

0.40 Le Pays des sourds

20.00 20 h Paris Première. Invité : l'écrivain Visalimir Fedorowski.

Cassiopée. 20.00 L'Eté

des grands créateurs. 20.30 A la recherche de la 7º merveille du monde.

21.40 (et 1.00) Jim Bergerac. La malédicion de Bronild. 22.30 Alfred Hitchcock

à Edgewood. De David Wright. 22.15 Chronique bakélite.

0.05 Absolutely Fabulous.

## Les films sur les chaînes européennes

1.25 Anna 🐺

Mikhalkov

19.30 journal. 20.10 Génles en herbe. 21.10 Pulsations. 22.10 Françoise et les siens. 22.50 journal, 23,10 24 heures sur les marchés. 23.15 Les Chrétiens dans la vic sociale 110 mins.

RTL 9 19:30 Charles s'en charge. 19:55 La Vie de famille. 20:20 Jen. 20:30 Superguri. Film de Jeannot Szwarc (1984, 110 min). Avec Faye Dunaway. Famastique. 22:20 Leader. 22:25 Johnny Guhan. Film de Nicholas Ray (1953, 115 min).

19.35 Dingue de toi. 20.00 Marc et Sophie. 20.25 Drôles d'histoires. 20.35 Les Chevahers du Teaas. Film de Ray Emight (1949, 90 min). Avec Joel McCrea. Western. 22.05 Sud. 23.45 La Luns d'Omaha. Téléfilm de Jean Marboeuf avec Jean-Pierre Cassel (85 min).

19.30 Journal. 20.05 A bon emendeur. 20.35 La Femme du boucher. Film de Terty Hughes (1991, 110 mins. Avec Demi Moore. Comédie. 22.25 NYPD Blue. 23.10 Tipres. 23.15 Taboa. 23.46 Flash. 23.55 La Demoiselle de Russie. 0.45 Télétevie (5 mins)

## Radio France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison.
Ernest Bloch n'est-digurun
compositeur hebraigue? (2).
20.30 Archipel médecine.
Médecin généralista : quelle
foncuon?

22.40 Nuits magnétiques. Vous y danslez petite, y danserez-vous mère-gra

(TL

0.05 Du jour au lendemain. Richard
Cannavo (Le Chien fou), 0.50 Coda.
Jean-Philippe Goude: Petites formes
données au temps qui passe (2). 1.00
Les Noils de France-Culture
(rediff.). Un coup de feu Jamais
raboira (1): 2.00, Comment Pafrique
écrir son Histoire; 3.41, Agora;
Hélene Tournaire; 4.06, Le Chilam
Balam ou le retour du Jaquar; 5.34,
Guatemaia; Les larmes de l'Artipiano.

## France-Musique

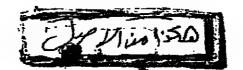
Prance-Musique

20.00 Concert.
Dooné le 9 mars, selle Olivier
Messiaen à Radio-Franca, à
Foccasion du 80º anniversalre
d'Henri Dutilleux, par
Forchestre philharmonique de
Radio-France, dir. Marek
Janowski : Couvres de
Dutilleux : Mystère de Pinstant
(version réviséel ; Timbres,
espace, mouvement ou la Nuh
étodée : Tout un monde
lomain, concerto pour
violoncelle et orchestre (avec
interfade), Nadine Pierre,
violoncelle.

00 Soliste. Robert Casades.

20.40 Les Soirées

Les programmes complets de radio, de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles ▶ Signale dans « Le Monde Télévision-Radio-■ On peut voir. II II Chef-d'ceuvre ou Sous-titrage spécial pour les sourds et les



# Le Monde

# Un pavé dans l'Enfer

par Pierre Georges

LE FAIT EST ÉTABLI : l'enfer, c'est les autres. L'Enfer et les autres, parlons-en justement. Cela s'est passé dans le fameux Paris-Roubaix, course pavée de mauvaises intentions. L'épreuve fêtait dimanche son centième anniversaire. C'est dire si leanne Calment était ieunette lorsque fut inventé ce supplice cycliste engendrant volontiers la dithyrambe et le su-

Paris-Roubaix, légende du siècle, a connu un anniversaire étrange. D'abord la course se déroula par grand beau temps. Ce qui nuit nettement à l'aspect épique de la chose. imagine-t-on une transatiantique par mer d'huile et brise clémente? Ce fut un peu cela. Un Paris-Roubaix dans un fauteuil, droit devant, tranquille comme baptiste, devant les pique-niqueurs saucissonnant dans les tranchées printanières.

Ensuite il arriva à l'arrivée une chose etrange. Paris-Roubaix, la plus belle course, celle qui, pour les coureurs, « ne s'achète pas », s'est gagnée à la courte-paille. Ou presque. Il se trouve en effet qu'à 90 kilomètres de l'arrivée, trois coureurs de la même équipe itallenne prirent la poudre d'escampette. Il y avait là un Belge, Museeuw, présumé patron, et deux Italiens, Bortolami et Tafi, supposés ses serviteurs. L'affaire fit son chemin et chacun son devoir. Si bien qu'en vue du port, la question, la seule, la vraie se posa pour les trois compères. Du genre, bon c'est pas le tout, Roubaix est en vue, la course est gagnée, mais qui la gagne ? Tempête sous les

Voilà bien l'enfer précité. Trois postulants pour la gloire. Et aucun ne voulant renoncer. On eût pu imaginer que les trois échappés évacuent la question préalablement et laissent à un sprint le soin de trancher. Cela aurait été trop simple, et assurément, trop sportif. Au lieu de quoi on entra en de rudes et longues négociations.

Une fois, deux fois, dix fois la voiture du directeur sportif de l'équipe se porta à hauteur des coureurs. Pour tenter, on le suppose, d'imposer la paix dans ce ménage à trois. Au prétexte logique que puisqu'il fallait bien un vainqueur, autant se mettre d'accord tout de suite. Cette logique patronale n'entraîna manifestement pas l'adhésion enthousiaste des postulants. Museeuw ne s'imaginait que vainqueur. Bortolami et Tafi ne se resignaient pas aux obscures utilités.

Bref, on fit appel aux hautes autorités. Le téléphone cellulaire n'ayant pas été inventé pour les chiens, même de course, le directeur sportif appella Rome. Là, le patron de l'équipe, le bon dottore Squinzi, fit savoir qu'il se moquait éperdument de savoir qui gagnerait. Pourvu que l'on gagnât !. La position était sage, mais le probième restalt entier. Et les trois coureurs commençaient à ne plus s'aimer comme avant.

Il fallait trancher. Le directeur sportif trancha. Museeuw, premier, Bartolomi deuxième, Tafi troisième. C'était un ordre l'Agrémenté de quelques douceurs, la gloire pour le premier, l'argentbaume pour les deux autres. Ainsi fut-il dit et falt. Et l'arrivée en V des trois hommes eut toute la convivialité d'apparence des victoires par consentement mutuel. Un peu comme ces cérémonies religieuses de divorce à l'amiable que des pasteurs anglicans organisent désormais. Avec bénédiction des séparés et remise solennelle des alliances à l'officiant. A charge pour lui de les vendre aux enchères, au profit d'œuvres de

# La Bulgarie accueille l'assemblée annuelle de la BERD alors qu'elle fait face à une crise bancaire majeure

Plusieurs pays de l'Est ont rattrapé les « derniers » membres de l'Union européenne

SOFIA

de notre envoyée spéciale

L'assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) qui doit durer deux jours s'est ouverte, lundi 15 avril, à Sofia. Au moment où la BERD fête son cinquième anniversaire, il est clair que la transition est loin d'avoir touché son terme. La Bulgarie, pour ne prendre que cet exemple. cumule nombre de problèmes communs à toute la région.

D'un côté, les disparités ne cessent de s'accroître au sein de l'ex-bloc communiste. De l'autre, certains pays, comme la Pologne ou la République tchèque, enregistrent des taux de croissance à faire rougir les membres de l'Union européenne (UE). La Slovénie est à peine plus pauvre que la Grèce, l'Etat le moins prospère de l'UE, alors que l'Asie centrale peut prétendre recevoir les crédits internationaux au taux préférentiel réservé aux pays les plus pauvres du monde. La transition économique, le grand chantier ouvert avant même la chute du mur de Berlin, s'achèverait déjà en Europe centrale alors qu'elle ne fait que

commencer dans certains Etats issus de l'ex-URSS. Le premier problème de ces pays, et le plus important d'entre eux en ce début d'année 1996, touche la sphère politique. Les nouvelles démocraties sont souvent encore loin d'être solidement implantées. Et en dehors des inquiétudes suscitées par les prochaines élections présidentielles en Russie, ce sont moins les résultats directs des récents scrutins qui inquietent les économistes que leurs conséquences sur l'évolution des structures.

DES RÉFORMES LENTES

La Roumanie, où des élections doivent avoir lieu à la fin de l'année, vient de réduire considérablement la libéralisation de son marché des changes. La Bulgarie fait face actuellement à une crise bancaire majeure. Comme le souligne un observateur, « les autorités de Sofia décident de fermer les établissements et de les maintenir à flot seion leur bon vouloir ». Plus généralement, Nichola l'économiste en chef de la BERD, se demande si le choix de réformes lentes fait par certains pays n'est pas un « symptôme du désir de la

Le deuxième problème est celui de la sécurité, aussi bien « physique que législative », selon l'expression d'un représentant des - rares - investisseurs étrangers en Bulgarie. Autant les rues de Sofia sont aujourd'hui réputées dangereuses, autant le peu de fiabilité des textes de loi, votés puis modifiés du jour au lendemain, décourage les investisseurs. Toute la région s'affaire, bien sûr, à la privatisation des moyens de production. En Bulgarie, la privatisation de masse incluant des distributions de titres de

peine de commencer. L'idéal serait que le pays candidat à des transformations industrielles d'une telle ampleur puissent s'appuyer sur un modèle dont le succès serait assuré. Mais ils trouvent en face d'eux des pays occidentaux divisés sur le rôle optimal de l'Etat dans l'économie (la conception française est par exemple éloignée de celle de la Grande-Bretagne) et des spécialistes dont les conseils divergent souvent. La question de savoir s'il vaut mieux privatiser d'abord et

participation (vouchers) vient à

bureaucratie de rester aux restructurer ensuite, ou l'inverse, reste ouverte.

La République tchèque a largement privilégié la première option mais ses entreprises, dont l'actionnariat est souvent très diffus, sont lentes à se remettre à niveau. En Pologne, elles ont choisi un système plus lent, avec la création de fonds nationaux d'investissement. Mais les résultats de cette méthode apparaissent prometteurs aux yeux de l'économiste Olivier Blanchard, Les préoccupations communes touchent des secteurs aussi variés que l'avenir de la protection sociale - les grèves répétées des médecins tchèques en témoignent - ou l'approvisionnement énergétique.

Si elle n'a touiours pas trouvé son équilibre économique, l'Europe de l'Est reste encore à la recherche de son identité politique. Les conflits qui opposent la Pologne et la Russie au sujet de l'élargissement de l'OTAN, les propositions de rapprochement récemment lancées par Moscou à la Bulgarie, mais rejetées immédiatement, sont autant de signes de la fragilité des re-

Françoise Lazare

## Le doublement du capital

Les cinquante-neuf gouverneurs des pays et institutions membres de la BERD devalent, luxdi 15 avril, entériner le doublement du capital de l'institution. Le capital social sera porté de 10 milliards d'écus à 20 milliards d'écus (127 milliards de francs). La fraction immédiatement versée par les membres sera égale à 22,5 % de leur participation (contre 30 % lors de la première opération), payable en huit annuités à partir de

La France détient 8,5 % du capital de la bazque, comme les autres pays européens et le Japon. Les États-Unis sont le premier actionnaire de la BÉRD avec 10 % du capital.

## Les inédits de l'écrivain Mishima

TORYO

de notre correspondant Plusieurs textes inédits du romancier Yukio Mishima ont été découverts à son domicile, a annoncé en premier page, dimanche 14 avril, le quotidien Asahi. Ces documents, dont une préface à La Confession d'un masque, roman de 1949 qui le fit connaître, pourraient jeter une lumière nouvelle sur l'œuvre et la vie à bien des égards mystérieuses d'un homme qui se suicida par éventrement (seppuku), dans la tradition des guerriers, au siège de l'état-major des forces terrestres à Tokyo, le 25 novembre 1970.

C'est au cours de rangements, à la suite de la mort, en juillet 1995, de la veuve de l'écrivain, qu'ont été découverts des cartons contenant des carnets de Mishima enfant, une dizaine de courts romans d'adolescence, une cinquantaine de copies de lettres adressées à l'écrivain Yasunari Kawabata, prix Nobel en 1968, et une vingtaine de cahiers de notes sur la rédaction de la dernière œuvre du romancier, La Mer de la fertilité. Selon les spécialistes de l'écrivain, l'authenticité de ces manuscrits comptant huit mille

feuilles ne fait aucun doute. Bien que certains textes aient été annotés par la femme de Mishima, ses deux enfants Ignoraient leur existence. Ils ont décidé de les publier bien que les courts romans comportent la mention de la main de leur père « inutile de publier ». Parmi ceux-ci figurent un conte psychologique intitulé La Maladie du bal et un texte écrit lorsque l'écrivain avait une quinzaine d'années : L'Eclat du cœur. Un autre court roman a été écrit à l'époque de la publication de La Confession d'un masque.

Les carnets de Mishima enfant et la préface à La Confession d'un masque pourraient éclairer les tourments de l'adolescence de l'écrivain. La préface commence par ces mots: « Ceci est la confession d'un recalé à l'écoie du sexe. On naît mauvais élève et il m'aura fallu douze ans pour arriver là où un écolies ordinaire parvient en quatre ans. » Les cahiers contiennent en outre des esquisses de romans et d'opérettes que Mishima n'a jamais terminés.

Philippe Pons

## Hausse à Paris

LA BOURSE DE PARIS était en hausse, lundi 15 avril, en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 gagnait 0,70 % pour s'établir à 2 089,28

Les actions françaises étaient soutenues par la vigueur du dollar et pai la progression du marché obligataire. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, était en hausse de 20 centièmes à 122,14 points. Le dollar s'inscrivait à 5.1231 francs. - 108,50 yens et 1,5110 mark, son cours le plus élevé depuis quatorze mois face à la monnaie allemande. Le franc était lui aussi blen orienté, à 3.3910 francs pour un mark.

La monnale allemande était affaiblie par les anticipations de baisse des taux directeurs de la Bundesbank, laquelle réduirait la rémunération des placements libellés en marks. La réunion du conseil de la banque centrale allemande, jeudi 18 avril, constituera le principal événement de la semaine sur les mar-

charité. Type Paris-Roubaix.

La Bourse de Tokyo a terminé la 1,03 %. L'indice Nikkei s'est inscrit en clôture à 21 883,04 points, son niveau le plus élevé depuis le 7 février 1992.

VALEURS LES PLUS ACTIVES

SÉANCE, 12h 30	15/04 Titres échanges	Capitalisation en KF
ef Aquitaine	580187	220616075,60
Schneider SA	649883	153567653,30
Comptoir Moder.	23847	44234790
Total	117324	41988897
Sodenho	20774	40529871
Lyonnaise Eaux	80514	40442609
Carrefour	10705	39856276
L'Oreai	23890	36755731
Eaux (Gle des)	70354	36650589
Paribas	96937	31397360,60

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 36 15 LEMONDE Cours relevés le lundi 15 avril, à 12 h 30 (Paris) QUVERTURE

Tokyo Nikkei	21660,50 -0,16 +10,	
Honk Kong inde	ex 10849,80 - 0,39 +8.	51
Tokyo, Ni	kkei sur 3 mois	
فتماسمها المحمدة	- War Hall - Called St. Villa - 27660 St.	-
0.002.00		
847745   I		l ^
MAGADIA .		1:
		} }
O4000323	( I I MALE	ı,
1	70 TO 10 TO	Į, a
المستخصر ويروع فا		~1

	Cours au 12494	Var. en % 11/04	Var. en % fin 95
Paris CAC 40	2074,74	+0,17	+10,83
Londres FT 100	3751,10	+0,18	+1,67
Zurich		pres	+12,11
Millan MIR 30	B-01	-	+11,60
Francfort Dax 30	2507,72	- 0,08	+11,26
Bruxelles	1700,43	+0,02	+9,02
Suisse SBS	-	-	- 4,76
Madrid Ibes 35		1044	+7,72
Amsterdam CBS	-		+13,09

	_	_		_
MARCHÉ DES	CHAN	GES À	PARIS	
DEVISES cour	BDF 12/04	% 11/04	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	339,6600	-0,04	329	353
Écu	6,3510	-0.01	_	
Etats-Unis (1 usd)	5,1000	- 5,07	4,8000	5,400
Belgique (100 F)	16,5385	- 6,03	16,0100	17,118
Pays-Bas (100 ff)	303,8800	-007	meta .	etus .
Italie (1000 lir.)	3,2510	~4,05	2,9900	3,490
Danemark (100 krd)	87,9900	-0.05	82	92
Irlande (1 iep)	7,9745	-0,17	7,6200	8,370
Gde-Bretagne (1 L)	7,7240	-0,61	7,3300	8,180
Grèce (100 drach.)	2,1070	-0,05	1,8500	2,350
Suède (100 krs)	76,0800	*8.03.	68,5000	-78,500
Suisse (100 F)	417,5600	-0,27	407	:431
Norvêge (TDO k)	78,6000	-	72,7000	87,780
Autriche (100 sch)	48,3000	- 0,04	46,9000	50
Espagne (100 pes.)	4,0610	+0,01	3,7800	4,3800
Portugal (100 esc.	3,3050		2,9500	. 3,6560
Canada I doğar ca	3,7616	-6.59	3,4500	. 4,0560
apon (100 yens)	4,6983	+0.04	4,4700	4,8200
				.1. <u></u> 1

35	1094	+7,72
CDS		+13,09
PARITES D	U DOLLAR	15/04
FRANCFORT	: USD/DM	1.5035
TOKYO: US	D/Yens	168,5500
LES TAUX	DE REFE	RENCE
-	Taux	Taux
TAUX 12/04		
France	3.90	5.61
Allemagne	3.31	6,50
Grande-Bre		8.78
Italie	10.25	10.51
Japon	0,47	3.24
Eram-Unh	5,25	6.64
	ريور	0,24
MATIF		
		demier
Echéances 12	<b>104 volume</b>	prix
NOTIONIS		Pu ry

Tirage du Monde daté dimanche 14-lundi 15 avril 1996 : 537 600 exemplaires 🐪 3

#### Hongkong: la consultation de « dissidents » par la Chine tourne au fiasco dissoudre le Conseil législatif (Leg-co). L'un des représentants de Péenregistrer afin d'obtenir un passe- ctise diplomatique provoquée par port de « citoyen britannique les réformes démocratiques est kin, Chen Zuo'er, se félicita de l'ac-

UN MESSAGE D'ÉVACUATION ERRONÉ, diffusé durant l'incendie

qui a ravagé, jeudi 11 avril, l'un des terminaux de l'aéroport international de Dússeldorf, a ajouté à la confusion qui régnait et aurait

été à l'origine de la mort de plusieurs personnes. Les survivants du si-

nistre, qui a fait seize morts et cent cinquante blessés, ont raconté

comment quelque deux mille cinq cents personnes s'étaient bous-

culés pour trouver les issues de secours. L'aéroport a alors diffusé un message demandant aux passagers de se rendre à l'étage des arrivées,

soit au cœur du sinistre. « Pour des raisons inexplicables le texte erron-

né a été diffusé pendant un certain temps », a déclaré le président du

■ RUSSIE: le gouverneur de la banque centrale a indiqué, di-

manche 14 avril, qu'il poursuivrait sa politique de « contrôle strict »

de la masse monétaire et a évalué le taux d'inflation annuel entre 20

■ INDONÉSIE: quinze personnes ont été tuées et quatorze bles-sées, lundi 15 avril, à l'aéroport de Timika dans la province d'Irian

Jaya (extrême est de l'Indonésie), dans un massacre provoqué par un

militaire pris de démence. — (AFP.)

SOCIAL: la grève aux aéroports de Roissy et d'Oriy, commencée, le 11 avril, par quelques dizaines de salariés d'escale pour protes-

ter contre des mesures de temps partiel annualisé et l'emploi d'un

« trop grand nombre » a eu « peu d'impact » sur les vols au départ des

aéroports de Roissy et d'Orly, a indiqué, dimanche 14 avril, la direc-

■ CONSOMMATION : la société Moulinex demande aux détenteurs

de fours classiques AP5, fabriqués avant le 15 mars 1996, de ne plus les utiliser et de les rapporter dans les centres agréés en raison d'un

Conseil de surveillance de l'aéroport, Jörg Bickenbach. - (Reuter.)

et 25 % pour 1996 contre 131 % en 1995. - (AFP.)

défaut d'isolation électrique.

de notre correspondant Le South China Morning Post, principal quotidien de langue angiaise à Hongkong, annonçait, dimanche 14 avril, une nouveauté en gros titre à sa « une » : « La Chine écoute la dissidence. » Le principal représentant de Pékin dans le processus de transition, Lu Ping, avait en effet entamé un « week-end de consultations » avec des représentants de divers milieux professionnels, dont l'Association du barreau, dominée par des personnalités dé-Une annonce erronée a aggravé cidées à faire comprendre au continent les Inquiétudes suscitées par ses dernières décisions fermant le bilan de l'incendie de Dusseldorf

ment d'attitude ». Dimanche après-midi, la situation était clarifiée. Deux délégués de la Fédération des étudiants avaient été expulsés physiquement du forum pour avoir condamné la décision de Pékin de dissoudre les înstances élues sous le règne britannique. Un millier de manifestants, comprenant une dizaine de membres du Conseil législatif, organisaient une marche de protestation dans la ville. Une vingtaine d'entre eux mettaient le feu à des cartons et à un pneu devant l'un des hôtels les plus luxueux du Territoire, où se tenait la réunion. Les pourparlers avec la Chine sont affectes par la colère au sujet du Conseil législatif », titrait, lundi, le

la porte au dialogue avec les mi-

lieux libéraux. Le journal se félici-

tait de ce « remarquable change-

South China Morning Post. Les manifestants de Hongkong pour la plupart des militants du Parti des démocrates de l'avocat Martin Lee - protestaient non seulement contre le fait que les principaux interlocuteurs que privilégient les envoyés de Pékin sont le plus souvent leurs amis politiques, mais aussi contre la décision de

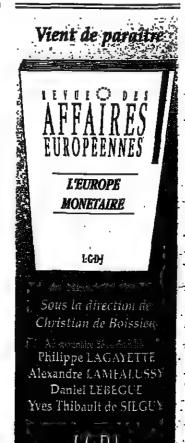
tion de la police pour faire disparaître de l'Hôtel Grand Hyatt, où se tenait la « consultation », les banderoles et calicots que les manifestants y avaient introduits subrepticement. L'hôtel se trouve à côté du bâtiment officiel dans lequel, fin mars, cent trente mille résidents de Hongkong se sont fait

d'outre-mer », qui ne leur donne pas le droit de s'installer en Grande-Bretagne, mais au moins celui de voyager en tant que sujet de Londres.

Rentrant de Londres dimanche, le gouverneur Chris Patten, que chacun s'entend à considérer comme largement marginalisé, a estimé que la « lecon » à tirer de la

que, « dans une société libre et ouverte, on tolère l'expression de toutes sortes d'opinion ». Le représentant de Pékin, pour sa part, a jugé que le déploiement de banderoles n'entrait pas dans la catégorie des modes d'expression « raison-

Francis Davon







parties in partie of Palaries In-the second second second second the property of the property of the con-神経の形成 からおはつい こうしょう Charles the control of the control of the THE PARTY OF THE P

「空間を対象性」があって、ことが、エー、 ೇರುಗಳಿದೆ - ಪ್ರಕ್ಷಣೆಗಳ ವಿಕಾರ್ಯ ಮತ್ತು ಮತ್ತು CONCLUSION OF THE PART OF THE LAND OF

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE

· 對解與主義 1920年 日本 1918年 日本 1917年 ्विक्षां विदेश । व प्रकार स्वरूप हो । प्र

.

- 37.7

The state of the s Min Mer angefran i den derfin ein

And the management of the state Market Control of the Control the state of the same of the same ssidents - par la Chine tours

The state of the s The second rate is not to be a first DOR'T A AUGITATIO sde de Dusselderi

The state of the s **题**,只是**我**这个一个,只是我的一点,不是一个人。

The second secon

gas a jama de survis.

The second of the second

Specification in

MALL PHEN SWIPTERS TO THE LAND OF THE

The first state of the second state of the second

garage was property of the

के करेंद्र के क्रिकेट के क्षेत्र है है है है है है है

** *** *** *** *** The second second Barrier State of the State of t The State was you Marian Al San white and or a second The same of the same The state of the s The latest and the second

The second second The Control of the last of the last of Et with the state of the state THE RESERVE OF THE PARTY OF 10 mark to 20 mm All of Same

1 1 1 TO

MUTATIONS Les médecins expérimentent le travail en réseau page II



pourfendeur de l'exclusion page III

# Communication of the state of t

MARDI 15 AVRIL 1996



INITIATIVES EMPLO L'amour du métier

DEMAIN

Dans

de la page V à la page X

# Les entreprises racontent leur histoire

Les sociétés veulent renouer avec leur passé. Des historiens se spécialisent dans cette recherche

ESOIN de retrouver ses racines, son identité? moire collective? Our tout simplement, de redynamiser les troupes? Toujours est-il que, depuis une douzaine d'années, les entreprises françaises renouent avec leur passé. «L'histoire est généralement considérée par le personnel comme lui appartenant : l'écrire, c'est reconnaître la contribution précieuse de générations de salarlés, dont les destins professionnels, souvent obscurs, s'inscrivent ainsi dans une grande aventure collective >, témoigne Pierre Labasse, chargé de la communication interne du groupe Danone. Et de citer en exemple l'ouvrage retraçant l'histoire de Gervais-Danone, Chronique des années fruicheur, édité chez Olivier

droit des États-Unis, où le phénomene remonte à l'entre-deuxguerres ; ainsi la première chaire de Business History est-elle née à Harvard en 1927. Président de l'Association pour le développement de l'histoire économique (ADHE) et professeur d'histoire économique et sociale à l'université Paris-I-Sorbonne, Jacques Marseille explique le « retard » des chefs d'entreprise français en la matière par leur souci légendaire de la discrétion, que résume bien le vieil adage, attribué à un patron du Nord: «Le bien ne fait pas de bruit. Le bruit ne fait pas de bien. »

.Il n'empêche: à l'heure du « tout-communiquant ». l'histoire d'entreprise est devenue une véritable niche dont le chiffre d'affaires est évalué hon an mai an à une dizaine de millions de francs, hors

en Europe et en

Amérique du Nord

Récent, l'intérêt pour l'histoire édition. A côté de petites agences des entreprises nous vient tout "qui naissent aussi rapidement qu'elles disparaissent, deux sociétés spécialisées se discurrent aprement ce micro-marché : Public Histoire (3,5 millions de francs de chiffre d'affaires, six salariés) et ClioMédia (2,6 militons, six salariés également). Sans oublier les universitaires et tous les historiens free-lance qui gravitent autour, sans toujours vivre de leur plume. Les étudiants en histoire ne doivent donc pas se bercer d'illusions quant aux éventuels débouchés sur ce

**BESOIN PONCTUEL** 

« Contrairement au marché du Journal d'entreprise, estimé à 600 millions de francs annueis, dont le besoin est par définition régulier, celui du livre d'histoire est forcément ponctuel: lorsqu'une entreprise a

commencer avant plusieurs décenteur de Public Histoire, qu'il a fondée en 1983. Conséquence des difficultés économiques du moment? Ce normalien, agrégé d'histoire, constate depuis un an « une baisse des commandes, un peu comme si les entreprises, qui ont de plus en plus une vision purement comptable de leur activité, hésitalent désormais à trop se regarder le

« En tant qu'outil de communication, l'histoire peut contribuer à fédérer des identités disparates. Généralement, les entreprises font appel à nous quand ça va bien, qu'il s'agisse de fêter un anniversaire ou de faire le point après un événement de première importance (rachat d'une autre société, conquête de nouveoux marchés...) », constate Pierre Dottelonde, docteur en histoire et gé-

1988. « Seuls les survivants nous demandent d'écrire leur histoire : les autres, les «loosers», ne sont plus là pour la raconter», ironise Félix Torres. A ce jour, ClioMédia a réalisé une trentaine de livres ou brochures (histoire des Galeries Lafayette, de L'Aisacienne, d'Eif

D'une agence à l'autre, les méthodes de travall sont sensiblement les mêmes: «On cherche à connaître le substrat culturel de l'entreprise », confie Tristan Gaston-Breton, jeune universitaire de trente ans, salarié de ClioMédia, qui soutiendra cette année sa thèse

## Ingénieurs de la mémoire

Sauvegarder et transmettre l'ensemble des connaissances techniques et des expériences professionnelles, afin d'éviter toute perte de savoir-faire : telle est la vocation de Nemesia (2,2 millions de francs de chiffre d'affaires), société fondée en février 1995 par trois consultants informaticiens, qui compte aujourd'hui six salariés. « Nous veillons à préserver la mémoire de l'entreprise, véritable capital où il faut puiser sans cesse pour améliorer la productivité », explique Joanna Pomian, directeur de Nemesia, docteur en informatique et titulaire d'un DEA d'hhtoire médiévale.

Ainsi Nemesia a-t-elle restranscrit la mémoire d'un agent de Gaz de France sur le point de partir en retraite, ce qui a donné lieu à la rédaction d'un manuel de référence. Sur un créneau très technique par rapport aux historiens d'entreprise classiques, ces ingénieurs de la mémoire ont de solides connaissances scienti connaît Joanna Pomian, nous recherchons des profils de moutons à cinq pattes, alliant les cultures d'histoire et d'informatique, mâtinée de

Aquitaine...) et une dizaine d'expositions; tandis que Public Histoire peut se prévaloir d'une soixantaine de références, dont vingt-sept ouvrages (histoire d'Alcatel-Alsthom, de Rhône-Poulenc, de Midi libre, de l'autoroute Estérel-Côte d'Azur...) et autant de plaquettes, études internes et autres conceptions d'ex-

Hors frais d'édition, les tarifs pratiqués par les deux agences se tiennent dans un mouchoir de ou en table ronde). poche: de 50 000 francs pour une brochure à 500 000 francs, voire

phis, pour un bel ouvrage.

consacrée à l'histoire de Lesieur. Deux temps forts ialonnent le travail de l'historien d'entreprise : la collecte d'informations (à travers le dépouillement des archives de la maison, des comptes-rendus de consells d'administration, des rapports commerciaux mais aussi des registres des chambres de commerce...), généralement enrichie par le recueil des témoignages des salariés (entretiens individuels

Philippe Baverel lire la suite page III

## **INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES OU UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES**

Débutants ou première expérience en informatique de gestion

Votre carrière; dans un groupe mondial qui continue de grandir Le groupe CGI est un des Teaders mondiaux du Conseil et de 50 implantations

CGI Informatique - 30, rue du Château-des-Rentiers - 75640 Paris Cedex 13





"poir date limite avec ensb-a Dossier de candidature et

renseignements: TEL.: 45 81 74 93

E. mail: riner@cal.enst.fr Serveur web : http://www.enst.fr

FORMATION OUVERTE AUX INGÉNIEURS, DEA, DESS OU ÉQUIVALENT **B** CONCEPTION ET ARCHITECTURE

DE COMMUNICATIONS

CONCEPTION ET ARCHITECTURE DE SYSTÈMES INFORMATIQUES DISPOSITIFS ET TECHNIQUES

EDI TÉLÉCOMMUNICATIONS ELECTRONIQUE POUR LES SYSTÈMES

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS I IMAGE ET SYSTÈMES DE TÉLÉVISION I INGÉNIERIE DU LOGICIEL

D'INFORMATION RÉPARTIS M MULTIMÉDIA-HYPERMÉDIA*

SÉCURITÉ DES SYSTÈMES INFORMATIQUES ET DES RÉSEAUX

M SYSTÈMES DE RADIO-COMMUNICATIONS SPATIALES TRAITEMENT DU SIGNAL ET

RECONNAISSANCE DES FORMES

Exole Nationale Supérieure des Télécommunications - Direction scientifique Programme Mastères - 46, rue Barrault - 75634 Paris Cedex 13

# Les titulaires de bac + 2 à la recherche de nouveaux débouchés

Après l'engouement des débuts, les recrutements de BTS et de DUT se stabilisent. Les petites et moyennes entreprises deviennent les principaux demandeurs

été épargnés par la dégradation de l'enseignement professionnel des diplômés de l'enseignement supérieur. Cette formation de niveau bac + 2 qui, il y a peu, constituait un véritable passeport pour l'emploi aurait-elle été victime de son succès ? En 1993. quelque 105 300 BTS et DUT ont été délivrés en France métropolitaine contre 37 211 en 1980 et 53 639 en 1985. Le nombre saurait-il tout expliquet ? « Non, car il y a vraisemblablement des diplômes professionnalisés qui ont des débouchés extrêmement réduits », estime Jean-Louis Viargues, directeur du personnel et des relations sociales de l'UAP, qui souligne qu'il n'est pas si facile de trouver un bon BTS d'assurance ou un bon BTS carrière juridique.

L'UAP, en effet, est particulièrement friande de bac + 2 : « Ils ont une réserve et une envie de progression importantes, » Des entretiens annuels permettent de suivre les recrues. Un comité de gestion de carrière s'ef-force de définir pour chacun des trajectoires, compte tenu de ses performances, de son degré de maîtrise de la fonction, de son potentiel. Un processus que l'on retrouve dans la plu-

ES BTS et DUT n'ont pas année, 90 % ont désormais un niveau bac + 2. Les autres sont issus de la promotion interne. Les cadres sont, quant à eux, recrutés à bac + 5, « rarement à bac + 4 car nous tenons à réserver un espace d'évolution de carrière à nos techniciens », affirme-t-il. Une intention tout à fait honorable lorsque l'on sait le malaise que fait peser sur cette catégorie l'absence de perspective de carrière. Dans le groupe automobile, les BTS-DUT ont six niveaux à franchir pour arriver en haut de l'échelle ETAM. Pour les uns, le parcours prendra quinze ou vingt ans, pour les autres il sera plus rapide, surtout si l'on a détecté chez eux un fort potentiel d'évolution. Ceux-là pourront passer cadre A (cadre maison) vers trente-cinq ans et cadre aux alentours de quarante ans. Aujourd'hul. 40 à 50 % des BTS-DUT recrutés out des chances de passer cadre A et 20 % de passer cadre. « Mais cela ne préjuge pas de l'avenir », ajoute prudemment Bernard Weill en faisant allusion au raccourcissement des lignes hiérarchiques et au débat sur le statut

> cadre/non-cadre. Total, qui a stabilisé son recrutement depuis plusieurs années, a mis en place un système qui permet de répondre tant bien que mal à l'aspira-

## Les rémunérations à la baisse

L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur se dégrade et ce sont les titulaires de DUT et de BTS qui pâtissent le plus de cette situation. 71 % des titulaires d'un DUT ou d'un BTS industriel accèdent à un emploi de la catégorie « cadres et professions intermédiaires » (contre 91 % en 1988). En ce qui concerne les diplômés des IUT ou STS tertiaires, cette proportion est de 44 % (contre 57 % en 1988) selon une enquête du Cereq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) effectuée en décembre 1994-janvier 1995 auprès de

jeunes ayant obtenu leur diplôme en 1992 (Cereq Bref, à 107, mars 1995). Les salaires constatés en 1994 pour les différentes catégories de diplômés sont proches de ceux mesurés en 1987 en francs courants, ce qui signifie qu'ils ont diminué en francs constants : le salaire médian net des titulaires de DUT ou de BTS diminue entre 1991 et 1994 de 1 000 F. n'atteignant plus que 6 000 F. Enfin. le taux de chômage des titulaires de DUT on de BTS, trente mois après leur sortie de formation, s'élève à 13,5 % contre 11,5 % pour l'ensemble des diplômés de l'enseignement supérieur.

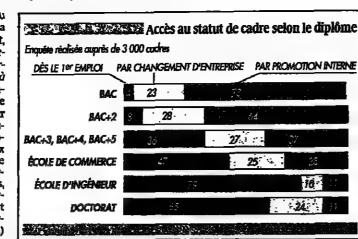
part des grandes entreprises comme Peugeot, Total ou Rhône-Poulenc.

Les grandes entreprises, semblet-II, ne boudent pas les bac + 2. Simplement, elles ont dans l'ensemble stabilisé leur niveau de recrutement. Chez Peugeot, qui emploie 11 000 ETAM (employés, techniciens et agents de maîtrise), dont 3 200 sont titulaires d'un BTS ou d'un DUT, les bac + 2 ont même le vent en poupe. « C'est devenu un nouveau standard d'exigence pour les techniciens supérieurs, compte tenu des évolutions technologiques », indique Bernard Well, à la direction centrale du personnel. Sur les quelque deux cent cinquante techniciens et agents de maitrise recrutés en moyenne chaque

tion légitime des techniciens à évoluer. Le groupe pétrolier utilise une échelle d'appréciation de niveau de poste, dont deux échelons. le 10 et le 11, peuvent être occupés par des leunes cadres tout luste sortis de l'école ou par des techniciens supérieurs, souligne Jean-Hubert de Roux, DRH de Total Raffinage Distribution.

## DELOGENECHANCE

Rhône-Poulenc, qui a profondément remodelé la structure de ses effectifs, étoffant la catégorie ETAM. out est passée de 25 à 40 % en dix ans au détriment des ouvriers et employés, a instauré un système d'ouverture de carrière en direction des BTS-DUT. A l'issue de leurs cinq pre-



L'association pour l'emploi des codres (APEC) relève que s'il des bac+2 accèdent au statut cudre dès le premier emplét:

mières années d'expérience professionnelle, vers trente ans, les techniciens supérieurs qui ont su se faire remarquer par leurs qualités peuvent se voir offrir une deuxième chance: faire une école d'ingénieurs. « C'est exceptionnel, mals la possibilité existe », souligne Maurice Gadrey, directeur des relations sociales du groupe. Autour de dix ans d'expérience, vers trente-cinq ans, les techniciens supérieurs peuvent bénéficier d'une formation professionnelle diplômante type CESI et passer cadre. Dans les deux cas, le changement de statut s'accompagne d'une mobilité.

Pour les quarante à cinquante ans ayant atteint un très haut niveau de technicité, Rhône-Poulenc a encore imaginé Promotech, « un système d'évolution homme/emploi/organisation et non une simple formation », insiste Maurice Gadrey. « On demande à l'individu de faire évoluer son propre poste, de lui donner une autre dimension ». Les salariés concernés, triés sur le volet, suivent trois jours de formation par mois pendant deux ans, préparent une thèse qu'ils soutiennent auprès d'un véritable jury. A l'issue du cursus, ils passent cadres tout en restant sur le poste qu'ils ont fait évoluer. En cinq ans, cent quatre-vingts personnes ont bénéficié de ce programme. Deux seulement ont On constate également une pro-

pension de plus en plus grande de la part des entreprises à former des bac + 2 par la voie de l'alternance. C'est notamment le cas du Crédit agricole, qui, depuis trois ou quatre ans, forme des DUT de techniques de commercialisation ou des BTS d'action commerciale dans ses dix centres d'apprentissage. Lorsque les jeunes obtiennent leurs diplômes, ils peuvent faire acte de candidature. « 70 % des jeunes embauchables le font. 10 % à 15 % poursuivent leurs études. Quant au taux d'échec à l'examen ou d'abandon, il est marginal, en-

viron 10 % », affirme Guy Chalmin, directeur départemental des relations sociales à la fédération du Crédit agricole. Sur les quelque 1 650 personnes recrutées en 1995, 55 % étaient des bac + 2 issus pour moitié de l'apprentissage et pour l'autre moitié de la voie classique. L'UAP s'est également lancée depuis un an sur cette voie. « Cela permet de passer deux ans ensemble et de micux se connaître avant de se marier », dit joliment Jean-Louis

Plus que dans les grandes entreprises, c'est dans les PME/PMI que les bac + 2 ont le plus de chances de trouver des débouchés car elles sont plus nombreuses. Jusqu'à une période récente, elles n'avalent que très peu accès à cette catégorie de diplômés qui préféraient entrer dans des grandes entreprises dans l'espoir d'y faire carrière. La crise aidant, les bac + 2 ont dû élargir leurs champs de recherche. Et les PME ont pu se rendre compte qu'« elles étaient plus performantes avec des niveaux de formation plus élevés », souligne Pierre Gilson, viceprésident de la CGPME chargé du social et de la formation. Toutefois, les illbouches sont variables selon les filières suivies. « Il y a assurément des emplois dans les PME pour les BTS et les DUT industriels, car ce sont des jeunes aui ont l'habitude du terrain, de la machine et qui sont rapidement opéra-

Pour ceux qui ont une formation commerciale, les débouchés sont en revanche moins évidents car « ils se retrouvent en concurrence avec des bac + 3 ou + 4 plus compétitifs aut n'arrivent pas à trouver d'empiol ». SI l'évolution de carrière dans une PME n'a tien à voir avec les possibilités offertes par les grandes entreprises, les chances de promotion dans ce type d'entreprise sont loin d'être nulles.

# Des chercheurs étudient l'acte d'apprendre

Sept cassettes pédagogiques pour briser la dualité réussite-échec

E n'est ni une méthode ni un ensemble de recettes. Plutôt une passerelle entre les savoirs des scientiques sur le mode de fonctionnement du cerveau et le monde de la pédagogie, un outil de travail destiné à tous ceux qui ont envie de mieux comprendre mais aussi de réfléchir sur la façon dont nous apprenons, une invitation au questionnement bien loin du prêt-à-penser commercial

« C'est l'aboutissement de vingtcinq ans de pratique et de re-cherche », confie Hélène Trocmé-Pabre, enseignante-chercheur en formation permanente à l'université de La Rochelle, et à l'origine de ce projet aussi singulier que passionnant... « Né pour apprendre » rassemble sept cassettes audiovisuelles réalisées par Daniel Garabédian, de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud (Contact : Ecole nationale supérieure de Fontenay Saint-Cloud / ENS Production Priam 92211 Saint-Cloud cedex). Chacune se décline autour d'un thème précis, éclairé par un spécialiste : ainsi dans Né pour découvrir, Boris Cyrulnik, éthologue, psychiatre, neurologue, nous explique que la comparaison des cerveaux des êtres humains révèle des organisations cérébrales extrêmement différentes selon les individus. Dans Né pour reconnaître les lois de la vie, Basarab Nicolescu, physicien et théoricien au CNRS, nous pionge, lui, dans l'univers de l'infiniment petit. Et nous démontre que notre logique binaire, traditionnellement utilisée - « le noir est différent du blanc, l'homme est différent de la femme, le haut est différent du bas... » - est beaucoup trop pauvre pour rendre compte de la complexité du

« Quand on essale de comprendre ce qui se passe au niveau de l'Infiniment petit avec notre langues à nous. on arrive très vite à des situations avparemment absurdes qui affirment

monde quantique.

une chose et son contraire », note le chercheur tout en précisant qu'il suffit de changer de langage pour que ces paradoxes cessent d'être des pa-

Albert Jacquart, généticien et mathématicien, insiste, lui, sur le fait qu'« il y a toujours et définitivement en chaque individu un potentiel de choix et de création d'autre chase »...

L'ensemble incite véritablement à la remise en question des méthodes raditionnellement utilisées dans l'enseignement. On mesure vite l'ampleur du fossé entre les connaissances existantes et leur utilisation dans la pédagogie actuelle.

« Il y a toujours et définitivement en chaque individu un potentiel de choix et de création »

« Nous nous enfermons aujourd'hui dans le couple réussite-échec au niveau pédagogique, mais aussi sur 🗷 pian économique, social, culturei... », déplore Hélène Trocmé-Fabre, qui aimerait remplacer ce couple infernai par une spirale beaucoup plus ouverte : « Je préfère, moi, parler de potentiel et d'actualisation du potentiel. À quelgu'un qui me dit : « fe ne suis pas capable de... », je réponds: « Vous n'êtes pas encore capable

Bien que les cassettes soient toutes accompagnées d'un livret pédagogique, des modules de formation ont également été mis en place pour ceux qui souhaitent approfondir l'outil. Et un projet de CD ROM davantage accessible an grand public se trouve d'ores et déjà à l'étude.

Nathalle Mlêkuz

 $M \approx 10^{11}$ 

32 a - 1 - 1

2.75 (197) 2.50 (197)

garden af of

200

Zamen .

fag. ye.:

to again

William (C. C.

Marie 14 " - 1

<u> 13</u>

The Paris

West Control

Offs  $\mathbb{Z}_{2} \times \mathbb{R}_{+}$ 

Grand .

the transfer of

**端**[4] 。

Calca - Cr

Lancat S.

racontent

pales et las

945 III

BILANS DE COMPÉTENCES. Réalisés en majorité pour des demandeurs d'emploi, ils demeurent, en 1994, surtout utilisés par des ouvriers et des employés (trois cas sur quatre). La part du secteur tertiaire a progressé par rapport à 1993, passant de 37 à 44 % de l'ensemble des bilans. Les personnes dont le niveau de formation est inférieur ou égal au bac constituent plus de 80 % des bénéficiaires. A eux seuis, ceux qui n'ont aucun diplôme (niveau VI) totalisent plus d'un quart des bilans réalisés. M DÉPENSES DE FORMATION PROFESSIONNELLE. En 1994, elles ont fiéchi par rapport à 1993 de près de 3 %. Celles qui étalent destinées aux jeunes et aux demandeurs d'emploi n'ont pas conservé les niveaux élevés atteints en 1992 et 1993. En revanche, les dépenses de formation concernant les salariés au travail ont continué à progresser. La contribution de l'Etat s'est amplifiée, principalement par le biais du crédit d'impôt-formation. En valeur absolue, les dépenses de formation des entreprises a également augmenté; mais en pourcentage de la masse salariale, elle est restée stable : 3,3 %, comme en 1993. (Source Dares.

# Les médecins expérimentent le travail en réseau

La télémédecine, qui permet la transmission à distance de radios, échographies ou autres examens, facilite les échanges entre praticiens

EUX fois par jour, Jean-Baptiste Rerolle, généraliste à Chinon, consulte sa boite aux lettres électronique sur l'écran de son ordinateur. Sur le réseau qui le relie à ses confrères. quinze à vingt messages : analyses médicales, radiographies, comptes rendus d'hospitalisations. A son tour, il émet des lettres relatives aux dossiers médicaux de ses malades. Il peut, par exemple, accélérer une demande de consultation à l'hôpital ou à la clinique de Chinon. Grâce à l'informatique, ce généraliste gère en temps réel l'actualité de ses patients. Ce faisant, il a le sentiment de jouer à plein son rôle de « pierre angulaire ». « Cet outil est particulièrement efficace, soulignet-il, pour des dossiers lourds. La cogérance d'un dossier aue l'on neut luger sur pièces permet parfois d'éviter la répétition d'examens, voire l'hospitalisation. Tout le monde y INTERACTIVITÉ gagne, le patient et la santé pu-

Le gain de temps réalisé lui permet de consacter plus de temps à ses consultations et à la réflexion sur un cas médical. A l'autre bout d'un hôpital de la région de Rodez

de la chaîne, un de ses correspondants potentiels, le médecin hospitalier Gérard Doll, chef de service de médecine interne à l'hôpital de Chinon, souligne pour sa part les avantages des boîtes aux lettres électroniques comparées au courrier postal : « Il n'y a plus d'intermédiaire. On sait que le courrier va être lu directement avec attention. On va croire intimement ce que fait l'autre. » Avec l'hôpital les relations entre médecins fonctionnent d'autant mieux qu'il s'agit d'une petite structure (cent lits de soins aigus) et que ceux-ci se connaissent bien. De plus en plus, les échanges entre professionnels de la santé en milieu hospitalier s'appuient sur l'utilisation de réseaux associant la voix. des données et des images numérisées, soit fixes (coupes d'anatomopathologie) ou animées (échographies) transmises à distance.

A l'hôpital Purpan de Toulouse, dans une salle spécialement équipée pour l'interactivité, des techniciens tentent une liaison avec Milan. Hier, plus simplement, c'était à ses confrères. « Avant, les patrons se déplaçaient, explique Louis Lareng, directeur de l'institut de télémédecine au CHU de Toulouse. Maintenant, grâce à ce système, on peut traiter le malade sur place et éviter de le transférer ». En Midi-Pyrénées, le développement de la télémédecine a pour but de garantir un accès égal aux soins pour tous en tout point de la région. Il s'inscrit dans la politique d'aménagement

qu'un spécialiste demandait un avis du territoire. Louis Lareng affirme qu'ainsi « les urgences des hôpitaux de proximité pourront ne pas être fermées, et que l'on compensera le manque d'équipements ou de compétences. » Un bel optimisme qui n'est toutefois pas unanime : · Si cette mise en réseau est faite dans un but pédagogique, partant d'un niveau de connaissances en vue de les améliorer, je suis pour, estime Jean-Marie Caillé, chef du service de neuroradiologie du CHU Pelle-

## Dossiers codés

Le réseau de professionnels de santé (RPS), lancé en partenariat entre France Télécom et les professionnels de santé, est un système fondé sur l'informatisation des informations médicales et leur communication entre professionnels. « Dans un monde qui communique beaucoup, explique le docteur Caneton, chef de projet médical au sein de France Télécom, les moyens techniques à disposition des médecins sont encore assez archaiques. A peine 10 % des généralistes libéraux sont informatisés. » A Chinon, l'expérience pilote associe médecins, hôpitaux et laboratoires. Ce réseau (70 ordinateurs) est en mesure de transmettre tous les éléments d'un dossier médical : résultats de laboratoire, de radiologie, comptes rendus hospitaliers et opératoires, résultats de consultations spécialisées, transfert complet du dossier. Les informations étant soumises au secret médical, France Télécom a réalisé un codage spécial des messages, validé par la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

grin, à Bordeaux, mais si c'est seulement fait pour se rassurer, il y a le risque de voir le système remis entre les mains des seuls techniciens. Ma crainte serait que l'on puisse dire : « Tout compte fait, on n'a pas besoin de radiologues à tel endroit, les manipulateurs suffiront et les données seront analysées à Bordeaux ». »

il faut éviter que des hôpitaux puissent se sentir sous tutelle. Le professeur Jean-Paul Sarramon, chef du service d'urologie à Purpan, est lui aussi conscient des risques. Selon lui « un changement des mentalités des spécialistes entre eux sera nécessaire pour éviter le risque de complexes d'infériorité des confrères ». Il voit quand même dans le télédiagnostic un intérêt essentiel, « celui de compléter un diagnostic hésitant, en donnant, au medecin qui appelle, un avis formel. Qu'on ne s'y trompe pas, ajoute-t-il, ce type de consultation concerne moins de 5 % des cas en urologie et nous sommes suffisamment peu nombreux pour bien nous connaître. Cela doit être infiniment plus compliqué en chirurgie digestive ».

Toutes les spécialités ne pourront avoir, étant donné leurs spéci-

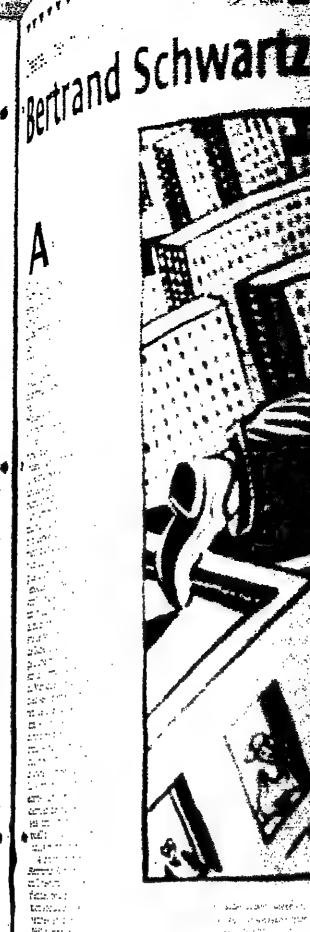
ficités humaines et techniques, la même appréhension du réseau. Les anatomopathologistes, qui portent un diagnostic sur des maladies, tous les cancers notamment, à partir de prélèvements effectués, n'en tirent que des avantages : « Beaucoup de lésions sont atypiques, donc difficiles à interpréter, commente le professeur Martin, chef de service de l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, il était déjà courant de nous consulter, mais le circuit postal est souvent trop long, dès lors qu'il s'agit de répondre à un médecin isolé, en outre-mer par exemple. La numérisation des images, directement du

des cas de porter un diagnostic. » ... Les réseaux de professionnels ayant recours à ces nouvelles technologies se tissent peu à peu-Ils ne feront pas l'économie d'une interrogation sur le secret médical et encore moins sur la responsabilité du médecin vis-à-vis du malade. Qui sera responsable? Le médecin traitant ou le spécialiste qu'il

microscope par l'analyse d'une ca-

méra, permet dans au moins 95 %

Sylvie Chouquet



1 F - W

i a seun, o milo uno badajo

a Sugaring

್ ಎಂಗರಿ ಕಕ್ಷಣಗ

100 - 25 p. 15

30 to 10 S

1.50

----

15 GO 3

# Des chercheurs étudie Créateur des missions locales pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour le pour le pour l'insertion des jeunes en difficulté nour le pour le po

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF **海岛加州东西** A TOWNS A. The same of the same of the same the second of the second

The state of the s The Brettering was a thinkney to be a 大きな なんがんしゃ いっ mark the worthern what a second in The said The said the said The second second Comment of the Control of the Control Charles and the second - 実施を利用機能が支援を行っている。 ALLEY MARKET STATE OF THE STATE 

Company for the second of the second

**養の 調整的 成果が出めているかっとう** All the state of t **動機の環境性の影響を データー アイン** 確認。「 Albert September - Heart Minter Trans - Trans Both of the Application of the con-September 200 1200 THE PARTY NO. 18 YEAR THE PARTY OF THE PARTY THE ME HAS PROMPTED IN THE and the second section of the second Marie Marie Commence State of the State of t **発酵 海路**、 あっかね 250 cm

The state of the s Agency California Land Comment And the second of the second Angeling & Special at 1887 property of the second of the second of the second **美国的部门中国的特殊工作** I will the property of the second and the substitution of the substitution of the

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

भू**त्रकृति**कृतिक प्रकार विद्यालया । । । ।

Septiment of the second of the second

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Mary And a section of the

A STATE OF THE STA

A STATE OF LAND OF

A Property of the second

The Control of the Land

ACCRETANCE OF POURSE OF STREET

THE RESERVE OF THE PARTY OF

THE HEREDON BOOK YOUR MAN man disperse with the gar 1 Brown against the Contract gage alger was specifical. (4) · 1963年 · 1967 · 1977 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978 · 1978

**经生物** Same with the last THE COLUMN TWO IS NOT THE The second second en Margar Salter ... **建**加速等 SERVERY CONTRACTOR

The is a Transport of the A Section 1 小樓 美人 医神经 经 计 The state of the s

ماد مجتار کے 🙀

10-12-2

qui connaissent blen, Bertrand Schwartz, soixante - dix - sept ans, adresse régulièrement la même apostrophe. Sans coquetterie aucune, mais qui se salue d'ordinaire de sourires entendus et de protestations de la part de ses interlocuteurs. « Cette fois, c'est juré, le prends ma retraite. Vous ne pouvez pas savoir comme je suis fatigué », dit-il d'un ton las et convaincant. « Vous ne pouvez pas dire ça, Bertrand », lui réplique-t-on. « D'ailleurs, vous en êtes bien incapable ». mine faussement modeste mais

L'œil qui cligne de malice, la sincère, sans aucun doute, l'éternel jeune homme continue pourtant de s'activer, tout le temps par monts et par vaux, toujours pret à s'endammer pour la dernière théorie, surgie de son imagination débordante. A-t-il le sentiment d'être délaissé en France. bien qu'il ait souvent exaspéré plus d'un notable de gauche à l'époque où celle-ci était au pouvoir ? il passe des mois en consultation au Québec, où il a été fait docteur honoris causa de l'université de Montréal, comme de celle de Genève, puis se retrouve chargé d'une mission de longue durée sur la formation professionnelle au Mexique. Croit-il en avoir fini avec ses réflexions et le voilà qui renoue avec les accents de la colèτe. « je refuse la résignation et je considère que ceux - ils sont nombreux - qui se résignent et pensent que nos sociétés peuvent continuer à vivre comme aujourd'hui, ceuxlà sont les véritables irréalistes », écrit-il ainsi en mars 1996, dans le dernier des textes qu'il expédie à ses amis pour discussion éventuelle, « parce que mes propres a idėes m'inquiètent ».

A priori, rien ne prédestinait Bertrand Schwartz à devenir ce riences pédagogiques, de l'insertion sociale et professionnelle des ieunes en difficulté, auteur en 1981 du rapport pour le gouvernement de Pierre Mauroy qui donna naissance aux missions locales dont il assura la mise en place à la tête de la délégation interministérielle de 1983 à 1985. Celui qui lanca les actions dites de nouvelles qualifications ou qui, encore, créa en 1989, avec le montant du prix de la fondation Grawemeyer, « Moderniser sans exclure », l'association dont le nom servit ensuite de titre à son dernier livre (Editions La Découverte, 1994). Un personnage hors du commun, chaleureux et sensible, tout entier dévoué à la cause de l'adaptation - la qualification - de tous aux emplois nou-

Par son parcours et ses origines, il appartient à ce qui se fait de mieux dans la tradition républicaine. Classes à Janson de Sailly, Saint-Louis et Louis-le-Grand, puis polytechnique et école des Mines ; famille de médecins et d'hommes de sciences apparentée à la fameuse tribu des Debré. Ce qui lui fournit cette anecdote bautement significative d'une certaine conception de la toutepuissance des élites : voyant passer un corbillard, son frère Laurent Schwartz, future médaille Fields pour les mathématiques en 1950, assure à sa mère qu'il ne serait rien arrivé au défunt s'il avait confié sa santé «à



مكذا بعد المرصل

oncie Robert », le giorieux professeur Debré, père du premier ministre du général de Gaulle.

Lui-même professeur puis directeur de l'école des Mines de Nancy, jusqu'en 1966, Bertrand Schwartz se singularisera à son tour très vite. Son autorité et sa réputation, certains de ceux qui se flattent aujourd'hui encore d'avoir été ses disciples les datent de la création du Cnuces (Centre universitaire de coopération économique et sociale) en 1960, puis de l'époque de la direction de l'INFP (Institut national de la formation permanente). Car tous revendiquent depuis l'influence de ce pédagogue qui aura su s'extraire des assurances qu'accordent les trajectoires brillantes. dont il était lui même issu, pour se préoccuper de la définition de techniques « apprenantes », plus en adéquation avec des publics moins avantagés. Lesquels étaient en outre soumis aux exigences de la modernisation des

modes de production. De là date une forme de reconnaissance filiale qui entoure « Bertrand », avec ce que cela comporte de signes dévots, parfois, de vraies connivences qui fondent les écoles de pensée, surtout, mais aussi les divorces allmentés par l'emprise du père fondateur. Pour certains, il a fallu rompre avec lui pour retrouver une autonomie, tout en acceptant ainsi son influence. D'autres se

## « L'argent n'a jamais été son problème. Il a toujours été capable de partir avec un sac à dos, d'aller à l'aventure n'importe où »

sont englués, qui n'ont pas pu non plus été son problème. Il a touprolonger sa réflexion ou ses actions, se condamnant à l'impuissance. Les plus lucides, qui sont quelquefois aussi les plus proches en complicité, en viennent à prétendre que le poids et le rôle de Bertrand Schwartz interdit toute succession. Ce que l'Intéressé reconnaît implicitement, qui se persuade d'être obligé de poursuivre son apostolat parce qu'il n'a pas découvert qui pourrait prendre le relais. Mais qui jubile aussi au plaisir de parfaire son œuvre, attentif aux moindres signes d'un intérêt renouvelé, comme en ce moment. « Nous sommes à nouveau débordés », se réjouit Marie Le Gall, qui l'assiste fidèlement.

Mi-critique, mi-ému, l'entourage se plait à souligner le caractère exemplaire de la position, jusque dans ses excès. «L'économie, ça n'a jamais été le souci de Bertrand, qui pouvait se permettre toutes les expérimentations dans les entreprises ou avec l'appui des pouvoirs publics sur son seul nom », observe l'un des fidèles, qui ajoute, admiratif : * Mais c'est vrai, aussi, que l'argent n'a jamais jours été capable de partir avec un sac à dos, d'aller à l'aventure n'importe où et il a du mal à comprendre que, les temps ayant change, les jeunes n'en fassent pas autant. » Ce qu'il faut bien appeler de l'indépendance d'esprit a même été amplifié, l'âge aidant, par une forme irrévérencieuse du pouvoir d'interpeliation. Au cours des années 80. Bertrand Schwartz a souvent fait office de poll à gratter, exigeant des politiques publiques qu'elles se soucient davantage de l'insertion des Jeunes, par exemple. Ses rares et discrètes participations aux cabinets ministériels out été homériques, la brouille menaçant chaque matin. « Il surgissait avec la note sur un projet et faisait le siège en attendant une réponse du ministre », se souvient un consell-

ler de Martine Aubry. C'est qu'il n'est pas facile d'être un précurseur, par vocation attentif aux autres. Il raconte que, pendant le mouvement lycéen de 1986, il lui en avait coûté de défiler pendant deux heures en se taisant, pour respecter la consigne

des organisateurs. « J'ai compris leur souhait mals j'aurais bien voulu échanger avec eux, leur dire que l'étais d'accord », racontait-il au retour, encore heureux de cette communion. Reconnu et célébré partout, il éprouve du mal à passer inaperçu, à ne pas exposer ce qu'il pense. Quoiqu'il le fasse toujours avec modestie et simplement, parfois avec une candeur feinte qui lui attire la sympathie.

Pour faire passer ses idées, Bertrand Schwartz sait en effet se montrer intarissable et charmeur. Il expliquera donc que toute personne non qualifiée, a priori, peut occuper le poste nouveau, issu de l'introduction de technologies ou du changement des processus de production, si l'on sait inventer un parcours approprié. Craignant par-dessus tout que l'on reproduise les schémas sélectifs qui conduisent à l'exclusion, il portera attention à tous les détails. Bien décidé à valoriser la moindre parcelle de connaissance et à mener son expérimentation en s'appuyant sur la motivation des ieunes ou des salariés. Il démontrera que ceux-ci sont capables de se surpasser quand les besoins de formation sont formulés avec les tuteurs et qu'ils coincident avec les situations de travail. Des insuffisances de base ne posent pas problème si, dans le même temps, tel ou tel individu peut, person-

D'où de jolis raccourcis, qui sont autant de paradoxes rassurants, comme aime à les raconter Bertrand Schwartz. Les dysfonctionnements d'une entreprise sont une chance, puisqu'ils sont l'occasion, pour d'humbles travailleurs, d'apporter la preuve de leur capacité à résoudre des difficultés imprévues et, donc, de donner un contenu plus riche à des compétences modestes. Ils peuvent servir à la formation et à a qualification. De même, l'évaluation des nouveaux métiers peut aboutir à une surqualification préjudiclable, voire frustrante, alors que des opérateurs traditionnels peuvent retrouver des perspectives professionnelles. Enfin. et surtout, il ne faut pas croire que les moins formés ne savent rien qui ne puisse servir de point de départ ou qu'ils n'aient pas une intelligence concrète.

Ainsi, les jeunes connaissent précisément la consommation de leur cyclomoteur ou établissent le rapport entre le brut et le net de leur salaire. « Puisqu'ils sont capobles de manier les fractions, on doit pouvoir leur apprendre à calculer un pourcentage », s'émerveille a chaque fols le vieux professeur. Car, pour lui, rien ne saurait supplanter la science des statistiques, indispensable à la maîtrise des modes de production

Alain Lebaube

## **Parcours**

● Né le 26 février 1919 à Paris, Bertrand Schwartz accomplit ses études secondaires dans de grands lycées parisiens (Janson-de-Sailly, Saint-Louis, Louis-le-Grand). Polytechnicien, Il intègre l'Ecole des mines. D'abord professeur, à partir de 1948, il deviendra directeur de l'Ecole des mines de lancy, de 1957 à 1966. I du Centre universitaire de coopération économique et sociale (CNUCES) de 1960 à 1972, haut fleu d'innovation pédagogique lié à l'observation de terrain, [] sera directeur de l'institut national de la formation permanente de 1963 à 1970, puis professeur à l'université de Paris-Dauphine. ■ En 1981, il rédige un rapport sur

l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté à la demande de Pletre Mauroy, premier ministre. Ainsi naîtront les missions locales, organisées au sein d'un réseau qui sera dirigé par une délégation interministérielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté. Bertrand Schwartz en sera le premier délégué, de 1983 à 1985, date à laquelle il sera nommé membre du Conseil économique et social Chargé de lancer un programme expérimental avec la mission a nouvelles qualifications > en 1988. aujourd'hui disparue, il crééra l'association Moderniser sans exclure, en 1989, avec le montant du prix de la Fondation américaine Grawemeyer. Avec cette structure, il poursuit ses recherches et ses efforts de mobilisation, Bertrand Schwartz est commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, et docteur honoris causa des universités de Montréal et de

## Les entreprises racontent leur histoire

« La mémoire des métiers ne se trouve pas forcément dans les conclusions des conseils d'administration », note Véronique Lefebvre, historienne à Public Histoire. Vient ensuite la rédaction de l'ouvrage, dans un style aussi vivant que possible, ultime étape d'un long processus de maturation, qui peut prendre un an. « Tant par

l'écriture que par la mise en page, notre travail s'apparente à du journalisme historique », explique Félix Torres. Sens de la recherche historique, capacité à vérifier l'authenticité des sources et à croiser les informations. esprit de synthèse et aisance rédactionnelle constituent bien sûr les principales qualités des historiens d'entreprise, auxquelles il convient d'ajouter un sens aigu de la diplomatie, indispensable pour gérer correctement les rapports avec le commanditaire.

C'est que le bailleur de fonds, PDG ou directeur de la communication, se montre parfois extrêmement ombrageux sur certains épisodes peu glo-

rieux de la vie de l'entreprise. « Deux périodes posent problème : Vichy à cause de la collaboration et l'époque contemporaine, tant le souci est grand de réécrire les dernières années à la lumière du discours présent, observe Félix Torres. Pour ma part, l'estime que l'historien n'a pas le recul suffisant pour écrire l'histoire du début des an-

« Je crois aux vertus du dialogue, assure Pierre Dottelonde. Il nous appartient d'expliquer aux chefs d'entreprise qu'occulter certains événements risquerait de jeter le discrédit sur l'ensemble de l'ouvrage, ce dont ils finissent généralement par convenir. En fait, les désaccords surgissent bien souvent sur des points de détail : formulation d'une

agences, les rédacteurs insistent également sur la nécessité de leur indépendance: « Notre déontologie d'historien suppose que nous disposions d'une certaine marez de manœuvre et que nous n'omettions rien. Toutes les expenences de l'entreprise, y compris les échecs, sont source d'enseignement », affirme Véronique Lefebvre. Sur le front de la liberté, les universitaires surtout lorsqu'ils n'entretiennent aucune relation pécuniaire avec l'entreprise dont ils retracent l'histoire dans le cadre de leur thèse. Auteur de Citroën, Peugeot, Renault et les autres, sobante ans de stratégies (Le Monde Editions), Jean-Louis Loubet, profes-

phrase, sens d'un adjectif... Dans les seur à l'université d'Evry, estime par exemple avoir bénéficié de « la liberté la plus totale » tout au long de ses dix ans de recherche, avant de reconnaître que les universitaires spécialisés dans l'histoire des entreprises doivent se compter sur les doiets des deux mains ». Sur la délicate équation argent/liberté d'écriture, Jacques Marseille émet cependant un avis plus nuancé : « Le fait d'être payé ne retire bénéficient d'une longueur d'avance, pas sa crédibilité à l'ouvrage, d'autant qu'aujourd'hui les entreprises iouent le ieu de la transparence. D'ailleurs, trop souvent, si vous n'êtes pas rémunéré, votre travail est considéré comme sans

nellement, faire le pont entre l'in-

né et l'acquis.

Philippe Baverel

## LES PUBLICATIONS **DU** Monde

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

615 LEMONDE

# La plupart des salariés européens se défient de leur entreprise

L'étude réalisée par le cabinet ISR montre par ailleurs que la motivation des personnels et la satisfaction de la clientèle sont intimement liées

depuis dix ans, ISR (International Survey Research), un cabinetconseil britannique spécialisé dans les sondages, a rendu pour 1995, les conclusions de son enquête concernant « la satisfaction des salariés en Europe » (Employee Satisfaction Tracking European Trends), enquête menée auprès de quatre cents entreprises employant huit millions de salariés dans dix-sept pays européens. (ISR-Londres, tél: (44-171) 287-81-09.) Les résultats ne sont guère en-

courageants: Suisses mis à part, les travailleurs européens avouent ainsi de plus en plus leur déconvenue vis-à-vis de l'entreprise. Les auteurs de l'étude analysent cette tendance en rappelant que « dans les années 70 et 30, il existait une réelle corrélation entre les performances économiques d'un pays et la satisfaction des gens au travail », au travers notamment de la redistribution des bénéfices et de la fixade Britanniques contre 70 % dix ans plus tôt, 61 % de Hollandais (contre 73 %), 50 % de Français (contre 64 %). Le malaise est d'autant plus évident, expliquent les experts d'ISR, que, paradoxalement, les salariés « continuent à penser que leur avenir est dans leur entreprise actuelle, à qui ils souhaitent donc rester loyaux alors que celle-ci ne les épargne pas ». D'où le décalage entre des chefs d'entreprise qui pronent la mobilité professionnelle et géographique ainsi que l'employabilité et des salariés qui raisonnent encore en termes d'emploi à long terme. L'espoir. presque désespérément affiché par ces derniers, ne les empêche pas toutefois de rester lucides.

.Tout comme la question de la sécurité de l'emploi, le second questionnaire sur les attentes en termes de développement individuel et de carrière provoque des réponses de plus en plus désabusées, qu'il s'agisse des salariés allemands (50 % de satisfaits en 1995

## L'exception suisse

Les salarlés suisses sont de loin les plus heureux d'Enrope. A en croire les résultats de l'étude d'ISR, lis « s'estiment mieux organisés, mieux informés de ce qui se passe dans ieur entreprise et mieux gérés ». 69 % d'entre eux se disent satisfaits de leur vie au travail. La seule réserve qu'ils pourraient émettre concerne l'offre de formation et les possibilités de progression de carrière. Mais pour le reste, lis apparaissent comme des optimistes forcenés.

Derrière eux, on trouve les Danois, particulièrement contents de leurs conditions de travail, leur salaire et leur formation professionnelle, suivis de peu par les Norvégiens, ex-aequo avec les Autrichiens.

Ces derniers, contrairement à l'ensemble des sentiments exprimés dans le reste de l'Europe, continuent à se dire « rassurés » quant à leur sécurité d'emplot, même s'lis critiquent sévèrement l'organisation du travail dans leurs en-

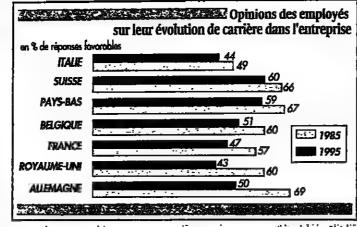
tion des salaires. Cette époque est révolue. Les réponses obtenues par ISR mettent, au contraire, en avant le besoin des entreprises « même des plus saines » de restructurer, rendant par conséquent caduque le contrat social qui existait auparavant.

Deux questionnaires illustrent particulièrement le phénomène. Le premier concerne la sécurité d'emploi pour laquelle les salarlés interviewés affichent unanimement ce sujet contre 73 % en 1985, 48 % sibles développements de carrière syndicalistes, met en garde les

contre 69 % en 1985), italiens (44 % contre 49 %), belges (51 % contre 60 %), britanniques (43 % contre 60 %), ou français (47 % contre

LE CAS ENTRAMNIQUE Les salariés anglais sont de loin les plus désabusés. En dix ans, lis ont revu fortement à la baisse leur

iugement sur l'entreprise. En 1995, ils sont ainsi 52 % à ne plus croire à la sécurité de l'emploi leurs doutes: 55 % d'Allemands (soit 22 % de plus qu'en 1985) et autres enquêtes et interviews sur terme. s'estiment aujourd'hul confiants à 57 % à douter largement de pos- le sujet auprès de patrons et de



Les salariés estiment que les possibilités de progresser dans leur entreprise ont décru de manière importante en 10 ans.

(17 % de plus qu'il y a dix ans). ISR, qui s'intéresse tout normalement en priorité à ce qui se passe sur le territoire anglais, a pu également comparer les résultats du sondage de 1995 à ceux obtenus vingt ans plus tôt. Les résultats montrent que les travailleurs britanniques sont aujourd'hui encore plus sur la défensive qu'ils ne l'étaient en 1975, alors que la situation économique et sociale était beaucoup plus difficile, avec des restructurations industrielles importantes. Giobalement, le score du Royaume-Uni piace celui-ci à l'avant-dernière position (toutes rubriques confondues) pour le niveau de satisfaction de ses employés. Il devance de justesse la Hongrie, seul pays de l'ex-bloc de

* Même, comme le note ISR, si l'on voit se développer un discours sur l'autonomie des salariés appelés à gérer eux-mêmes leur cursus professionnel, cela ne doit absolument pas dispenser l'entreprise de ses responsabilités managériales de base. » Or l'enquête de l'organisme britannique montre que, dans la plupart des cas, « les salariés ne disposent pas des informations stratégiques essentielles et du temps nécessaire pour assurer une réorientation professionnelle, tant la pression du court terme est forte ». Les chances de retrouver un emploi

alileurs s'amenuisent donc. Face à un bilan aussi négatif, le cabinet-conseil britannique, qui a réalisé par ailleurs de nombreuses

entreprises contre la direction

D'abord, rappelle-t-il, si restructurer permet de corriger les erreurs du passé, en aucun cas cela ne crée les marchés du futur. Première remarque. La deuxième souligne que les salariés qui ont survécu à un ou plusieurs plans sociaux acquièrent fréquemment des attitudes timorées qui se ressentent au travail.

Troisième élément : que penser du discours ambiant sur la nécessité de travailler en équipes de prode recruter des salariés de passage? Comment, dans ces conditions, imaginer obtenir des résultats à la hauteur des espérances affichées? Enfin, dernier point et sûrement pas le moindre, la satisfaction du client. « Elle est indénioblement liée à celle des employés» retient ISR. « Gagner la première provoque la seconde », insistent les consultants, auteurs de l'étude.

Et de citer, pour renforcer leur argumentaire, une statistique empruntée à une étude américaine réalisée en début d'année par la Harvard Business School: « Aux Etats-Urtis, où le discours sur l'employabilité est beaucoup plus développé qu'ailleurs, une entreprise moyenne perd désormais la moitié de ses salariés en quatre ans et la moitié de ses clients en cinq... » Des chiffres qui devraient sensibiliser les sociétés sur les coûts indirects « cachés » des restructurations. plutôt que de s'illusionner sur les résultats prometteurs du court

Marie-Béatrice Baudet

## Marie-Béatrice Baudet

# Et maintenant, à qui le tour?

L s'agit juste d'un petit test que Fortune a réalisé pour rendre service à ses lecteurs. Son titre est encourageant: « Etes-vous le prochain? » Pas prix Nobel, mais licencié... L'hebdomadaire américain a donc imaginé quatorze questions. Certaines donnent des points qui vous emmènent vers l'éden de l'emploi à vie à force de les accumuler. Mais, attention, si jamais vous descendez au-dessous de la barre fatidique des 20 points, le verdict tombe: « Estimez-vous heureux d'avoir tenu aussi longtemps. » De 21 points à 40, le conseil donné est tout aussi pertinent ; « Dépoussièrez votre CV et appelez votre chasseur de têtes. »

Et pourtant, à lire les interrogations proposées, on sent que cet exercice n'est pas tout à fait une plaisanterie. Les dents grincent méchamment, mais de trop bien connaître la réalité de l'entreprise, ce qui est indéniablement le cas de Fortune. Morceaux choisis:

« Vous avez plus de quarante ans? *: moins 5. « Vous gagnez plus d'argent que ceux Votre messagerie qui font le même boulot que vous? » : moins 5. « Avez-vous électronique est pleine eu récemment du mal à accrocher le regard de l'un de vos à craquer : dormez supérieurs hlérarchiques? »: moins 10. Car ils ne regardent sur vos deux oreilles, jamais en face quand il y a une nouvelle désagréable à le Père Licencieur n'est annoncer. « Un an depuis votre dernier bilan de perforpas près de venir mances? > Ça sent vraiment mauvais : moins 5. Cela dit, ii n'y a pas que des VOUS ennuyer

cases pigeon dans ce leu de l'ole. On peut aussi, là, jouer

conquérant. « Vous avez d'autres admirateurs que votre boss? » Si vous êtes protégé par deux autres chefs (ou plus, bien sûr) : plus 15. « A combien de niveaux étes-vous du cœur du pouvoir ? » Plus près vous êtes, mieux c'est. Votre boulot n'en sera que plus crédible : plus 5 si vous êtes à deux étages (ou moins, bien sûr) du Roi-Soleil. « Etes-vous dans la course ? », c'est-à-dire êtes-vous invité à autant de réunions que d'habitude, recevez-vous le même nombre de mémos internes qu'il y a six mols ? Si oul, OK : plus 10. « Ajoutez-vous de la valeur? ». Alors ià, aucun souci à se faire. Si le service que vous dirigez a un rapport direct avec le produit ou le client : plus 10.

« Interrogez-vous quelqu'un d'autre que votre patron sur votre travall ? » Souvent, les mellieures critiques viennent des collègues ou des subordonnés. Si ces derniers vous ont fait des remarques constructives depuis moins d'un an, ajoutez 10 points. « Avez-vous réactualisé vos connaissances? » Si dans les dernlers quatre-vingtdix jours vous avez appris une nouvelle technique comptable, amélioré une langue étrangère ou dominé un nouveau logiciel informatique, c'est tout bon : plus 10. « Avez-vous fait récemment une suggestion qui a permis d'économiser de l'argent à votre entreprise? » Les grandes idées font les petites rivières de réduction des dépenses. A condition, bien sûr, d'en avoir lancé une il y a moins de trois mois les délais sont stricts -, prenez 5 points. « Etes-vous écouté ? », « L'un de vos chefs est-il venu vous voir tout récemment pour vous demander conseil? »: plus 5. Si quelqu'un d'autre a fait de vous un gourou au cours de l'année passée, vous avez droit à un petit bonus de 5 points.

On décroche la loterie (plus 20) à condition de répondre un oul » franc et massif à la dernière question : « Etes-vous occupé ? », traduire par affairé, surchargé. On n'arrête pas de frapper à la porte de votre bureau, votre messagerie électronique est pleine à craquer, vous n'avez d'ailleurs pas le temps de la vider ; dans ces conditions, dormez sur vos deux oreilles, le Père Licencieur n'est pas près de venir vous ennuyer la nuit. Et puis, franchement ! Cela sert vraiment beaucoup d'être paranolaque ? Relax I (Là, c'était une plaisanterie...)



6èmes Rencontres Nationales de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelle

"Travail en tout sens s'employer à tout prix" Les 28, 29, 30 et 31 mai 1996. Niort - Deux-Sèvres ■ Le travail se réduit-il à l'emploi ? ■ Où est le vrai travail ? ■ Quel sera l'avenir du travail ?

Avec 40 Intervenents dont : Mrs K. VALASKAKIS, Ambassedeur du Canada auprès de l'OCDE - G. HYVERNAT, Directeur Général Délégué ANPE - JJ. COISY, Directeur Central des Ressources Humaines du Groupe BOUYGUES - C. REVUZ, Psychensiyate A. LIPIETZ, Directeur de Recherche CNRS - R. SUE, Sociologi

Contact : Ass. ORIENT'ACTION 🖀 (16) 49.32.46.30 Yvette FAURE Tarils: 450 F TTC association - 1 500 F TTC entreprise.

Durée: 4 jours

Pour une brochure 1996 gratuite,

(70 formations) téléphonez au

(1) 42 46 89 99

66 rue La Fayette 75009 PARIS

Fax: (1) 40 22 08 83

231, rue de Belleville

TML: 初旬引擎数

TODYS PARK

intensive de sept. 96 à avril 97 journaliste rédacteur maquettiste-graphiste.
secrétaire d'édition L'école des métiers de l'information Le CFD, une equice de journalistes, de grachistes et de Lechniciens associés pour transmettre leurs sevoir-faire, dans la arevse, l'inaction au un soctaur professionni [], proche (n'unou Bac+2) • Financemont possibles (Conteils regionaux, Assac) ANPE, DDTS, Fongacif, Médiafan, Afdas...).

Quatro filières de formation

Vous avez un projet de formation ouverte à supports multimédia

EIDOS-Formation

Vous forme et vous accompagne individuellement dans votre projet

ingénierie de formation et Nouvelles Technologies de Communication Tel: (1) 69.05.65.72



Adresse : .....

Tél.

**OPTEAM**AN

Pour tout renseignement appeler ou Société :...
envoyer votre demande à Pascal
Nom : ....
DUCHON ou Philippe ZOURA.
Tel. 40 71 28 38 - Fax. 40 71 28 41.

OPTEAMAN - 114 bis, rue Michel

Ange - 75016 Paris.

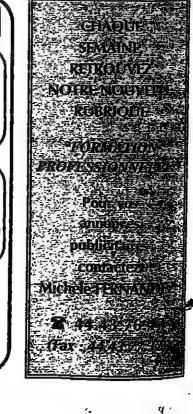
OSP 1ère ENTREPRISE DE FORMATION CERTIFIÉE ISO 9001 **ENCADREMENT ET** LEADERSHIP ე გ. Э RELATIONS SITUATIONNEL® HIÉRARCHIQUES Dates: 22 au 26 avril / 10 au 14 juin Dates: 20-21-22 mai / 17-18-19 juin ler au 5 juillet Durée: 3 jours Durée: 5 jours RÉUNIONS GÉRER EFFICACES SON TEMPS Dates: 11 au 14 juin / 14 au 17 octobre

Dates: 29-30 avril / 23-24 mai / 24-25 juin

Durée: 2 jours



27 ANS D'EXPERIENCE DE LA FORMATION EN ENTREPRISE



DIVIOPMEN VINAGER

U ROUPE MON

NGENIE OF UNIVER

The Contractor of the free of the more book Le erreir CI In des #3

# SECTEURS DE POINTE

Vous souhaitez valoriser vos compétences d'entrepreneur dans un secteur d'avenir, nous pouvons vous offrir cette opportunité. Filiale multimédia d'un groupe leader au plan mondial recherche pour accompagner son développement international

## DEVELOPMENT MANAGERS

Diplômés d'une grande école d'ingénieurs ou de gestion avec une première expérience réussie, nous vous offrons la possibilité d'acquérir rapidement de larges responsabilités et une grande autonomie d'action dans une filiale en forte croissance au sein d'un grand groupe multinational.

Envoyer votre candidature (lettre manuscrite + CV) sous référence IAS2-96 à NC Communication, 108, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, qui transmettra.



SITTA

SITA, filiale du Groupe LYONNAISE DES EAUX figure aux tout premiers rangs européens dans les activités de collecte et de traitement de déchets menagers et industriels. Le développement technologique rapide des métiers liés à l'environnement et notre souci constant de déployer de nouveaux services auprès d'une clientèle d'industriels producteurs de déchets nous conduisent à renforcer les stuctures de notre Direction Technique à d'Exploitation. Nous sommes à la recherche d'un

# Chef de Projet "Industries" h-f



Rattaché au Chef du Service "Assistance aux projets", vous organisez sur le plan technique les offres de service destinées aux industriels. Vous analysez leur besoin en fonction de la réglementation et des process existants et établissez avec les Directions Commerciales et Stratégiques, les priorités en matière de developpement de nouveaux outils. Vous centralisez le savoir-faire de SITA vis-à-vis des industriels, notamment en matière de caractérisation des gisements de déchets, de collecte et de tri. Vous assurez la veille technologique et organisez la coordination des projets avec des bureaux d'études extérieurs.

Agé de 28/35 ans, vous êtes impérativement titulaire d'un diplôme d'ingénieur généraliste de type Centrale Paris, assorti d'une expérience réussie d'au moins 5 ans en milieu industriel.



Vous êtes diplomate et avez la capacité de fédérer autour de vous les énergies. Vous parlez l'anglais et souhaitez entrer dans un Groupe de dimension internationale.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à Geoffroy VIELJEUX - Responsable du Recrutement SITA - 94, rue de Provence - 75009 PARIS.



# CGI INFORMATIQUE : UN GROUPE MONDIAL QUI CONTINUE DE GRANDIR

Conseil et Ingénierie, Génie Logiciel, conception, développement et diffusion de progiciels (finances, comptabilité, ressources humaines, gestion de production industrielle...), dans toutes ces activités et dans tous les pays où il est implanté, le Groupe CGI poursuit sa croissance. Nos approches, nos méthodes et nos outils ont fait leurs preuves. Nos stratégies nous permettent chaque jour de renforcer notre position aux premiers rangs mondiaux de notre secteur.

## INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES OU UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES

Débutants ou première expérience en informatique de gestion

Votre formation scientifique ou technique et votre éventuelle première expérience en informatique de gestion vous ont permis de démontrer vos qualités de rigueur et de méthode. Vous aimez apprendre et transmettre. Votre sens de la communication, du service et des responsabilités répondent aux exigences des métiers de Conseil et de mise en œuvre de solutions liées aux stratégies de développement et à l'organisation de grandes entreprises

Dès votre intégration, vous bénéficierez d'une formation technique et méthodologique qui vous permettra de vous intégrer dans une de nos équipes opérationnelles. Vous évoluerez ensuite régulièrement, en participant à des missions d'importance croissante et en y exerçant des responsabilités de plus en plus larges. A terme, votre carrière sera ouverte sur toutes les activités et sur tous les métiers de notre Groupe

Merci de nous adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) sous la référence MO/496

Le groupe CGI est un des leaders mondiaux du Conseil et de l'Ingénierie Informatique



- 4000 personnes
- C.A.: 2 milliards de francs
- •50 implantations en
- Europe et en Amérique du Nord

An IBM Company

CGI Informatique - Direction du Recrutement - 30, rue du Château-des-Rentiers - 75640 Paris Cedex 13

The state of

a qui le tour?

A STATE OF THE STA

The second second

Carrier Transfer Section 19

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

CHANGE THE PROPERTY OF

Application with Ballot Consults of

your mount of the work.

Commence of the second

Braining Service 1880 1882 11

STREET BETWEEN THE STREET OF THE STREET

Budge, Karp George Law 272 (12)

Mary Perform Kings In Section

Complete the state of the control of the

apple was broadly the access

Little State State Committee

ा पुरुष्ट विकास सम्बद्धाः सङ्ग्रेष्ट्रासः विकास स्थापितः ।

Sugger ingress which the second

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Control of the second section of the second

reason distance of the following

and the state of the second se

Budgantata, all an investor as an in-

They be the second of the second of

THE COURSE HE WAS ALLEGED BOSTS

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

TORREST A FOR NO. 2 THE REST. CHIEF.

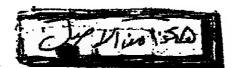
And the second s

Bertham Berthall

· 在 网络山楂 · 中文 · · · · · ·

AND THE PROPERTY OF THE

The army with the



# INFORMATIQUE / RÉSEAUX / TÉLÉCOMMUNICATIONS

# Ingénieurs de développement SNA/APPN sous UNIX

Constructeur informatique implanté sur la région Rhône-Alpes, notre entreprise s'affirme comme le leader du monde UNIX. Le centre de Recharche et Développement de notre division Réseaux et Sécurité est au cœur des technologies d'avenir dans le domaine de la communication des données (ATM, X25, ISDN et serveurs de terminaux). Notre forte croissance nous amène à étoffer nos équipos pour développer une famille de produits UNIX de qualité capable de communiquer de manière transparente avec les réseaux SNA de nos equipe SNA développera une double expertise drivers sous UNIX et réseaux SNA. Elle participera également à leurs évolutions.

> Diplômé école d'ingénieurs, vous bénéficlez d'une expérience confirmée en développement de produits réseaux et SNA, de drivers sous UNIX. Votre réactivité, votre adaptabilité, votre capacité à prendre des décisions en toute autonomie et votre mobilité vous distinguent. Vous rejoindrez un pôle de compétences international qui nécessite une parfaite

la référence 95653, a Euro RSCG Futurs, 7 rue de Marengo,



MANAGER R & D TÉLÉCOM **BILINGUE ANGLAIS** 

POSTE BASÉ À RENNES

Responsable d'une équipe de chefs de projets et d'ingénieurs R & D, nous vous confierons la définition et l'orientation de la recherche et du développement de nos produits télécoms et réseaux informatiques. Rattaché à notre Directeur de Centre, vous devrez développer de nombreux contacts à l'international.

Vous disposez d'une connaissance des réseaux informatiques software et hardware (topologie LAN - Ethernet et ATM-LAN), ainsi que d'une maîtrise de technologies novatrices dans les nouvelles générations de réseaux informatiques. Votre expérience de ces 10 demières années vous confère les compétences d'un ingénieur de recherche et d'un manager d'une équipe en recherche et développement.

Merci d'adresser lettre, CV, photo en précisant votre rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75378 Paris Cedex 08, sous la référence 44.3833/LM, portée sur lettre et enveloppe.



à la cohérence et à la fiabilité de notre système d'information. Très impliqué dans notre activité, vous intervenez en véritable conseil.

A 35/40 ans, de formation supérleure en informatique, vous justifiez d'une expérience similaire d'au moins

5 ans et maîtrise; les domaines suivants : AS400, Réseaux Locaux sous Windows, Notes, Synon. Vous apportez un réel savoir-faire en matière d'animation des hommes. Votre sens de l'écoute, du dialogue et de filtration. l'organisation ainsi que vos compétences techniques vous permettent ues, d'assurer le développement de notre

un responsable information dans un esprit de service aux utilisateurs. Votre ouverture d'esprit et votre capacité d'innovation seron vos atouts majeurs. Votre anglais courant vous permettra de dialoguer, au sein du groupe, avec vos interiocuteurs étrangers.

Merci d'adresser voire candidature (CV, lettre, photo et prétentions) sous la référence RI/LM à Pail France, Direction des ressources humaines, 3 rue des Gaudines, 78104 St-Germain-en-Laye.

## GRANDE BANQUE COMMERCIALE

La Direction des Etudes et Développements Informatiques recherche :

## JEUNE ARCHITECTE TECHNIQUE

ATELIER GENIE LOGICIEL

Agé(e) de 28/32 ans, vous êtes diplômé(e) d'une Ecole d'Ingénieurs ou possédez une formation universitaire Boc + 5/6.

Votre expérience vécue dans l'univers Grands Systèmes IBM/MVS se double d'une compétence et d'un goût prononcé pour les systèmes conviviaux mini/micro et les systèmes de communication multi-plateformes (MVS, UNIX, WINDOWS). Ayant exercé des responsabilités de Concepteur, Support Technique Projet, Responsable Méthodes..., vous maîtrisez parfoitement la modélisation des données (MERISE) et avez mis en place des dictionnaires de données complexes.

Au sein d'un grand chantier dont l'objectif est de mettre en place un AGL assurant la convivialité des postes de travail utilisateurs, la transparence de l'accès aux données et la communication Inter-systèmes, vous serez responsable du projet Base Documentaire (conception et mise en place d'un dictionnaire de données de l'ensemble des composants du système d'informations de la Banque).

Avec le soutien des experts techniques du Groupe, vous assurerez les spécifications du projet, son architecture technique, le choix des outils, la modélisation et la mise en place. Vous prendrez en charge d'autres missions d'architecture, intégrant de nouv orientations techniques, dans des domaines variés.

Vos facilités de dialogue et de communication, votre ouverture d'esprit et votre angagement seront les garants de votre réussite et de

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence JAT45 à notre conseil, Isabelle de FORCADE, RIB, 140 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.













## JEUNES DIPLOMES ET JEUNES CADRES

'informatique, la Banques Paribas est probablement la plus informatisée des banques... d'affaires, Agrec elle, veus pourrezcivre de multiples projets. mbitieux remme par esemple Pintegration de systemes. d'information et de détinition. des architectures et des donnees, Alors, si l'esprit Banque Paribas correspond à votre idée de Pentreprise, rejoignez-nous dans Le Monde Magazine. 🖅 🤏

Banque Paribas

Filiales du groupe Holderbank, premier cimentier mondial, (effectif : 37 500, CA : 38 milliards de Frs), les Groupes ORIGNY et OBOURG febriquent et commercialisent des ciments, bêtons et granulats en

Dans le cadre de notre nouvelle stratégie informatique Client/Serveur

## Responsable Architecture Informatique et Télécom

Bilingue Anglais

 De formation supérieure (Ecole d'Ingénieur ou équivalent), vous avez, à 34/40 ans environ, une expérience de la fonction de 4 à 5 ans minimum exercée de préférence dans le secteur industriel.

 Manager d'une équipe de 25 personnes environ, vous avez la charge de la définition et de la mise en oeuvre de la nouvelle architecture informatique Groupe (Hardware, réseaux locaux, micro, serveur) et en essurerez l'evolution et le suivi.

 Des compétences Réseau, Télécom et Système sont nécessaires à la réussite de cette mission ainsi que la connaissance d'un SGBD/R.

 Votre imagination, votre sens du service, un intérêt marqué pour les nouvelles technologies et d'excellentes qualités relationnelles sont les saranties de votre évolution au sein de notre groupe.

Pour plus d'information, composez le 36 68 48 08 (9,93 Frs/mn) Code *113. Merci d'adresser lettre de motivation, CV et salaire actuel sous référence FOZ à EL Conseil - 67, rue d'Amsterdam 75008 Paris, qui vous garantit toute confidentialité.





مكذا بن المومل

# MANACIERRAD TELECON: PRINCILL ANGLAIN 医膀胱 医神经 在别人说。

OMMUNICATIONS

The State of the S MATERIAL CAPTURES OF A STATE OF A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Mercuriuna

A THE RESERVE OF LAND AS A SECOND

the state of the s

A STANDARD STANDARD STANDARD Company of the state of the sta

MIE COMMERCIALE

The second second second in the second in the second second second second

ECTE TECHNIQUE

LENE LOGICIEL

Billian Strain Control of the Contro 整体的 安 高级集体 电压力 医性皮肤下 下 CONTRACT THE CHARGE AND THE CONTRACT OF And the state of t Contraction of the party

manife gray the last transfer to the contract of the contract Authorities and a second second second second Bernard Carlot Charles Committee The transfer of the second The state of the s

· 如果我们的一个

ponsable Architecture matique et Télécom MAPPLE ANGLES

the second are sent and



## Ingénieur et financier

fos passions : Les tecleniques financières et les technologies de Finiermation

Vous intervenez auprès des opérateurs de salles de marché de taux en réalisant et en installant des applications de trading (front et middle). Vous vous impliquez fortement dans la promotion de ces applications de CA, Axime, quatrième seus la promotion de ces applications de la promotion de la

dès la phase d'avant-vente. Ingénieur grande école, vous avez une infogérance, formation complémentaire en finance, possédez une expérience de 2 ans environ dans la réalisation d'applications

Axime Intégration de Systèmes, filiale d'Axime. de trading et des compétences C++, Unix et SGBD-R.

Votre passion pour les techniques et les marchés financiers, votre expertise dans les toutes dernières technologies de l'information (COO, CORBA...), ainsi que la maitrise de l'anglais sont vos meilleurs atouts pour réussir dans ce flux (middleware).

Merci d'adresser votre candidature, sous la référence IF/LM, à Axime imégration de Systèmes, Direction des Ressources Humaines, Martine Tillmann, 137 bd Voltaire, 75011 Paris.

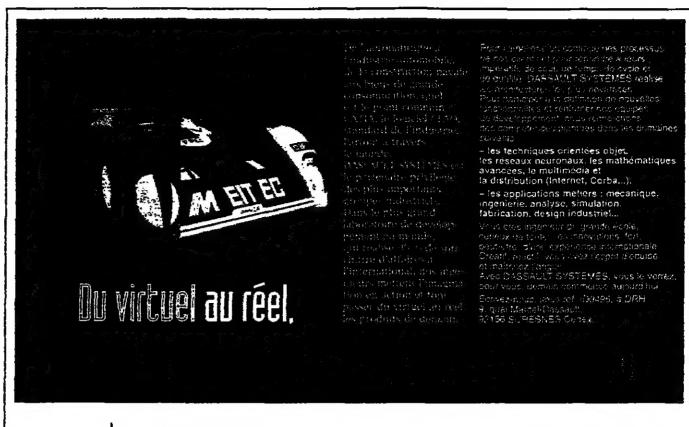
-/≱r



**AXIME INTÉGRATION** DE SYSTÈMES

copenit, installe at maintier intégrant des composantes logicielles et matérielles dont





DASSAULT

CATIA/CADAM'

## Responsable technique infogérance

Spécialiste de l'infogérance depuis plus de dix ans, Axime, fort de ses succès commerciaux, continue son développement dans les domaines d'infogérance d'exploitation et d'infogérance globale.

Nous recherchons ainsi, pour l'un de nos comptes dont l'activité est en très forte croissance, un responsable technique dont la mission consistera à encadrer et animer. nique qu'humain, une équipe d'experts système, télécom et réseaux.

Interlocuteur privilégié du client, vous conseillerez ce dernier dans ses choix en matière d'architectures et serez garant, dans le cadre de la mise en œuvre du plan qualité. de la bonne intégration des évolutions techniques en production.

Ingénieur de formation, âgé d'environ 35 ans, vous possédez impérativement une expérience similaire de management d'une équipe technique en environnement hétérogène IBM grands systèmes (MVS, CICS, DB2...) et Unix, TCP/IP.

Rigoureux, disponible et surtout réactif, vous appréciez les challenges et avez déjà fait la preuve de votre capacité à gérer une forte évolution technique dans un contexte de

Merci d'adresser votre candidature sous la réf. RTI/LM, à Xavier Bas Conseil, 21 rue de Naples, 75008 Paris.

## AXIME





d'automobilistes

reconnaître vos

60 millions

sauront

qualités.

LAGNET

constructeurs automobiles mondiaux. Afin de renforcer nos équipes R&D,

## INGÉNIEURS ÉLECTRONIQUE

Ingénieur avec une spécialisation en électronique, vous connaisses la simulation analogique et les problèmes de compatibilité électro-magnétique. Vous maîorisez les outils CAD/CAE.

En fonccion de votre expérience, acquise dans le domaine de la conception de cartes électroniques avec microcontrôleurs, vous serez responsable ou participerez à la conception hardware de nos cartes éle nbarquées (contrôle moteur, électronique habitacle, ...). Réf. HW/LM

## INGÉNIEURS CONCEPTEURS SOFTWARE

Ingénieur avec une spécialisation en informatique et/ou en électronique, vous avez acquis une expérience dans les domaines du développement de logiciels temps réel embarquès (Méthodologie SA/RT), des microcomrôleurs et du langage C et de la qualicé logiciel. En fonction

## INGÉNIEUR PACKAGING ÉLECTRONIQUE

Ingénieur généralisse, votre expérience d'au moins 5 ans dans les produits de grandes séries vous confère de solides compétences sur les problèmes mécaniques de l'électronique, Au sein du team Développement, vous assurerez l'Ingénierie de nos cartes électroniques mbarquées (comprôle moteur, électronique habitacle, ...) avec le souci le leur future industrialisation. Réf. PACK/LM de leur future industrialisation.

Pour tous ces postes basés à Nanterre, l'anglais est impérats. Merci d'adresser, sous référence choisie, votre dossier à Monsieur ean-Philippe PLASSARD - Magneti Marelli - 19, rue Lavoisier - 92002



Division d'un groupe multinational fabricant de composants microélectroniques basée à Grenoble, recherche un

## Responsable de Groupe de Conception Mixte

incénieur possédant une importante expérience en conception de circuits intégrés mixtes, vous prenez la responsabilité hiérarchique d'une équipe de 6 à 8 personnes dont vous assuraz également le

Après avoir évalué leur faisabilité, vous assurez le suivi des différents projets de conception mixte. Au niveau de la division et pour l'ensemble des projets, vous planifiez les phases de conception dans le cadre des procédures ISO 9001 que vous prenez en charge et dont vous assurez le déploiement. Vos qualités relationnelles et votre maîtrise de l'anglais vous permettent de maintenir un excellent contact avec nos clients.

Merci d'adresser votre candidature à Thienry CAPPELLE sous référence 603630

**MENWAY Consultants** 25, rue Pierre Sémard - 38000 GRENOBLE

email: mc004@dial.oleane.com Le cabinet de la microélectronique

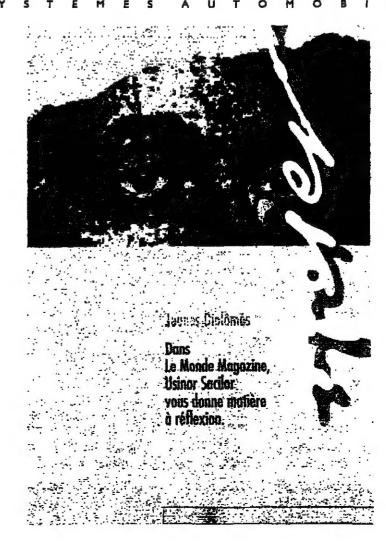


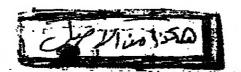
rejoignez les exi

Découvrez nos opportunités dans Le Monde « Campas ».

MARBEN







## SECTEURS DE POINTE

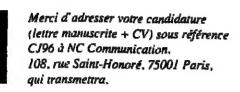
## **Consultants Juniors**

Société d'Ingénierie, secteur Informatique et Télécom

> Diplômés d'une école d'ingénieurs, vous bénéficiez d'une première expérience ou de stages de longue durée dans votre spécialité.

Nous vous proposons d'intégrer dès votre arrivée des projets où vous mettrez en œuvre très vite vos acquis.

Outre vos connaissances techniques, votre réactivité et votre capacité d'adaptation sont les éléments déterminants de votre réussite dans un contexte évolutif



# Ingénieur process mécanique

CORNING

tournée vers l'exportation, nous rec

er Développement, vous jouerez un rôle moteur dans l'amélioration Après vous être initié mage des verres optiques, vous prendrez en charge caniques concernant nos

équipements presses. Jeune ingénieur généraliste (Centrale, Arts et métiers, ENSI...), vous souhaitez vivre

de réussir dans ce poste évolutif La pratique de l'anglais est nécessa Localisation à 100 km au sud de Paris. Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions, sous réf. 25643, à Media system, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

international. A 28-30 ans, your

ÎMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRESTATIONS DE SERVICES DANS LE DOMAINE DE L'ASSISTANCE AUX MAÎTRES D'OUVRAGE RECHERCHE, POUR PLUSIEURS DE SES IMPLANTATIONS, DES

# **Directeurs** de projets

Interlocuteur du Maître d'Ouvrage, il sera chargé de missions de conduite d'opérations et d'assistance à maîtrise d'ouvrage exercées sur tous types d'équipements d'envergure (notamment hôpitaux) et sur toutes les phases de la mission.

De formation Ingénieur âgé de 30/40 ans, il a une expérience réussie comme Directeur de Projets d'équipements dans un BET, ou dans le réseau des différents intervenants dans l'acte de construire. Une bonne expérience du milieu hospitalier serait un

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (CV + lettre manuscrite) sous référence 95387 à EURO RSCG Futurs - 2 rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.



FORCE COMPUTERS développe, fabrique et commercialise des calculateurs destinés à être intégrés par les grands-comptes OEM des marchés Telecom, Industriel et Militaire dans leurs

FORCE est aujourd'hui un des leaders mondiaux de ce secteur d'activité en pleine expansion. Afin d'accélérer et de consolider sa croissance, la filiale française, en charge de l'Europe du sud, renforce sa structure commerciale. Nous recherchons un :

INGENIEUR COMMERCIAL GRANDS-COMPTES

- Il aura pour mission principale, de réaliser les objectifs de ventes annuels fixés sur sa base clients - d'identifier les nouveaux projets clefs puis d'y implanter notre technologie
- de sécuriser et de développer les affaires existantes
   Il sera supporté dans sa mission par les équipes locales de support technique et marketing

- aura connu une expérience significative (3 ans) de la vente directe à une clientèle de grands-comptes OEM dans une société internationale des secteurs de l'électronique ou de
- devra faire preuve d'un caractère dynamique, créatif, rigoureux et autonome - sera ågé d'environ 30 ans
- aura une formation d'ingénieur (ou équivalent) en électronique / informatique - devra posseder un bon niveau d'anglais parlé et écrit

Fourchette de salaire: 240 KF+ / voiture de fonction Les conditions de travail sont motivantes et les perspectives de croissance de l'entreprise très

Merci d'adresser un courrier indiquant vos conditions salariales actuelles, vos motivations ainsi qu'un CV accompagné d'une photo à l'attention de :

FORCE COMPUTERS FRANCE Madame Aline AUREL 17-19 rue Jeanne Braconnier, 92366 Meudon la Forêt Cedex

# Responsable achats



18 000 person 7 divisions,

55 filiales étrangères, exerce ses activités dans les secteurs Automobile et Aéronautique.

Sa Division SYLEA se situant au premier rang européen dans son domaine recherche pour le Départemen

te sa branche CABLINAL, un .

Rattaché au Directeur du département, vous serez en liaison permanente avec les Etudes, l'Industrialisation et les différents sites basés en France ou dans le sud de l'Europe.

Votre objectif: gagner environ 5 points par an sur les achats et garantir la cohérence de la politique du département

en la matière en coordonnant des négociations souvent complexes. Vos missions : • animer une équipe d'acheteurs et de correspondants achats sur les sites en les initiant à une démarche marketing

• procéder aux achats prioritaires et liés aux investissements · apporter un support amont auprès des Etudes et de l'Industrialisation.

Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, vous apportez la preuve de résultats significatifs dans la fonction acquis en milleu automobile et dans un contexte PML. Sens de la négociation, réactivité, capacité pour apporter des solutions innovantes et pratique courante de l'anglais sont autant d'atouts qui vous incitent à nous rejoindre.

Le poste est basé à Saint-Quentin-en-Yvelines et implique de nombreux déplacements sur les sites.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature en mentionnant votre niveau actuel de rémunération. sous référence 9613, au 7 rue de Monceau 75008 Paris.



Gilbert Raynaud & Partners

3

---- CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES ----

CONSEIL EN ORGANISATION ET SYSTEMES D'INFORMATION

Conduire des missions de conseil en organisation et en systèmes d'information, réaliser des études stratégiques sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, c'est ce que nous proposons à des :

# Consultants en Organisation et Systèmes d'Information

(X, Mines, Sup Aéro, INSA, HEC, ESSEC...)

- Senior Manager, 30/35 ans, pouvant justifier d'au moins cinq années d'expérience de conseil en organisation et systèmes d'information au cours desquelles il aura dirigé des équipes de consultants de haut niveau et développé une activité commerciale avec succès (réf. M0396-SM)
- Senior Consultants, ayant une première expérience réussie de deux à trois années en cabinet de conseil ou en entreprise dans le domaine des systèmes d'information et de l'organisation (réf. M0396-SC)
- Junior Consultants, avec ou sans première expérience, faisant preuve d'une réelle motivation pour le métier de conseil et pouvant faire état d'une formation de base dans le domaine des systèmes d'information (réf. M0396-JC)

Partenaire privilégié des organisations internationales et du secteur public, les missions qui nous sont confiées sont à forte valeur ajoutée (études stratégiques, audits, schémas directeurs, assistance à maîtrise d'ouvrage...)

Pour faire face à une croissance rapide de notre activité en France et à l'étranger (Russie, pays de l'Est, Chine, Inde...) nous devons renforcer nos équipes par des Consultants à fort potentiel et aptes à prendre rapidement des responsabilités au sein de notre cabinet.

impérativement diplômés d'une grande école (d'ingénieurs ou de commerce), les candidats devront parfaitement maîtriser l'anglais.

> Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo et CV) en précisant la référence correspondante à Claudine BEAU CESIA - 6, rue du Général de Larminat 75015 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE DU SECTEUR **DE L'AGRO-FOURNITURE** 

recrute son

RESPONSABLE DE LA PROMOTION AGRONOMIQUE INTERNATIONALE

Profil recherché:

- Ingénieur agronome ou horticole connaissant bien les productions végétales, les sciences du sol, la nutrition végétale - Si possible, spécialisé en agronomie tropicale - Un doctorat ou DEA serait apprécié.
- Agé d'environ 30/40 ans Ayant une première expérience professionnelle en recherche appliquée, en agro-fourniture ou développement agricole.
- Maîtrise de l'anglais impérative.
- Disponibilité pour se déplacer à l'étranger.
- Sens promotionnel (voire commercial) développé.

Le poste est basé au Siège de la Société, dans l'Est de la France.

Merci d'adresser le dossier de candidature complet, avec photo et rémunération actuelle, (sous référence 9001) à :

Le Monde Publicité 133, avenue des Champs Elysées - 75409 Paris cédex 08 ENIEUE

# INGÉNIEURS COMMERCIAUX

· 数 · 次 改善の対策の対策 · 音 the transfer of the program.

中野 遊传 上日 四南

经被决 按 多一种

MATERIAL OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

in the second of the second handishista mar and also

AND CHARGE TO SEE ararma alfabet a **新。 7000 精神发** 

Carlo Contractor

and Allamor

## Ingénieur Commercial Informatique Industrielle

Cette société d'informatique industrielle, 23 personnes, filiale d'un puissant groupe de services, est le partenaire d'entreprises industrielles diversifiées à travers son rôle d'architecte-bâtisseur de prestations de haut niveau.

Auprès d'une clientèle industrielle France et Europe, vous piloterez toutes les actions et négociations permettant d'entretenir et de développer un courant d'affaires.

Ingénieur, 33 ans environ, maîtrisant bien l'anglais, vous apportez une experience commerciale confirmée des prestations de systèmes d'information industriels (gestion d'ateliers, conduite de process. logistique...... Vous recherchez une équipe de professionnels, des projets novateurs, de l'implication partagée et... le soleil du sud-ouest (Bayonne).

Merci d'adresser votre candidature sous réf. M/2294/E (sur lettre et enveloppe) à notre Conseil qui vous

Cabinet Henri PHILIPPE - 2 bis, rue Michelet - 92441 ISSY-les-MOULINEAUX CEDEX



## **UN INGÉNIEUR COMMERCIAL**

chargé de développer les ventes de produits informatiques auprès des distributeurs français et européens, ainsi que des OEM.

 Véritable force de proposition auprès de la Direction de la Division, le titulaire participe activement à la définition de la politique commerciale.

- De formation supérieure, vous justifiez d'une expérience réussie dans la distribution, l'animation de réseaux. Vous avez un fort potentiel dans le domaine de la vente et faites preuve d'organisation, de rigueur et de réelle autonomie.
- Vous maîtrisez l'anglais.
- Le poste est basé en région parisienne.
- Adresser CV + lettre de motivation sous réf. 1672 à EURO RSCG FUTURS 81, boulevard Carnot - 31072 TOULOUSE CEDEX, qui transmettra.

## Rejoignez une équipe pour l'excellence

Grace à sa passion pour l'excellence, GENERAL ELECTRIC est un des groupes les plus performants au monde (240 000 salariés, 70 milliards de dollars). Son objectif est d'être le leader dans chacune de ses branches d'activités, de l'éclairage aux moteurs d'avions, de l'imagerie médicale aux équipements

Sa division GE POWER CONTROLS (5 500 personnes, CA de 730 millions de dollars) recherche :

## Ingénieurs Commerciaux

Vous serez responsable, pour un secteur géographique donné (Nord ou Région Parisienne) du développement et de la prospection d'une clientèle directe (industries, bureaux d'études, installateurs) ainsi

Vous interviendrez sur l'ensemble d'une gamme d'équipements électriques de basse tension (distribution et automatisme) et bénéficierez d'un support marketing et technique efficace.

Ingénieur électromécanicien ou équivalent, vous jouissez d'au moins 5 ans d'expérience réussie dans la vente auprès de notre clientèle.

Anglais fortement souhaité.



Si l'opportunité de rejoindre une entreprise d'envergure mondiale, disant des perspectives de développement importantes vous motive, adresses des appare d'hui votre OPTIMAL candidature à nos consultants qui traiteront votre dossier avec la plus grande discretion. THE OPTIMAL GROUP, 8 rue Jean Goujon, 75008 Paris - Tel (1) 10074





Ouverture ou changement, esprit d'équipe, rapidité, intergie, respect des

# INGÉNIEURS CONSEILS

# SCIENCES ET SANTÉ

Afin de conforter son développement dans la Transformation des Systèmes d'Information, CAP SESA recherche pour Lyon, Grenoble, Nancy & Strasbourg

Junior ou Senior

Vous travaillerez sur des aspects très variés :

 conseil en organisation conduite du changement et accompagnement des utilisateurs - études d'adéquation et recherche de solutions, souvent à base de progiciels intégrés SAP R/3, Oracle Applications et BPCS, -conseil auprès des utilisateurs pour le paramétrage du

 mise en place et démarrage opérationnel
 Diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de gestion, vous avez une réelle connaissance des organisations et du fonctionnement des entreprises acquise pendant une période de 2 à 10 ans, si possible dans un contexte international. Vous maîtrisez

- l'un des progiciels mentionnés ou l'un des domaines suivants : gestion de production
- · administration des ventes et logistique · finance et contrôle de gestion · maintenance industrielle.

La maîtrise de l'anglais est indispensable et celle de l'allemand représente un avantage significatif.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre de motivation et rémunération souhaitée) sous réf. M/03 à Gilles Henri Leroux. CAP SESA RÉGIONS, 4/5 place Charles Hernu - BP 2122 69603 Villeurbanne Cedex



### Groupe pharmaceutique de dimension nternationale, occupant l'une des toutes premières places du marché français, consolide sa forte implantation et recrute pour son siège parisien :

Votre profil : médecin spécialiste titulaire d'un DES de cardiologie, votre première expérience du marketing ou du développement clinique, vous a permis d'appréhender et de maîtriser les enjeux majeurs de la communication médicale en milieu fortement concurrentiel.

Votre fonction : en étroite collaboration avec le chef de produit d'un médicament fortement implanté sur le marché de l'hypertension artérielle et de l'insuffisance cardiaque, vous valorisez la communication scientifique par votre expertise médicale et vos recommandations médicomarketing. Vous prenez en charge toute la conception et le suivi des travaux médicaux et participez également à l'élaboration de stratégies de notoriété originales

# Chef de produit cancérologie

Votre profil : docteur en médecine, spécialisé de préférence en cancérologie, immunologie ou dermatologie, vous avez acquis une première expérience significative de la fonction. Parlaitement rompu à la mise en œuvre et au suivi de plans marketing, vous disposez en outre d'une excellente connaissance de la promotion de produits éthiques à l'hôpital.

Votre fonction : rattaché au directeur marketing, vous élaborez et mettez en œuvre sur un plan opérationnel, la stratégie de communication médicale d'une spécialité de tout premier plan dans le domaine de l'oncologie. Assisté dans vos missions par un conseiller scientifique, vous travaillez en étroite collaboration avec un réseau de délégués hospitaliers. Déplacements internationaux à prévoir.

Rémunération attractive.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sons rel. 25386 à notre constil, VOG, 26, rije Salomon-de-Rothschild, 92150 Suresnes qui nous transmettri, votre dossier en toute confidentialité.

et porteuses.

Indépendants, nous le sommes depuis notre création en 1968.

Parmi les toutes premières SSII françaises, nous réalisons, avec 1 750 collaborateurs un chiffre d'affaires de 870 millions de francs.

Vos espaces de réussite avec SOPRA, à vous de les découvrir.

Ils dépendent de votre sens de l'initiative. Notre métier est l'ingénierie des systèmes d'information complexes et les progiciels haut de gamme. Nous sommes présents dans tous d'information complexes et les progiciels haut de gamme expertise reconnue, une méthodologie les secteurs d'activité avec une expertise reconnue, une méthodologie les secteurs d'activité avec une large choix d'outils et de produits.

# 100 jeunes ingénieurs

Nous recrutons des jeunes diplômés pour accompagner notre croissance, parce que nous avons confiance en l'avenir, le vôtre, le nôtre. parce que nous avons confiance en l'avenir, le vôtre, le nôtre. Cette politique rigoureuse d'encadrement est un gage de qualité pour nos clients, un gage de réussite pour la réalisation de vos objectifs. Pour les accompagner, nous avons mis en place un observatoire des jeunes embauchés. Pendant leurs dix-huit premiers mois dans l'entreprise, quatre entretiens leur permettent de faire le point sur leur projet professionnel. Réf.: JING.

# 20 leaders technologiques

Nous recrutons des leaders technologiques parca que nous sommes à la pointe des nouvelles approches. Ingénieur informaticien, vous avez 4 à 8 ans d'expérience dont une expérience réussie dans une architecture client-serveur (IHM, OLE, SGBDR, programmation objet, réseaux...), soit dans un domaine de fabrication industrielle de progiciels techniques ou thématiques, soit d'intégration de grands projets. Réf.: LD.

Si vous êtes curieux d'innovation et passionné de nouvelles technologies (client-serveur, programmation objet...), si vous avez le sens du contact et l'esprit de service, ensemble, explorons de nouveaux espaces de développement. Par notre important programme de recrutement et notre présence sur les moments forts de l'emploi, nous vous donnons également rendez-vous tout au long de l'année pour d'autres perspectives professionnelles.

Ecrivez à SOPRA, DRH, Jérôme Bruyas, 3 rue Lauriston. 75116 Paris.

# Explorer de grands espaces est dans notre nature

SOPRA.

Washington a

banques: ils